



## Open Archive TOULOUSE Archive Ouverte (OATAO)

OATAO is an open access repository that collects the work of Toulouse researchers and makes it freely available over the web where possible.

This is an author-deposited version published in : [http://oatao.univ-toulouse.fr/Eprints ID : 5277](http://oatao.univ-toulouse.fr/Eprints/ID/5277)

**To cite this version :**

Galand, Caroline. *Associer acupuncture et médecine occidentale au quotidien dans un cabinet vétérinaire*. Thèse d'exercice, Médecine vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse - ENVT, 2011, 223 p.

Any correspondence concerning this service should be sent to the repository administrator: [staff-oatao@inp-toulouse.fr](mailto:staff-oatao@inp-toulouse.fr).

# ASSOCIER ACUPUNCTURE ET MEDECINE OCCIDENTALE AU QUOTIDIEN DANS UN CABINET VETERINAIRE

---

THESE  
pour obtenir le grade de  
DOCTEUR VETERINAIRE

DIPLOME D'ETAT

*présentée et soutenue publiquement  
devant l'Université Paul-Sabatier de Toulouse*

*par*

**Caroline GALAND**

Née le 13 décembre 1986 à Annecy (Haute Savoie)

---

Directeur de thèse : **M. le Professeur Jean SAUTET**

---

## JURY

PRESIDENT :

**M. Alexis VALENTIN**

Professeur à l'Université Paul-Sabatier de TOULOUSE

ASSESEUR :

**M. Jean SAUTET**

**M. Giovanni MOGICATO**

Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

MEMBRE INVITE :

**M. François GONNEAU**

Docteur vétérinaire

**Ministère de l'Agriculture et de la Pêche  
ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE**

**Directeur** : M. A. MILON

**Directeurs honoraires** : M. G. VAN HAVERBEKE.  
M. P. DESNOYERS

**Professeurs honoraires** :

<b>NEGRE</b>	M. L. FALIU	M. J. CHANTAL	M. BODIN ROZAT DE MENDRES
	M. C. LABIE	M. JF. GUELFY	M. DORCHIES
	M. C. PAVAUX	M. ECKHOUTTE	
	M. F. LESCURE	M. D.GRIESS	
	M. A. RICO	M. CABANIE	
	M. A. CAZIEUX	M. DARRE	
	Mme V. BURGAT	M. HENROTEAUX	

**PROFESSEURS CLASSE EXCEPTIONNELLE**

M. **AUTEFAGE André**, *Pathologie chirurgicale*  
M. **BRAUN Jean-Pierre**, *Physique et Chimie biologiques et médicales*  
M. **EUZEBY Jean**, *Pathologie générale, Microbiologie, Immunologie*  
M. **FRANC Michel**, *Parasitologie et Maladies parasitaires*  
M. **MARTINEAU Guy**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de Basse-cour*  
M. **PETIT Claude**, *Pharmacie et Toxicologie*  
M. **TOUTAIN Pierre-Louis**, *Physiologie et Thérapeutique*

**PROFESSEURS 1° CLASSE**

M. **BERTHELOT Xavier**, *Pathologie de la Reproduction*  
Mme **CLAUW Martine**, *Pharmacie-Toxicologie*  
M. **CONCORDET Didier**, *Mathématiques, Statistiques, Modélisation*  
M. **CORPET Denis**, *Science de l'Aliment et Technologies dans les Industries agro-alimentaires*  
M. **DELVERDIER Maxence**, *Anatomie Pathologique*  
M. **ENJALBERT Francis**, *Alimentation*  
M. **REGNIER Alain**, *Physiopathologie oculaire*  
M. **SAUTET Jean**, *Anatomie*  
M. **SCHELCHER François**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de Basse-cour*

**PROFESSEURS 2° CLASSE**

Mme **BENARD Geneviève**, *Hygiène et Industrie des Denrées alimentaires d'Origine animale*  
M. **BOUSQUET-MELOU Alain**, *Physiologie et Thérapeutique*  
Mme **CHASTANT-MAILLARD Sylvie**, *Pathologie de la Reproduction*  
M. **DUCOS Alain**, *Zootéchnie*  
M. **DUCOS DE LAHITTE Jacques**, *Parasitologie et Maladies parasitaires*  
M. **FOUCRAS Gilles**, *Pathologie des ruminants*  
Mme **GAYRARD-TROY Véronique**, *Physiologie de la Reproduction, Endocrinologie*  
M. **GUERRE Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*  
Mme **HAGEN-PICARD Nicole**, *Pathologie de la Reproduction*  
M. **JACQUIET Philippe**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*  
M. **LEFEBVRE Hervé**, *Physiologie et Thérapeutique*  
M. **LIGNEREUX Yves**, *Anatomie*

- M. **PICAVET Dominique**, *Pathologie infectieuse*  
 M. **SANS Pierre**, *Productions animales*  
 Mme **TRUMEL Catherine**, *Pathologie médicale des Equidés et Carnivores*

**PROFESSEURS CERTIFIES DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE**

- Mme **MICHAUD Françoise**, *Professeur d'Anglais*  
 M **SEVERAC Benoît**, *Professeur d'Anglais*

**MAITRES DE CONFERENCES HORS CLASSE**

- Mlle **BOULLIER Séverine**, *Immunologie générale et médicale*  
 Mme **BOURGES-ABELLA Nathalie**, *Histologie, Anatomie pathologique*  
 M. **BRUGERE Hubert**, *Hygiène et Industrie des Denrées alimentaires d'Origine animale*  
 Mlle **DIQUELOU Armelle**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*  
 M. **JOUGLAR Jean-Yves**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de Basse-cour*

**MAITRES DE CONFERENCES (classe normale)**

- M. **ASIMUS Erik**, *Pathologie chirurgicale*  
 M. **BAILLY Jean-Denis**, *Hygiène et Industrie des Denrées alimentaires d'Origine animale*  
 Mme **BENNIS-BRET Lydie**, *Physique et Chimie biologiques et médicales*  
 M. **BERGONIER Dominique**, *Pathologie de la Reproduction*  
 M. **BERTAGNOLI Stéphane**, *Pathologie infectieuse*  
 Mlle **BIBBAL Delphine**, *Hygiène et Industrie des Denrées alimentaires d'Origine animale*  
 Mme **BOUCLAINVILLE-CAMUS Christelle**, *Biologie cellulaire et moléculaire*  
 Mlle **CADIERGUES Marie-Christine**, *Dermatologie*  
 M. **CONCHOU Fabrice**, *Imagerie médicale*  
 M. **CORBIERE Fabien**, *Pathologie des ruminants*  
 M. **CUEVAS RAMOS Gabriel**, *Chirurgie Equine*  
 M. **DOSSIN Olivier**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*  
 Mlle **FERRAN Aude**, *Physiologie*  
 M. **GUERIN Jean-Luc**, *Elevage et Santé avicoles et cunicoles*  
 M. **JAEG Jean-Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*  
 Mlle **LACROUX Caroline**, *Anatomie Pathologique des animaux de rente*  
 Mme **LETRON-RAYMOND Isabelle**, *Anatomie pathologique*  
 M. **LIENARD Emmanuel**, *Parasitologie et maladies parasitaires*  
 M. **LYAZRHI Faouzi**, *Statistiques biologiques et Mathématiques*  
 M. **MAILLARD Renaud**, *Pathologie des Ruminants*  
 M. **MAGNE Laurent**, *Urgences soins-intensifs*  
 M. **MATHON Didier**, *Pathologie chirurgicale*  
 M **MEYER Gilles**, *Pathologie des ruminants.*  
 Mme **MEYNAUD-COLLARD Patricia**, *Pathologie Chirurgicale*  
 M. **MOGICATO Giovanni**, *Anatomie, Imagerie médicale*  
 M. **NOUVEL Laurent**, *Pathologie de la reproduction*  
 Mlle **PALIERNE Sophie**, *Chirurgie des animaux de compagnie*  
 Mme **PRIYENKO Nathalie**, *Alimentation*  
 Mme **TROEGELER-MEYNADIER Annabelle**, *Alimentation*  
 M. **VOLMER Romain**, *Microbiologie et Infectiologie (disponibilité à cpt du 01/09/10)*  
 M. **VERWAERDE Patrick**, *Anesthésie, Réanimation*

**MAITRES DE CONFERENCES et AGENTS CONTRACTUELS**

- M. **SOUBIES Sébastien**, *Microbiologie et infectiologie*

**ASSISTANTS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE CONTRACTUELS**

- Mlle **DEVIERS Alexandra**, *Anatomie-Imagerie*  
 M. **DOUET Jean-Yves**, *Ophthalmologie*  
 Mlle **LAVOUE Rachel**, *Médecine Interne*  
 Mlle **PASTOR Mélanie**, *Médecine Interne*  
 M. **RABOISSON Didier**, *Productions animales*  
 Mlle **TREVENNEC Karen**, *Epidémiologie, gestion de la santé des élevages avicoles et porcins*  
 M **VERSET Michaël**, *Chirurgie des animaux de compagnie*

## **A notre jury de thèse :**

### **Monsieur le Professeur Alexis VALENTIN**

Professeur à la faculté de Pharmacie de Toulouse  
Zoologie - Parasitologie

Qui nous a fait l'honneur d'accepter la présidence de notre jury de thèse  
Hommage respectueux.

### **Monsieur le professeur Jean SAUTET**

Professeur de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse  
Anatomie

Qui nous a fait l'honneur d'accepter de juger cette thèse  
Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

### **Monsieur Giovanni MOGICATO**

Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse  
Anatomie - Imagerie

Qui a aimablement accepté de faire partie de notre jury de thèse  
Sincères remerciements.

**A Monsieur François GONNEAU**

Docteur Vétérinaire

Pour sa disponibilité, ses précieux conseils, sa gentillesse, son positivisme et toute la joie de vivre qu'il répand autour de lui  
Remerciements sincères et chaleureux.

**A tous les vétérinaires acupuncteurs** qui ont pris le temps de répondre à mon sondage

Sans qui cette enquête n'aurait pu être réalisée  
Sincères remerciements.

### **A mes parents**

Pour leur amour et leur soutien. Merci d'avoir rendu mon rêve de petite fille réalité, je vous en serais à jamais reconnaissante. Je vous aime infiniment.

### **A mes sœurs**

Vous êtes devenues des jeunes femmes exceptionnelles. Je suis super fière de vous !! Vivement qu'on puisse passer plus de temps ensemble ... Je vous aime plus que tout.

### **A mes grands parents**

Pour leurs gentilles cartes d'anniversaire avec des animaux, pour les articles de journaux sur les vétos et nos amis à quatre pattes. Pour les bons moments passés ensemble à St Victor et à Lyon. J'ai hâte de vous retrouver.

### **A la Couzine's Team**

Pour tous ces moments sensationnels qu'on vit ensemble l'été. A notre célébrité présente et future !! Je vous surkiffe !!! Et sinon, on fait quoi l'été prochain ?

### **A Frédéric (et toute l'équipe de la Clinique des Prés Riants)**

Merci de m'avoir accueillie à bras ouverts à chaque fois, de m'avoir appris tant de choses, de m'avoir fait goûter à ce métier si génial. Si j'en suis là, c'est aussi grâce à toi (et à vous ...) ☺

### **A mes amis**

- **Delph, Céc, Gadjo** : à notre complicité, nos confidences, nos délires passés, présents et futurs. Je vous aime les filles !! A notre belle amitié.

- **Marion** : ma grande sœur de cœur, tu es sans doute la première à avoir su que ce métier était fait pour moi ...

- **Coline** : spéciale dédicace de ton petit Moineau !! Si je devais trouver un point positif à la prépa, ce serait toi. Je suis trop heureuse de t'avoir rencontrée. Je t'adore !! Bon, quand est-ce qu'on se fait le tour du monde des parcs d'attraction ?!

- **Benoit et Sarah** : que votre petite Timéa vous apporte tout le bonheur du monde

- **Audrey** : bientôt 10 ans qu'on se connaît, à notre amitié si spéciale.

- **Bobo** : même si on s'est un peu perdu de vue, ta place sera toujours dans mon cœur.

- **Aux zozos : Natacha, Roberto, Julie Julie, Didou ... Bandy et Bailey** : vous avez rendu ces années à Toulouse inoubliables. Je n'oublierais jamais toutes les balades avec les chiens, les soirées, le step, les escapades à la mer et à la montagne... Que notre amitié dure encore de longues années !!

- **Emilie, Nanou, Marine, Jo, Morgane, Jean, Alex ...** de belles rencontres qui nous feront regretter Toulouse. On pensera bien à vous dans nos montagnes ☺

### **A Max**

*Mon Trésor, ma moitié, mon âme sœur, l'homme de ma vie. Merci d'être là depuis 6 ans, de m'aimer à chaque instant, de rendre ma vie magnifique. Merci pour tout ce que tu as fait pour moi, pour nous. Merci d'être toi tout simplement. Je t'aime plus que tout, à l'infini et au-delà ...*

### **A Sunny**

*Merci d'avoir illuminé ma vie pendant ces 4 années. Tous ces instants passés à tes côtés resteront gravés à jamais dans ma mémoire. Tu me manques terriblement mais chaque rayon de soleil me rappelle que tu veilles sur moi de là-haut.*





# Sommaire

<b>Table des illustrations</b>	<b>15</b>
<b>Tableaux</b>	<b>16</b>
<b>Introduction</b>	<b>17</b>
<b><i>Première partie - Historique de l'acupuncture - Son intégration dans la médecine à travers le temps, de ses origines en Chine aux dernières découvertes scientifiques en Occident</i></b>	<b>19</b>
<b>1. L'acupuncture en Chine</b>	<b>21</b>
1.1. Les origines de l'acupuncture en médecine humaine	21
1.2. Les débuts de l'acupuncture vétérinaire	22
1.3. L'acupuncture vétérinaire contemporaine	23
<b>2. L'acupuncture en France</b>	<b>23</b>
2.1. Arrivée de l'acupuncture en Europe	23
2.2. Développement de l'acupuncture vétérinaire en France	24
2.3. Données actuelles concernant l'acupuncture vétérinaire en France	25
2.3.1. Les formations en acupuncture vétérinaire	25
2.3.2. Le recensement des vétérinaires acupuncteurs	29
2.3.3. Se fournir en matériel d'acupuncture	29
2.3.4. La législation de l'exercice de l'acupuncture vétérinaire	33
2.3.5. Conclusion	34
<b>3. Les preuves scientifiques du bien-fondé de l'acupuncture</b>	<b>35</b>
3.1. Les premières observations scientifiques de l'acupuncture	35
3.1.1. La mise en évidence des points d'acupuncture	35
3.1.2. La mise en évidence des méridiens	38
3.1.3. La mise en évidence des mécanismes de l'acupuncture	41
3.1.4. Intérêt de l'acupuncture en médecine vétérinaire	42
3.2. Acupuncture : NIH Consensus Statement	42
3.3. WHO – Acupuncture : Review analysis of reports on controlled clinical trials	46
3.4. WHO standard acupuncture point locations	48
3.5. Le futur de la recherche en acupuncture	50
3.6. Conclusion : L'acupuncture est passée du statut de « médecine ésotérique » à celui de « partie intégrante de la médecine occidentale »	51

<b>1. <i>L'aspect moderne des théories de la Médecine Traditionnelle Chinoise régissant la pratique de l'acupuncture</i></b>	<b>55</b>
1.1. L'Energie [Qi]	55
1.2. Le Yin et le Yang	56
1.3. L'aspect trinitaire	57
1.4. Les quatre mouvements	59
1.5. Les 5 éléments	61
1.6. Les 6 niveaux d'énergie et les méridiens	64
<b>2. <i>Classification des maladies et indications de l'acupuncture</i></b>	<b>67</b>
2.1. Maladies d'origine externe	67
2.2. Maladies d'origine interne à l'organisme	68
2.3. Maladies n'appartenant à aucune des catégories précédentes	69
2.4. Contre-indications de l'acupuncture	69
2.5. Dangers et effets secondaires liés à l'acupuncture	69
2.6. Les approches orientales et occidentales des maladies	71
<b>3. <i>Conduite diagnostique associant médecines occidentale et chinoise</i></b>	<b>72</b>
3.1. Anamnèse – commémoratifs	72
3.1.1. Méthode occidentale	72
3.1.2. Méthode orientale	73
3.2. Examen clinique	75
3.2.1. Examen clinique à distance	75
3.2.1.1. Méthode occidentale	75
3.2.2. Méthode orientale	76
3.3. Examen clinique rapproché	81
3.3.1. Méthode occidentale	81
3.3.2. Méthode orientale	82
3.4. Palpation de l'animal	83
3.4.1. Repérer les points d'acupuncture	83
3.4.2. Palpation des points Yu et Mu	84
3.4.2.1. Les douleurs projetées	84
3.4.2.2. Correspondance avec la médecine chinoise	86
3.4.3. Palpation des pouls chinois	89
3.4.3.1. Méthode de prise des pouls	89
3.4.3.2. Interprétation	90
3.4.4. Palpation des points auriculaires	92
3.4.5. Méthode occidentale de palpation	94
3.5. Examens complémentaires	94
3.6. Diagnostic	95
3.6.1. Le concept de « maladie » en médecines chinoise et occidentale	95
3.6.2. Etablissement d'un diagnostic	96
3.7. Conclusion : des conduites diagnostiques complémentaires	97

<b>1. Généralités sur le traitement acupunctural</b>	<b>101</b>
1.1. Sélection des points d'acupuncture	101
1.1.1. Choix des points selon les données de la médecine occidentale	101
1.1.2. Choix des points selon les données de la Médecine Traditionnelle Chinoise	103
1.2. Le matériel utilisable	108
1.2.1. Les aiguilles	108
1.2.2. L'électro-acupuncture	110
1.2.3. Le dermojet	111
1.2.4. Le laser médical	111
<b>2. Traitement acupunctural seul</b>	<b>113</b>
2.1. Indications	113
2.2. Technique de puncture des aiguilles	113
2.3. Action de dispersion	114
2.4. Action de tonification	115
2.5. Traitement du déséquilibre Yin-Yang	116
2.6. Traitement selon les règles des cinq éléments	118
2.7. Exemples	120
<b>3. Traitement associant acupuncture et allopathie</b>	<b>120</b>
3.1. Indications	120
3.2. Synergisme et antagonisme de l'association acupuncture-allopathie	121
3.2.1. Potentialisation de l'analgésie acupuncturale	121
3.2.1.1. Les agonistes des récepteurs opioïdes	121
3.2.1.2. Le dropéridol et l'halopéridol, antagonistes des récepteurs dopaminergiques D2	121
3.2.1.3. Le métoclopramide	122
3.2.1.4. Le $\Delta_9$ -tétrahydrocannabinol et autres cannabinoïdes	122
3.2.1.5. Les antalgiques de niveau 1 et 2	123
3.2.1.6. Association de plusieurs molécules précédentes	123
3.2.2. Antagonisme de l'analgésie acupuncturale	123
3.2.2.1. Les benzodiazépines et les barbituriques	124
3.2.2.2. Chlorpromazine et acépromazine	124
3.2.2.3. Les ganglioplégiques	125
3.2.2.4. Les anesthésiques locaux	125
3.2.2.5. Les corticostéroïdes	125
3.2.3. Déséquilibre énergétique lié aux médicaments	126
3.2.3.1. Les antibiotiques	126
3.2.3.2. Les vaccins	126
3.2.3.3. Les anticancéreux	126
3.3. Cas cliniques	127
<b>4. Traitement associant acupuncture et médecines alternative</b>	<b>128</b>
4.1. Ostéopathie	128
4.1.1. Complémentarité de l'acupuncture et de l'ostéopathie	128
4.1.2. Cas clinique	130
4.2. Homéopathie	131
4.2.1. Similarités entre homéopathie et acupuncture	131
4.2.2. Cas clinique	135

4.3.	Phytothérapie	136
4.3.1.	Présentation générale et similitudes avec l'acupuncture	136
4.3.2.	Cas clinique	138
4.4.	Aromathérapie	139
4.5.	Synthèse	141
5.	<i>Traitement allopathique seul</i>	141
6.	<i>Suivi des animaux</i>	141
6.1.	S'assurer de l'efficacité du traitement	141
6.2.	Pronostic	143
6.3.	Séances suivantes	144

## **Quatrième partie - Enquête auprès de vétérinaires pratiquant l'acupuncture 147**

1.	<i>Définition de l'enquête à réaliser</i>	149
1.1.	Problématique	149
1.2.	Objectifs de l'étude	149
1.3.	Détermination de l'échantillon	149
2.	<i>La réalisation du questionnaire</i>	150
2.1.	Règles générales	150
2.2.	Rédaction du questionnaire	151
3.	<i>La réalisation de l'enquête</i>	151
3.1.	Sondage par internet	151
3.2.	Sondage par courrier	152
4.	<i>Résultats de l'enquête et analyse</i>	153
4.1.	Qualité des réponses	153
4.1.1.	Taux de réponses	153
4.1.2.	Délai de réponse	154
4.2.	Formation en acupuncture et intérêt porté à cette discipline	154
4.2.1.	Intérêt et début de pratique en acupuncture	154
4.2.2.	La formation en acupuncture	156
4.3.	L'activité d'acupuncture dans les cabinets vétérinaires	157
4.3.1.	Répartition géographique	157
4.3.2.	Type de clientèle	158
4.3.3.	Animaux traités par acupuncture	159
4.3.4.	Part de l'acupuncture dans l'activité professionnelle	159
4.3.5.	Type de cabinet vétérinaire	160
4.3.6.	Pratique d'autres médecines alternatives	161
4.4.	Le rapport de la clientèle à l'acupuncture	162
4.5.	La promotion de l'acupuncture dans les cabinets vétérinaires	162
4.6.	Séances et tarification	164
4.7.	Utilisation de l'acupuncture au quotidien	165
4.7.1.	Intégrer l'acupuncture à sa pratique quotidienne	165
4.7.2.	La place de l'acupuncture par rapport aux autres traitements	165
4.7.3.	L'utilisation de l'acupuncture : diagnostic ou traitement ?	166
4.7.4.	La conduite diagnostique en acupuncture	167

4.7.5.	Les effets recherchés d'un traitement par acupuncture	167
4.7.6.	L'utilisation de l'acupuncture dans les domaines vétérinaires	168
4.7.7.	Techniques thérapeutiques en acupuncture	169
4.7.8.	Acupuncture et traitements allopathiques	170
4.7.9.	Indications de l'acupuncture	172
4.8.	Conclusion : le vétérinaire acupuncteur en 2011	173
 <i>Conclusion</i>		 <b>175</b>
 <i>Bibliographie</i>		 <b>177</b>
 <i>Annexes</i>		 <b>189</b>



## Table des illustrations

Figure 1 : Peigne laser	30
Figure 2 : Figurines vétérinaires	31
Figure 3 : Schéma de l'ohmmètre expérimental	35
Figure 4 : Cliché de thermographie suite à une séance d'acupuncture	36
Figure 5 : Clichés de photographies Kirlian	37
Figure 6 : Lignes de moindre résistance électrique assimilable aux méridiens	38
Figure 7 : Mise en évidence expérimentale des méridiens à l'aide de phosphore radioactif	39
Figure 8 : Mise en évidence expérimentale des méridiens avec du Technétium 99m	40
Figure 9 : Migration rétrograde et antérograde dans les méridiens	40
Figure 10 : Le cun, unité de mesure spécifique à l'acupuncture	49
Figure 11 : Symbole Yin Yang	56
Figure 12 : Les 4 mouvements fondamentaux	59
Figure 13 : Expression cyclique des 4 mouvements	60
Figure 14 : Analogie de quelques composants organiques avec les 5 éléments	63
Figure 15 : Les 6 niveaux d'énergie	65
Figure 16 : Disposition des méridiens principaux chez le chien	66
Figure 17 : Position du prier	76
Figure 18 : Les mouvements en corrélation avec les 6 niveaux d'énergie	78
Figure 19 : Disposition des méridiens sur les membres en faces palmaire et plantaire	79
Figure 20 : Disposition des méridiens sur les membres en faces dorsales	80
Figure 21 : Mécanisme de douleur projetée référée	84
Figure 22 : Clavier équin de Roger	85
Figure 23 : Innervation superficielle du tronc chez le chien	86
Figure 24 : Disposition des points Mu et Yu et relation avec les organes internes	87
Figure 25 : Le clavier canin	88
Figure 26 : Localisation des pouls en MTC	90
Figure 27 : Représentation chinoise des 28 pouls pathologiques	92
Figure 28 : Topographie de l'auricule chez l'Homme	93
Figure 29 : Topographie de l'auricule chez le chien par transposition des données humaines	93
Figure 30 : Notions chinoise et occidentale de la maladie	95
Figure 31 : Disposition des points élémentaires	106
Figure 32 : Les principaux points de commande	108
Figure 33 : Schéma d'une aiguille d'acupuncture « idéale »	109
Figure 34 : Schéma d'un dermojet	111
Figure 35 : Technique de puncture des aiguilles	114
Figure 36 : Technique de tonification des aiguilles d'acupuncture	116
Figure 37 : Disposition des points Lo et Source	119
Figure 38 : Technique de puncture des points Lo	119
Figure 39 : Schéma d'un récepteur GABA	124
Figure 40 : Répartition géographique des vétérinaires acupuncteurs français	158

## Tableaux

Tableau 1 : Principaux effets indésirables décrits par les patients suite à des séances d'acupuncture (d'après Kaptchuk [58])	70
Tableau 2 : Effets indésirables significatifs décrits par les patients suite à des séances d'acupuncture (d'après MacPherson [74])	71
Tableau 3 : Examen comportemental de l'animal	77
Tableau 4 : Réglages des lasers selon l'indication	112
Tableau 5 : Similarité entre les 5 éléments et les diathèses homéopathiques	133
Tableau 6 : Caractéristiques des points puncturés	136
Tableau 7 : Similarité entre les 5 éléments et les caractéristiques des plantes en phytothérapie	137
Tableau 8 : Nombre moyen de séances d'acupuncture pour traiter un animal	164



# Introduction

En Chine, pays d'origine de l'acupuncture, cette thérapeutique a toujours été pratiquée en parallèle de la médecine allopathique, d'aussi loin que l'on puisse remonter dans le temps.

A son arrivée en Occident, l'acupuncture et la Médecine Traditionnelle Chinoise étaient considérées comme des médecines ésotériques. Malgré leur rejet par la communauté médicale, certains ont été intrigués par cette médecine holistique. Grâce à cette minorité, des recherches ont permis d'apporter les preuves scientifiques de l'efficacité de l'acupuncture, lui permettant d'être acceptée dans le milieu médical.

Ainsi, l'acupuncture a connu un essor considérable jusqu'au milieu des années 1980. Les médecins acupuncteurs se sont faits plus nombreux et cette discipline a conquis également plus d'un vétérinaire.

De plus, nous constatons depuis plus d'une décennie un attrait considérable pour le bio, le retour vers les choses saines pour l'environnement et pour l'organisme et par conséquent, pour les médecines alternatives. Or, les propriétaires d'animaux étant demandeurs de plus en plus de services identiques à ceux qui leur sont proposés, la demande en acupuncture s'est accrue avec le temps. Le nombre de vétérinaires se spécialisant en acupuncture a donc augmenté en parallèle, de façon à répondre à cette demande particulière.

Pourtant, ces deux médecines sont très différentes dans leurs fondements : la médecine allopathique nous enseigne à diagnostiquer des maladies grâce à l'analyse des symptômes, quand la médecine chinoise s'attarde sur le malade, son mode de vie et l'environnement dans lequel il évolue afin de comprendre quel dérèglement énergétique au sein de ses méridiens a entraîné l'apparition de « sa » maladie.

Nous avons donc voulu comprendre par ce travail comment ces deux médecines apparemment opposées pouvaient être associées au quotidien dans la pratique vétérinaire.

Nous avons tout d'abord recherché la façon dont l'acupuncture avait été intégrée à la médecine occidentale. Ensuite, nous nous sommes intéressés aux moyens d'associer médecines orientales et occidentales pour mener à bien la conduite diagnostique et la mise en place d'un traitement adapté à chaque animal. Enfin, comme la théorie ne remplacera jamais la pratique, nous avons voulu connaître la réalité de la situation en France : des vétérinaires acupuncteurs ont été interrogés sur leur emploi de l'acupuncture au quotidien. L'analyse de ce sondage a été comparée à deux études réalisées en 1994 afin d'apprécier l'évolution de la pratique de l'acupuncture en 15 ans.



## **Première Partie**

### **HISTORIQUE DE L'ACUPUNCTURE**

**Son intégration dans la médecine à travers le temps, de  
ses origines en Chine aux dernières découvertes  
scientifiques en Occident**



# 1. L'acupuncture en Chine

## 1.1. Les origines de l'acupuncture en médecine humaine

L'acupuncture humaine est pratiquée depuis des millénaires. Des découvertes archéologiques prouvent son utilisation il y a plus de 3000 ans. Les Hommes ont découvert qu'une douleur localisée pouvait être soulagée en agissant sur une autre partie du corps, à l'origine de la théorie des méridiens et de la pratique de l'acupuncture. Ou encore, ils réussirent à soigner des maux en appliquant des pierres chaudes sur la zone douloureuse : la moxibustion était née. A l'époque, les Chinois ont également décelé la relation entre des points douloureux de la peau et des troubles organiques. Ils cherchaient alors à piquer le « dragon » sous la peau du malade [45].

L'empereur chinois Fou Hi, environ 1000 ans avant Jésus Christ (J.-C.), définit les grands principes de la nature avec le Yin terrestre, matériel et le Yang céleste, spirituel, la combinaison des deux régissant le monde vivant. Ils expliquent les liens entre les êtres vivants et la nature, leur dépendance avec les saisons ou les cycles de la journée.

Suite à ces théories, l'Empereur Jaune Huangdi édifia les bases de l'acupuncture avec l'aide de son médecin Qi Bo. Le « Classique Interne de l'Empereur Jaune » appelé en Chine « Neijing », daté de 400-200 ans avant J.-C., est encore aujourd'hui une référence pour tous les acupuncteurs [15]. Les règles de diagnostic et les principes de traitement y sont expliqués avec précision. Alors que des pointes en silex étaient utilisées pour soigner les douleurs superficielles, Huangdi conseilla dès lors de se servir d'aiguilles en métal, aiguilles toujours utilisées actuellement.

Au troisième siècle après Jésus Christ, sous la dynastie des Han (206 avant J.-C.-220 après J.-C.), Huangfu Mi, un étudiant physicien chinois, a publié le « Classique d'acupuncture et de moxibustion », l'ouvrage ancien considéré actuellement en Chine comme le plus important sur l'acupuncture. Il regroupe l'essentiel des connaissances de l'époque sur la théorie de la médecine chinoise et la thérapie par l'acupuncture. Il a décrit 349 points d'acupuncture, leur localisation exacte, leur indication ainsi que leur technique de manipulation.

Des fouilles archéologiques en 1972 ont permis la découverte de trois tombes sur le site archéologique de Mawangdui, situé aux environs de la ville de Changsha dans la province du Hunan en Chine. Les archéologues les ont datées du III<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. La troisième sépulture renfermait des documents médicaux précieux dont un manuscrit de recettes médicinales, un au sujet de la moxibustion, deux concernant les méridiens ainsi qu'un ouvrage sur les pouls.

Vers l'an 1000, la première faculté d'enseignement de l'acupuncture ouvrit ses portes en Chine [12]. Les étudiants s'exercent sur des statuettes de cuivre percées de trous à l'emplacement des points d'acupuncture et recouvertes de cire : ils doivent piquer à la localisation exacte des points pour que les aiguilles traversent la cire et se logent dans les trous.

Après la fin de la dynastie des Song (960-1279), l'acupuncture commença à être vue comme une technique plutôt que comme une profession universitaire. Son exercice se fit plus rare dans les siècles suivants, supplanté par le développement des médicaments allopathiques. Elle fut alors associée aux pratiques ésotériques telles que le shamanisme.

Puis, vers la fin du 16ème siècle, Yang Jizhou, scientifique réputé, écrit le « Compendium d'acupuncture et de moxibustion », faisant le bilan des expériences de ses prédécesseurs et des grands progrès dans ce domaine.

## **1.2. Les débuts de l'acupuncture vétérinaire [33]**

La pratique de l'acupuncture sur les animaux semble être aussi ancienne qu'en médecine humaine. En effet, les « Bibliographies des immortels » (Liexian zhuan) écrit par Liu Xiang sous la dynastie des Hans racontent que Ma Shi juang, célèbre vétérinaire du temps de Huangdi (2697-2599 avant J.-C.) « guérissait en poncturant la peau au-dessous des lèvres et en harmonisant l'intérieur à l'aide d'une décoction ». D'autres récits témoignent de traitements par acupuncture sur des animaux d'élevage 2300 ans avant J.-C.

Parmi les animaux qui sont soignés à cette époque, le cheval tient une place prédominante, d'une part car il est considéré comme l'animal le plus noble depuis l'Antiquité, d'autre part car il est un moyen de locomotion très utilisé dans la vie quotidienne comme dans les nombreuses guerres ayant ravagé ce pays. Les chameaux et les porcs arrivent en seconde position à cause de leur valeur utilitaire ou marchande. Les carnivores domestiques, considérés comme des espèces comestibles ou acceptés uniquement comme chasseurs de rongeurs ou gardiens, ne sont jamais mentionnés dans les ouvrages de médecine vétérinaire.

D'autres récits prouvent l'usage de cette thérapeutique sous la dynastie des Zhou (1046-256 avant J.-C.). Ils relatent notamment l'histoire de Bole, palefrenier et vétérinaire réputé pour son excellence en hippatrie sous le duc Mu du pays de Qin (659-620 avant J.-C.) qui pratiquait l'acupuncture sur les chevaux.

Durant la dynastie des Sui (581-618 après J.-C.), succédant à la période des six dynasties, huit ouvrages sont cités dans le catalogue de l'Histoire des Sui au sujet de l'art vétérinaire équin dont la « Charte des points d'acupuncture des méridiens du cheval ». Les traitements acupuncturaux sur les chevaux ont connu une avancée considérable à cette époque. En effet, il existait déjà des chartes de points d'acupuncture. Et c'est à la même époque que sont créées les chartes pour le corps humain.

La dynastie des Tang (618-907) signe la période d'apogée de la Chine. Les frontières de la Chine englobent le Tibet et la Mongolie mais des échanges sont réalisés avec bien d'autres pays asiatiques. Cette ouverture sur le monde a contribué à enrichir amplement la culture chinoise et donc la médecine. Les catalogues des deux Histoires officielles des Tang, l'ancienne et la nouvelle, donnent sept titres d'ouvrages de médecine vétérinaire concernant l'examen du cheval et du buffle. Le livre, « le recueil des soins que le palefrenier doit prodiguer au coursier », comporte les « 81 questions de l'Empereur Jaune », les « 101 chants de Wang Liang », les « applications des feux selon Bole », le « Traité des cinq viscères de Ma shi huang » et le « Traité des huit éléments pervers ». Ainsi, les théories de la Médecine Traditionnelle Chinoise sont désormais appliquées aux animaux. Les traitements ne sont plus simplement basés sur des points recettes comme quelques siècles auparavant.

La dynastie des Yuan (1271-1368) fut fondée par l'empereur mongol Kubilail Khan qui conquiert la Chine. Cette période fut marquée par l'essor de l'hippatrie :

47000 chevaux furent élevés. L'art de l'acupuncture connaît alors des avancées comme en témoignent les ouvrages suivants : « Traité d'acupuncture de Bole » et « Traité de moxibustion selon la charte de Mingtang en hippatrie ».

L'ouvrage le plus important en acupuncture vétérinaire a été écrit sous la dynastie des Ming (1368-1644). Le « Yuanheng Liaomaji » rassemble des connaissances recueillies pendant 60 ans par deux vétérinaires, Yu Benyuan et Yu Benheng sur cette pratique thérapeutique ainsi que des éléments historiques sur l'acupuncture vétérinaire par conséquent beaucoup plus anciens. Il a constitué pendant plus de 300 ans le livre de référence de l'acupuncture vétérinaire en Chine. Il a ensuite été complété et amélioré mais représente encore maintenant un des classiques de la médecine vétérinaire traditionnelle en Chine.

### **1.3. L'acupuncture vétérinaire contemporaine**

Après la guerre de l'opium en 1840, l'intérêt pour la médecine vétérinaire traditionnelle ainsi que pour l'acupuncture baisse. Il faudra attendre 1949 pour que les études en acupuncture vétérinaire refassent surface grâce à la création du Centre de Recherches en Médecine Vétérinaire Traditionnelle. Son but premier était de réunir les expériences thérapeutiques du peuple puis de rééditer un certain nombre d'anciens matériaux [59].

Durant la période de la Révolution Culturelle, de 1966 à 1976, Mao Zedong cherche à éradiquer les valeurs traditionnelles. Par conséquent, les activités du Centre ont été réduites. Puis, il est revenu sur sa position en disant que « la médecine et la pharmacologie chinoise sont de grandes ressources et que des efforts devraient être faits pour les explorer et les élever à un niveau plus haut ». Les recherches ont ainsi repris peu à peu mais il semblerait toutefois que les vétérinaires chinois manquent de formation en MTC. Selon des sondages, une centaine d'enseignants seulement serait répartie dans trente instituts agronomiques [33].

Aujourd'hui, les carnivores domestiques se sont fait une place en tant qu'animaux de compagnie. Des planches de points d'acupuncture sur les chiens et chats ont été dessinées et ces animaux sont dorénavant traités à leur juste valeur.

## **2. L'acupuncture en France**

### **2.1. Arrivée de l'acupuncture en Europe**

Dès le 17<sup>ème</sup> siècle, l'acupuncture se fait connaître en Europe au gré des expéditions menées en Orient. Des missionnaires portugais furent parmi les premiers à rapporter des informations concernant l'acupuncture en Occident. Jacob de Bondt, un chirurgien danois, a décrit ces pratiques au Japon et à Java. Cependant, en Chine, l'acupuncture est dévalorisée à cette époque et de plus en plus associée aux classes inférieures et aux praticiens illettrés.

Willem ten Rhijne, un médecin allemand, a étudié la pratique de l'acupuncture pendant deux ans au Japon. Il mit en place un protocole pour tester les effets de l'acupuncture sur les arthrites. On lui doit le premier article scientifique européen relatant d'acupuncture en médecine humaine en 1683. Il poursuivit ses recherches par des expérimentations sur la moxibustion, matière qui intéressait de plus en plus les Européens [23].

Mais la médecine occidentale faisant des progrès majeurs, l'allopathie eut beaucoup de succès au détriment de l'acupuncture qui connut un déclin important. A la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, comme en Chine, l'acupuncture est dépréciée et considérée comme la médecine des classes inférieures.

Alors qu'en 1822 l'Empereur Chinois interdit la pratique et l'enseignement de l'acupuncture dans l'Académie Impériale de Médecine, la considérant trop ingrate pour leurs enseignants intellectuels, l'Europe perçoit cette discipline à la fois avec scepticisme et admiration. Très peu d'études et d'expérimentations sont malheureusement menées dans cette science.

Malgré tout, quelques scientifiques ont gardé un intérêt croissant pour cet art dont les résultats étaient très prometteurs. Par volonté de vouloir comprendre les mécanismes sous-jacents de l'acupuncture, les recherches se sont poursuivies et cette pratique a réussi à se développer au fil du temps. Aujourd'hui, elle fait partie intégrante de notre arsenal thérapeutique, malgré l'incrédulité toujours présente de nombreuses personnes.

## **2.2. Développement de l'acupuncture vétérinaire en France**

Les Jésuites revenant de missions en Chine ont introduit l'acupuncture en France au 17<sup>ème</sup> siècle. Des médecins célèbres, Laennec et Bretonneau, ont commencé à l'étudier à partir du 19<sup>ème</sup> siècle [123].

Soulié de Morant, consul de France en Chine pendant vingt ans, s'intéressa fortement à l'acupuncture. Il publia en 1934 le « Précis de la vraie acupuncture », dans lequel sont décrits les techniques et les principes de l'acupuncture appris de ses séjours en Chine. Il est à l'origine du développement et de la banalisation de cette thérapeutique dans notre pays.

Il faudra attendre 1950 pour que cette thérapeutique soit appliquée aux animaux. Le docteur vétérinaire Milin, après avoir suivi des cours avec le docteur De la Fuyè, essaya l'acupuncture sur les chiens de sa clientèle puis à Maisons Alfort. Alors qu'aucune donnée sur les points d'acupuncture chez les chiens n'était disponible, il utilisa des points décrits chez l'homme en les adaptant à cette espèce.

Dans les années 1970, la Chine s'est politiquement ouverte à l'Occident permettant un dialogue entre les vétérinaires de ces deux régions. Une poignée de vétérinaires français, allemands et autrichiens a transposé les données d'acupuncture humaine sur les animaux. En France, les docteurs Milin et Molinier ainsi que le professeur Cazieux et bien d'autres ont pris à charge cette lourde tâche. Ils ont ainsi réussi à traduire certaines planches de l'homme et du cheval et à les adapter à nos chiens et chats pour permettre une pratique complète. Les premières planches de points du chien apparurent en 1975.

Dans la Chine ancienne, les concepts de méridiens définis en acupuncture humaine n'ont pas été développés chez les animaux. Les points étaient décrits sur les planches par des noms explicitant leur utilisation thérapeutique. Un assortiment de points « recettes » permettaient de soigner les troubles les plus fréquents. Mais les vétérinaires acupuncteurs contemporains ont choisi de reprendre la théorie complète afin d'expliquer comment choisir les points pour traiter un malade. Ils sont ainsi parvenus à identifier le trajet des méridiens sur nos animaux.



En 1972, les premières conférences d'acupuncture vétérinaire furent entendues lors du Congrès Mondial des vétérinaires spécialistes des petits animaux à Paris. Puis le 22 mai 1979, l'Association des Vétérinaires Acupuncteurs de France (AVAF) fut créée par Molinier et quelques confrères qui s'étaient formés le plus souvent auprès de médecins acupuncteurs.

Au début des années 1980, une centaine d'interventions chirurgicales sont pratiquées par le professeur Cazieux et le docteur Autefage à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (ENVT) sur des animaux anesthésiés par acupuncture. La discipline a été enseignée à la même époque à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Maisons Alfort (ENVA) et des consultations d'acupuncture ont été ouvertes au public dans leurs cliniques. En 1990, l'ENVT fait une place à cette thérapeutique en l'enseignant à ses étudiants.

### **2.3. Données actuelles concernant l'acupuncture vétérinaire en France**

Les médecines alternatives connaissent un véritable essor ces dernières années. Ainsi, le nombre de vétérinaires acupuncteurs a augmenté. Voyons maintenant la situation actuelle en France.

#### **2.3.1. Les formations en acupuncture vétérinaire**

Plusieurs organismes proposent actuellement des formations en acupuncture pour les vétérinaires. Voici un tour d'horizon de ce qui est proposé en France.

- L'IMAOV [55]

L'Institut des Médecines Alternatives et d'Ostéopathie Vétérinaire basé à Montaren dans le Gard (30) propose une formation d'un an composée de sept modules de trois jours. Le docteur Michel Bolzinger, vétérinaire acupuncteur-ostéopathe titulaire du DATC (Diplôme d'Acupuncture Traditionnelle Chinoise) délivré par la Fédération Nationale de Médecine Traditionnelle Chinoise, dispense cette formation à Paris (France) et à Neuchâtel (Suisse).

Toutes les notions essentielles et pratiques de l'acupuncture sont abordées :

- ☉ Les bases de l'acupuncture : le Yin-Yang, les relations de l'être avec l'univers, les 5 éléments et leurs lois, les 6 niveaux d'énergie ...
- ☉ Les axes, les Moelles, les niveaux thérapeutiques, les chaînes émotionnelles, l'étude des différents méridiens.
- ☉ Le choix des points pour le diagnostic et le traitement, leur repérage et les techniques de puncture.
- ☉ L'étude détaillée des points de l'organisme selon leur localisation et leur fonction puis leur repérage pratique.
- ☉ Les pouls, les ceintures et les centres énergétiques vitaux.
- ☉ L'étude de quelques indications thérapeutiques et de cas pratiques en acupuncture vétérinaire équine et canine.

L'enseignement théorique est complété par des travaux pratiques sur des chevaux et des chiens à raison de deux demi-journées par module.

Trois ateliers de spécialisation sont proposés en plus de la formation initiale sur les thèmes suivants :

- ☉ Les ponts entre l'acupuncture et l'ostéopathie.

- ☉ Les grandes pathologies et l'acupuncture.
- ☉ L'acupuncture clinique.

- L'AVETAO [14]

L'Académie Vétérinaire d'Acupuncture et d'Ostéopathie forme à cette discipline sur une année, en neuf modules de trois jours. Trois vétérinaires s'associent pour cet enseignement : les docteurs Valérie Roger, Bernard Lamy et Emiel Van den Bosch. A la fin du cursus, les vétérinaires ont acquis les bases théoriques et pratiques pour poser un diagnostic et mettre en place un traitement fidèles à la MTC.

Voici les thèmes des différents modules :

- ☉ La Médecine Traditionnelle Chinoise : les concepts de MTC sont abordés dans un premier temps à savoir la notion d'unité énergétique des êtres vivants et leurs rapports à l'environnement, les 5 éléments, les 6 niveaux d'énergie, les Organes et Viscères selon la MTC, le développement des maladies ...
- ☉ L'étude détaillée des méridiens principaux et curieux ainsi que des ceintures énergétiques.
- ☉ L'étude détaillée des points d'acupuncture : l'approche de chaque point se fait selon sa localisation et ses fonctions.
- ☉ La conduite de la consultation acupuncture vétérinaire : le docteur Roger enseigne au vétérinaire comment aborder l'animal selon la MTC et comment être capable de mener à bien l'examen clinique afin d'établir un diagnostic « chinois » pour réaliser le traitement le plus correct.
- ☉ L'étude d'indications cliniques : sont abordés dans ce module les grands syndromes médicaux selon la médecine occidentale et la médecine traditionnelle chinoise puis différents cas cliniques.
- ☉ L'alchimie taoïste : le docteur Lamy développe la notion de Qi et explique comment capter, émettre et faire circuler dans son corps le Qi grâce aux techniques de Qi Gong. Ceci permet de comprendre mieux la physiologie et la circulation d'énergie dans les organismes humain et animal.
- ☉ Le module 7 est dédié à l'acupuncture canine. Le docteur Van den Bosch approfondit la pratique de l'acupuncture vétérinaire en traitement complémentaire sur les chiens. Il présente aussi quelques traitements par les plantes médicinales chinoises.
- ☉ Enfin, les deux derniers modules sont consacrés à l'acupuncture équine. Les grands syndromes de la médecine classique sont expliqués d'après la MTC et deux demi-journées de consultation sont réalisées afin d'appliquer les notions abordées.

- Le GEAO [40]

Le Groupe d'Etude en Acupuncture et en Ostéopathie est l'un des 18 groupes d'étude que compte l'AFVAC (Association Française des Vétérinaires pour Animaux de Compagnie). Il propose des formations agréées par le Conseil National Vétérinaire de la Formation Continue et Complémentaire (CNVFCC).

Le Bureau du GEAO élu en 2007 s'est donné plusieurs objectifs à atteindre :

- Rassembler tous les vétérinaires acupuncteurs français au sein de l'AFVAC.
- Introduire une formation initiale d'acupuncture en mettant en place des cours dans les Ecoles Nationales Vétérinaires françaises.
- Développer les échanges avec les vétérinaires italiens et espagnols notamment grâce aux rencontres du VAM (Vétérinaires Acupuncteurs Méditerranéens).

- Etablir un programme de formation européen de qualité similaire à celle de l'IVAS (International Veterinary Acupuncture Society) ou du Qi Institute (association américaine reconnue à but non lucratif dédiée à la promotion du Qi gong à travers des recherches scientifiques et des formations).
- Promouvoir l'intérêt d'introduire l'ostéopathie dans la pratique vétérinaire quotidienne.

Plusieurs de ces projets ont déjà vu le jour mais d'autres sont encore en cours de réalisation. Afin d'accélérer les avancées et la reconnaissance de ces disciplines dans le milieu vétérinaire, tous les praticiens intéressés sont invités à participer aux différentes conférences pour partager leurs expériences.

De plus, le GEAO propose des formations continues régulièrement, dispensées par des vétérinaires acupuncteurs et ostéopathes reconnus dans ces deux disciplines. A titre d'exemple, voici les dernières formations organisées par le GEAO :

- ☉ Participation au congrès SIAV (Società Italiana Agopuntura Veterinaria), les 25, 26 et 27 septembre 2010 à Turin.
- ☉ Rassemblement au Pic du Midi de Bigorre les 1<sup>er</sup> et 2 mai 2010.
- ☉ Participation au Congrès International d'Acupuncture Vétérinaire à Turin les 30-31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 2009.
- ☉ Rassemblement à Paris les 18 et 19 octobre 2009 pour parler de l' « Acupuncture et Ostéopathie au quotidien ».
- ☉ Rassemblement à Paris les 17 et 18 mai 2008 pour partager sur le sujet des pathologies locomotrices.

Depuis 2006, les rencontres des Vétérinaires Acupuncteurs Méditerranéens (VAM) rassemblent chaque année des vétérinaires français, italiens et espagnols pour partager des conférences sur les actualités de l'acupuncture issues du quotidien. Les pathologies locomotrices, les pathologies génito-urinaires, la dermatologie et la neurologie ont été les sujets abordés lors des quatre premiers séminaires. En 2010, les 5<sup>èmes</sup> rencontres VAM ont consacré 2 jours et demi de colloque sur le thème « Chronique, Rebelle et Récidivant ».

Il participe également tous les ans au Congrès national de l'AFVAC.

- Les Ecoles Nationales Vétérinaires (ENV) françaises

A ce jour, les ENV d'Alfort, de Lyon et de Nantes ne proposent aucun cours de formation initiale aux étudiants ni de formation continue aux vétérinaires praticiens. Une réunion d'information par le GEAO pour les étudiants de l'ENVA se tiendra le 6 avril 2011 au sein de l'école.

Seule l'ENV de Toulouse propose une formation initiale en acupuncture. Elle est réalisée par le docteur François Gonneau, vétérinaire acupuncteur à Tarbes, sur une durée de trois jours tous les 2 à 3 ans selon les disponibilités, la dernière session ayant eu lieu du 14 au 16 avril 2011. Cet enseignement est ouvert aux praticiens comme aux étudiants désireux de découvrir cette discipline.

Toutes les notions de base de l'acupuncture sont abordées [45 : l'Energie, le Yin et le Yang, l'aspect trinitaire, les 4 mouvements, les 5 éléments, les 6 niveaux d'Energie, les relations avec les cycles biologiques. Puis s'en suit une étude des méridiens et des points d'acupuncture pour comprendre comment poser un

diagnostic et réaliser un traitement. Puis quelques indications simples sont données afin que chaque personne puisse appliquer l'enseignement dès la fin de la formation, sur ses propres animaux ou sur les animaux de la clientèle (ex : lactation nerveuse, aide à la mise bas, incontinence urinaire post-castration ...). Pour finir, des conseils sont présentés pour utiliser judicieusement l'acupuncture en consultation.

Des travaux dirigés viennent compléter les cours théoriques afin de découvrir les sensations lors de la palpation de l'animal ou les techniques de puncture. Un examen final valide la formation.

- Les formations en acupuncture humaine

Les docteurs en médecine thésés se forment en acupuncture et ne peuvent exercer cette discipline qu'après l'obtention du Diplôme Interuniversitaire d'Acupuncture. Il est enseigné dans six facultés en France (Bordeaux, Lyon, Nantes, Nîmes-Montpellier, Paris, Strasbourg) sur une durée de trois ans.

Actuellement, des réformes sont apportées à ce DIU d'Acupuncture. Il devient la Capacité d'Acupuncture, diplôme d'état et se déroule seulement dans les facultés de Paris, Nantes et Strasbourg depuis 2008. Les trois autres sites devraient prochainement l'enseigner [129].

Ces formations sont ouvertes aux vétérinaires mais seulement en tant qu'auditeur libre. A ce titre, ils peuvent suivre l'enseignement théorique et pratique mais ils ne passent pas les examens. De ce fait, aucun diplôme n'est délivré à la fin des trois ans d'enseignement mais les connaissances sont toutefois acquises comme les médecins. Ces formations sont donc uniquement d'un intérêt personnel puisqu'il n'existe aucune reconnaissance à cet égard. Aucune équivalence en termes de crédits de formation continue demandée aux vétérinaires n'est accordée [76].

Un diplôme interuniversitaire de 3<sup>ème</sup> cycle de Médecine Traditionnelle Chinoise est enseigné dans la faculté de Montpellier [122]. Trois parcours sont possibles :

☉ *MTC : principes fondamentaux* : Ce cursus permet d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques rigoureuses et systématiques concernant les théories fondamentales et le diagnostic en MTC. L'enseignement est semblable à celui des universités et instituts nationaux de MTC de la République populaire de Chine avec une méthodologie adaptée aux étudiants occidentaux.

Cet enseignement doit être validé par tous les étudiants désirant suivre les deux autres formations.

☉ *MTC : orientation massage et Qigong* : ce cursus représente une formation complémentaire intéressante pour les acupuncteurs qui souhaitent avoir une vision plus élargie de la MTC ainsi qu'un champ d'applications thérapeutiques plus étendu.

☉ *MTC : orientation médecine et pharmacopée chinoise générale* : l'apprentissage de la matière médicale et des formules fait l'objet de cette formation. Les théories spécifiques à ces disciplines sont à connaître ainsi qu'environ 500 substances et 300 formules classiques qui sont à la base de la pratique contemporaine des médecins en Chine. Ces connaissances viennent parfaire les savoirs des acupuncteurs qui peuvent alors compléter leurs moyens thérapeutiques.

Ces trois voies sont ouvertes aux vétérinaires, après examen du dossier d'inscription et validation par le directeur pédagogique d'enseignement, comme pour les médecins. Cependant, les cours portent bien évidemment sur la médecine humaine et non pas vétérinaire [76].

Sinon, les vétérinaires peuvent également se former auprès de médecins acupuncteurs lors de stage. Cela ne demande aucune exigence réglementaire

particulière. Seul l'accord entre les deux praticiens est requis. De la même façon, ce type d'enseignement n'est aucunement reconnu mais reste toutefois très enrichissant.

Pour conclure, l'apprentissage de l'acupuncture ne fait pas encore partie intégrante des matières enseignées dans les écoles françaises. Toutefois, il reste facile d'accès et reconnu dans le monde vétérinaire puisque ces enseignements permettent l'obtention de crédits de formation continue, au même titre que n'importe quel séminaire vétérinaire agréé. Ainsi, cette discipline est bien intégrée à la médecine vétérinaire occidentale.

### **2.3.2. Le recensement des vétérinaires acupuncteurs**

Actuellement, il n'existe aucun moyen de connaître le nombre réel de vétérinaires pratiquant l'acupuncture. Seulement quelques-uns sont recensés dans différentes sources.

L'annuaire ROY qui recense l'ensemble des vétérinaires praticiens français, possède une rubrique « Cas référé en acupuncture ». Les vétérinaires désirant recevoir des consultations en acupuncture demandent à y figurer lors de leur inscription. Mais beaucoup de vétérinaires exercent peu l'acupuncture ou dans des indications précises : ils ne figurent alors peut-être pas dans cette catégorie mais pratiquent tout de même cette thérapeutique. Ceci permet toutefois d'avoir un certain nombre de coordonnées de façon à se diriger directement vers un vétérinaire acupuncteur.

Les sites internet de l'IMAOV et de l'AVETAO proposent chacun un annuaire dans lequel sont répertoriés les vétérinaires formés dans leur structure, ayant accepté d'y figurer.

L'AFVAC possède également la liste des inscrits au GEAO. Il est possible de se renseigner auprès de cette association. Néanmoins, tous les vétérinaires inscrits à ce groupe ne pratiquent pas forcément l'acupuncture.

Sinon, le bouche à oreille est une des meilleures sources. Il n'est pas rare que des vétérinaires non spécialisés en médecine alternative connaissent des cliniciens pratiquant acupuncture, homéopathie, ostéopathie ... et renvoient leurs clients chez eux, soit pour référer les cas, soit simplement pour répondre à la demande spécifique de leur clientèle.

### **2.3.3. Se fournir en matériel d'acupuncture**

Aucune société n'a développé de matériel d'acupuncture spécifique pour le domaine vétérinaire. Ainsi, plusieurs entreprises proposent différents produits destinés habituellement aux médecins acupuncteurs mais également utilisables chez nos animaux.

☉ **Marco Polo Direct** [75] est le leader européen de la vente d'aiguilles d'acupuncture stériles, à usage unique.

De nombreux types d'aiguilles stériles sont disponibles à la vente, toutes en acier inox chirurgical avec un manche en cuivre ou argenté. Certaines possèdent un tube guide-aiguille afin de faciliter le positionnement de celle-ci, d'autres sont adaptées à la moxibustion. Un grand nombre de dimensions est proposé : de 7mm à 125mm de

long et de 0,18mm à 0,55mm de diamètre, selon les gammes. Le conditionnement est variable : de l'aiguille unique à cinq voire dix aiguilles par blister.

Toute cette gamme permet à chacun de choisir les aiguilles les plus adaptées à sa pratique quotidienne. De façon générale, les aiguilles recommandées en médecine vétérinaire sont :

- Pour les carnivores domestiques, Marco Polo préconise l'utilisation d'aiguilles de 15, 25, 30 et 50 mm de long et de diamètre 0,30, avec ou sans le tube guide-aiguille.
- Pour les chevaux, les aiguilles avec tube guide-aiguille de dimensions 50 mm x 0,35 et 80 mm x 0,55 sont conseillées.

Les boîtes vendues contiennent un minimum de 100 aiguilles jusqu'à un maximum de 40 000 aiguilles. Le coût d'achat d'une aiguille varie de 0,2€ pour les boîtes les plus petites à 0,04€ pour les boîtes les plus grandes, concernant les gammes classiques. Les aiguilles en or fin sont légèrement plus chères : 0,5€ l'unité. Outre son faible coût, les aiguilles sont très peu encombrantes ce qui permet à chaque praticien d'avoir toujours un blister sur soi. En visite à domicile, elles peuvent pallier le manque d'un médicament ou réaliser un traitement non prévu à l'origine de la consultation.

De plus, cette société vend de multiples produits pour la moxibustion, qu'il s'agisse de pure armoise pour moxibustion générale ou de moxa sans fumée et sans odeur. Ces derniers sont intéressants en médecine vétérinaire où certains animaux n'apprécient pas l'odeur dégagée par l'armoise. Il est possible d'acquérir un moxibusteur électrique qui émet un rayonnement infrarouge équivalent à celui de l'armoise incandescente.

Des produits spécifiques à l'acupuncture vétérinaire sont proposés à la vente. Trois types de laser sont recommandés, de puissances différentes (100, 280 mW et 700 mW). Le prix varie de 2300€ pour le plus faible à 4000€ pour le plus puissant. L'investissement est important mais le laser est notamment très intéressant dans le traitement des troubles du comportement, chez les animaux difficiles à manipuler ou pour stimuler des points dans des zones délicates du corps. De plus, leur présentation sous forme de peigne est pensée pour le traitement optimal des animaux. En effet, les poils réfléchissent les rayons ce qui est un réel problème pour les systèmes laser classiques. Ici, le peigne guide les ondes en saillie : l'action du laser est optimisée aux endroits où d'autres modèles seraient inefficaces. Enfin, ils possèdent une fonction de détection des points alliant ainsi recherches des points réactifs et leur traitement.



Figure 1 : Peigne laser

D'autres types de laser font également partie de la gamme de produits.

Des modèles pour acupuncture vétérinaire de chien, chat, cheval, cochon et vache sont achetables. Sur une face sont représentés les points et les méridiens, l'autre face est écorchée. Ces mannequins sont intéressants à exposer dans la salle de consultation. En effet, les clients seront intrigués par leur présence et pourront avoir envie d'en discuter. Ce peut être aussi un moyen d'amorcer la proposition d'un traitement par acupuncture et d'expliquer directement les pratiques grâce aux modèles.



Figure 2 : Figurines vétérinaires

Enfin, Marco Polo commercialise des appareils électroniques pour réaliser de l'électro-acupuncture allant de 380 à 600€.

Il est possible de commander par téléphone, par courrier, par fax ou par internet grâce à un paiement sécurisé ([www.acupuncture-direct.eu](http://www.acupuncture-direct.eu)). Les produits sont acheminés sous 24 à 48h.

C'est une chance pour les vétérinaires que certains produits soient adaptés spécifiquement à notre pratique car, de façon générale, ils ne représentent qu'une part très faible des clients des sociétés fournissant du matériel d'acupuncture. Certains parlent seulement d'1 à 2%. Mais l'acupuncture vétérinaire étant en développement continu, il n'est pas impossible de voir se développer également les gammes de produits vétérinaires.

☉ Il est possible d'acquérir les aiguilles ainsi que les modèles vétérinaires directement par la centrale d'achat **Alcyon** [8] avec qui collabore Marco Polo. Aucune autre centrale d'achat française ne permet l'acquisition de matériel d'acupuncture. Marco Polo soutient le groupe GEAO ainsi que d'autres associations d'acupuncteurs vétérinaires en Europe.

☉ **Sedatelec** [107] est une entreprise spécialisée dans la conception et la distribution de matériel médical en Europe et dans le monde entier. Elle étudie, fabrique et distribue dans plus de 40 pays trois gammes de produits :

- des aiguilles stériles à usage unique, principalement des aiguilles d'acupuncture corporelles et auriculaires.
- des appareils électroniques de diagnostic et de traitement (stimulateurs électriques ou lumineux, lasers de biostimulation, moxa-like électronique ...).
- des instruments et autres petits matériels d'acupuncture (palpeurs, filtres ...).

Sedatelec distribue également des planches et des livres relatifs aux différentes techniques.

Aucune gamme n'est réservée à l'usage vétérinaire.

☺ Plusieurs **sites internet** proposent des gammes de matériel d'acupuncture.

**Acushop.fr** [5] : Ce site est un revendeur français spécialisé dans le matériel médical pour acupuncture et techniques alternatives depuis plus de 20 ans. Les produits sont sélectionnés suivant les marques les plus connues, réputées pour leur excellente qualité et leur conformité aux normes médicales. C'est aussi le distributeur principal en France de Sedatelec : tous les produits de la marque sont disponibles.

La gamme de produits est très étendue avec un large choix :

- D'aiguilles d'acupuncture de tailles, de diamètres, de matières et de marques différentes, avec ou sans mandrin. Le prix est particulièrement attractif (de 6,90€ à 13,90€ la boîte de 100 aiguilles sous blister individuel selon la marque) avec un tarif dégressif selon la quantité de boîtes achetées. Un maximum de 50 boîtes peut être acheté en une seule fois.
- De moxas traditionnels ou créés plus récemment (Moxasafe, moxa sans fumée ...). Les prix sont également très intéressants (0,50€ à 1,40€ l'unité).
- De détecteurs et de stimulateurs électriques de points (550 à 695€)
- De stimulateurs électriques de points (1525€)
- De laser Sedatelec (1525 à 1750 €)

Deux livres d'acupuncture vétérinaire sont disponibles : « Atlas acupuncture point in the dog » de Janssens et Still et « Atlas acupuncture point in the horse » de Van den Bosch et Guray.

Il n'est par ailleurs pas possible d'acheter les modèles vétérinaires.

**Acupuncture-materiel.com** : Ce site fait partie de la filiale Favel France sarl, spécialisée dans la vente de matériel d'acupuncture, d'auriculothérapie et de réflexothérapie.

Tous les produits dont un acupuncteur a besoin sont disponibles : aiguilles, moxas, détecteurs et stimulateurs électriques de points, laser. Les modèles vétérinaires ainsi que des livres tels que « A handbook of acupuncture treatment dogs and cats » ou « The treatment of horses by acupuncture » sont proposés. De plus, il est possible de se fournir en herbes chinoises et autres accessoires pour compléter la pratique de la MTC.



**Sedima-France.com** [108]: Les laboratoires SEDIMA implantés à Sète sont importateurs directs de tous leurs produits provenant de Chine. Ils vendent différents types d'aiguilles dans de nombreuses dimensions, des moxas, du matériel d'auriculothérapie ... Le catalogue des produits est téléchargeable sur leur site et les clients peuvent demander un devis avant achat. Par contre, aucun appareil électronique n'est vendu sur ce site.

Les aiguilles sont vendues par boîte de 100 mais un minimum de 10 boîtes doit être acheté par commande, ce qui représente le seul bémol car les prix restent fidèles à ceux rencontrés sur le marché. En effet, pour les vétérinaires pratiquant peu l'acupuncture, 1000 aiguilles par achat représentent une quantité qui sera relativement longue à écouler.

Des kits professionnels ciblent les acupuncteurs pratiquant le plus, avec possibilité d'acheter plusieurs références d'aiguilles en grande quantité pour des prix très raisonnables.

Par contre, ce laboratoire ne met pas à disposition des produits vétérinaires (aucun livre ni modèle). Cependant, les aiguilles vendues sont aux dimensions conseillées pour l'usage chez les animaux.

**Materielmedical.fr** : Ce site est une référence en vente de matériel médical en France et en Europe pour les particuliers et professionnels.

Une légère gamme de produits d'acupuncture est disponible :

- Des aiguilles d'acupuncture 50 x 0,30 mm, 50 x 0,35 mm, 40 x 0,25 mm, 30 x 0,30 mm (17€ la boîte de 100 aiguilles)
- Des MOXASAFE : ils sont composés d'un porte-moxa annulaire en acier et d'un anneau de charbon et d'armoise qui brûle 6 minutes.
- Un détecteur et stimulateur électrique de points (700€)
- Un stimulateur électrique de points d'acupuncture (1200€)
- Un appareil d'électro-acupuncture (92€)
- Différents types d'aiguilles d'auriculothérapie de la marque Sedatelec (30 à 40€ la boîte de 80 aiguilles selon le modèle)

☹ Les **dermojets** [7] ne sont vendus par aucun de ces spécialistes en matériel d'acupuncture. L'appareil le plus répandu est le Dermojet Médical de la marque Akra. Il coûte entre 525 et 665€ selon les fournisseurs.

#### **2.3.4. La législation de l'exercice de l'acupuncture vétérinaire [48]**

Contrairement aux médecins pour qui l'exercice de l'acupuncture est très réglementé, aucun texte officiel n'encadre la pratique de l'acupuncture vétérinaire. Ainsi, tous les vétérinaires inscrits au Tableau de l'Ordre ont le droit d'exercer cette thérapeutique. Rien n'oblige le praticien à avoir une formation en acupuncture ce qui semble pourtant dangereux. En effet, bien que cette discipline possède une image d'innocuité, elle peut présenter de réels dangers si elle est exercée par une personne incompétente. Ce n'est pas un hasard si en médecine humaine, cette pratique est réservée aux médecins et aux sages-femmes (DIU acupuncture obstétricale seulement) diplômés.

Il est donc vivement conseillé aux vétérinaires désirant utiliser l'acupuncture dans leurs traitements de réaliser une ou plusieurs formations, de préférence dans un

organisme ou une association agréée, avant de pratiquer et de respecter les règles et les méthodes enseignées.

Les dispositions du Code de déontologie vétérinaire [89] s'appliquent à la pratique de l'acupuncture et doivent être dûment respectées, sous peine des sanctions prévues dans celui-ci prises par décret en Conseil d'Etat.

Les vétérinaires ayant suivi une formation en acupuncture ou en MTC ne peuvent se prévaloir du titre de vétérinaire spécialiste car il n'existe actuellement aucun Diplôme d'Etudes Spécialisées Vétérinaires (DESV) dans ces disciplines. Seuls les praticiens obtenant la validation d'un DESV peuvent être qualifiés de spécialiste (Art. R.242-34)

Il est interdit de spécifier sur sa plaque professionnelle la pratique de l'acupuncture. Seules les distinctions, qualifications et titres officiellement reconnus peuvent être inscrites (art. R.242-73). Néanmoins, sur les documents professionnels destinés à sa clientèle, le vétérinaire acupuncteur peut préciser cette activité si elle est habituellement déployée au sein du domicile professionnel d'exercice et seulement après approbation du conseil régional de l'Ordre. Si l'acupuncture est une activité nouvellement pratiquée dans la clinique, le vétérinaire doit dans un premier temps en informer le conseil régional de l'Ordre avant d'en faire part à sa clientèle (art. R.242-76).

### **2.3.5. Conclusion**

Pratiquer l'acupuncture vétérinaire en France est accessible facilement à l'ensemble des cliniciens. Un minimum de formation est nécessaire avant de se lancer dans cette thérapeutique mais celle-ci est disponible auprès de plusieurs organismes. Ensuite, l'application des connaissances acquises est possible auprès de sa clientèle dès l'enseignement terminé. L'investissement financier reste minimal puisque seul l'achat d'aiguilles, possible chez plusieurs fournisseurs, est nécessaire pour débiter. Toutefois, cette pratique nécessite de prendre plus de temps pour chaque consultation, comme nous le verrons plus tard. Enfin, le seul inconvénient majeur réside dans l'inexistence d'un diplôme reconnu par le milieu vétérinaire.

### 3. Les preuves scientifiques du bien-fondé de l'acupuncture

L'acupuncture a connu des adeptes dès son arrivée en Occident mais aussi beaucoup de détracteurs. La vision si particulière de l'Homme, du monde et de la maladie en MTC est très déroutante pour notre pensée cartésienne. Malgré les nombreux bienfaits constatés par les traitements, les chercheurs occidentaux ont eu besoin de mettre en évidence les preuves scientifiques de l'efficacité de l'acupuncture puis de comprendre les différents mécanismes d'action. Les Chinois ne ressentaient pas le besoin de réaliser ces expériences pour être convaincus du bon fonctionnement de cette thérapeutique utilisée depuis la nuit des temps. Pourtant, depuis quelques années, le nombre d'essais expérimentaux a augmenté, témoignant de l'intérêt qu'ils portent également à la médecine occidentale.

Nous allons voir maintenant les avancées des découvertes scientifiques au sujet de l'acupuncture.

#### 3.1. Les premières observations scientifiques de l'acupuncture

Les premières données scientifiques dès 1950 ont porté sur la mise en évidence des méridiens et des points d'acupuncture. En effet, ces théories sortant totalement de la pensée occidentale, il était nécessaire pour les chercheurs de vérifier leurs existences par quelque moyen que ce soit. Ainsi, plusieurs techniques ont révélé leur présence.

##### 3.1.1. La mise en évidence des points d'acupuncture

Les Chinois puncturent des points identifiables au niveau de la peau. C'est pourquoi les premières recherches ont été réalisées à partir de **techniques directes** telles que le microscope. Les résultats ont été très variables selon les auteurs, de l'absence de structure particulière à la présence d'une anatomie spécifique. Les seconds ont identifié une sorte de « cheminée » dermique à l'emplacement de la majorité des points, entourée d'un riche réseau vasculo-nerveux infiltrant l'épiderme ou située au dessus de subdivisions ou d'anastomoses vasculo-nerveuses connues en anatomie.

Les **propriétés électriques** des points d'acupuncture ont été mises en évidence simultanément. Le docteur Niboyet fut l'un des premiers à réaliser des travaux à ce sujet. Il **mesura la résistance électrique** [62] des points d'acupuncture à l'aide d'un ohmmètre. Un courant galvanique est produit par un générateur (a). Il est transmis à travers l'électrode exploratrice (c) mise en contact avec une partie du corps (b), elle-même en contact avec une électrode indifférente (d). Le galvanomètre (e) mesure l'intensité passant dans ce circuit électrique fermé.

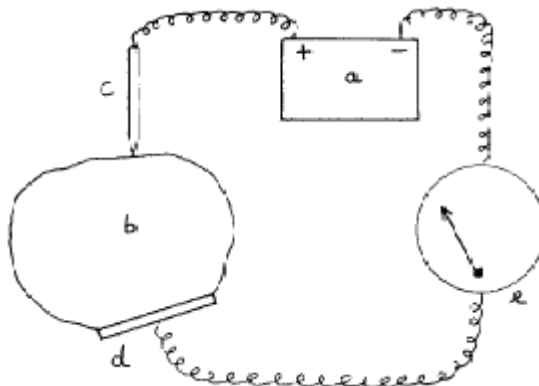


Figure 3 : Schéma de l'ohmmètre expérimental [62]

Il découvrit ainsi qu'au niveau des points d'acupuncture, l'intensité mesurée par le galvanomètre augmente de façon importante par rapport à n'importe quel point du corps. Or, en reprenant la loi d'Ohm où  $U$  (tension invariable) =  $R$  (résistance)  $\times$   $I$  (intensité), il en déduisit la très faible résistivité de la peau à leur niveau, de 20 à 50% inférieure au reste de l'organisme.

Chez le chien, les différences de potentiel enregistrées au niveau des points d'acupuncture varient de 0,250 à 1,5 mV en général, pouvant parfois atteindre 3 ou 4 mV, alors qu'elles sont seulement de 0,250 mV en dehors de ces points. Il est alors possible de les identifier grâce à cette particularité en utilisant un punctoscope, appareil dérivé du principe du Pont de Wheatstone [130]. Ce sont des appareils qui mesurent une résistance électrique inconnue par équilibrage de deux branches d'un circuit en pont, avec une branche contenant le composant inconnu.

Il constatera par la suite que cette résistivité est d'autant plus faible que le point d'acupuncture est perturbé. Ainsi, il est possible de localiser correctement les points d'acupuncture et de choisir ceux à traiter. Puis, une fois le traitement effectué, le retour dans des valeurs proches de la normale de la résistivité confirme la réussite thérapeutique [6].

Les points d'acupuncture possèdent également des **caractéristiques thermiques** [80]. Les acupuncteurs peuvent identifier un déséquilibre au niveau d'un point lorsque celui-ci est plus chaud ou plus froid que le tégument adjacent. Ainsi, des chercheurs ont eu l'idée de prendre des **clichés thermographiques** du corps des patients à l'aide d'ondes électromagnétiques infrarouges de 0,7 à 1000  $\mu\text{m}$ . La thermographie fournit plusieurs informations. Tout d'abord, elle fait ressortir les points d'acupuncture déséquilibrés. Ensuite, elle permet d'évaluer pendant et après la séance les modifications de température au niveau des points puncturés ainsi que sur les zones symptomatiques : les effets périphériques de l'acupuncture sont observables. Un traitement efficace entraîne un retour à la normale de la température de ces différentes zones.

Voici le type d'images que l'on peut obtenir par thermographie [69]. Ce cliché a été pris chez une jeune femme de 21 ans dont le point puncturé est stimulé par moxibustion. Les modifications de température causée par cet acte sont visualisées de façon objective.

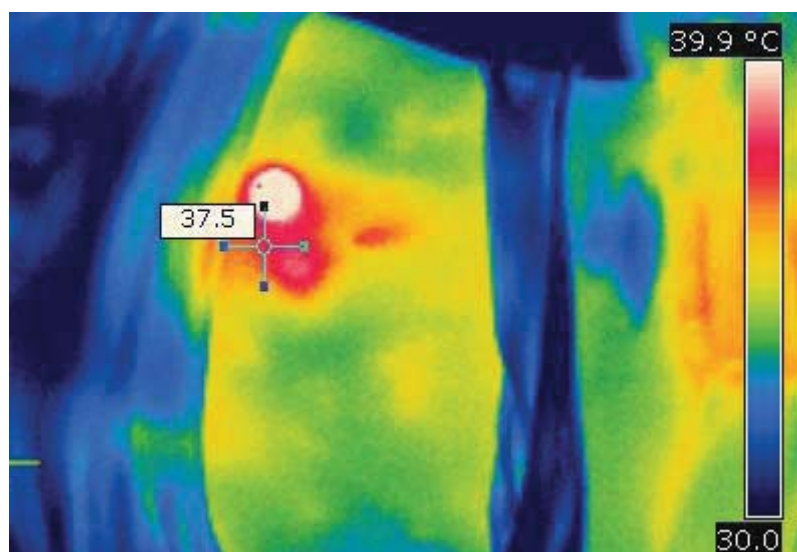


Figure 4 : Cliché de thermographie suite à une séance d'acupuncture [69]

La dernière méthode utilisée pour mettre en évidence les points d'acupuncture est ***l'effet Kirlian***. Cette technique consiste à exposer le patient à un champ électrique de 100 000 à 150 000 volts avec une intensité très faible [80]. Le corps réagit à cette stimulation en produisant une luminescence que l'on peut photographier. Cette électroluminescence résulte de l'émission de radiations lumineuses suite à l'excitation de certains états d'énergie à l'intérieur du sujet. Ce procédé est étudié depuis les années 1950 mais a été modifié depuis son origine afin d'obtenir une technique d'analyse fiable et reproductible. Aujourd'hui, elle est connue sous le nom d'électronographie [64].

En acupuncture, elle permet d'identifier directement les points déséquilibrés : ils ont une forme de cratère dont le diamètre est proportionnel à leur état perturbé. Lorsque le rééquilibrage a été obtenu, ces « cratères » ne sont plus visibles sur le cliché. La couleur obtenue sur le cliché photographique est dépendante de l'affection dont souffre le malade. Ceci permet d'avoir une idée du diagnostic et/ou du pronostic.

Les extrémités des pattes chez nos animaux sont les parties les plus photographiées car elles sont les lieux de rencontre de l'ensemble des méridiens de l'organisme. Ainsi, le clinicien peut valider son diagnostic par cette technique.

Voici le type d'images obtenues par photographie Kirlian :

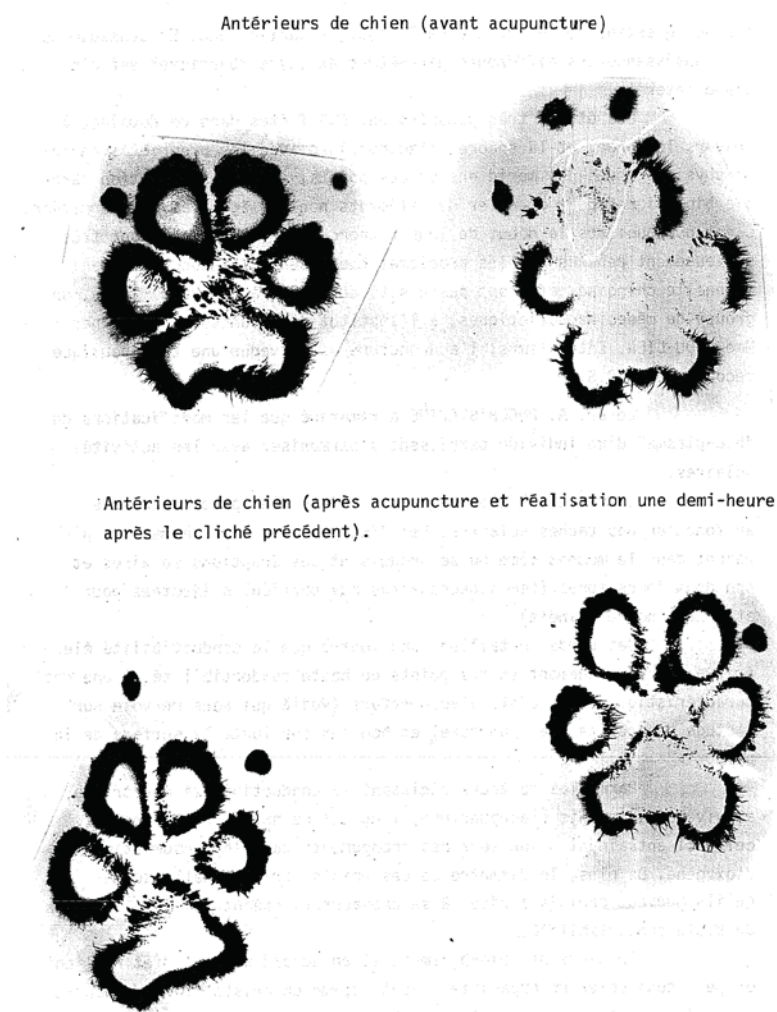


Figure 5 : Clichés de photographies Kirlian [64]

Sur la première photographie, on constate un déséquilibre important entre les deux antérieurs de ce chien. Suite à la séance d'acupuncture, en seulement 30 minutes, un retour vers l'équilibre est visible. La photographie Kirlian peut également être un moyen de vérifier l'efficacité du traitement mis en place.

Malheureusement, bien qu'intéressante, cette technique est peu développée en France car jugée trop coûteuse et complexe.

### 3.1.2. La mise en évidence des méridiens

Les méridiens, lignes fictives reliant les points d'acupuncture, possèdent également des **propriétés électriques**. A l'aide d'un punctoscope, il est possible de mettre en évidence des lignes longitudinales pour lesquelles la résistivité cutanée est diminuée par rapport au reste de l'organisme, mais supérieure à celle des points d'acupuncture. On peut ainsi suivre le trajet des méridiens. Mais il faut rester vigilant car un punctoscope permet en réalité de suivre un nombre de lignes longitudinales de faible résistivité bien supérieur à celui des méridiens principaux. Souvent, ces trajets se situent dans les sillons intermusculaires et coïncideraient avec les méridiens tendino-musculaires.

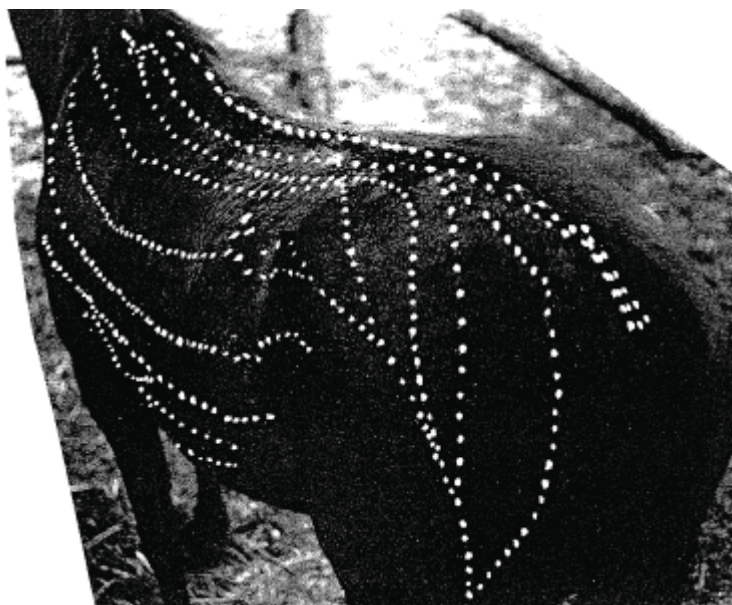


Figure 6 : Lignes de moindre résistance électrique assimilables aux méridiens [37]

De la même manière, des **clichés thermographiques** aident à l'identification des méridiens. Notamment, lorsque plusieurs points d'un même méridien sont pathologiques, leur température va changer et se répercuter le long du trajet du méridien, qui est alors visualisable.

Mais ces deux propriétés ne sont pas des preuves irréfutables de la réalité des méridiens, elles vont seulement dans le sens de cette théorie.

Les recherches à l'aide d'**isotopes radioactifs** ont donné des résultats prometteurs. En 1963, les premières études furent publiées par le professeur Kim Bong Han. Il a injecté une solution de phosphore 32 à 100 millicuries au niveau d'un point d'acupuncture (rond blanc) sur la face interne de la cuisse d'un lapin. Trois heures plus tard, le coefficient de radioactivité par minute a été mesuré autour et à égale distance du point (cercle en pointillé). Il découvrit alors que les deux points diamétralement opposés (rond noirs) reliés par la ligne discontinue possèdent un

coefficient plus élevé que les autres points mesurés. Ils correspondent respectivement à deux autres points d'acupuncture appartenant au même méridien. Ce résultat a été confirmé par mesure de la résistivité électrique.

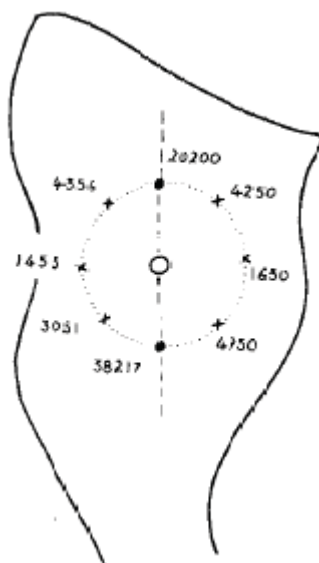


Figure 7 : Mise en évidence expérimentale des méridiens à l'aide de phosphore radioactif [62]

En travaillant sur des points différents, de la cuisse ou de l'abdomen, il a obtenu des résultats similaires : la radioactivité des méridiens était toujours 3 à 6 fois plus forte qu'au niveau de leur périphérie directe.

Une seconde expérience a permis de démontrer que la diffusion des isotopes radioactifs ne se faisait pas dans le réseau vasculaire. En effet, la radioactivité n'était pas répartie dans l'ensemble de l'organisme et n'avait pas diminué de plus d'un tiers une heure après l'injection, ce qui aurait été le cas si l'injection avait été intravasculaire.

Dans un troisième temps, il sectionna transversalement la peau au niveau d'un méridien. Il observa alors un arrêt de la diffusion des isotopes radioactifs après la section du méridien.

Ces résultats semblaient objectiver la présence et le trajet des méridiens décrits en MTC. Bien qu'il les eût définis comme étant un réseau canaliculaire particulier, leur nature exacte resta inconnue.

En 1985, les docteurs Darras et De Vernejoul ont réalisé des expérimentations avec du technétium radioactif ( $Tc^{99m}$ ), injecté en divers points d'acupuncture. La diffusion de l'isotope radioactif était suivie en temps réel par scintigraphie. Les points dans lesquels l'injection avait eu lieu apparaissaient directement à l'écran, puis ils ont constaté une propagation de l'isotope selon un trajet exactement superposable à la disposition des méridiens décrite en MTC (photo (a)).

Afin d'éliminer les hypothèses d'une diffusion vasculaire ou lymphatique, ils confrontèrent leurs données expérimentales à d'autres expériences. Tout d'abord, la diffusion de l'isotope radioactif était lente, d'environ trois à cinq centimètres par minute : elle mettait longtemps à se constituer et disparaissait en une dizaine de minutes, ce qui est incompatible avec une diffusion vasculaire ou lymphatique. En injectant du Mercure 197 à la place du Technétium 99m, les résultats étaient similaires. De plus, ils ont choisi d'injecter du  $Tc^{99m}$  au niveau du point « 3 Foie », proche de la veine dorsale du pied : ceci créa un manchon liquidien à son contact. La

diffusion était alors lente et suivait une direction axiale, conforme au méridien Foie, et non pas transversale et rapide comme la vascularisation (Figure 8). Enfin, en injectant deux marqueurs radioactifs d'énergie différente, reconnaissables par spectrométrie, le premier ( $Tc^{99m}$ ) dans un point d'acupuncture et le second (Thallium 201) dans la veinule en regard de ce point, ils ont constaté que le trajet du « méridien » se dissociait du trajet vasculaire et que la vitesse de diffusion était beaucoup plus lente dans le premier par rapport au second.

Une expérience similaire a été menée pour infirmer l'hypothèse d'une diffusion par voie lymphatique. L'injection de  $Tc^{99m}$  a été faite au point « 2 Foie » ainsi que dans le premier espace interdigital du pied, zone utilisée pour réaliser des lymphographies isotopiques des membres inférieurs. Des résultats similaires ont été obtenus.

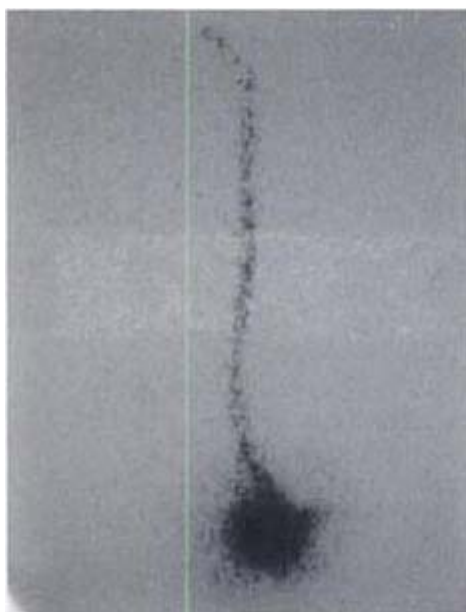


Figure 8 : Mise en évidence expérimentale des méridiens à l'aide de Technétium 99m [21]

Une autre caractéristique découverte renforce la spécificité des « méridiens ». L'administration de  $Tc^{99m}$  au point « 36 Vésicule Biliaire » montre des migrations rétrograde et antérograde simultanées (Figure 9). Ceci va à l'encontre d'une diffusion vasculaire. Ce phénomène a également été observé aux points « 41 Estomac » et « 18 Gros Intestin ».

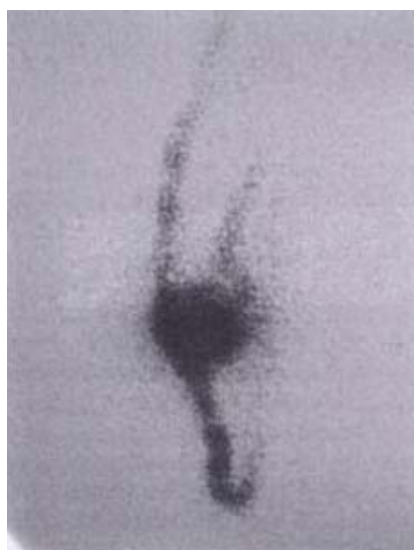


Figure 9 : Migration rétrograde et antérograde dans les méridiens [21]



Ainsi, ils ont déduit que les trajets visualisés, similaires aux « méridiens » de la MTC, seraient liés à une diffusion au niveau du tissu conjonctif et suivraient les structures vasculo-nerveuses, notamment au niveau des membres.

Bien que ces conclusions semblaient cohérentes, en 1988, le professeur Lazorthes mit en doute le sérieux de ces travaux et réalisa des expériences similaires selon des protocoles plus rigoureux. Il aboutit à la conclusion que la migration du marqueur radioactif suivait un réseau veineux. D'autres équipes de chercheurs sont arrivées à des résultats semblables [60]. Le débat était alors relancé.

Actuellement, les « méridiens » ne sont toujours pas définis clairement, anatomiquement et histologiquement, mais ils sont toutefois considérés comme un réseau unique.

### 3.1.3. La mise en évidence des mécanismes de l'acupuncture

Dans les années 1970, le mécanisme d'action principal de l'analgésie acupuncturale a été découvert : l'acupuncture induit la synthèse d'endorphines et son action est bloquée par l'administration de naloxone. Ceci a contribué à établir la validité de l'acupuncture dans la médecine moderne [127].

A la même époque, les potentiels d'action cérébraux ou encore la neurochimie associée à l'acupuncture ont été explorés afin de comprendre les relations entre le système nerveux et les mécanismes d'action de l'acupuncture sur les fonctions organiques.

J.N Sialelli, en 1997, a écrit sa thèse pour l'obtention du doctorat vétérinaire sur « les bases occidentales de l'acupuncture » [111]. Y est relaté l'ensemble des mécanismes physiologiques connus et prouvés, expliquant l'efficacité de l'acupuncture.

Pour résumer, l'utilisation d'aiguilles d'acupuncture et/ou de méthodes associées entraîne une activation de phénomènes neurobiologiques spécifiques et non spécifiques agissant à différents étages de l'organisme [19], [111], [26].

Tout d'abord, la puncture de n'importe quel point est responsable d'un microtraumatisme : une libération de facteurs inflammatoires et de nécrose tissulaire ainsi qu'une activation des cellules de l'immunité locale produisant des cytokines vont s'en suivre. Il s'agit du niveau d'**action locale** de l'acupuncture. Les centres cérébraux régulant ces phénomènes sont alors informés et activés. Une inhibition de l'inflammation et de la nécrose a lieu au site de puncture mais aussi à tous les niveaux de l'organisme présentant des caractéristiques similaires (ex : douleur aiguë, processus tumoraux). Ceci explique l'**action humorale** de l'acupuncture.

Ensuite, le faisceau vasculo-nerveux dense situé en regard de chaque point d'acupuncture est activé suite à son excitation par les aiguilles ou techniques dérivées. Les nœuds de Ranvier sont stimulés par les modifications ioniques du tissu conjonctif induites lors de la puncture. L'information sensitive remonte alors jusqu'à la moelle épinière qui déclenche en réponse un réflexe segmentaire au niveau du métamère concerné. Puis, cette information est intégrée dans les centres cérébraux responsables de la régulation autonome de diverses fonctions (immunitaire, hormonale, cardiovasculaire, de thermorégulation, de la vigilance...): une adaptation et une régulation de celles-ci sont causées par des réflexes hétérosegmentaires. L'ensemble de ces réflexes, segmentaires et hétérosegmentaires, est à l'origine d'une modulation du tonus sympathique. Lors d'un processus pathologique,

l'acupuncture normalise l'activité des centres en relation avec la fonction altérée grâce aux relations qu'ils possèdent avec un ou plusieurs points spécifiques. Ce sont les **bases neurophysiologiques** de l'acupuncture.

Puis, après plusieurs minutes de stimulation des points, des endorphines sont libérées grâce à des connexions complexes entre les points et l'hypophyse. Ainsi, les neurones spinaux à l'origine de la transmission de messages nociceptifs sont inhibés pendant plusieurs heures ou bien les neurones préganglionnaires sympathiques voient leur activité être diminuée [51]. C'est l'**action neuro-humorale** de l'acupuncture.

Enfin, afin d'optimiser l'efficacité de l'acupuncture, il est essentiel de prendre en considération les variations de concentration des neurotransmetteurs impliqués dans la régulation des fonctions organiques, selon les heures de la journée ou des saisons. La **chronobiologie** joue un rôle majeur dans la réussite de tout traitement acupuncture.

Pour finir, l'acupuncture n'ayant d'effet que sur des déséquilibres organiques, il est primordial de bien comprendre le processus physiopathologique sous-jacent. En effet, des rétrocontrôles endogènes sont mis en place lors d'un phénomène pathologique afin de réguler le déséquilibre entraîné par celui-ci. Mais, souvent, ils sont insuffisants pour permettre un retour à la normale des fonctions dérégulées. Les centres supraspinaux chargés de cette régularisation sont toutefois activés. L'acupuncture vient alors renforcer les mécanismes de rétrocontrôle et exacerbe leur **activité régulatrice**.

#### **3.1.4. Intérêt de l'acupuncture en médecine vétérinaire**

La première thèse vétérinaire sur l'acupuncture, « Contribution à l'étude de l'acupuncture chez les carnivores », écrite par J. Bernard, date de 1953.

Cette discipline a intéressé les enseignants chercheurs des Ecoles Vétérinaires qui ont réalisés des essais cliniques. On peut notamment nommer les professeurs Cazieux et Autefrage qui, en 1976, ont mené à bien plusieurs ovario-hystérectomies sur des chiennes souffrant de pyométre sous analgésie uniquement acupuncture.

Grâce à l'avancée des recherches, A. Demontoy et F. Molinier ont publié deux livres phares de l'acupuncture vétérinaire en 1986, respectivement « Manuel d'acupuncture canine » [32] et « Traité d'acupuncture vétérinaire : Acupuncture fondamentale traditionnelle et moderne des carnivores ». Ces ouvrages sont toujours des références en la matière.

#### **3.2. Acupuncture : NIH Consensus Statement [84]**

En novembre 1997, les National Institutes of Health (NIH) ont organisé un congrès de trois jours, rassemblant des médecins et autres chercheurs, dans le but d'évaluer les données scientifiques disponibles au sujet des pratiques, des risques, des bénéfices, de l'efficacité et de l'innocuité de l'acupuncture dans diverses conditions. Vingt-cinq experts dans différents domaines médicaux ont présenté des données issues d'études disponibles sur Medline à un panel, qui a ensuite établi une série de conclusions à propos de la pratique de l'acupuncture en 1997. L'objectif final de ce consensus était de fournir des informations aux praticiens médicaux ainsi qu'au grand public sur les conditions d'utilisation optimales de l'acupuncture ainsi que différentes recommandations sur cette discipline.

Avant 1997, les aiguilles d'acupuncture étaient considérées comme des instruments médicaux expérimentaux. Puis, l'U.S. Food and Drug Administration

(FDA) les a reclassées parmi les autres instruments médicaux au même titre que les scalpels ou les aiguilles hypodermiques. A cet effet, leur fabrication est depuis soumise aux mêmes règles de bonne pratique ainsi qu'à des normes de stérilité précises [53].

Plusieurs interrogations ont été soulevées lors de ce consensus :

- Quelle est l'efficacité de l'acupuncture par rapport au placebo ou à l'acupuncture simulée ?

La majorité des études concernant l'acupuncture était des rapports de cas cliniques ou des études expérimentales réalisées selon des protocoles non conformes aux standards de recherches. Par conséquent, ils manquaient cruellement d'études valables pour prouver l'efficacité de l'acupuncture par rapport aux placebos ou à l'acupuncture simulée.

De plus, des caractéristiques trop strictes délimitaient les études : souvent, les sujets n'étaient que des adultes ou encore, les essais ne testaient pas les effets bénéfiques à long terme de cette thérapeutique.

Ainsi, les seuls essais cliniques pouvant être pris en compte pour évaluer l'efficacité de l'acupuncture sont des essais cliniques randomisés en double aveugle. Les comptes-rendus des études doivent présenter toutes les caractéristiques de l'expérimentation, du choix des sujets aux techniques de traitement, en passant par le matériel utilisé et les résultats analysés statistiquement...

L'utilisation d'un groupe de contrôle d'acupuncture simulée pose également des problèmes. Les sujets appartenant à ce groupe sont puncturés à des endroits différents des points d'acupuncture de façon à ne pas stimuler les vrais points. Mais, plusieurs essais sur le traitement de la douleur ont permis de constater des effets comparables à la « vraie » acupuncture ou intermédiaires entre le placebo et la « vraie » acupuncture dans le groupe d'acupuncture simulée. Ainsi, on a pu déduire que la puncture du corps en n'importe quel positionnement anatomique est à l'origine de réponses biologiques. Ceci complique nettement l'interprétation de ce type d'études. Ainsi, il existe une controverse majeure quant à l'utilisation de l'acupuncture simulée dans les expérimentations.

Des essais ont toutefois montré des preuves significatives de l'efficacité de l'acupuncture dans divers troubles :

- les nausées et vomissements post-chirurgicaux et post-chimiothérapie.
- la nausée liée à la grossesse.
- les douleurs dentaires post-chirurgicales.

Des données prometteuses sont apparues concernant l'efficacité de l'acupuncture dans l'abolition de la douleur dans certaines conditions comme les douleurs menstruelles, la fibromyalgie ou l'épicondylite (aussi appelée « tennis elbow »). De façon générale, les résultats suggèrent que l'acupuncture pourrait avoir un effet général sur la douleur.

Néanmoins, bien que de nombreuses études aient testé les effets de l'acupuncture sur d'autres pathologies, la qualité et/ou la quantité de résultats ne sont pas suffisantes pour fournir des preuves solides de son efficacité dans ces troubles.

Enfin, d'autres essais ont démontré l'inefficacité de cette thérapeutique pour plusieurs problèmes comme l'arrêt du tabagisme par exemple.

- Quelle est la place de l'acupuncture dans le traitement de diverses affections en comparaison ou en association avec d'autres interventions (y compris l'absence de traitement) ?

L'utilisation de traitements conventionnels ne fait par toujours suite à des preuves expérimentales substantielles, ce qui ne signifie pas pour autant que le traitement est inefficace. Mais par conséquent, les données en faveur des traitements acupuncturaux sont souvent aussi importantes que celles de nombreuses thérapies médicales occidentales reconnues.

De plus, il existe un avantage inhérent à l'acupuncture : sa faible incidence des effets indésirables, bien inférieure à celle de nombreux médicaments allopathiques. Par exemple, le traitement des douleurs lombaires se fait par l'administration d'anti-inflammatoires pour lesquels on reconnaît de multiples effets secondaires. Pourtant, ce traitement est considéré comme acceptable et les preuves supportant ce dernier ne sont pas meilleures que pour l'acupuncture. Or, comme l'acupuncture possède une action générale anti nociceptive, cette thérapeutique peut tout à fait être acceptée, au même titre que les anti-inflammatoires. De plus, des essais thérapeutiques cliniques, soutenus par des données expérimentales, suggèrent que l'acupuncture est parfois une option plus raisonnable à choisir dans un certain nombre d'affections. Ainsi, l'acupuncture devrait faire partie du programme complet de gestion de l'affection pour ces pathologies.

- Quels sont les effets biologiques connus nous permettant de mieux comprendre les mécanismes d'action de l'acupuncture ?

Les études menées sur des animaux ou des humains ont démontré l'apparition de multiples effets biologiques suite aux séances d'acupuncture. Ils apparaissent localement ou à distance, grâce à l'implication de nombreuses structures du système nerveux central (SNC).

La libération d'opioïdes endogènes pendant l'acupuncture a suscité une attention toute particulière. Les chercheurs ont confirmé par d'abondantes preuves que l'action analgésique de l'acupuncture est en partie causée par ces molécules, notamment car l'administration de naloxone, un antagoniste des opioïdes, abolit ces effets.

D'autres mécanismes ont été découverts : l'activation de l'hypothalamus et de l'hypophyse engendrant des modifications systémiques importantes, des changements de la sécrétion de neurotransmetteurs et de neurohormones, des variations du flux sanguin, des remaniements des fonctions immunitaires... Par contre, les relations précises entre ces éléments et les effets cliniques observés ne sont pas toujours claires.

Mais, certains de ces effets biologiques sont également observés après des stimuli douloureux, un exercice intense, une séance de relaxation et dans le groupe de contrôle d'acupuncture simulée. Ceci pose le problème de savoir si ces changements biologiques sont spécifiques de l'acupuncture ou non.

De plus, la réussite d'un traitement acupunctural, comme n'importe quel traitement, dépend de plusieurs facteurs non spécifiques mais néanmoins très importants : la qualité de la relation patient-médecin, le degré de confiance instauré entre ces deux personnes, les attentes du patient, la compatibilité entre les découvertes et les croyances du médecin et du patient ainsi que bien d'autres facteurs définissant le milieu thérapeutique. Tous ces éléments peuvent être à l'origine d'une variation importante des résultats dans une étude et expliquer pourquoi tel patient réagit mieux au traitement qu'un autre.

Toutefois, bien que plusieurs mécanismes du fonctionnement de l'acupuncture restent incompris, un certain nombre de changements biologiques significatifs spécifiques de l'acupuncture ont pu être identifiés et clairement définis.

Enfin, malgré les nombreuses recherches sur l'anatomie et la physiologie des points d'acupuncture, leurs caractéristiques réelles restent controversées.

- Quelles questions doivent être abordées de façon à ce que l'acupuncture soit intégrée dans le système médical ?

Le frein le plus important à l'intégration de l'acupuncture dans le système médical américain en 1997 est la différence de langage et de pratique entre la Chine et l'Occident. L'approche holistique et basée sur l'énergie du patient bouleverse les médecins occidentaux qui ont des difficultés à se détacher de leur diagnostic établi uniquement sur la maladie. Une meilleure compréhension de ces théories semble nécessaire à cette intégration. Des formations diplômantes reconnues par l'U.S Department of Education sont alors mises en place, afin que les acupuncteurs qualifiés puissent être identifiés. Des mesures similaires sont également prises en France : un seul diplôme est reconnu dans le pays et seuls les médecins ayant validé cette formation ont alors le droit de pratiquer cette discipline.

Si un patient est suivi simultanément par un acupuncteur et un médecin, ces derniers doivent communiquer sur leurs traitements afin que chaque praticien puisse adapter correctement leur suivi. La volonté d'intégrer les deux médecines est réelle.

Enfin, pour que chaque personne puisse se faire traiter par acupuncture, il semble nécessaire que cette thérapeutique soit remboursée par les assurances. En 1997, le taux de remboursement était décidé par la compagnie d'assurance à laquelle souscrivait le patient. Une uniformisation de ces systèmes semble intéressante.

- En conclusion, quelles sont les directions pour la recherche future ?

Il est nécessaire que la recherche en acupuncture soit menée avec les mêmes protocoles rigoureux que pour n'importe quelle nouvelle thérapeutique, malgré ses théories si éloignées des pensées occidentales. Ceci permettra une meilleure intégration dans le milieu médical.

Plusieurs points sont encore à explorer :

- des études épidémiologiques permettraient d'identifier les domaines les plus intéressants pour l'utilisation de l'acupuncture en santé publique.

- les essais cliniques randomisés en double aveugle doivent être privilégiés afin que les résultats soient reconnus par la recherche médicale. Il est recommandé de choisir des acupuncteurs qualifiés et expérimentés pour pratiquer ces expériences. Les essais respectant les théories de la MTC devraient être examinés avec une attention particulière afin de déterminer si ces théories permettent de choisir des points plus efficaces pour le traitement du malade.

Un intérêt certain devra être porté sur les principes énergétiques régissant l'acupuncture car ils sont à la base de cette pratique.

- des essais comparatifs entre les approches chinoises, japonaises, françaises ... permettraient de constater si les points d'acupuncture choisis sont différents puis d'observer les résultats qui en découlent.
- les recherches au sujet des mécanismes du fonctionnement de l'acupuncture doivent être approfondies afin d'avoir une compréhension scientifique occidentale de cette thérapeutique. Elles pourraient également nous apporter un regard différent sur les processus neuraux, endocriniens et physiologiques de l'organisme. De plus, ces découvertes sont essentielles pour améliorer la mise en place des traitements acupunctureaux.

Ce consensus a représenté la première avancée majeure pour l'intégration de l'acupuncture en Occident. De preuves scientifiques significatives de son efficacité ont été mises à jour, ce qui a permis une véritable reconnaissance de la part du milieu médical. La découverte de variations biologiques sous-jacentes, connues en Occident, a facilité l'acceptation de cette thérapeutique alternative holistique. Le docteur Sialelli a d'ailleurs relaté dans sa thèse une liste exhaustive de toutes les découvertes concernant l'acupuncture en 1997 [111]. Ainsi, cette pratique n'est plus réservée aux « charlatans », les plus grands chercheurs et médecins s'y intéressent et y font appel.

### **3.3. WHO – Acupuncture : Review analysis of reports on controlled clinical trials**

En 2002, la World Health Organization suit les traces du NIH. Elle propose une analyse des 293 essais cliniques sur la thérapeutique acupunctureale trouvée dans la littérature jusqu'en 1998 [131]. Le but de ce rapport était de renforcer et promouvoir l'utilisation adéquate de l'acupuncture dans le monde entier mais aussi de tenter d'abolir le scepticisme entourant cette discipline en Occident en fournissant des preuves significatives de son efficacité.

Les essais étudiés font appel à l'ensemble des techniques de stimulation des points d'acupuncture : la puncture avec des aiguilles, la moxibustion, l'électro-acupuncture, l'utilisation du laser, l'auriculothérapie, le massage des points... Ceux inclus dans ce rapport faisaient partie d'une des deux catégories suivantes :

- essai clinique randomisé avec un groupe de contrôle d'acupuncture simulée ou de thérapie conventionnelle, avec un nombre de sujets suffisant.
- essai clinique non randomisé, principalement des comparaisons de groupes thérapeutiques avec un nombre de sujets suffisants et des conditions pré-traitement identiques entre les différents groupes.

L'acupuncture « vraie » est considérée comme plus efficace par rapport à l'acupuncture simulée uniquement lorsque les résultats positifs sont statistiquement significatifs. Sinon ils permettent seulement de conclure que la puncture de points d'acupuncture réels a des effets plus intenses que celle de n'importe quel point sur l'organisme. Mais des résultats similaires entre « vraie » acupuncture et acupuncture simulée ne prouvent pas l'inefficacité de l'acupuncture. D'autres essais doivent alors être menés afin d'éclaircir la situation.

Des difficultés d'évaluation semblables à celles présentées lors du consensus du NIH sont ressorties. Tout d'abord, il existe un véritable problème quant à l'abolition de l'effet placebo. Aucune étude n'a trouvé de groupe de contrôle « placebo »

satisfaisant pour lever ce biais. Ensuite, l'effet thérapeutique semble réellement dépendre de la compétence de l'acupuncteur à sélectionner et localiser les points puis à manipuler les aiguilles, ce qui expliquerait partiellement les disparités de résultats chez différents auteurs avec des méthodologies identiques. Enfin, d'autres facteurs que l'efficacité doivent être pris en compte : la sûreté, le prix, la disponibilité et les conditions des services médicaux locaux. En effet, à efficacité comparable, ces facteurs peuvent mener à différentes évaluations de l'acupuncture dans différents pays ou régions. Pour finir, il existe une disparité sur les thèmes des études : le traitement de la douleur par acupuncture fait l'objet de la majorité des essais tandis que d'autres maux sont très peu appréhendés. Du fait de cette différence de représentativité, il est plus difficile de tirer des conclusions quant aux bienfaits de l'acupuncture sur certaines pathologies.

Toutefois, afin de mettre un terme aux hétérogénéités de pratiques de l'acupuncture, la WHO a réussi à dresser une liste des troubles pour lesquels l'acupuncture est reconnue comme étant un traitement efficace. Des preuves significatives ont été découvertes pour 28 affections. Une seconde liste répertorie les 63 maladies/symptômes pour lesquels un effet thérapeutique de l'acupuncture a été observé mais dont il manque encore des preuves significatives : ces troubles sont autant de pistes à explorer pour la recherche future. Un troisième inventaire regroupe 9 affections/symptômes pour lesquels l'acupuncture représente une alternative thérapeutique intéressante du fait que le traitement conventionnel est difficile, mais dont les essais cliniques contrôlés sont insuffisants. Enfin, 7 autres maladies/symptômes peuvent être traités par acupuncture uniquement si le médecin possède des connaissances pointues et des équipements de monitoring adaptés pour gérer la situation. Il s'agit notamment des cas de coma, de convulsions chez les nourrissons, d'insuffisance respiratoire etc... (cf annexe)

Les études sur les mécanismes de l'acupuncture font le plus souvent suite aux essais cliniques sur l'efficacité thérapeutique.

D'après les essais étudiés, trois actions principales ont été démontrées :

- *action analgésique* : certaines études ont prouvé que les proportions de douleurs chroniques soulagées par acupuncture sont de l'ordre de 55 à 85% ce qui est plus important qu'avec des médicaments puissants (la morphine est efficace dans 70% des cas) ou par rapport à des placebos (30-35%).
- *action anti-infectieuse*
- *régulation de plusieurs fonctions physiologiques*

Il ressort également des expérimentations l'*action bidirectionnelle* de l'acupuncture : elle régule les déséquilibres en s'adaptant à l'état du malade. Par exemple, l'acupuncture diminue la pression artérielle chez un individu hypertendu tandis qu'elle l'augmentera lors d'hypotension. C'est pourquoi sa pratique n'aggrave l'état du patient que lors d'une utilisation inappropriée.

Il a été également mis en évidence que l'acupuncture permet de *mobiliser le potentiel de guérison du patient*. Ceci est à l'origine du peu d'effets indésirables mais aussi des limites de son utilisation : si le malade est trop faible pour mobiliser son potentiel de guérison alors l'acupuncture n'a aucun effet et peut même avoir des conséquences délétères.

Ce rapport a renforcé les conclusions établies lors du consensus du NIH. La liste des pathologies pour lesquelles l'acupuncture est efficace a été acceptée dans le domaine médical et a permis un développement de l'utilisation de l'acupuncture pour le traitement de ces troubles (annexe 1).

Toutefois, des biais encore importants sont présents dans ces essais. Une amélioration des protocoles expérimentaux doit être mise en place afin de faciliter la validation des résultats.

### **3.4. WHO standard acupuncture point locations [66]**

En 2008, le nombre d'essais cliniques cherchant à mettre en évidence les mécanismes de l'acupuncture était considérable. Pourtant, cette discipline souffre toujours du manque de méthodologie et de protocoles standards permettant une reproduction et une validation des études individuelles.

Dans la littérature, la localisation et les méthodes de stimulation des points d'acupuncture sont très diverses suivant les études. Ceci entraîne de l'ambiguïté dans les conclusions tirées des méta-analyses.

Ainsi, il existait un réel besoin de standardiser la localisation exacte des points d'acupuncture afin de pouvoir établir des protocoles reproductibles et fiables d'une étude à une autre. En effet, 92 points parmi les 361 points décrits étaient sujets à controverse.

En 2003, une première tentative de standardisation de la localisation des points d'acupuncture controversés avait été réalisée. Après sept consultations officielles et quatre réunions de groupe de travail, 86 points avaient alors été rationalisés.

Un guide intitulé « WHO standard acupuncture point locations in the Western pacific regions », répertoriant les 355 points admis, a vu le jour cinq ans plus tard. Leur localisation précise est expliquée par des termes anatomiques modernes et illustrée par des dessins simples, clairs et précis. De plus, une unité de mesure officielle et spécifique à l'acupuncture, le cun, a été établie. Un cun est égal à la largeur de l'articulation du pouce ainsi qu'à l'espace entre l'articulation interphalangienne distale et l'articulation interphalangienne proximale du majeur. Cette mesure est une aide à la localisation précise des points d'acupuncture [116].



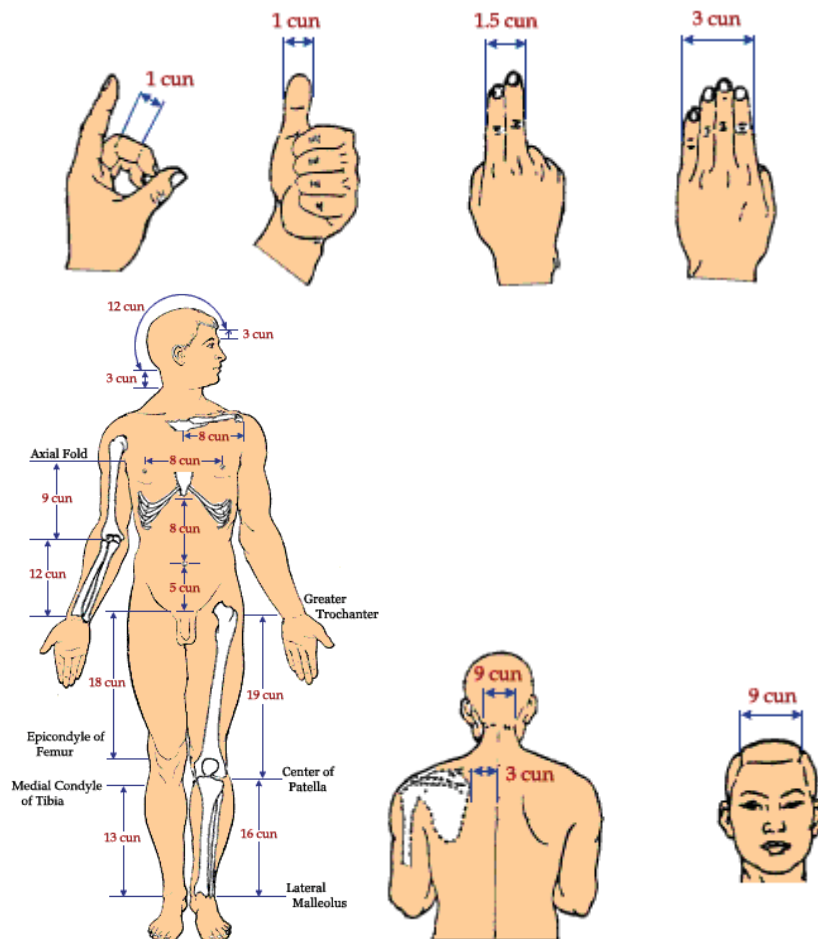


Figure 10 : Le cun, unité de mesure spécifique à l'acupuncture [116]

Toutes les équipes de recherche doivent désormais suivre ce guide afin de faciliter la validation de leur méthodologie expérimentale puis de rendre possible le partage des résultats et conclusions issues de leurs essais cliniques.

Bien qu'il existe encore à ce jour 6 points pour lesquels la localisation précise n'est pas normalisée, cette standardisation des points est une avancée pour la recherche en acupuncture. Un biais important est ainsi éliminé. On peut alors s'attendre à obtenir davantage de preuves scientifiques significatives de l'efficacité de l'acupuncture dans différents domaines, ce qui contribuera à intégrer toujours plus cette discipline dans le système médical.

En 2007, la WHO a écrit un autre guide sur la Médecine Traditionnelle orientale : « WHO international standard terminologies on Traditional Medicine in the Western pacific regions » [132]. Ce rapport définit les différentes terminologies utilisées dans cette médecine en ce qui concerne les théories, le diagnostic, les pathologies traitables, les méthodes de traitement etc... Il contribue à une compréhension approfondie de ce domaine si particulier pour nous.

Cet exposé prouve à nouveau la volonté d'intégrer officiellement les médecines occidentale et traditionnelle dans notre système de santé actuel.

### 3.5. Le futur de la recherche en acupuncture

La recherche en acupuncture va poursuivre son but d'obtenir des preuves scientifiques significatives. Pour cela, il est indispensable de continuer d'affiner les protocoles, les outils nécessaires, la conception et l'analyse des données afin de pouvoir valider les résultats obtenus [68].

Un effort particulier devra être réalisé quant à la communication des essais probants. En effet, ce n'est pas tout de prouver l'efficacité d'une thérapeutique, encore faut-il en informer les médecins et le grand public, concernés par ces découvertes. L'intégration de l'acupuncture dans la médecine occidentale dépend autant de la recherche fondamentale que de sa diffusion. Il existe plusieurs revues reconnues spécialisées en médecines alternatives et complémentaires : *Complementary Therapies in Medicine*, *Journal of Alternative and Complementary Medicine*, *Forschende Komplementärmedizin*, *Alternative Therapies in Health and Medicine*, *eCAM* et *Planta Medica*.

Mais il semble également capital que les études sur l'acupuncture fassent partie intégrante des journaux médicaux non spécialisés dans ces thérapies, ainsi que des journaux de vulgarisation pour informer largement la population.

De plus, un approfondissement et une promotion de l'enseignement en acupuncture ainsi qu'un regard critique sur les recherches, permettant de comprendre ses limites, favoriseraient l'intégration de cette discipline dans notre pratique quotidienne. C'est le but que s'est fixée l'International Society of Complementary Medicine Research, communauté scientifique multidisciplinaire créée en 2003, formée de médecins et de chercheurs du monde entier.

Grâce aux découvertes concluantes de ces dernières années, on peut espérer une augmentation des financements pour la recherche en acupuncture. En effet, les fonds débloqués sont très faibles car ces recherches ne sont pas considérées comme primordiales. A cela, plusieurs explications : la plausibilité de cette pratique n'est pas forcément acceptée par les Comités d'experts scientifiques et les études coûtent parfois plus chères que pour la médecine conventionnelle (il faut engager des thérapeutes capables de pratiquer l'acupuncture, les effets thérapeutiques apparaissent à long terme, les effets cliniques sont faibles donc un large panel est nécessaire pour avoir des résultats valides). En 2003, en Grande Bretagne, seulement 0,08% du budget destiné à la recherche a été consacré à toutes les médecines alternatives et complémentaires confondues. Depuis, la part du financement pour la recherche en ces thérapies a augmenté dans de nombreux pays (des départements de recherche dédiés aux médecines alternatives et complémentaires ont vu le jour au cours de ces 10 dernières années) mais elle reste toutefois bien moindre par rapport aux autres domaines médicaux [34].

Pour finir, la découverte des mécanismes du fonctionnement de l'acupuncture est une des clés majeures nécessaire à son acceptation dans la médecine conventionnelle. En effet, les facteurs influençant la santé et la maladie, comme les interactions entre processus physiologique et psychologique ou l'influence du milieu dans lequel évolue le patient, sont très mal connus en médecine occidentale. L'approche par la MTC permettra d'éclaircir petit à petit les incompréhensions entourant certaines affections.

Ainsi, grâce à cette volonté d'incorporer l'acupuncture à notre pratique médicale conventionnelle, cette discipline a vu son statut évoluer.

En effet, l'acupuncture fait partie, depuis son arrivée en Occident, de la famille des « *médecines alternatives* », définies comme des pratiques utilisées indépendamment ou à la place de la médecine conventionnelle. Puis, l'intérêt de son utilisation en association et en complément de la médecine allopathique a été découvert au fil du temps, ce qui lui a valu la dénomination de « *médecine complémentaire* ».

Enfin, grâce aux nombreuses recherches menées depuis ces dernières décennies, elle bénéficie actuellement du statut de « *médecine intégrée* », terme qui désigne la combinaison de traitements conventionnels et alternatifs qui possèdent des preuves scientifiques d'efficacité et de sûreté.

Le 16 novembre 2010, l'acupuncture et la moxibustion de la Médecine Traditionnelle Chinoise ont été inscrites au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO [121].

### **3.6. Conclusion : L'acupuncture est passée du statut de « médecine ésotérique » à celui de « partie intégrante de la médecine occidentale »**

L'efficacité de l'acupuncture est reconnue aujourd'hui pour un grand nombre d'affections. L'avancée des recherches scientifiques dans ce domaine permettent ainsi à l'acupuncture d'être considérée comme une thérapeutique à part entière. Sa crédibilité n'est plus remise en cause dans le domaine médical. C'est pourquoi les médecins n'hésitent plus à référer certains patients auprès de leurs confrères acupuncteurs, dans le but d'associer plusieurs traitements efficaces.

Ainsi, l'acupuncture vétérinaire étant en plein essor, nous allons voir maintenant comment associer acupuncture et médecine occidentale de façon pratique au quotidien dans un cabinet vétérinaire, aussi bien dans la démarche diagnostique que dans le traitement.



## **Deuxième Partie**

### **CONDUITE DIAGNOSTIQUE ASSOCIANT MEDECINE OCCIDENTALE ET MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE**



# 1. L'aspect moderne des théories de la Médecine Traditionnelle Chinoise régissant la pratique de l'acupuncture

La Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) nous paraît bien différente de notre façon d'appréhender la médecine en Occident. En effet, quand notre esprit cartésien cherche à comprendre « comment cela fonctionne ? », leurs théories cherchent à savoir « si ça se passe comme quelque chose » qu'ils connaissent déjà. Leur système de pensée est basé sur l'analogie quand le nôtre est analytique.

Ceci peut paraître très ésotérique. Pourtant, les bases de la Médecine Traditionnelle Chinoise commencent à être vérifiées en Occident par les résultats de recherches en chronobiologie, sur l'effet de l'environnement des malades sur leur guérison, l'effet des sons et des couleurs sur le comportement etc...

## 1.1. L'Énergie [Qi] [4], [80]

Cette idée est inconnue en Occident. Pourtant, en médecine chinoise, l'Énergie est une notion fondamentale.

Le Qi est à la base de toute chose, il est essentiel à la vie. Bien qu'invisible et impalpable, l'Énergie agit directement sur la matière : elle est responsable de la croissance de l'organisme et permet les différentes activités physiologiques. Elle nourrit et assure la thermorégulation du corps. En bref, elle le maintient en bonne santé lorsqu'elle circule en harmonie, paisiblement. À l'inverse, lorsque l'Énergie rencontre des encombres dans son cheminement, elle peut avoir un effet néfaste sur la matière et la maladie peut se développer. En effet, lorsque le Qi d'une personne est faible, elle se sent fatiguée et devient sensible aux affections.

En cas de maladie, on cherchera à retrouver une circulation harmonieuse du Qi par la stimulation de certains points d'acupuncture.

Cette Énergie circule dans un réseau formé par les Méridiens que nous envisagerons plus tard. Dès l'arrivée de l'acupuncture en Occident, les anatomistes ont essayé de les mettre en évidence par dissection mais ils ont échoué. Ce n'est que par le biais d'expériences mettant en jeu des systèmes énergétiques (thermographie, mesures électriques, effet Kirlian ...) que les méridiens et les points d'acupuncture ont été « visualisés ». Bien que rien de palpable ou visible n'ait pu être constaté, cette notion de Qi est acceptée.

Pour les chinois, il existe plusieurs types d'énergie, également appelés souffles :

- Le souffle héréditaire : Il est la source de la vitalité d'un être. Une certaine quantité est transmise lors de la conception et cette énergie ne fait que diminuer au cours de la vie. Il est stocké dans le Rein mais circule dans le corps entier.

- Le souffle nourricier : Il est extrait des aliments et de l'eau et a pour but de nourrir l'ensemble de l'organisme. Il circule dans le Sang et les vaisseaux ainsi que dans les méridiens en 24 heures.

- Le souffle de défense : Il protège l'organisme contre les agressions externes en renforçant les mécanismes de défense. C'est l'énergie la plus en surface de l'organisme. Cette énergie a une grande importance : lors d'agressions externes, c'est elle qui les empêche de pénétrer dans le corps. Or, si elle est affaiblie, elle sera inefficace et l'agent agressif viendra se loger dans l'organisme, permettant ainsi le développement d'une maladie. L'un des rôles majeurs de l'acupuncture est de renforcer ce souffle de défense afin de prévenir l'apparition de pathologies.

En médecine occidentale, il est acquis que l'organisme a besoin d'énergie pour fonctionner correctement. Les nutriments issus de l'alimentation représentent la source primordiale d'énergie. En effet, la dégradation des lipides, des glucides et des protéides apporte les calories nécessaires aux différentes fonctions organiques. On se rapproche de la notion de souffle nourricier.

Ensuite, l'immunité joue un rôle important dans le maintien de la santé. La probabilité de développer des pathologies est plus grande chez une personne immunodéprimée. On rejoint ici la notion de souffle de défense. De plus, cette immunité est en partie héréditaire. En effet, le risque d'allergie chez les enfants de parents non allergiques est de 15%. Il atteint un taux de 20 à 40% si un des parents est allergique. Enfin, si les deux parents sont allergiques, la probabilité que l'enfant le soit aussi se situe entre 40 et 60% [54]. On retrouve là la notion de souffle héréditaire.

## 1.2. Le Yin et le Yang [1], [80]

La théorie du Yin et du Yang permet de considérer le monde selon deux entités opposées mais complémentaires et interdépendantes. Le Yin et le Yang sont deux notions relatives qui n'existent pas l'une sans l'autre. Ainsi, toute substance Yin comporte une partie Yang et inversement.



Figure 11 : Symbole Yin Yang

Elle est l'illustration de la pensée analogique régissant la Médecine Traditionnelle Chinoise. En effet, le raisonnement chinois se fait à partir de comparaisons avec des facteurs possédant des relations plus ou moins étroites. Chaque élément est observé et défini selon ses spécificités principales de façon à pouvoir être comparé à d'autres. Ainsi, tout élément de la nature présente un caractère plutôt Yin ou Yang. Mais lorsqu'on le compare à un autre élément, sa nature Yin ou Yang peut changer. Par exemple, de l'eau tiède est plus chaude (aspect yang) que de l'eau froide mais plus froide (aspect yin) que de l'eau chaude.

Le Yin représente l'obscurité, le froid, l'hiver, le nord, la matière, la femelle, l'état passif, l'abattement, l'inactivité, la partie ventrale du corps, les organes pleins ...

Le Yang au contraire est assimilé à la lumière, le jour, l'été, le sud, la chaleur, l'énergie, le mâle, la partie dorsale du corps, les organes creux, l'activité ...

La liste des caractères Yin et Yang est infinie car elle peut être appliquée à tous les composants et les phénomènes de la nature (couleur, alimentation, comportement, morphologie, bruit, pathologie, climat ...).



Un organisme reste en bonne santé uniquement lorsque le Yin et le Yang sont en parfait équilibre. La pathologie se développe lorsque cette harmonie entre Yin et Yang est rompue. Chaque symptôme peut alors être défini selon son caractère Yin ou Yang. La rougeur, la tachycardie, une hyperthermie, la douleur, l'opisthotonos, les vomissements et diarrhée sont des symptômes Yang tandis que l'abattement, l'hypothermie, l'introversión de l'animal sur lui-même, la blancheur des muqueuses sont Yin. Un des objectifs de la conduite diagnostique est de définir la maladie selon son caractère Yin ou Yang puis le principe essentiel du traitement consiste à régulariser le Yin et le Yang.

Cette façon de raisonner est beaucoup plus simple et rapide que celle des Occidentaux. En effet, tous les éléments ayant la même caractéristique sont assimilables. Par contre, elle a également pour inconvénient d'être moins précise puisque finalement, la singularité de chaque élément n'est pas étudiée comme nous apprenons à le faire en Occident.

Certains chercheurs ont assimilé le Yang et le Yin au système nerveux sympathique et parasympathique respectivement [38]. En effet, le système sympathique est responsable d'une augmentation de la vigilance, de la fréquence cardiaque, de la pression artérielle, de la néoglucogenèse, de la lipolyse etc... et permet à chaque individu d'avoir une efficacité maximale pour s'adapter à toute situation de menace vitale le jour. On retrouve ici les caractéristiques du Yang. Au contraire, le système parasympathique possède des effets physiologiques inverses : il agit la nuit ou lors du repos, assure une restauration des dépenses énergétiques et fournit au système sympathique l'énergie dont il a besoin. Il est le complément nécessaire du système sympathique tout comme l'est le Yin.

Néanmoins, cette théorie n'est pas validée par tous.

Ainsi, bien que ce type de raisonnement Yin/Yang ne corresponde pas à notre esprit analytique, nous pouvons tout de même affirmer qu'il existe une logique dans leur démarche. La notion de relativité est acquise : le bas existe seulement car le haut existe aussi. Le principe de succession dans le temps également: le Yin fait suite au Yang tout comme la nuit fait suite au jour. Nous n'avons pas défini les choses de la vie selon les termes Yin ou Yang mais nous les considérons pourtant de la même façon.

### **1.3. L'aspect trinitaire [80]**

Dans la philosophie chinoise, issue du Taoïsme, l'organisme est organisé en 3 étages. L'Energie est la base du vivant et engendre la polarité Yin et Yang. Puis, le résultat de l'union du Yin et du Yang est le Trois. Ainsi, tout élément de la nature possède un aspect trinitaire suite à sa création selon le principe précédent. Ceci peut donc être appliqué à l'organisme.

L'étage inférieur de l'organisme correspond au corps physique (la Substance). Il se nourrit d'éléments solides et liquides présents dans l'alimentation.

L'étage supérieur correspond à l'esprit et au psychique (l'Essence). Son alimentation se fait de façon intellectuelle et spirituelle.

L'étage intermédiaire correspond à l'interaction entre le corps physique et le psychique de l'individu c'est-à-dire au comportement de l'individu ainsi qu'aux différentes émotions qu'il peut ressentir (la Manifestation). Cet étage se nourrit grâce à des substances qualitatives comme les sons, les images, les couleurs, les odeurs...

L'importance de ces éléments qualitatifs sur l'organisme est de plus en plus étudiée en Occident.

La chromatothérapie est dorénavant prise au sérieux [94]. Certains hôpitaux se basent sur des études pour choisir la couleur des locaux dans lesquels se trouvent les patients. En effet, les couleurs ont une influence psychique et émotionnelle réelle bien que nous n'en ayons pas directement conscience. Ainsi, le violet permet de calmer la colère, le bleu est apaisant tandis que le jaune est stimulant et énergisant. On accorde également aux couleurs des propriétés curatives selon le degré de chaleur qu'elles symbolisent : elles sont alors capables de guérir des maux physiques, mentaux ou moraux [17].

La musicothérapie [95] fait également ses preuves. La musique est utilisée notamment pour traiter divers problèmes de santé comme l'anxiété, les douleurs chroniques, l'hypertension ... Selon les sons et les rythmes utilisés, ils peuvent soit augmenter le dynamisme de la personne soit au contraire la relaxer. Il a été démontré qu'une musique calme engendrait une diminution du taux de cortisol et une libération d'endorphine responsable d'une atténuation de l'anxiété et de la douleur. Dans la même branche d'art-thérapie, la danse-thérapie [93] possède des effets similaires.

Enfin, les chercheurs se penchent sur l'effet des facteurs psychologiques, notamment des émotions, sur le développement des maladies [100]: c'est effectivement l'objet d'étude de la psychosomatique. Frantz Alexander, médecin psychanalyste, mit en évidence en 1950 une relation entre les agressions extérieures et les lésions organiques par observation de l'apparition d'ulcères chez les animaux soumis à une situation d'agression émotionnelle. Bien que les recherches dans ce domaine soient actives, la relation corps-esprit comporte encore aujourd'hui des incertitudes. Mais il est admis que toute émotion est responsable d'une mise en jeu du système nerveux autonome, du système endocrinien et du système immunitaire ainsi que de leurs molécules spécifiques (respectivement, neurotransmetteurs, hormones et immunotransmetteurs). Ainsi, en agissant notamment sur le système immunitaire, les individus sont plus ou moins vulnérables faces aux facteurs pathogènes internes et externes.

Les chinois avaient déjà compris cette relation depuis longtemps. En effet, les trois étages de l'organisme sont reliés les uns aux autres. Les maladies se développant à un étage sont alors susceptibles de s'étendre aux autres. Ainsi, une maladie purement physique peut développer un problème psychique comme une dépression : le tout ne fera qu'aggraver la situation du malade. A l'inverse, une maladie psychologique peut créer des troubles physiologiques à cause de ces interrelations: un individu stressé a de grandes chances d'avoir des ulcères gastriques et de l'hypertension.

Au contraire, un mental positif peut permettre d'améliorer une maladie. La preuve en est que certains patients guérissent avec la simple administration d'un placebo. De plus, de nouvelles thérapeutiques voient le jour en Occident, comme la technique de visualisation, dans laquelle on demande aux malades de se voir mentalement « guéris ». Son efficacité a été prouvée pour réduire le stress, l'anxiété, les effets indésirables d'une chimiothérapie et améliorer le bien-être [96].

On comprend alors pourquoi il est important de prendre en charge les troubles psychologiques, qu'ils soient primaires ou secondaires, afin de pouvoir traiter les affections physiologiques parallèles avec une thérapeutique appropriée.

## 1.4. Les quatre mouvements [80]

Cette théorie découle de celle du Yin et du Yang ; cette bipolarité ne permettant pas une interprétation correcte des phénomènes cycliques. Prenons pour exemple un jour : minuit, point culminant de la nuit est un élément Yin tandis que midi, stade maximal de la journée est un élément Yang. Le passage de minuit vers midi, c'est-à-dire de Yin vers Yang, est différent de la transition de midi à minuit, de Yang vers Yin. C'est pourquoi la méthode de raisonnement des « 4 mouvements » semble plus appropriée.

Elle est caractérisée par 4 phases successives :

- L'état Grand Yin correspond à une phase de repos.
- L'état Grand Yang correspond à une phase d'activité et de maturité.
- La transition entre Grand Yin et Grand Yang est appelée phase du Jeune Yang qui est une phase d'essor et de croissance.
- La transition entre Grand Yang et Grand Yin est la phase de Jeune Yin qui est une phase de décroissance, de mise en repos.

Ces phases sont représentées par quatre secteurs appartenant à un même cercle et orientées selon le mouvement naturel des astres. Si une personne reste statique à regarder le soleil toute la journée, il se lèvera à sa gauche (phase d'essor) pour se coucher à sa droite (phase de décroissance).

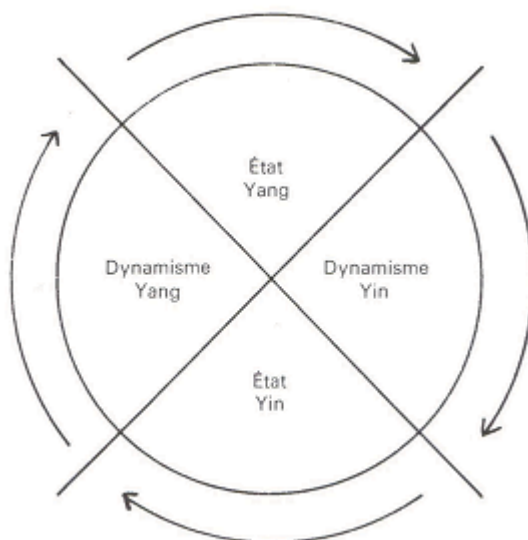


Figure 12 : Les 4 mouvements fondamentaux [80]

« Les 4 mouvements » en Médecine Traditionnelle Chinoise servent à interpréter tous les phénomènes naturels cycliques nous entourant que ce soit les saisons, les jours, les phases de la vie (naissance, adolescence, âge adulte, vieillesse)...

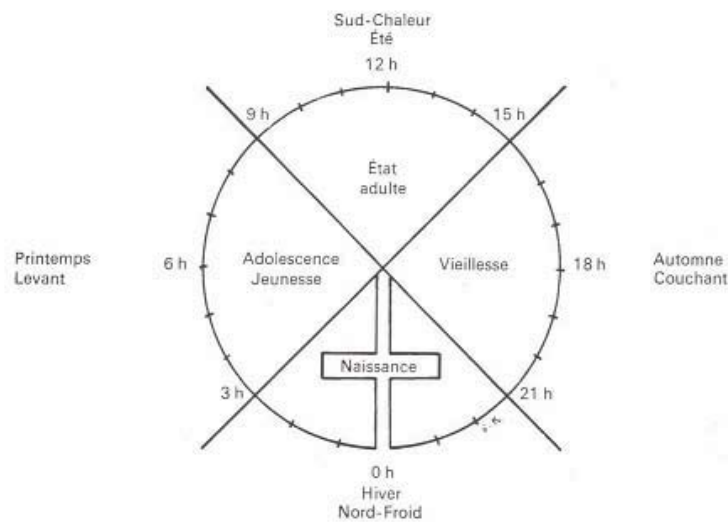


Figure 13 : Expression cyclique des 4 mouvements [80]

En Occident, la recherche se penche aujourd'hui de plus en plus sur la compréhension des cycles biologiques : c'est la chronobiologie [118]. Il s'agit de l'étude de l'organisation temporelle des êtres vivants, des mécanismes qui en assurent la régulation (contrôle, maintien) et de ses altérations ainsi que l'étude des rythmes biologiques. Ces derniers sont définis comme la variation périodique ou cyclique d'une fonction organique particulière des êtres vivants. Ils peuvent être représentés mathématiquement par une fonction sinusoïdale.

Plusieurs applications pratiques en découlent :

- La chronopathologie étudie l'altération pathologique de la structure temporelle de l'organisme. Il a été mis en évidence que la résistivité de l'organisme face à une agression externe varie selon les heures de la journée, les jours des mois et les mois de l'année. Elle a notamment permis de comprendre pourquoi les crises d'asthmes arrivent de façon prépondérante la nuit, entre 21h et 5h du matin.

- La chronopharmacologie étudie les effets des médicaments en fonction de l'heure du traitement et recherche également les possibles altérations des biorhythmes qu'ils sont susceptibles de causer.

- L'objectif de la chronothérapie est d'améliorer l'usage d'un médicament non pas en modifiant la molécule ou la voie d'administration mais en adaptant la posologie et l'heure de chaque prise afin de réduire les effets secondaires au maximum et d'augmenter les effets positifs du médicament. De plus, ceci permet de réajuster la structure temporelle de l'organisme lorsque celle-ci est dérégulée par la maladie. Cette branche de la chronobiologie se base sur des données expérimentales de chronophysiologie, de chronopharmacologie et de chronoépidémiologie. Elle est utilisée fréquemment sur des patients atteints de maladies chroniques nécessitant des traitements sur le long court (corticothérapie, traitement anticancéreux ...).

Une analogie des « 4 mouvements » a été faite avec les structures biochimiques. Comme l'explique F.MOLINIER dans le Traité d'acupuncture vétérinaire [80]: « les « 4 mouvements » constituent quatre secteurs dynamiques inducteurs. Ils sont susceptibles d'influencer l'aspect, l'état, ainsi que la structure de la matière, c'est-à-dire la biochimie moléculaire elle-même. C'est ainsi que les quatre composants essentiels de la matière organique correspondent exactement aux quatre états, aux quatre mouvements fondamentaux ».

- Le carbone **C** est le support de la combustion : il libère de la chaleur et est assimilable à l'état Grand Yang. L'image caractérisant ce secteur est le **Feu**.
- L'hydrogène **H** est le premier métal ainsi que le constituant des résidus minéraux : il correspond à la phase Jeune Yin. Cette phase est représentée par le **Métal**.
- L'oxygène **O** représente la première inspiration à la naissance, l'élément de base de la réanimation. Il appartient à l'état Grand Yin. L'**Eau** est la représentation de ce secteur.
- L'azote **N** est la caractéristique du monde végétal et correspond à la montée de sève, à l'expansion. Il dépend de la phase Jeune Yang. Ainsi le **Bois** est l'emblème de cette phase.

L'analogie des « 4 mouvements » avec les éléments biochimiques de la matière puis avec des images symboliques d'éléments naturels fonde la première approche de la théorie des 5 éléments.

### 1.5. Les 5 éléments

Aux quatre éléments précédents est ajouté l'élément Terre. Il est intercalé dans le cycle entre le Feu et le Métal.

Le Bois, le Feu, la Terre, le Métal et l'Eau sont en interrelation et dépendants les uns des autres : chaque secteur a une influence sur les autres et subit les influences des autres. Ces principes de relation sont appelés « lois des 5 éléments » et constituent la base de la pratique de l'acupuncture énergétique. De plus, elles servent à décrire de façon complète tous les phénomènes naturels du monde vivant.

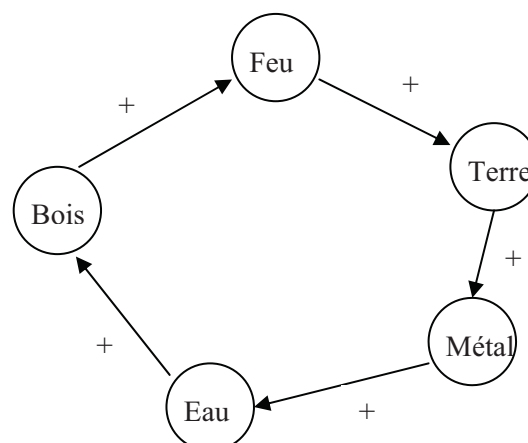
2 lois principales peuvent être énoncées : [45]

- La loi d'engendrement :

Un élément produit le suivant. En effet, l'Eau permet la croissance du Bois. Le Bois brûle sous l'action du Feu et le nourrit, ceci étant responsable de la formation de la Terre. De la Terre naît le Métal qui par oxygénation donne l'Eau. L'élément nourrisseur est appelé « Mère » et l'élément nourri « Fils ».

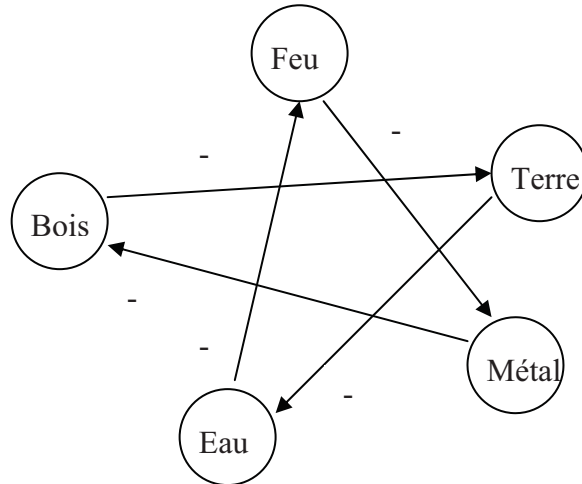
Chacun des 5 secteurs entre en résonance à un instant précis correspondant aux sollicitations auxquelles il se trouve préférentiellement soumis (ex : le secteur Feu entre en résonance à midi, en été, lorsqu'il fait chaud ...).

Le passage de l'énergie d'un secteur à un autre doit se faire de manière régulière pour que l'organisme soit en harmonie.



- La loi d'inhibition :

Lorsqu'un secteur est en résonance, son secteur opposé présente un vide d'énergie. Ce système de régulation se retrouve par analogie : l'Eau éteint le Feu, le Feu fait fondre le Métal, le Métal brise le Bois, le Bois épuise la Terre qui le produit, la Terre arrête l'Eau en faisant un barrage.



Ces deux règles sont utilisées par les acupuncteurs pour agir sur l'énergie circulante afin de rétablir l'harmonie entre les différents secteurs.

Chaque secteur représente une partie de la nature. Ainsi, à chaque secteur correspondent des facteurs généraux (saison, horaire, couleur, climat...), des facteurs organiques (organe, entraille, partie corporelle, sens, fonctions organiques, sentiments...) ainsi que des facteurs nutritionnels (saveurs, aliments...). Ces rapprochements sont toujours réalisés par analogie. Tous les phénomènes environnants peuvent être répartis dans un des différents secteurs : ils agissent alors dessus et contribuent au bon rétablissement de l'harmonie énergétique lorsqu'ils sont correctement choisis et utilisés.

Bois	Feu	Terre	Métal	Eau
Croissance Expansion	Culmination Maturité Activité	Centre Inertie	Rétraction Déclin	Repos Régénération
Printemps 6 H. Vert	Été 12 H. Rouge	Fin de l'été 15 H. Jaune	Automne 18 H. Blanc (superposition de toutes les couleurs)	Hiver 0 H. Noir (absence de couleurs)
Vent	Chaleur	Humidité	Sécheresse	Froid
Foie Vésicule Biliaire Foie Muscles et tendons Ongles Griffes Sabots Œil	Cœur Intestin Grêle Cœur Vaisseaux Cerveau Langue	Rate Estomac Rate Formations lymphoïdes et lymphatiques, lympe Tissus conjonctifs Pancréas endocrine avec la Rate Pancréas exocrine avec l'Estomac Bouche, Pharynx et Œsophage avec l'Estomac	Poumon Gros Intestin Arbre respiratoire Nasaux et fosses nasales Téguments, épithéliums Revêtement pileux	Rein Vessie Organes urinaires et généitaux Surrénale Os et cartilages Articulations
Vue Vision Mise en mouvement	Parole Verbe Circulation pour le Cœur Assimilation pour l'Intestin Grêle	Goût Gustation Digestion Analyse	Odeur Olfaction Absorption pour le Poumon Évacuation, drainage pour le Gros Intestin	Ouïe Audition Excrétion Rejet vers l'extérieur
Colère Explosion	Joie Satisfaction	Soucis Pensée, réflexion	Tristesse Dépression	Peur Angoisse
Aigre Acide Végétaux à pousse rapide Volaille Salade Végétaux « verts » et à croissance rapide Aliments récoltés au printemps	Amer Viandes Mouton (peu cuit) Riz Tomâtes Aliments récoltés en été	Doux Sucré Féculeux Bœuf (à point) Pain Maïs Aliments récoltés à la fin de l'été	Piquant Acre Épices Cheval (bien cuit) Gingembre Fruits bien mûrs Avoine Aliments récoltés à l'automne	Salé Graines Aliments riches en réserves Porc (salé) Fruits de mer Poissons, Crustacés Reptiles Légumes et fruits secs Aliments traditionnels d'hiver Porc
Chien	Mouton	Bœuf	Cheval	Porc

Figure 14 : Analogie de quelques composants organiques avec les 5 éléments [80]

Grâce à la connaissance des « lois des 5 éléments », il est possible d'appréhender l'animal malade en considérant aussi bien la maladie que tout ce qui influe dessus. La maladie n'est plus envisagée seule comme une entité étiologique mais comme faisant partie d'un tout.

Nous pouvons retrouver cet aspect de la MTC dans notre société à différents niveaux : par l'étude des relations entre le comportement et la gestuelle ou l'élocution ; les couleurs que nous préférons sont significatives d'un trait de caractère ; les aliments que nous mangeons sont responsables de réactions organiques variables qu'il est nécessaire de prendre en compte (ex : si une personne présente des problèmes rénaux (appartenance au secteur Eau), il est conseillé de ne pas manger trop salé afin d'éviter l'aggravation de la pathologie) ; le climat joue également sur notre humeur : lorsqu'il fait beau, tout le monde est joyeux tandis que le vent énerve ...

### **1.6. Les 6 niveaux d'énergie et les méridiens [80]**

Cette dernière approche est essentielle pour exercer une acupuncture traditionnelle énergétique.

Elle est basée sur l'aspect trinitaire (essence, substance, manifestation) des phénomènes, eux-mêmes envisagés selon la bipolarité Yin/Yang : ainsi on obtient 6 niveaux d'énergie différents. Ils peuvent être représentés selon un aspect étagé ou cyclique.

- T'ai Yang : il est aussi appelé Grand Yang. Il correspond à la fin de l'activité de Yang prêt à laisser la place au Yin.
- Shao Yang : ou Jeune Yang. L'aspect Yang se développe et commence à produire ses effets.
- Yang Ming : c'est le Yang naissant correspondant à l'aube ou au printemps.
- T'ai Yin : il signifie Grand Yin. C'est la fin du Yin, avant le passage au Yang, comme la fin de la nuit avant le début du jour.
- Chüeh Yin : c'est le Yin intermédiaire. Il est assimilé aux heures froides de la nuit ou à l'hiver.
- Shao Yin : encore nommé Jeune Yin. C'est le niveau le plus profond des Yin représenté par la vieillesse, la fin de l'automne ...



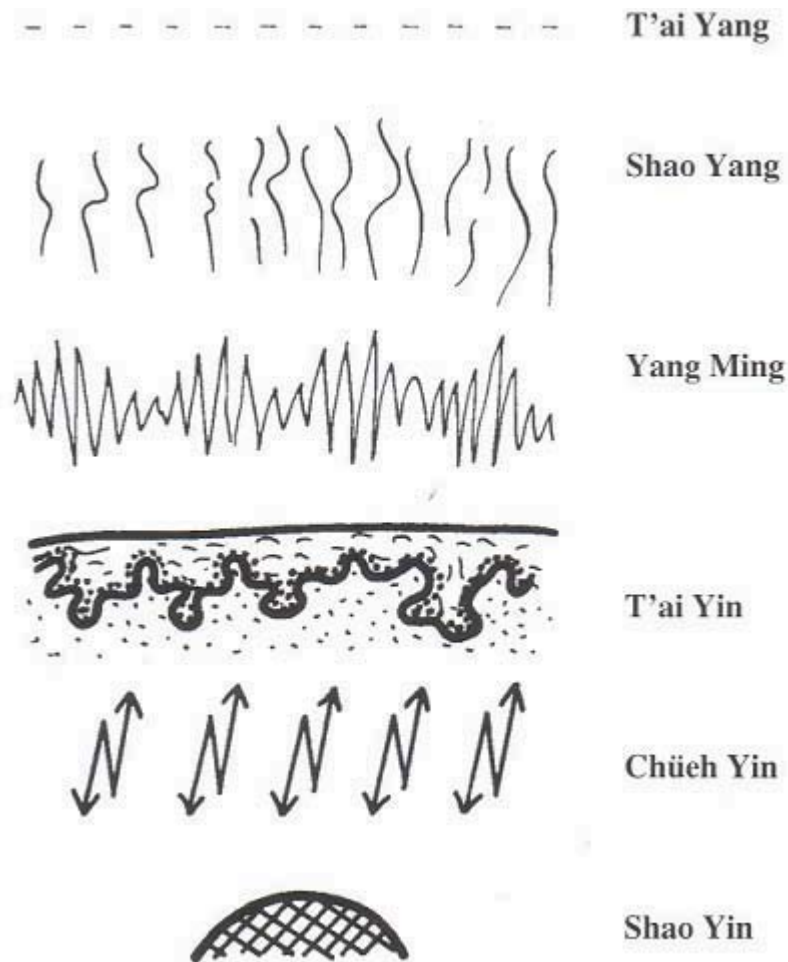


Figure 15 : Les 6 niveaux d'énergie [80]

Ces six niveaux d'énergie se retrouvent dans l'organisme de par la disposition des méridiens. En effet, les méridiens constituent des faisceaux énergétiques, plus ou moins ramifiés, orientés spatialement, en liaison avec l'ensemble de l'organisme et le milieu extérieur par l'intermédiaire des points d'acupuncture. Ils contrôlent chacun une fonction d'organe ou d'entraille, les couches du corps associées ainsi que les tissus situés sur leur trajet. La circulation de l'énergie dans l'ensemble du réseau de méridiens se fait en 24 heures. Ainsi, toutes les deux heures, un méridien est en plénitude tandis qu'un autre est vide.

Il existe 12 méridiens principaux. Ils sont rattachés à un organe profond Yin (Cœur, Rate, Poumon, Rein, Foie) ou à une entraille superficielle Yang (Intestin Grêle, Estomac, Gros Intestin, Vessie, Vésicule Biliaire).

A chaque niveau d'énergie correspond un couple de méridiens. Ils sont orientés spatialement de la même façon et possèdent une position équivalente sur les membres. Ainsi, il est possible de les retrouver tous deux atteints lors d'affections et ils peuvent être parfois utilisés simultanément en thérapeutique.

- T'ai Yang : méridiens Intestin Grêle et Vessie
- Shao Yang : méridiens Triple Réchauffeur et Vésicule Biliaire
- Yang Ming : méridiens Gros Intestin et Estomac
- T'ai Yin : méridiens Poumon et Rate
- Chuëh Yin : méridiens Maître du Cœur et Foie
- Shao Yin : méridiens Cœur et Rein

Ce couplage de méridiens s'effectue également en fonction des 5 éléments. Par cette classification, un méridien d'organe est lié à un méridien d'entraille :

- Méridiens Foie et Vésicule Biliaire (associé à l'élément Bois)
- Méridiens Cœur et Intestin Grêle (élément Feu)
- Méridiens Maître du Cœur et Triple Réchauffeur (élément Feu)
- Méridiens Rate et Estomac (élément Terre)
- Méridiens Poumon et Gros Intestin (élément Métal)
- Méridiens Rein et Vessie (élément Eau)

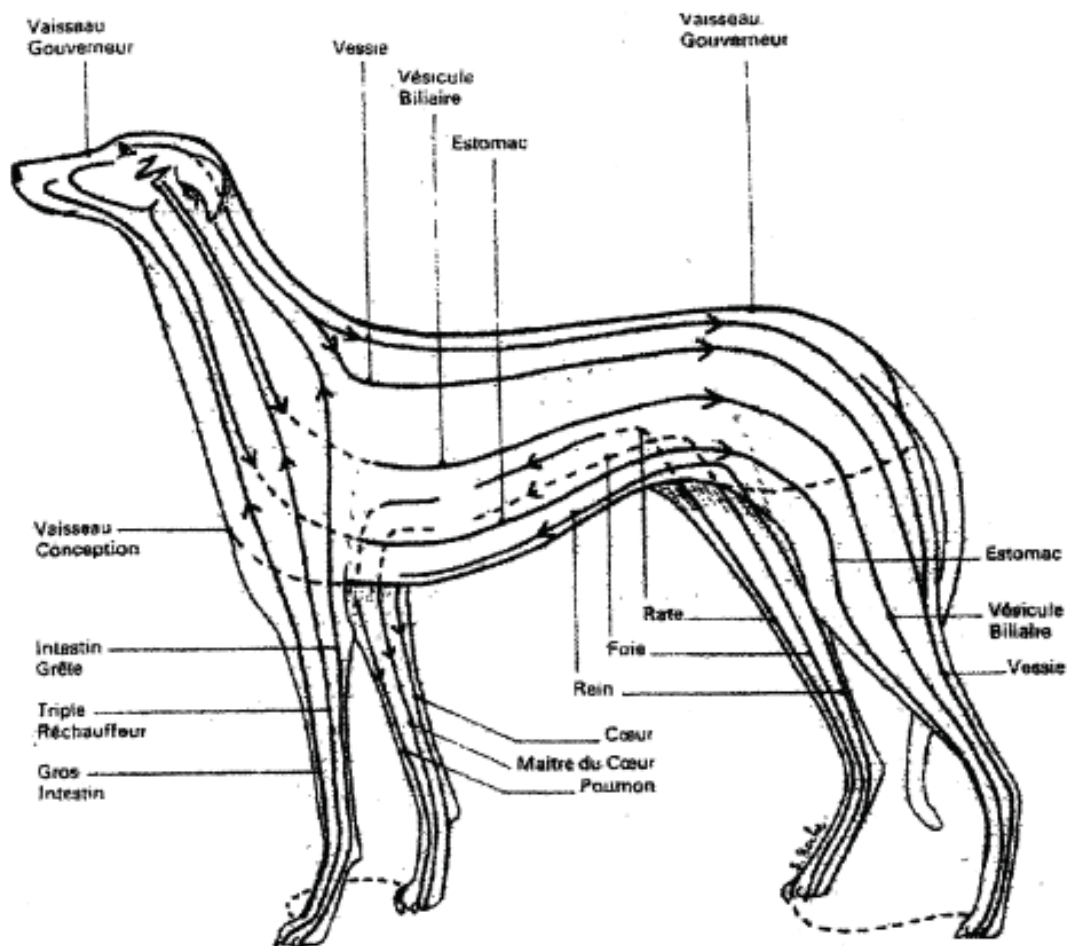


Figure 16 : Disposition des méridiens principaux chez le chien [80]

Ces rapports sont essentiels à connaître car lors de déséquilibre d'un méridien, il sera possible de rétablir la circulation d'énergie à l'aide des vaisseaux Lo. Il s'agit de vaisseaux reliant deux méridiens principaux associés, situés près des extrémités digitées. Il en existe deux pour chaque couple, chaque vaisseau ayant un sens précis.

Lorsqu'un méridien présente un excès d'énergie et que son méridien couplé est en vide, les vaisseaux Lo doivent être utilisés. Ainsi, l'énergie circule du point Lo du méridien en plénitude vers le point Source du méridien couplé en carence : ce dernier va alors se remplir d'énergie.

Enfin, un dernier type de méridien est présent dans l'organisme : ce sont les 8 vaisseaux curieux ou merveilleux vaisseaux. Ils sont indépendants des méridiens principaux mais en rapport constant avec eux. Ils accumulent de l'énergie Yin ou Yang produite en excès dans les autres méridiens puis ils la redistribuent. Ils ne sont en relation avec la physiologie de l'individu mais avec son comportement.

Seulement deux de ces vaisseaux sont bien connus et majoritairement utilisés:

- Le Vaisseau Gouverneur : il se situe sur la ligne dorsale médiane de l'organisme et possède un rôle de commande générale par l'intermédiaire du système nerveux central. Ce vaisseau est à tendance Yang.
- Le Vaisseau Conception : on le trouve sur la ligne ventrale médiane. Son pouvoir de commande est régi par le système nerveux neuro-végétatif. Il est à dominance Yin. Chez les femmes enceintes, il n'est pas rare d'observer une ligne rougeâtre au niveau du bas ventre : elle dessine le trajet du vaisseau Conception. De plus, c'est le premier méridien qui apparaît lors de la conception du fœtus, qui lui confère cette position « enroulée » particulière.

Ces deux vaisseaux peuvent être assimilés aux postures de communication non verbale chez l'Homme. En effet, une personne timide aura tendance à se tenir un peu courbé, les épaules en dedans, plutôt refermée sur elle-même : elle présente un caractère Yin et est tournée vers le vaisseau Conception. Au contraire, une personne sûre d'elle se tiendra bien droite, le thorax et les épaules bien ouvertes vers l'extérieure : les caractéristiques Yang du vaisseau Gouverneur ressortent.

## **2. Classification des maladies et indications de l'acupuncture**

L'acupuncture ne peut être indiquée pour soigner toutes les maladies. Utilisée à bon escient, elle entraîne des guérisons très efficaces et parfois réussit à traiter des affections là où d'autres types de thérapeutiques échouent. Par contre, sortie de ses domaines de prédilection, l'acupuncture peut entraîner des échecs de traitement voire aggraver la situation du malade : elle est alors déconseillée. Dans ces cas, elle pourra être utilisée de façon symptomatique associée à d'autres méthodes de traitement.

Il est légitime de vouloir se servir majoritairement d'une thérapeutique alternative non nocive, encore faut-il en connaître les indications précises ainsi que les limites.

### **2.1. Maladies d'origine externe [80]**

Elles sont causées par l'action d'énergies climatiques « agressives » ou « perverses » en excès ou anormales par rapport à la saison. Ces agents atmosphériques sont au nombre de 5 : le Froid, le Vent, la Chaleur, l'Humidité et la Sécheresse.

Une maladie d'origine externe se développe dans les 3 situations suivantes :

- L'organisme tout entier est affaibli. Même si l'énergie climatique est en quantité normale pour la saison, le corps n'arrive pas à se défendre normalement et la maladie va pouvoir se développer.
- Seulement un secteur de l'organisme est en vide. Le corps sera alors beaucoup plus réceptif à l'agent climatique associé à ce secteur.
- L'organisme est sain, il ne manque d'énergie dans aucun secteur. Mais, un ou plusieurs agents atmosphériques sont en excès. Le corps n'étant pas préparé à cette agression, il aura d'autant plus de mal à se défendre qu'il a de difficultés à s'adapter à cette situation.

Ainsi, dans ces situations, les agents climatiques « pervers » possèdent une action pathogène. Ils cheminent le long des méridiens pour envahir l'organisme : en effet, une partie du trajet des méridiens se fait dans les couches les plus superficielles du corps. Les méridiens se trouvant dans les couches plus profondes de l'organisme sont moins sensibles aux agressions externes. La maladie se développe alors de l'extérieur vers l'intérieur de l'organisme.

Les méridiens les plus sensibles sont ceux du niveau énergétique T'ai Yang correspondant à l'Intestin Grêle et à la Vessie. Ceux du niveau Shao Yang sont moins exposés car l'agression externe doit d'abord réussir à envahir les méridiens du niveau T'ai Yang avant de pouvoir se propager le loin des méridiens Shao Yang. Et ainsi de suite pour les autres méridiens.

Ces maladies d'origine externe sont les indications principales de l'acupuncture. Comme on peut le lire dans le Neijing : « L'acupuncture concerne les maladies d'origine externe. Les remèdes s'adressent aux maladies d'origine interne ».

Par une connaissance parfaite des méridiens ainsi que par une conduite diagnostique bien raisonnée, il est possible de comprendre la pathogénie puis de trouver les niveaux énergétiques affectés et donc les méridiens touchés. Le traitement acupunctural devra être mis en place le plus rapidement possible afin d'éviter la propagation de la maladie vers les organes et entrailles internes en essayant de drainer l'énergie excessive.

## **2.2. Maladies d'origine interne à l'organisme [80]**

Les maladies d'origine interne se développent à l'inverse des précédentes, de l'intérieur vers l'extérieur de l'organisme. Les organes et les entrailles sont directement atteints : les symptômes de la maladie résultent de leur niveau d'affection. Il est tout de même possible de constater des signes cliniques à la surface du corps, sur le trajet dans les couches superficielles de l'organisme du méridien en relation avec le viscère malade.

Les causes de ces maladies sont les suivantes :

- Une mauvaise alimentation
- Une fatigue considérable
- L'action de facteurs psychiques, par les règles des 5 éléments ainsi que l'aspect trinitaire. Sept sentiments agissent de l'intérieur vers l'extérieur : la joie, la colère, l'anxiété, la crainte, le souci, la tristesse et la peine.

Pour le traitement de ces maladies d'origine interne, l'acupuncture seule est déconseillée. En effet, la guérison est très difficile à obtenir et plus longue qu'avec des médicaments. On préférera mettre en place un traitement allopathique occidental approprié. L'acupuncture peut être associée à ce traitement comme méthode symptomatique d'appoint (ex : diminution de la fièvre ou de la douleur). Ses effets sont non négligeables notamment grâce aux effets synergiques qu'il existe entre certains traitements allopathiques et l'acupuncture.

### **2.3. Maladies n'appartenant à aucune des catégories précédentes [80]**

Cette catégorie rassemble la majorité des affections décrites par la médecine occidentale :

- Affections et malformations héréditaires
- Intoxications
- Affections bactériennes, virales, parasitaires, fongiques ...
- Blessures et traumatismes (dont les piqûres, les morsures et les brûlures)

De la même façon que pour les maladies d'origine interne, l'acupuncture seule est déconseillée.

Elle n'a aucun effet sur les maladies héréditaires ni sur les intoxications.

Les affections microbiennes et parasitaires doivent être soignées avec un traitement allopathique efficace. L'acupuncture peut apporter une aide à l'efficacité du traitement grâce à son action reconnue sur la stimulation de l'immunité des individus. L'inconfort causé par la maladie est ainsi diminué et le processus de guérison accéléré.

En ce qui concerne les traumatismes, si les conséquences sont uniquement de la douleur ou de légers troubles fonctionnels, l'acupuncture est d'une aide utile. Par contre, elle n'est d'aucune efficacité sur des lésions devant être traitées par une autre méthode comme la chirurgie par exemple.

### **2.4. Contre-indications de l'acupuncture [133]**

Bien que réputée pour son innocuité, il existe certaines contre-indications à l'acupuncture, liées à la localisation des points d'acupuncture ou à l'état de santé de l'animal. La liste suivante propose quelques exemples :

- Ne jamais insérer une aiguille dans une tumeur, une plaie ouverte, une cavité articulaire, un abcès ou une plaie infectée.
- Certains points sont interdits durant la gestation : E36, Rte6, V60 et V67, points situés au niveau des lombaires ou de la région abdominale.
- Ne jamais utiliser l'électro-acupuncture sur des animaux présentant des problèmes cardiaques.
- Ne jamais utiliser l'hémo-acupuncture (puncture intentionnelle d'un vaisseau sanguin pour en faire sortir du sang) sur des animaux faibles ou âgés.
- La pose d'aiguille est contre-indiquée lors d'insuffisance cardiaque sévère, d'anémie et d'hémorragie sévères, d'hypothermie ou d'hyperthermie durables.
- Certains médicaments altèrent considérablement les effets bénéfiques de l'acupuncture : elle est alors contre-indiquée. Nous envisagerons ces molécules plus tard.

### **2.5. Dangers et effets secondaires liés à l'acupuncture**

Dans de rares circonstances, l'acupuncture peut produire des effets indésirables.

En effet, l'implantation d'aiguilles non stériles peut être à l'origine de maladies infectieuses. Des cas ont été rapportés dans des revues scientifiques humaines de pneumothorax, de lésions nerveuses, de crise cardiaque, de migration d'aiguilles cassées créant des lésions sur leurs trajets [128]... Quelques médecins ont constaté la mort de leur patient suite à une séance d'acupuncture (sans pour autant forcément prouver le lien direct avec l'acupuncture).

L'acupuncture ne doit pas être prise à la légère. Un apprentissage approfondi doit précéder son utilisation car une erreur thérapeutique peut avoir des conséquences non négligeables. Par exemple, poser des aiguilles sur un chien cardiaque peut entraîner une bradycardie ou une hypotension.

L'utilisation d'un trop grand nombre d'aiguilles sur un animal âgé ou affaibli peut l'affaiblir davantage : il est important de choisir les points les plus efficaces au traitement et d'utiliser le moins d'aiguilles possible.

L'utilisation de la moxibustion en été peut causer une augmentation de la température corporelle potentiellement délétère. De la même façon, l'hémoacupuncture en hiver peut être néfaste car la perte de sang entraîne un refroidissement du corps.

Une attention particulière doit être retenue lors de la pose d'aiguilles près des yeux pour ne pas causer de lésion du globe oculaire [50].

Heureusement, toutes ces complications sont rares. En médecine humaine, plusieurs enquêtes ont été menées afin de connaître leurs incidences.

Une étude réalisée entre 1992 et 1997 au Japon [58] sur 55 000 traitements acupuncturaux a constaté seulement 11 effets indésirables en tout (plus ou moins sévères) et ne touchant que 61 séances d'acupuncture ce qui ne représente que 0,1% des traitements.

Reported Adverse Event	Patients, n
Forgotten needles	16
Dizziness, discomfort, or perspiration (transient hypotension)	13
Burn injury (caused by thermotherapy)	7
Echymosis with pain	6
Echymosis without pain	5
Malaise	5
Minor hemorrhage	3
Aggravation of symptoms	3
Itching or redness (suspected contact dermatitis)	3
Pain in the puncture region	2
Fall from bed	1

\* Total number of acupuncture treatments was 55 291. Reprinted with permission from Yamashita et al. (105).

**Tableau 1** : Principaux effets indésirables décrits par les patients suite à des séances d'acupuncture (d'après Kaptchuk [58])

Une étude réalisée en 2000 en Grande Bretagne sur 34 407 traitements a mis en évidence 43 effets secondaires significatifs c'est-à-dire inhabituels, nouveaux, dangereux, gênant ou nécessitant des « examens » complémentaires : ils se sont tous révélés être mineurs tels que de la nausée, un évanouissement, de la douleur au point de puncture ... Les praticiens n'ont rapporté aucun effet indésirable sérieux défini comme un symptôme nécessitant une hospitalisation, entraînant une invalidité permanente ou entraînant la mort.

Details of 43 minor adverse events associated with 34 407 acupuncture treatments, all reported as "significant" by practitioners		
Minor adverse events	No of occurrences	Descriptions
Severe nausea, actual fainting, severe dizziness, heavy sweating, and vomiting	12	5 cases of severe nausea (2 with feeling faint, sweating, and dizziness; 1 started next day and lasted several days; 1 started 4 days later with angina and nose bleeds); 4 fainted (2 with nausea and dizziness); 1 severe dizziness and feeling faint; 1 heavy sweating and slight needle shock; 1 vomiting after treatment
Unexpected, severe, and prolonged aggravation of existing symptoms	7	1 difficulty walking the next day because of stiff, painful legs; 1 increase in shoulder pain for 20 minutes; 1 neck and shoulder pain increase for 1 week; 1 morning sickness worsened; 1 diarrhoea in patient with colitis; 1 constipation in patient with irritable bowel; 1 temporary aggravation of neck pain
Prolonged and unacceptable pain and bruising	5	3 local pain at site of needling; 2 heavy bruising
Psychological and emotional reactions	4	1 emotional outburst and anger at practitioner; 1 feeling of panic with sensation of heat and sweatiness; 1 intense emotional release, feeling manic, relaxed, rage, and confusion; 1 depression with anxiety
Avoidable errors	3	2 forgotten needles; 1 moxibustion burns at 2 points
Miscellaneous symptoms	10	1 haematuria next day; 1 headache next day; 1 unwell, tired, sore throat, breathless, and achy; 1 knee went weak and patient could not stand on it; 1 very tired next day; 1 felt sick and exhausted; 1 severe drowsiness; 1 tiredness next day with 10 hours of diarrhoea; 1 rash after taking herbs; 1 rash developed on abdomen a few days after treatment
Unspecified	2	

Tableau 2 : Effets indésirables significatifs décrits par les patients suite à des séances d'acupuncture (d'après MacPherson [74])

En médecine vétérinaire, aucune étude similaire n'a été publiée mais des effets secondaires semblables sont rapportés dans des articles (effet rebond avec aggravation des symptômes pendant 1 ou 2 jours, fatigue accrue, migration d'aiguilles cassées, infection ...).

En bref, ces dangers sont à garder en tête pour ne pas oublier que l'acupuncture n'est pas sans risque et ne peut pas être exercée par n'importe qui. Il s'agit d'un acte médical. L'acupuncture reste une thérapeutique très sûre à partir du moment où elle est mise en place par un praticien compétent et formé [125].

## 2.6. Les approches orientales et occidentales des maladies

L'approche de la maladie est totalement différente en Occident et en Chine.

En Occident, nous nous intéressons aux agents étiologiques. Ils sont étudiés indépendamment du contexte dans lequel ils s'installent afin de connaître leurs caractéristiques propres le plus précisément possible. Le traitement mis en place a pour unique but de faire disparaître cet agent pathogène de l'organisme (sauf pour la vaccination qui cherche à prévenir l'apparition de la maladie).

Par exemple, lors d'un rhume, on recherche le germe qui se multiplie : il est considéré comme l'agent pathogène.

En Orient, tout le contexte de développement de la maladie est pris en compte en plus de l'agent pathogène. L'analyse est ainsi plus globale. L'organisme est envisagé dans son ensemble : son fonctionnement intérieur, ses moyens de défense et d'adaptation mais aussi ses interactions avec le milieu extérieur sont appréhendés. L'étiologie a tout de même son importance ne serait-ce que pour savoir si l'acupuncture est indiquée chez le malade.

Toujours dans le cas d'un rhume, sont pris en considération la saison en cours, le climat extérieur possiblement agressif, l'état d'affaiblissement de l'animal, ses habitudes de vie etc. avant de rechercher un agent pathogène précis.

Dans l'approche occidentale, la maladie est prise en compte seule sans considérer le malade tandis que la médecine chinoise appréhende le malade dans sa globalité pour comprendre la maladie.

### **3. Conduite diagnostique associant médecines occidentale et chinoise**

La conduite diagnostique en Médecine Traditionnelle Chinoise se déroule en 4 temps : écouter, voir, sentir et palper. Notre démarche occidentale recoupe certaines de ces étapes mais l'approche chinoise permet d'affiner l'examen de l'animal.

#### **3.1. Anamnèse – commémoratifs**

##### **3.1.1. Méthode occidentale**

Dans n'importe quelle école ou faculté vétérinaire occidentale est enseignée l'importance du recueil de l'anamnèse et des commémoratifs.

Tout d'abord, nous demandons au propriétaire des renseignements sur la vie de son animal et son historique médical :

- Quel âge a-t-il ?
- Que mange-t-il ? Quelle quantité d'eau boit-il ?

Ces premières questions sont les seules concernant les habitudes de vie de l'animal. Il est rare de demander plus de détails à ce sujet. En effet, peu de vétérinaires cherchent à connaître leur lieu de vie, leurs habitudes de promenade, de jeu, le caractère de l'animal etc... sauf lorsqu'il s'agit de consultation de comportement.

- Ses vaccinations et vermifugations sont-elles à jour ?
- A-t-il été stérilisé ? A-t-il déjà été opéré ?
- A-t-il présenté des maladies antérieures ?

Ensuite arrivent les questions relatives au motif de consultation et à l'évolution des signes cliniques :

- Quels sont les signes cliniques qui vous ont inquiétés ?
- Depuis combien de temps durent-ils ? Sont-ils constants ou intermittents ?
- Avez-vous remarqué une évolution depuis l'apparition des premiers symptômes ?
- Une circonstance particulière a-t-elle précédé l'apparition de la maladie (changement alimentaire ou de mode de vie, accident ...) ?
- L'animal suit-il un traitement en ce moment ?

Ainsi, nous pouvons constater que notre recueil de l'anamnèse et des commémoratifs est principalement tourné vers le problème médical touchant l'animal mais que tout son environnement de vie est quelque peu négligé.



### 3.1.2. Méthode orientale

En Médecine Traditionnelle Chinoise, l'interrogatoire est beaucoup plus poussé quant à l'écologie du malade. Il est nommé « la chanson des 10 questions ».

Quelques règles générales s'imposent pour la réalisation optimale de ce questionnaire :

- Il faut éviter les questions fermées afin que le propriétaire explique par ses propres mots la situation dans laquelle se trouve son animal.
- Il faut rester neutre pour ne pas influencer la réponse du propriétaire et pour qu'il ne se sente pas jugé face à la réponse qu'il va ou qu'il a donné.
- A une réponse ambiguë de la part du propriétaire, le vétérinaire doit reposer la question afin de connaître le sens précis de la réponse précédente.
- Face une réponse vague, d'autres questions devront être posées afin d'obtenir des compléments d'information.

Il est important que le propriétaire puisse expliquer les signes que présente son animal par un récit : il faut savoir poser des questions mais pas trop pour que l'interrogatoire ne soit pas trop dirigé.

Ensuite, il faut réussir à dégager des symptômes précis et bien décrits afin de pouvoir les hiérarchiser et émettre des hypothèses diagnostiques.

Enfin, n'oublions pas que le malade est envisagé dans sa globalité dans la médecine chinoise : une analyse synthétique de son état de santé est primordiale.

Voici les questions abordées lors de l'interrogatoire en MTC : [44]  
(Annexe 2)

- Questionnement sur le Froid et la Chaleur :

Ceci permet d'aborder la bipolarité Yin/Yang de l'organisme en recherchant un état de vide ou de plénitude.

Le Froid est caractérisé comme étant un excès de Yin ou un vide de Yang et la Chaleur, un excès de Yang ou un vide de Yin.

On demande au propriétaire si son animal a de la fièvre, s'il l'a vu frissonner, si le bout de ses pattes est parfois froid, si son comportement est inhabituel lors de fraîcheur extérieure (témoignant d'une certaine crainte du froid) etc... Une réponse positive à ces questions est en faveur du Froid.

- Questionnement sur la Transpiration :

Ces questions sont à poser à des propriétaires de chevaux. Elles apportent des précisions sur le Yin et le Yang et permettent de localiser la maladie. Il est important de s'attarder sur les interrogations suivantes : Des frissons sont-ils associés à la transpiration ? A quel moment transpire-t-il ? Comment et où transpire-t-il ? Quel aspect a la transpiration ?

- Questionnement sur les Douleurs :

Ces interrogations renseignent sur l'état du Qi de l'organisme. A partir de la localisation d'une douleur, il est possible de déterminer un éventuel déséquilibre interne. Mais il ne faut pas oublier que la douleur peut également être causée par une énergie perverse externe.

Cette donnée est subjective : chaque animal réagit différemment à la douleur. C'est pourquoi il est capital que le propriétaire raconte par ses propres mots les douleurs dont souffre éventuellement son animal. En effet, il est la personne qui le connaît le mieux et est capable de juger du degré de souffrance de son animal.

- Questionnement sur le Qi et le Sang :

Ces demandes apportent encore des précisions sur l'aspect Yin/Yang.

Le Sang nourrit le Qi et le véhicule. Le Qi peut produire, mobiliser et retenir le Sang. Ainsi, ils sont interdépendants et n'existent pas l'un sans l'autre : le rapport Yin/Yang est bien retrouvé ici.

Les états pathologiques du Sang et du Qi présentent des caractéristiques. Il est important de poser des questions sur les symptômes pour savoir quel état pathologique prédomine.

- Questionnement sur les organes des sens :

Dans un premier temps, le vétérinaire s'intéresse à l'odorat, la vue, le goût, l'ouïe et le toucher (pattes, sabots, bout du nez, museau).

Chaque signe clinique présent au niveau des oreilles, des yeux, du nez, de la bouche ou encore de la langue témoigne d'une atteinte d'un ou plusieurs secteurs. Il est fondamental de faire décrire précisément les caractéristiques des symptômes (couleur, odeur, aspect, comportement de l'animal suite au désagrément causé par ce problème ...) afin de les localiser au mieux.

Une défaillance du goût ou de l'odorat aura des répercussions sur ses habitudes alimentaires. Quant au toucher, la démarche de l'animal sera à prendre en compte.

Dans un second temps, le vétérinaire doit questionner le propriétaire sur le sommeil de son animal. Il représente le passage du Yin vers le Yang. Par exemple, les insomnies sont caractéristiques d'un vide de Yin ou d'une plénitude de Yang.

- Questionnement sur la soif et les liquides organiques :

L'absence de soif signe une maladie aiguë ou la présence d'une énergie perverse dans les couches supérieures de l'organisme.

La présence de soif témoigne d'une insuffisance de liquides organiques ou d'une stagnation de ces liquides sous forme d'œdèmes ou de glaires.

- Questionnement sur les urines et les selles :

Les urines doivent être décrites : couleur, odeur, aspect concentré ou non, quantité, fréquence des mictions. De la même façon, l'atteinte d'un secteur crée par conséquence des signes cliniques spécifiques.

Pour les selles, l'aspect, la fréquence, la présence possible de mucus, la présence éventuelle de nourriture non digérée... sont à connaître puis à confronter avec les informations qu'on aura obtenues précédemment concernant les douleurs (y a-t-il du ténesme, des douleurs lombaires ... ?) et l'aspect des organes des sens (surtout concernant la bouche, la langue et le nez).

- Questionnement sur l'alimentation :

L'appétit de l'animal doit être connu parfaitement ainsi que tous les signes associés obtenus précédemment (concernant les selles, la soif ...). C'est seulement le recoupement de ces différentes données qui nous permet de localiser le(s) secteur(s) touché(s).

- Questionnement sur les antécédents et le cadre de vie :

Tout d'abord, le propriétaire doit être interrogé sur les antécédents médicaux et chirurgicaux de son animal. Ceci permet de replacer la maladie actuelle dans le contexte médical vécu par l'animal.

Ensuite sont abordés les antécédents personnels et familiaux : certaines maladies ont un caractère génétique et il est intéressant de savoir si des animaux d'une même souche ou d'une même portée présentent des maladies identiques.

Enfin, le cadre de vie de l'animal est appréhendé. On aborde ici le comportement de l'animal ainsi que sa vie sociale et ses rapports avec les animaux de la même espèce. Il faut avoir connaissance de ses habitudes alimentaires : la nourriture donnée à l'animal, le nombre de repas par jour, les horaires et la régularité de distribution de la ration. On interroge aussi sur son lieu de vie (lors de consultation auprès de chevaux ou de ruminants, le vétérinaire voit directement l'écurie ou l'étable ce qui est un atout non négligeable). Les habitudes de promenades et de travail ou d'éducation sont questionnées : le lieu, les durées quotidiennes de sortie et de travail ... Pour finir, on prendra le temps d'obtenir des informations sur les soins (non thérapeutiques) apportés à l'animal : pansage et tonte pour les chevaux, visites chez le toiletteur, brossage des poils, shampooing, soins des yeux et des oreilles pour les chiens et chats.

- Questionnement sur la maladie :

Après ces 9 catégories de questions, le vétérinaire peut maintenant s'intéresser à la maladie actuelle de l'animal. Des interrogations identiques à celles de la méthode occidentale sont posées au propriétaire. Ainsi, le praticien essaie de comprendre la physiopathologie à l'origine de la maladie présente.

Lors de l'interrogatoire du propriétaire, le vétérinaire doit toujours garder un œil sur l'animal pour observer son attitude : elle renseigne sur son état d'énergie.

A la fin, toutes les données obtenues doivent être corrélées de façon à classer les symptômes en quatre catégories : Vide/Plénitude, Chaud/Froid, Intérieur/Extérieur et Yin/Yang.

Cet interrogatoire issu de la MTC permet d'obtenir des informations plus poussées sur l'animal en général par rapport au recueil fait habituellement en Occident. Ils sont donc tout à fait complémentaires.

## **3.2. Examen clinique**

### **3.2.1. Examen clinique à distance**

Cet examen doit toujours être entrepris avant tout contact avec l'animal. Il débute ainsi dans la salle d'attente et se poursuit dans la salle de consultation. L'observation de l'animal apporte des renseignements précieux qu'il ne faudra pas négliger.

#### **3.2.1.1. Méthode occidentale**

Plusieurs éléments sont observés sur l'animal:

- L'état d'entretien :

Les masses musculaires et graisseuses sont évaluées ainsi que la croissance si nous avons affaire à un jeune animal.

- La façon de se déplacer :

Des boiteries, des déficits proprioceptifs, des parésies ou paralysies, des démarchés en cercle, des chutes... sont recherchées.

- Le comportement :

Le comportement en consultation peut être totalement différent de celui de l'animal chez lui, du fait du stress et de l'endroit inhabituel. Par conséquent, il ne faut pas omettre de demander si son attitude est similaire lorsqu'il est dans son environnement ordinaire. Cette analyse permet de déceler des problèmes d'éducation ou des comportements anormaux.

- L'état de conscience :

Il faut regarder si l'animal est réactif à tout ce qui l'entoure ou au contraire si son état de conscience semble altéré.

- Sa position :

Toute position anormale témoigne d'un problème particulier (une douleur, un trouble neurologique, une fracture ...). Par exemple, une douleur abdominale est recherchée chez un animal en position du prier.



Figure 17 : Position du prier

- La peau et le pelage :

Le pelage est un bon indicateur de l'état de santé de l'animal : un animal sain aura un poil brillant tandis qu'un animal malade aura un pelage terne et sec.

Le vétérinaire observe tout le corps de l'animal afin de découvrir s'il présente des zones de dépilations ou d'excoriations, des plaies ou des hématomes, des cicatrices, des squames, des croûtes...

### 3.2.2. Méthode orientale

L'examen à distance « oriental » ressemble à la méthode occidentale puisque les mêmes éléments sont observés. La différence principale se situe dans son interprétation. Chaque signe clinique peut être classé dans une des 4 catégories précédentes : Vide/Plénitude, Chaud/Froid, Intérieur/Extérieur et Yin/Yang, le but étant de pouvoir diagnostiquer clairement le déséquilibre énergétique touchant l'animal.

- La morphologie de l'animal [80]

Chaque animal possède une morphologie particulière. On le remarque notamment dans l'espèce canine où les races de chiens sont très différentes les unes des autres.

La conformation de l'organisme correspond à la manifestation, l'étage intermédiaire du corps, dans l'aspect trinitaire.

Un *chien Yang* possède une prédominance de l'étage Yang c'est-à-dire de l'étage supérieur. En conséquence, l'étage Yin est bien moins prononcé. Ainsi, des

particularités corporelles en résultent : toute la partie dorsale de l'animal s'allonge ainsi que les membres et la tête. Le dos est voussé et les membres sont ramenés sous l'animal. La structure corporelle est fine. On reconnaît ici les chiens de race Lévrier. Ces animaux sont en mouvement permanent et en équilibre instable.

Quant au *chien Yin*, l'étage inférieur Yin est prépondérant par rapport à l'étage supérieur Yang. Il est représenté par les chiens de race Bouledogue qui possèdent une encolure relevée, un dos creusé, une structure massive, des oreilles courtes et dressées tout comme l'est la queue. La face ventrale est très développée ce qui repousse les membres vers l'extérieur.

Ces morphologies Yin/Yang sont applicables à toutes les espèces animales.

L'observation de la morphologie nous permet d'obtenir une première information sur l'état Yin/Yang de l'animal.

- Le comportement [80]

L'étude du comportement de l'animal nous renseigne sur le secteur des 5 éléments atteint. En effet, à chaque élément correspond un sentiment comme la joie pour le secteur Feu ou la colère pour le secteur Bois.

Ainsi, l'attitude de l'animal nous donne des informations essentielles. Si l'animal est jeune et plutôt fougueux, énervé, ce n'est pas forcément un état pathologique puisque cette attitude est caractéristique du secteur Bois qui correspond également à l'adolescence. D'où l'intérêt de prendre en considération l'animal dans son ensemble.

Chaque comportement observé nous renseigne sur l'atteinte d'une fonction ainsi que sur son état de vide ou de plénitude. Le tableau suivant résume ces situations.

<b>Fonction atteinte</b>	<b>Etat énergétique</b>	<b>Comportement associé</b>
Foie	Vide	Manque d'affirmation, effacement excessif
	Plénitude	Agressivité permanente, agitation bruyante, détériorations
Cœur	Vide	Indifférence, absence de manifestation, chien avec des automatismes
	Plénitude	Animal agité, bruyant, remuant
Rate	Vide	Mélancolie, immobilité, semble « broyer du noir »
	Plénitude	Psychoses, idées fixes
Poumon	Vide	Abattement, tristesse, prostration
	Plénitude	Animal boudeur, anorexique, refus d'obéissance
Rein	Vide	Animal peureux, inquiet
	Plénitude	Agressivité rentrée, morsure sans signe d'alerte précurseur

Tableau 3 : Examen comportemental de l'animal [80]

De plus, le comportement observé chez l'animal nous permet d'adapter notre attitude pour l'aborder en se basant sur les règles des 5 éléments.

Pour examiner un animal coléreux (secteur Bois), l'attitude du vétérinaire doit être ferme et calme (secteur Métal) afin d'inhiber ce sentiment. Par contre, si un sentiment de peur (secteur Eau) se développe chez le vétérinaire, le comportement colérique de l'animal sera renforcé par la loi de production régissant les 5 éléments.

- L'attitude et les mouvements

Une théorie de la Médecine Traditionnelle Chinoise est basée sur la correspondance entre la position des méridiens sur les membres et les mouvements effectués par les animaux.

En effet, nous avons vu précédemment que chaque méridien peut être associé à un des 6 niveaux d'énergie. Or, les mouvements des membres peuvent être découpés en 6 temps successifs qui coïncident avec les 6 niveaux d'énergie.

Ainsi, les niveaux Yin correspondent au temps passif du mouvement, c'est-à-dire lorsque le membre est au contact du sol tandis que les niveaux Yang correspondent au temps actif du mouvement lorsque les masses musculaires sont utilisées pour propulser le membre du sol et aller vers l'avant.

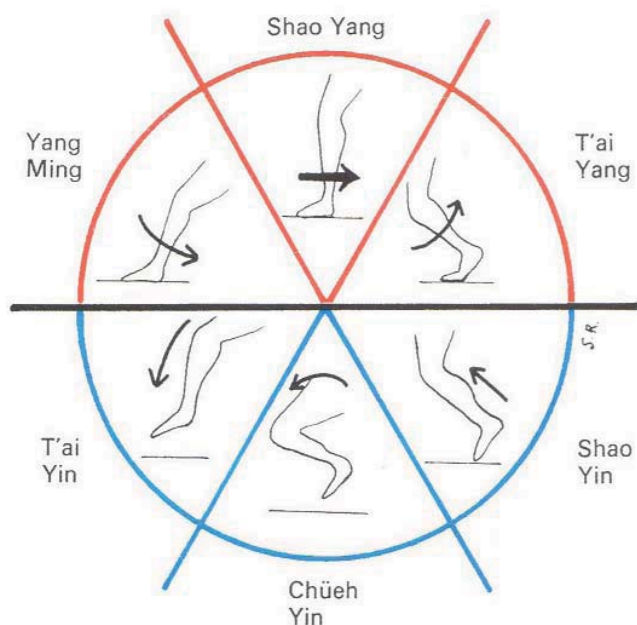
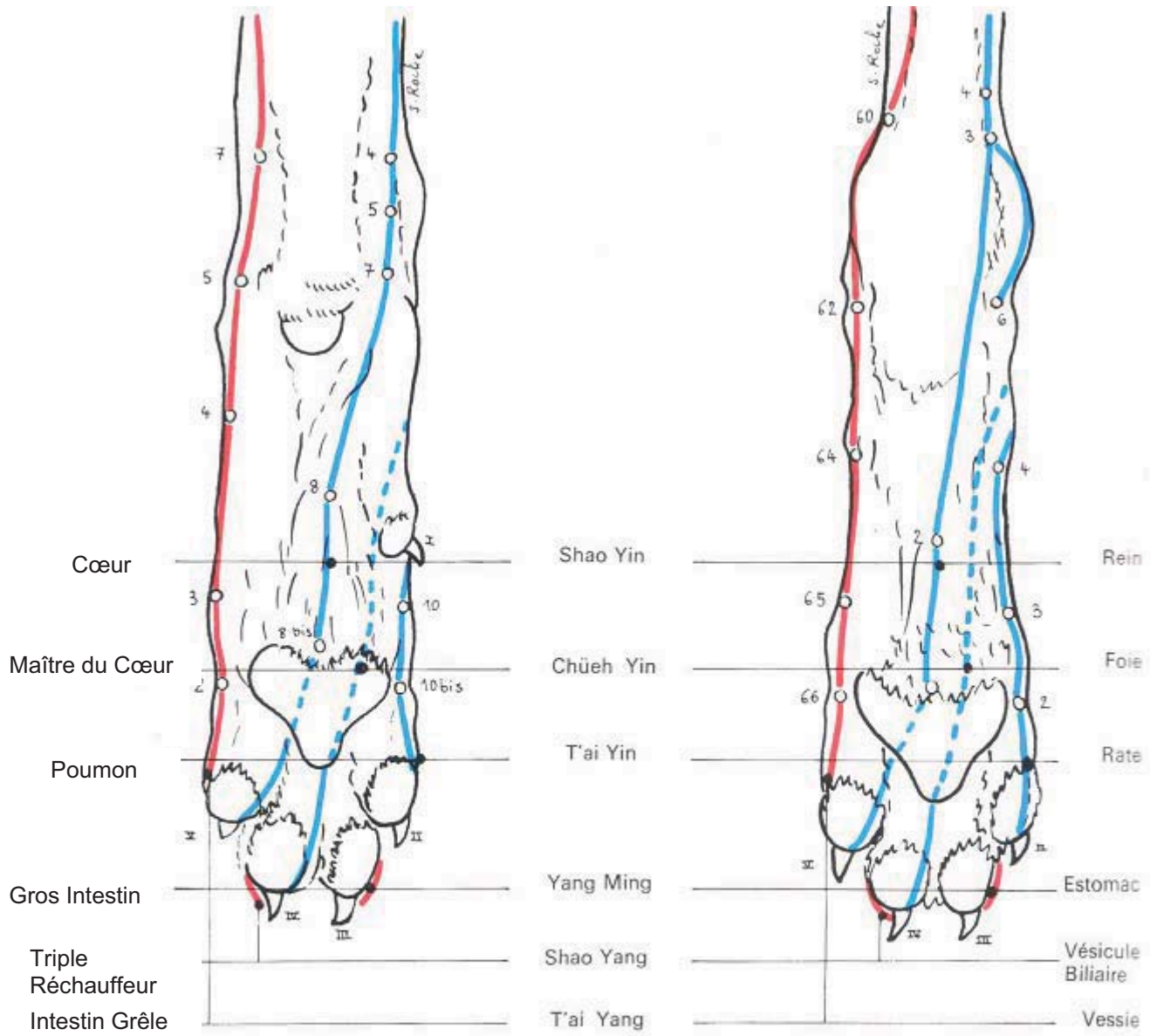


Figure 18 : Les mouvements en corrélation avec les 6 niveaux d'énergie [80]

Ainsi, les méridiens des différents niveaux énergétiques ont une position bien déterminée sur les membres de façon à ce qu'ils assurent le mouvement qui leur est confié. Par exemple, les méridiens du niveau Yang Ming doivent assurer le début du mouvement actif soit l'engagement du membre vers l'avant. C'est pourquoi on les retrouve en avant du membre, au niveau des muscles responsables de l'avancée des pattes.



*Membre thoracique  
(gauche, face palmaire)*

*Membre pelvien  
(gauche, face plantaire)*

Figure 19 : Disposition des méridiens sur les membres en faces palmaire et plantaire [80]

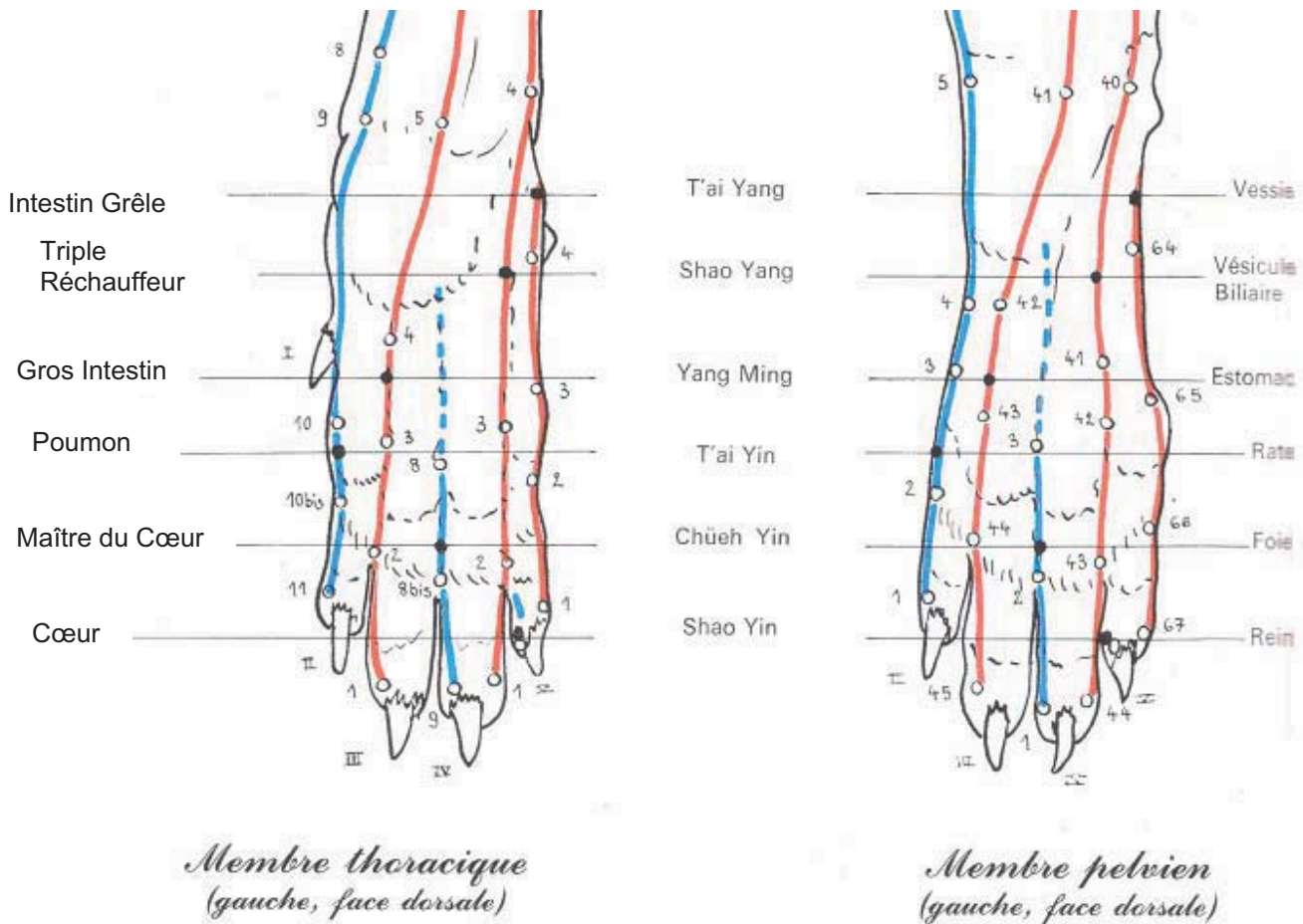


Figure 20 : Disposition des méridiens sur les membres en faces dorsales [80]

La relation entre la position des méridiens et la nature des mouvements observés est retrouvée également au niveau de la tête et du tronc.

Grâce à cette théorie, l'analyse de la posture et de la démarche de l'animal renseigne le vétérinaire sur l'atteinte d'un ou plusieurs méridiens. L'atteinte peut être uni ou bilatérale et toucher un ou plusieurs membres : toutes les caractéristiques doivent être identifiées.

Voici un exemple pour comprendre la méthodologie de diagnostic d'après cette théorie :

Si un animal a du mal à engager sa patte vers l'avant, plusieurs hypothèses peuvent être avancées :

→ Il peut s'agir d'un vide des méridiens Yang Ming : le membre manque de force pour repartir vers l'avant après le contact avec le sol.

→ Ou d'une plénitude des méridiens T'ai Yang : les muscles dépendant de ces méridiens sont contracturés et le membre reste porté vers l'arrière en extension.

- Le pelage

Une affection du pelage est un signe clinique commun à tous les types de maladie (externe, interne, aucune des deux catégories). De façon générale, elle signe l'atteinte d'un ou plusieurs méridiens : son étude nous offre donc des informations précieuses.



Le docteur Lizon a réalisé une étude des méridiens par la dermatologie [72]. Il est parti de la constatation que les dermatoses chez les carnivores domestiques présentent des lésions souvent systématisées. Il a alors émis l'hypothèse que les causes responsables de ces lésions devaient l'être elles aussi. Tout ceci ajouté à sa connaissance sur les méridiens et l'étude était lancée.

Il a ainsi répertorié les lésions localisées les plus fréquemment rencontrées en dermatologie sur les chiens et les chats. Les lésions plus étendues ont été exclues de l'analyse car elles témoignent davantage d'un problème d'un niveau énergétique plutôt que de l'atteinte d'un méridien. Ensuite, il a mis en relation la localisation des lésions avec la position des méridiens. Les lésions forment généralement des plages linéaires ou rubanées sur les membres et la tête ou des plages un peu plus étendues sur le thorax, le dos ou le cou. Ainsi, pour chaque méridien, il a pu décrire les caractéristiques des lésions, leur positionnement et le traitement acupunctural à mettre en place.

Parfois, les lésions dermatologiques sont localisées sur le trajet de plusieurs méridiens. Ainsi, le recoupement de tous les renseignements tirés de l'examen clinique rend possible la conclusion de l'atteinte d'un méridien.

En plus des lésions habituelles de dermatologie, des cicatrices doivent être recherchées car elles peuvent être responsables d'un blocage de l'énergie dans le trajet du méridien sur lequel elles se situent. [41]

### **3.3. Examen clinique rapproché**

#### **3.3.1. Méthode occidentale**

L'examen clinique de l'animal se fait du bout du nez jusqu'à la pointe de la queue.

Lors de l'examen de la face :

- Les yeux sont observés afin de noter toute modification de couleur, de taille, de symétrie, de l'ouverture palpébrale, la présence d'écoulements ...
- Le nez est examiné : les écoulements, les déformations sont appréciés.
- Les mâchoires sont mobilisées pour observer l'intérieur de la gueule, l'état de la dentition, la mobilité de la langue et son aspect.
- Les masséters sont palpés dans le but d'en apprécier la masse musculaire.
- Un examen neurologique rapide est réalisé afin de tester les nerfs crâniens.
- L'aspect des muqueuses est observé : leur coloration nous donne des informations sur l'état de santé de l'animal.
- Les oreilles sont étudiées et le conduit auditif externe observé à l'otoscope.

L'appareil respiratoire est examiné tout d'abord par la visualisation des mouvements respiratoires puis par percussion du thorax pour finir par l'auscultation pulmonaire et trachéale.

Le cœur est ensuite ausculté des deux côtés du thorax.

L'état d'hydratation doit également être exploré. La prise de la température sera réalisée à la fin de l'examen clinique afin d'éviter de stresser davantage l'animal.

### 3.3.2. Méthode orientale

L'examen clinique rapproché est également réalisé selon les mêmes règles à l'exception que son interprétation ne met pas seulement en jeu des phénomènes physiopathologiques.

Dans la Médecine Traditionnelle Chinoise, le pelage, les yeux, la langue etc. sont reliés à des méridiens spécifiques. Ainsi, une modification pathologique de ces éléments apporte des données sur l'atteinte de ces méridiens et du secteur des 5 éléments associé.

La truffe et les narines dépendent du méridien Gros Intestin. Un état de vide se caractérise par une rhinorrhée tandis que les narines sont bouchées lors d'un état de plénitude. Le pelage dépend de son méridien associé, le méridien Poumon : le poil est sec et cassant lors de plénitude et il est piqué et terne lors de vide énergétique. Les signes cliniques traduisent une atteinte du secteur Métal.

Une anomalie des oreilles résultent d'une atteinte du secteur Eau : une surdité est détectée lors de vide énergétique des méridiens Rein et Vessie.

Les yeux sont rattachés à l'élément Bois c'est-à-dire aux méridiens Foie et Vésicule Biliaire tout comme le sont les muscles masséters. La fonction Foie concerne la « force » en générale puisqu'il est le réservoir en glycogène et permet la physiologie musculaire. Un état de vide du méridien se traduit par une faiblesse de la mâchoire et des difficultés de mastication.

En ce qui concerne plus particulièrement les yeux, une atteinte du méridien Intestin Grêle peut se traduire par des symptômes oculaires. En effet, ce méridien a une fonction d'assimilation des aliments mais aussi des sons et des images. C'est pourquoi un état de vide se caractérise par une vision et une audition déficientes.

La couleur des muqueuses varie selon l'atteinte du méridien concerné. L'analyse suivante peut être aussi appliquée à la couleur de la conjonctive.

- la coloration rouge vif témoigne d'une affection en plénitude du méridien Cœur appartenant au secteur Feu. Une inflammation, de la congestion ou une hyperthermie peuvent être associées à ce symptôme.

- la coloration jaune et/ou verdâtre signe une atteinte du secteur Bois (méridiens Foie et Vésicule Biliaire) ou/et du méridien Rate-Pancréas (secteur Terre).

- la couleur bleu violacé atteste d'une affection en vide du méridien Cœur ou d'une circulation déficiente.

- la couleur grisâtre marque une affection du méridien Rein (secteur Eau).

- la décoloration des muqueuses témoigne d'une atteinte du secteur Feu par arrêt de la circulation d'énergie ou du secteur Métal lors de maladie respiratoire, de coup de froid...

L'ouverture de la cavité buccale est régie par le méridien Gros Intestin. Une odontalgie de la mâchoire inférieure est détectée lors d'un état de vide énergétique de ce méridien : la bouche reste fermée en permanence. Par contre, l'odontalgie de la mâchoire supérieure signe une atteinte en vide du méridien Estomac. Dans ce cas, une paralysie de la mâchoire peut également apparaître ainsi que des troubles de la déglutition.

La langue dépend aussi du méridien Estomac puisqu'il correspond à la fonction d'ingestion puis de stockage et de préparation des aliments à la digestion. Ainsi de nombreux organes sont gouvernés par ce méridien : les lèvres, la langue, les mâchoires, le pharynx, les glandes salivaires, l'œsophage, l'estomac, le pancréas exocrine et enfin le duodénum.

### **3.4. Palpation de l'animal**

Afin de poursuivre l'examen clinique rapproché, la vétérinaire doit palper l'animal. Contrairement au début de la séance où la méthode clinique occidentale pouvait être effectuée avant la méthode orientale, cette dernière doit être ici réalisée en premier. En effet, l'animal doit être le plus détendu possible de façon à ce que l'organisme nous « parle » le plus clairement possible. On évite alors de faire la palpation abdominale en premier pour éviter de déclencher une douleur quelconque qui fausserait totalement notre palpation orientale. De la même façon, si le propriétaire nous a rapporté une douleur locale, il est conseillé de terminer la palpation par la zone concernée.

Il faut ainsi laisser le temps nécessaire à l'animal pour se détendre et être le plus à l'aise possible. Normalement, le recueil de l'anamnèse et des commémoratifs ainsi que l'examen à distance ont permis cet apaisement.

Lors de cette étape, le vétérinaire va questionner l'organisme par le biais des points d'acupuncture et des pouls chinois.

#### **3.4.1. Repérer les points d'acupuncture**

Les points d'acupuncture sont des territoires cutanés permettant des échanges entre le milieu interne de l'organisme et le milieu externe. Ils sont présents sur les méridiens : ainsi, ils possèdent également un rôle de contrôle et de régulation des grandes fonctions de l'organisme.

Lors d'un dérèglement dans le corps, les points d'acupuncture deviennent réactionnels et changent d'aspect. C'est pourquoi il est important de connaître les caractéristiques des points afin de pouvoir les repérer puis, en les interrogeant par palpation, d'être informé sur leur état.

Les points sont invisibles à l'œil nu (sauf quelques rares cas exceptionnels). Ils forment un site cutané en cupule de 1 à 5 mm de diamètre en surface, au fond de laquelle se trouve le point. La profondeur varie de quelques millimètres à quelques centimètres. Parfois, des papules ou des nodules érythémateux sont présents sur le point en surface. La technique du palper-rouler, qui consiste à palper un pli de peau entre le pouce et l'index, permet de temps à autres de sentir une sorte de grain de riz sous les doigts. Ainsi, il est possible d'identifier un point d'acupuncture seulement par palpation mais ceci nécessite de l'entraînement. [1]

De plus, ils sont caractérisés par une moindre résistance électrique. C'est pourquoi l'utilisation d'un punctoscope peut aider le vétérinaire à trouver l'emplacement exact d'un point. Mais il faut rester vigilant car tous les points de moindre résistance ne sont pas des points d'acupuncture. Une bonne connaissance anatomique de leur position exacte reste indispensable.

Lors de troubles organiques, les spécificités du point varient.

La sensibilité du point est exacerbée. L'animal a alors une réaction de défense voire de dérobage lors de la palpation du point.

La température cutanée ainsi que la consistance sont modifiées : un point en « hyper », avec trop d'énergie, est chaud, induré, résistant à la pression. Au

contraire, un point en « hypo », qui manque d'énergie, est froid, atone et très largement et profondément dépressible.

Enfin, la résistivité va être d'autant plus faible que le point est perturbé. Le punctoscope aide ainsi le vétérinaire à détecter les plus troublés.

### 3.4.2. Palpation des points Yu et Mu

#### 3.4.2.1. Les douleurs projetées

Le neurologue anglais Henry Head fut le premier à décrire chez l'homme les douleurs projetées d'origine viscérale : lorsqu'un organe interne est malade, des points cutanés apparaissent douloureux.

L'embryologie explique ces phénomènes. En effet, la peau et le système nerveux dérivent tous deux de l'ectoblaste. Ainsi, des dermatomes sont identifiables sur le corps : ce sont des bandes de territoire cutané innervées par les fibres sensibles qui proviennent d'un nerf spinal. Par conséquent, une relation très étroite d'ordre métamérique relie ces deux systèmes. [97]

Deux types de douleurs projetées sont définis : [83]

- Les douleurs rapportées : ce sont des douleurs dans le métamère cutané dont dépend une structure nerveuse lésée. Ceci explique la douleur ressentie dans les doigts de pied lors de la compression du nerf sciatique.

- Les douleurs référées : des influx nociceptifs d'origine cutanée, musculaire, tendineuse, ligamentaire ou viscérale convergent vers la corne dorsale d'un segment médullaire, sans qu'il n'y ait d'atteinte de la structure nerveuse associée. L'origine exacte de ces influx va être mal interprétée par le cortex pariétal car celui-ci possède une reconnaissance précise pour la peau et les articulations mais très mauvaise pour les muscles et quasi nulle pour les viscères. C'est pourquoi un infarctus cardiaque crée une douleur au niveau de la mâchoire et du bras et non pas sur l'aire cardiaque.

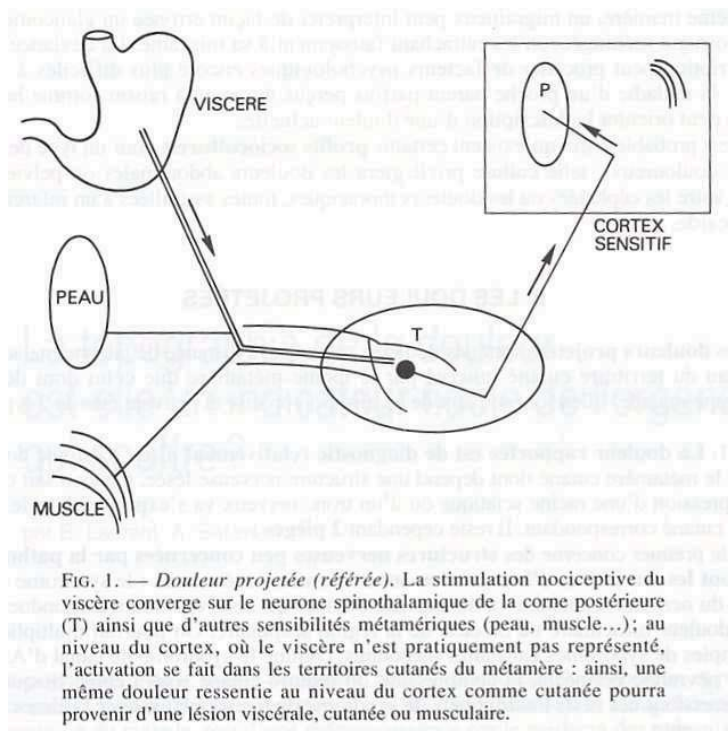


FIG. 1. — Douleur projetée (référée). La stimulation nociceptive du viscère converge sur le neurone spinothalamique de la corne postérieure (T) ainsi que d'autres sensibilités métamériques (peau, muscle...); au niveau du cortex, où le viscère n'est pratiquement pas représenté, l'activation se fait dans les territoires cutanés du métamère : ainsi, une même douleur ressentie au niveau du cortex comme cutanée pourra provenir d'une lésion viscérale, cutanée ou musculaire.

Figure 21 : Mécanisme de douleur projetée référée [83]

Ces douleurs projetées ont été mises en évidence également chez le cheval par le docteur Roger en partant de l'étude des coliques gastriques : il avait constaté la présence d'un point cutané très douloureux à la base de l'encolure. Il a ainsi cartographié dans son « clavier équin » toutes les zones d'hyperréflexivité apparaissant chez le cheval en cas d'atteinte aiguë des organes. Il s'en servait ensuite pour affiner son diagnostic lors de colique en appuyant fortement sur ces points pour connaître l'organe en cause. [80]

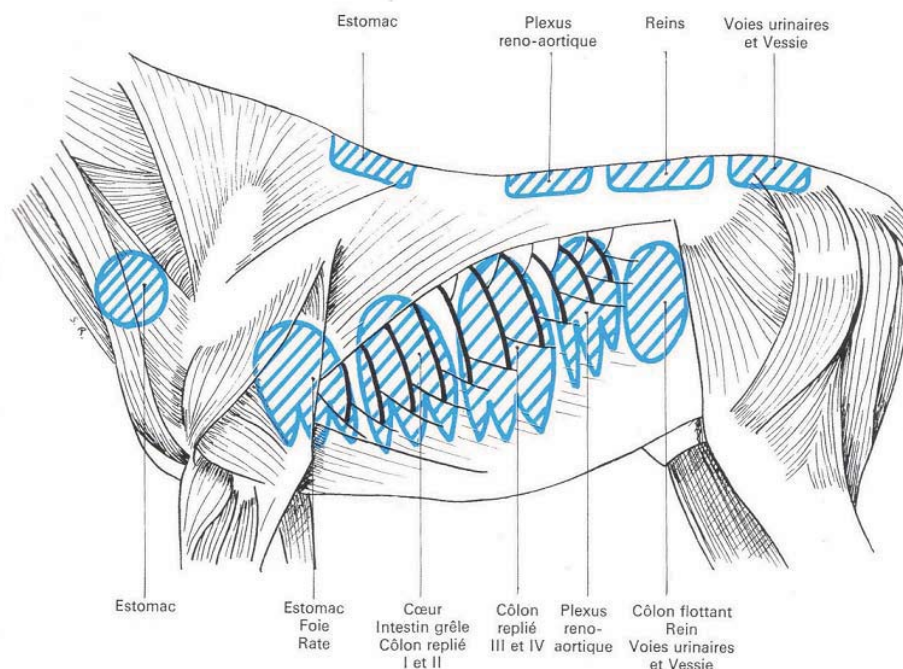


Figure 22 : Clavier équin de Roger [80]

Le docteur vétérinaire Demontoy s'est intéressé au sujet chez le chien [32]. Il a appliqué un stimulus non douloureux sur le tronc d'animaux sains. Certaines zones cutanées ont perçu ce stimulus comme très douloureux ou ont démontré un réflexe panniculaire ou local exacerbé. Ainsi, il a cartographié deux lignes principales présentant une sensibilité augmentée au niveau du tronc : la première suit la ligne paravertébrale tandis que la seconde est plus latérale, sur le flanc.

Il a pu alors constater que ces zones se superposaient au clavier équin de Roger mais aussi qu'elles coïncidaient avec les terminaisons sensibles cutanées de la branche dorsale du nerf spinal et des terminaisons cutanées des nerfs intercostaux et lombaires.

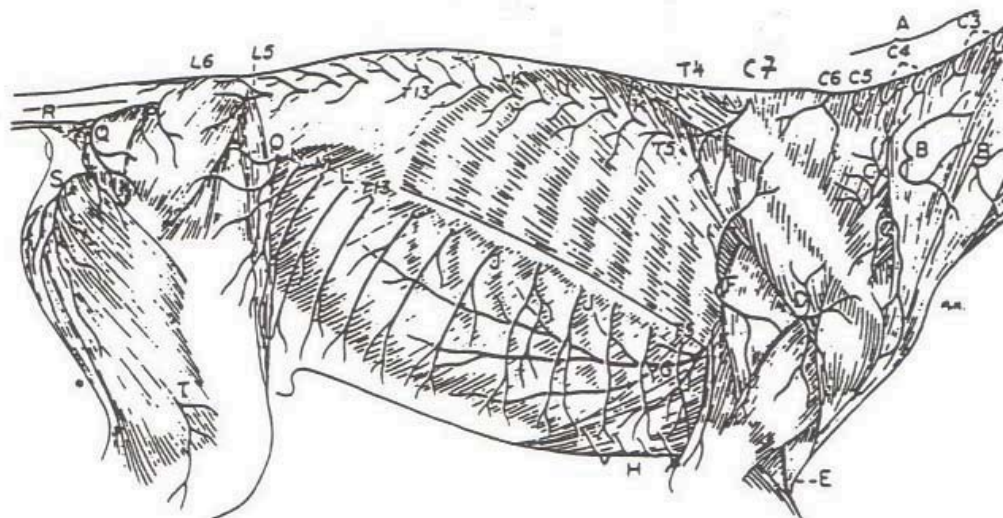


Figure 23 : Innervation superficielle du tronc chez le chien [32]

### 3.4.2.2. Correspondance avec la médecine chinoise

Les deux lignes définies par Demontoy sont assimilables au méridien Vessie. La ligne paravertébrale porte les points assentiments ou « Yu » tandis que sur la branche latérale se trouvent les points « Mu » ou Alarme. Ces deux types de points sont utilisés aussi bien en diagnostic qu'en traitement. En effet, lorsqu'ils sont douloureux, ils signent une souffrance des organes avec lesquels ils sont en relation.

- Les points Mu

Ces points, dits aussi « Alarme », reçoivent l'excès d'énergie des organes thoraciques et abdominaux. Ainsi, ils permettent de déceler un état pathologique des organes en « hyper » : ils sont alors très douloureux à la palpation.

Mais, leur localisation sur la partie ventrale du tronc rend leur accès difficile en médecine vétérinaire.

- Les points Yu

Plusieurs noms leur sont attribués : points de résonance paravertébraux, points d'assentiment ou encore points Yu.

Leur localisation dorsale, le long de la ligne paravertébrale sous les muscles dorsolombaires permet une approche facilitée chez les animaux. Ils seront donc toujours questionnés lors de l'examen clinique car ils apportent des renseignements sur l'état des grandes fonctions de l'organisme avec lesquelles ils sont en relation. En effet, chaque point se situe au dessus d'un ganglion de la chaîne sympathique neuro-végétative.

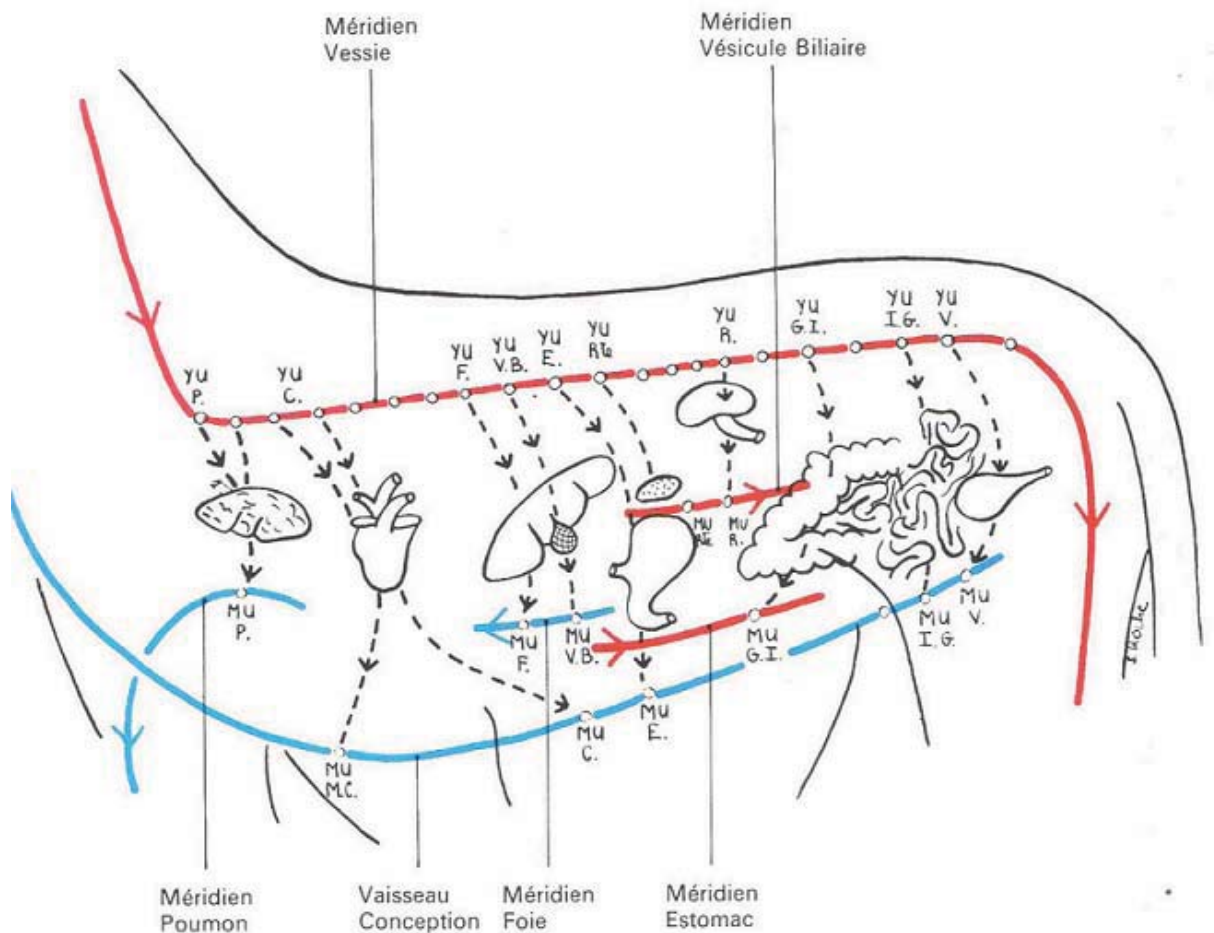


Figure 24 : Disposition des points Mu et Yu et relation avec les organes internes [80]

La technique de palpation est très simple [46] : pour les carnivores domestiques, l'animal est placé debout sur la table, la tête à gauche du vétérinaire. Celui-ci pose sa main gauche au niveau de l'encolure pour le contenir légèrement. Avec sa main droite, le praticien commence par caresser le dos de l'animal doucement afin de ressentir une différence de température au niveau des points. Le geste peut être réalisé plusieurs fois afin d'être sûr de ce que l'on ressent, d'autant plus que l'examen est agréable et normalement bien toléré par l'animal. Ensuite, la main droite est placée en forme de « U », avec le pouce et le majeur, de part et d'autre de la colonne vertébrale contre le cercle de l'hypocondre. En remontant jusqu'à la ceinture scapulaire, les doigts vont appuyer fermement sur tous les points paravertébraux situés dans chaque espace intercostal. Puis, ce même geste est réalisé en partant de la jonction lombosacrée jusqu'au point Yu en arrière du cercle de l'hypocondre. Ainsi, tous les points Yu et donc toutes les grandes fonctions organiques sont interrogés les uns après les autres.

Un point est considéré comme réactionnel lorsqu'une des situations suivantes se présente :

- le point est douloureux : l'animal réagit à la palpation voire se dérobe.
- le réflexe panniculaire est exacerbé.
- une hyperthermie est détectée.
- des dépilations ou un érythème sont présents sur le point.
- l'animal renforce l'appui du doigt du vétérinaire au moment de la palpation.

Il est important de garder à l'esprit que la sensibilité du point n'est pas proportionnelle au degré d'atteinte de la fonction associée. De plus, une réaction de la part de l'animal peut être causée par une douleur locale et non pas viscérale.

Un « clavier canin », similaire au clavier équin de Roger, a été élaboré par le docteur F. Gonneau [47]. L'ensemble des points Yu est répertorié selon leur topographie et les fonctions qui leur sont rattachées. Ainsi, lorsqu'un point est réactionnel, il est possible de s'y reporter pour s'informer sur la fonction atteinte.

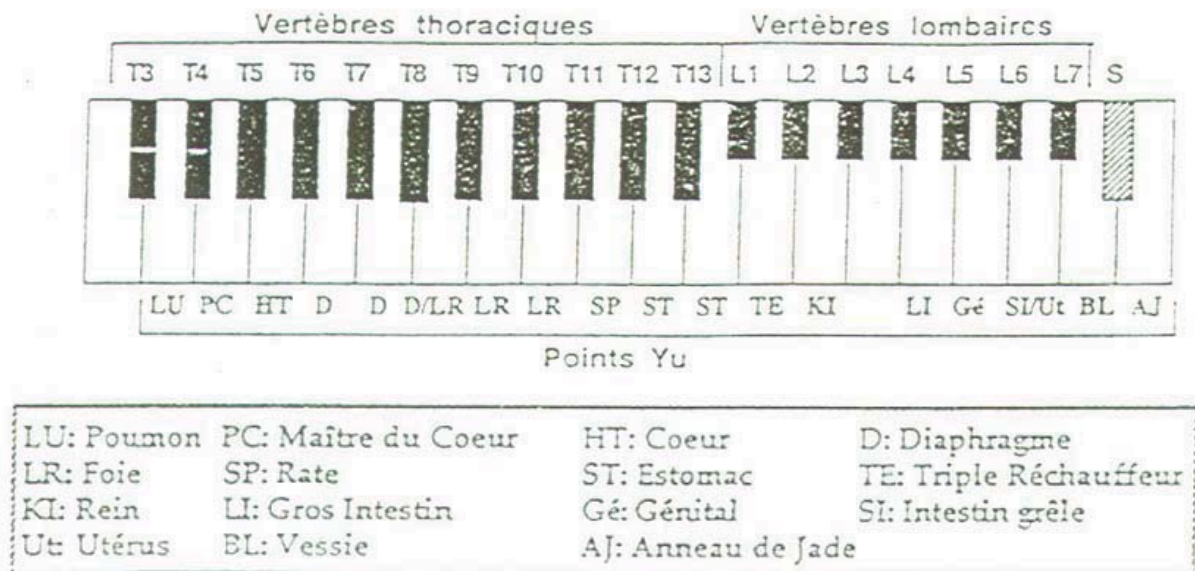


Figure 25 : Le clavier canin [45]

Ils présentent un intérêt diagnostique chez tous les animaux :

Lorsqu'un animal est en bonne santé (vaccination, certificat de bonne santé ...), l'examen des points Yu permet de diagnostiquer une affection subclinique : c'est là un des atouts précieux de l'acupuncture. Dans la médecine occidentale, encore trop peu d'examens de routine sont réalisés afin de détecter des troubles infracliniques. Pourtant, avant que les signes cliniques ne se développent, il existe une phase pendant laquelle l'organe atteint tente de lutter contre un début d'insuffisance en puisant dans ses réserves ou celles de l'organisme. Les points Yu vont être réactionnels dès cette phase dite énergétique en MTC. Ainsi, la puncture des points douloureux permettra de rétablir la situation avant qu'elle ne passe au stade clinique pathologique.

Lorsqu'un animal est abattu, l'interrogation des points Yu permet de détecter quelle fonction organique est touchée. Ils permettent d'affiner ou de confirmer le diagnostic. Enfin, si un animal est déjà malade, cette palpation permet de constater l'étendue de l'affection mais aussi de s'assurer que la douleur identifiée clairement par les signes cliniques visibles sur l'animal ne cache pas une autre douleur et donc une autre atteinte organique.

En bref, la palpation des points Yu doit faire partie intégrante de l'examen clinique de chaque animal. Elle est inoffensive, exceptée chez la femelle gestante chez qui on évitera d'appuyer trop fortement sur les points Yu lombaires. Cette étape apporte des données considérables si le vétérinaire garde un esprit critique pour ne pas faire d'erreurs d'interprétation : tous les éléments obtenus par le reste de l'examen clinique doivent être pris en considération.



### **3.4.3. Palpation des pouls chinois**

Cet examen est spécifique de la MTC et concerne la prise des pouls et non pas du pouls que nous connaissons en médecine occidentale. Elle découle des règles des 5 éléments et des 6 énergies [79].

La formation des pouls est directement liée à l'activité viscérale, au Qi et au Sang. Ainsi, leur palpation permet de recueillir des informations essentielles sur la nature et la localisation des maladies. De plus, les caractéristiques des pouls changent rapidement : l'évolution de la maladie peut alors être suivie. L'établissement d'un diagnostic est réalisable. [3]

#### **3.4.3.1. Méthode de prise des pouls**

L'animal doit être calme comme pour la palpation des points Yu et Mu. Si des douleurs ont été décelées précédemment, quelques minutes peuvent être laissées à l'animal pour qu'il se décontracte à nouveau. S'il reste agité, les données fournies par cet examen seront faussées. [45]

L'animal est placé debout sur la table de consultation, les membres bien symétriques, la tête dans l'axe et le dos droit. Le vétérinaire place l'index, le majeur et l'annulaire de la même main sur une des artères suivantes : la carotide pour la tête, l'artère humérale ou radiale pour le membre antérieur et l'artère fémorale ou tibiale pour le membre postérieur. Chez le cheval, la carotide sera choisie [79] tandis que l'on préférera l'artère fémorale chez les carnivores domestiques.

Dans un premier temps, le praticien cherche à ressentir les pouls à l'extrémité des trois doigts le temps qu'ils se régularisent.

Ensuite, il effectue une pression forte au niveau de l'artère, l'écrasant presque totalement : les pouls profonds sont ainsi identifiés. Puis, une pression modérée est exercée sur le vaisseau pour obtenir les pouls superficiels.

Il est nécessaire de rester en place pendant une minute au moins. La palpation se réalise du côté gauche comme du côté droit. [73]

Le majeur sert de référence aux autres doigts : son rôle est de poser une question à l'organisme en lui imposant une situation (pression plus ou moins forte sur le vaisseau). L'index et l'annulaire appuient avec la même intensité que le majeur mais ont un rôle différent : ils captent les informations qui sont reçues en amont et en aval de la réaction imposée. [80]

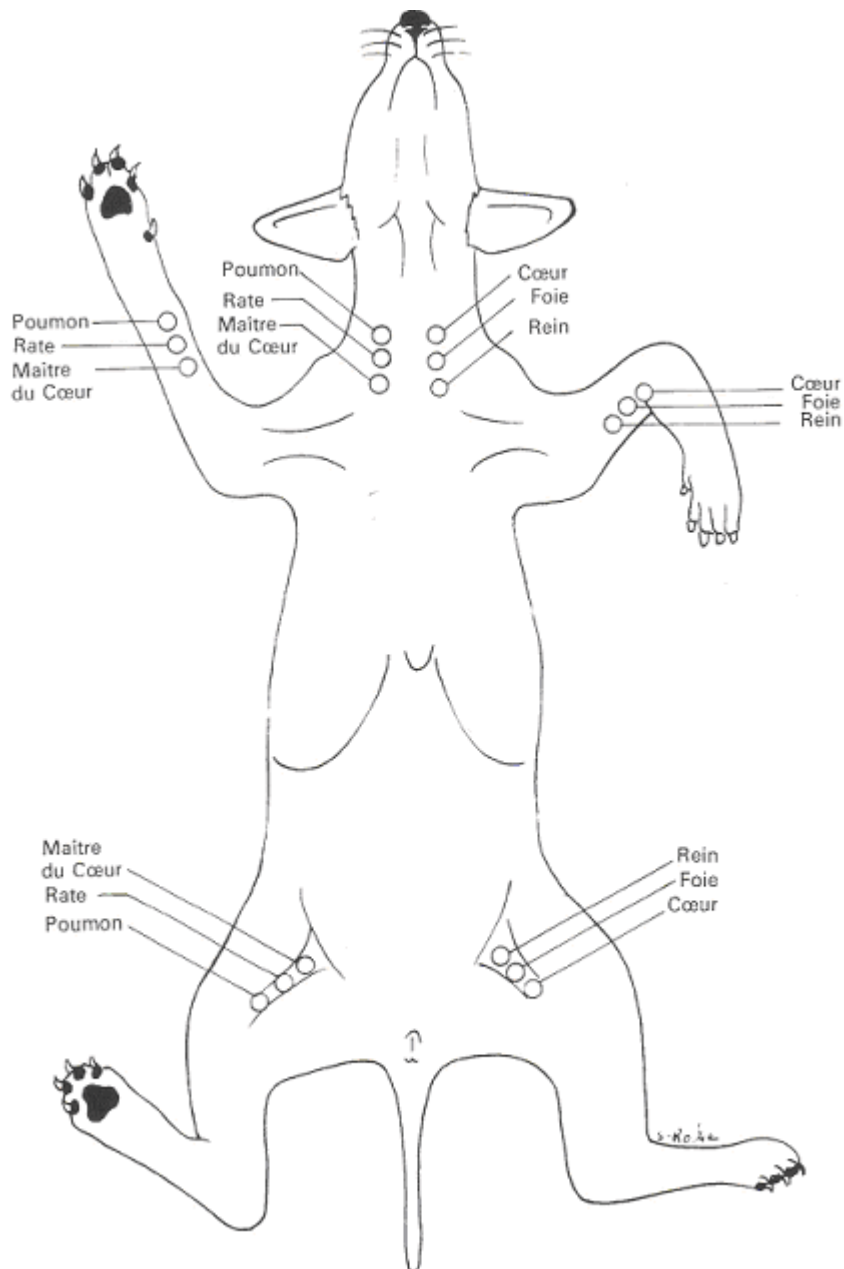


Figure 26 : Localisation des pouls en MTC [45]

### 3.4.3.2. Interprétation

La technique de palpation des pouls est relativement difficile à maîtriser et demande un entraînement conséquent avant de pouvoir interpréter les pouls à leur juste valeur. Aux dires des vieux maîtres chinois : « *l'étude des pouls demandait au moins dix ans de palpations quotidiennes, sur au moins vingt patients sains par jour, et autant de malades, avec près de soi un maître pour vous contrôler* » [21]. De plus, les informations obtenues sont très subjectives.

L'interprétation de la prise des pouls est basée sur les règles des 5 éléments. Les pouls pris sur le côté gauche de l'animal, essence Yang du corps et côté du dynamisme, est centré sur le secteur Bois. Ainsi, le pouls « amont » correspond au secteur Eau (fonction Rein) ; le pouls « référence » correspond au secteur Bois (fonction Foie) ; le pouls « aval » correspond au secteur Feu (fonction Cœur).

Le côté droit est l'essence Yin de l'organisme et symbole de rétraction : le pouls « référence » est centré sur l'élément Terre (fonction Rate). Le pouls « amont » correspond donc au secteur Feu (fonction Maître du Cœur) et le pouls « aval » au secteur Métal (fonction Poumon).

Ainsi, les 12 fonctions principales de l'organisme sont questionnées lors de cette étape et les réponses obtenues fournissent des informations sur leur état énergétique. Les pouls profonds renseignent sur les organes et les pouls superficiels sur les entrailles [80].

Plusieurs facteurs doivent être pris en compte afin de ne pas commettre d'erreurs d'interprétation : [73]

- les saisons : un pouls est plus profond en hiver et plus superficiel en été ; le pouls correspondant au secteur Feu sera plus fort en été, celui du secteur Eau en hiver ...

- le sexe : les pouls des mâles sont naturellement plus forts que ceux des femelles. Les pouls à gauche sont d'ailleurs plus forts chez les mâles tandis que chez les femelles, c'est à droite qu'ils apparaissent plus forts. Ces constatations s'inscrivent dans la polarité Yin-Yang.

- l'activité : un animal ayant une activité physique importante aura des pouls plus forts qu'un animal ne faisant que peu d'exercice.

Afin d'être apte à déceler un pouls pathologique, il est nécessaire dans un premier temps d'apprendre à reconnaître un pouls normal. Il possède trois caractéristiques :

- Il doit avoir du Qi de l'Estomac c'est-à-dire être doux, calme, paisible et relativement lent.

- Il doit avoir de l'Esprit donc être doux et régulier.

- Il doit avoir une Racine : un pouls a une Racine lorsqu'on sent facilement le niveau profond et qu'on sent le pouls aux trois positions.

Les chinois ont décrit 28 pouls pathologiques. Il est possible de les classer selon différentes caractéristiques : [109]

- La profondeur : Les pouls **superficiels** correspondent aux maladies causées par les facteurs pathogènes externes. Les pouls **profonds** sont ressentis lors de maladies internes.

- La vitesse : Un pouls est **lent** lorsqu'on ressent moins de 60 pulsations par minute tandis qu'un pouls est **rapide** au dessus de 90 pulsations par minute. Le pouls rapide est rencontré dans les pathologies causées par un excès de Chaleur. Le pouls lent caractérise les maladies provoquées par le Froid Interne. Un pouls peut également être dit **paisible** pour un nombre de pulsations intermédiaires : il indique une affection due à l'Humidité.

- La force : Un pouls **faible** (mou, profond et fin) signe une maladie de Vide. Au contraire, un pouls **fort** témoigne d'une maladie de Plénitude.

- La forme : Un pouls est **glissant** (lisse, arrondi, glissant sous les doigts) lors d'un excès d'Humidité ou de Glaires. Un pouls est **rugueux** (sensation de quelque chose d'ébréchée sous les doigts) lors d'un vide de Sang ou un épuisement des liquides organiques.

- La longueur : Un pouls est **long** (on le ressent au-delà de la position normale du pouls) lors d'un excès de Chaleur mais il sera **court** lors d'un vide excessif de Qi.

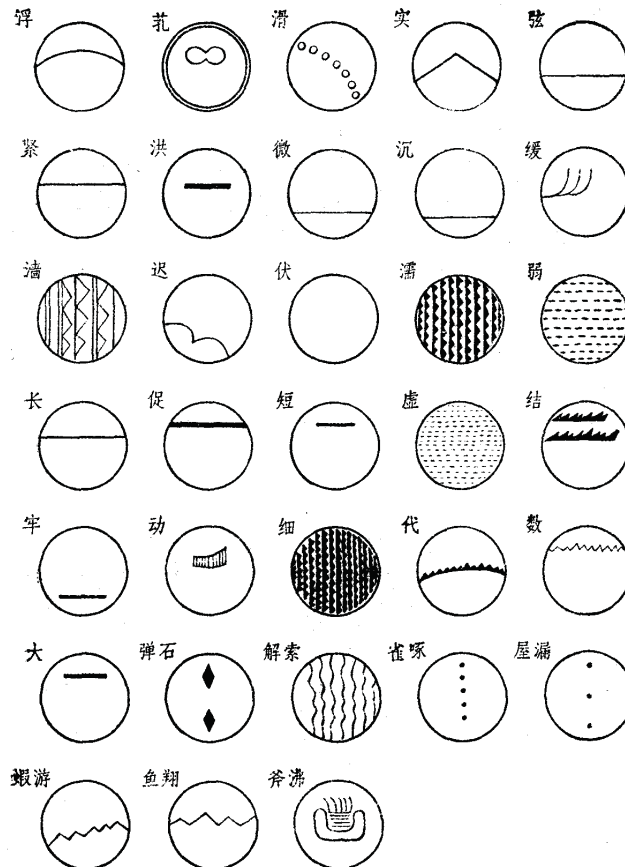


Figure 27 : Représentation chinoise des 28 pouls pathologiques [109]

Chaque pouls doit être décrit selon toutes ses caractéristiques. Ainsi, l'affection sous jacente pourra être identifiée le plus précisément possible.

En Occident, les pouls et leur palpation sont également étudiés par les médecins et constituent un élément diagnostic. Les pulsations artérielles nous donnent principalement des informations sur les affections cardiaques mais restent fréquemment utilisées en diagnostic. Ainsi, différents types de pouls ont été identifiés : pouls intermittent, irrégulier, géminé, alternant, récurrent etc... Chacun traduit une modification de la circulation sanguine normale, définie par un pouls arythmique sinusal.

#### 3.4.4. Palpation des points auriculaires

Les oreilles constituent des microsystèmes de l'organisme : ce sont des lieux réflexes connus pour leur correspondance avec les différents organes du corps. Des cartographies ont été publiées chez l'Homme puis elles ont été transposées chez le chien. [24]

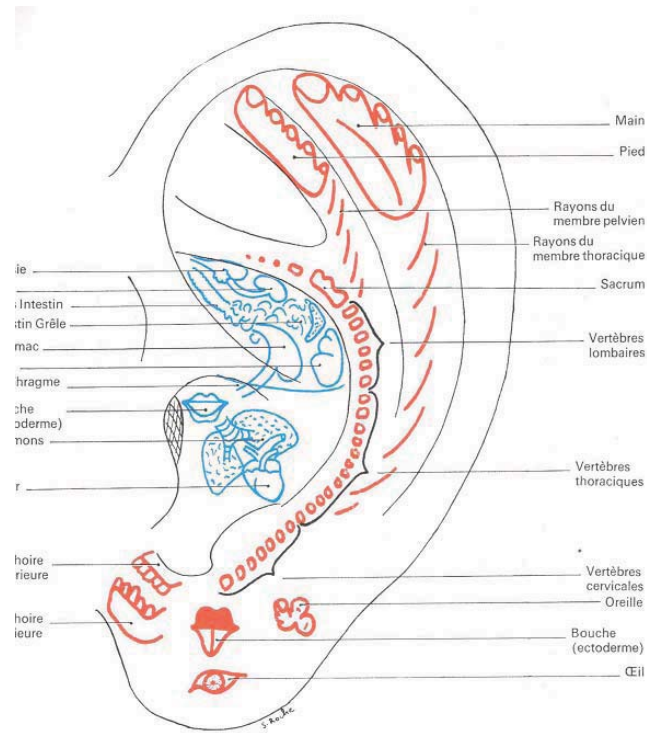


Figure 28 : Topographie de l'auricule chez l'Homme [80]

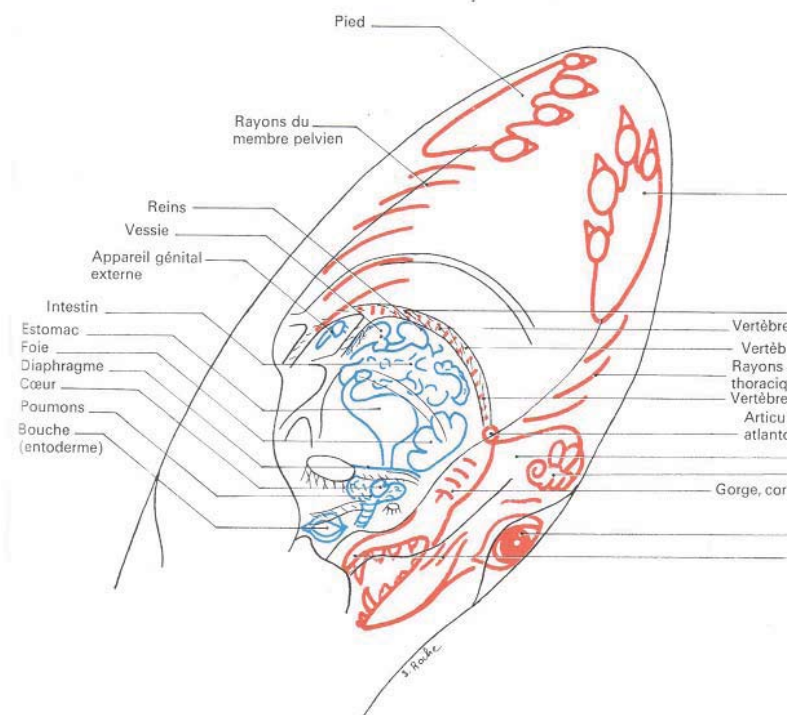


Figure 29 : Topographie de l'auricule chez le chien par transposition des données humaines [80]

Dans un premier temps, à l'aide de la cartographie, le vétérinaire recherche des zones perturbées sur le pavillon auriculaire. Dans un second temps, une étude plus précise est effectuée : à l'aide d'un punctoscope adapté au pavillon, le clinicien peut identifier les points présentant une moindre résistance électrique et avec un stylet à pointe mousse, il interroge les différents points afin de détecter les effets algiques sur les points réactionnels. [80]

Cette méthode permet également de connaître les organes atteints par une affection. Associée aux techniques précédentes, elle permet d'affiner ou de confirmer le diagnostic. [115]

### **3.4.5. Méthode occidentale de palpation**

Après ces diverses méthodes de palpation orientale, le vétérinaire peut terminer son examen clinique par la palpation « classique » des nœuds lymphatiques, de l'abdomen et des membres.

Les nœuds lymphatiques réactionnels nous donnent des renseignements sur une affection touchant les zones qu'ils drainent. Une palpation systématique de tous les nœuds lymphatiques doit être effectuée.

Ensuite, l'abdomen est palpé doucement, en appuyant légèrement sur chaque organe abdominal de façon à avoir une idée de sa taille, de sa consistance et de sa surface. Tout signe de douleur ou de palpation anormale doit être noté comme élément sémiologique. Cette étape n'est pas toujours évidente à accomplir : les animaux stressés contractent leur sangle abdominale, rendant impossible la palpation des organes. On peut alors laisser le temps à l'animal de se détendre en laissant nos mains de part et d'autre de l'abdomen sans appuyer, pour qu'il s'habitue à ce contact. Une fois apaisé, la palpation peut être réalisée.

La médecine chinoise analyse aussi les anomalies de la palpation abdominale. Un abdomen normal doit être ferme mais pas dur ni tendu et élastique mais pas mou : dans ce cas, le Qi originel est fort. Un Qi originel faible se traduit à l'inverse par un abdomen trop mou et flasque.

De façon générale, si l'abdomen est dur et douloureux, il dépeint une pathologie de Plénitude. S'il est mou et qu'une douleur semble soulagée par la pression, l'affection est de type Vide.

Il est possible de ressentir des petites masses sous les doigts au niveau de l'abdomen : si elles roulent, elles indiquent une stagnation du Qi. Si elles ne bougent pas et sont très dures, elles témoignent de stases de Sang [73].

Enfin, les membres doivent être palpés premièrement de façon symétrique puis l'un après l'autre. Des mouvements de flexion-extension permettent d'examiner les articulations. Si une douleur est mise en évidence, un examen orthopédique complet sera mis en œuvre.

### **3.5. Examens complémentaires**

Le recueil de l'anamnèse et des commémoratifs ainsi que l'examen clinique ont permis de lister l'ensemble des problèmes présents chez l'animal. Ainsi, plusieurs hypothèses diagnostiques vont prédominer.

Lorsque les signes cliniques sont bien évocateurs pour être raisonnablement sûrs de l'affection en cause, un traitement adapté peut être mis en place. Par contre, lorsque les éléments sont peu suggestifs ou que plusieurs hypothèses restent envisageables, des examens complémentaires doivent être réalisés.

Dans cette conduite diagnostique qui associe médecines orientale et occidentale, les éléments sémiologiques sont nombreux et permettent normalement de dresser un tableau clinique précis. De cette façon, nous obtenons moins d'hypothèses diagnostiques. Toutefois, des examens complémentaires sont nécessaires lorsque

nous avons affaire à une maladie d'origine interne ou une maladie ni d'origine externe ni d'origine interne. En effet, dans ces deux cas, l'acupuncture n'intervient qu'en thérapeutique adjuvante et il est important de connaître l'avancée de la pathologie avant de mettre en place le traitement adapté.

### 3.6. Diagnostic

Suite à la réalisation de l'examen clinique, il est possible de poser un diagnostic quant au mal dont souffre l'animal. Pour cela, les méthodes occidentales et orientales peuvent être associées.

#### 3.6.1. Le concept de « maladie » en médecines chinoise et occidentale [73], [119]

La notion de « maladie » varie entre la Chine et l'Occident.

Ce que l'on appelle « maladie » en MTC correspond en fait aux « symptômes » de la médecine occidentale, comme l'illustrent ces quelques exemples de maladies chinoises : la Diarrhée, les Céphalées, les Sensations Vertigineuses, la Toux, la Douleur Abdominale ...

Il existe toutefois des corrélations entre les maladies chinoises et occidentales. Par exemple, la Douleur Epigastrique chinoise peut correspondre aux maladies digestives occidentales comme l'ulcère gastrique avec douleur épigastrique. Mais cette concordance n'est jamais totalement identique. En effet, nombreuses sont les personnes souffrant de douleur épigastrique sans avoir d'ulcère gastrique. Quatre maladies seulement trouvent une similitude directe entre les deux types de médecine en humaine : il s'agit de l'épilepsie, de la rougeole, de la dysenterie et du paludisme.

Les Chinois considèrent également qu'« *une même maladie peut se manifester dans différents tableaux pathologiques et qu'un tableau pathologique peut engendrer de nombreuses maladies différentes* ». Ce principe ne peut s'appliquer qu'aux maladies chinoises mais un précepte similaire peut être appliqué aux maladies occidentales : « *Une maladie chinoise, de nombreuses maladies occidentales. Une maladie occidentale, de nombreuses maladies chinoises* ».

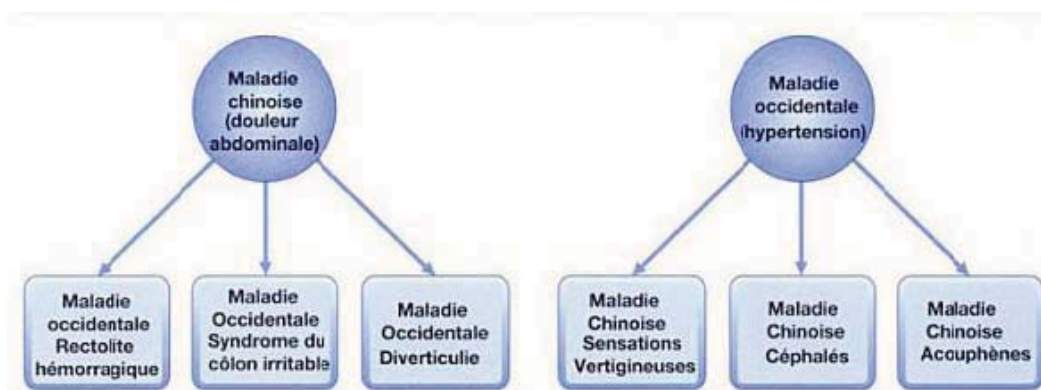


Figure 30 : Notions chinoise et occidentale de la maladie

Le sens chinois des « symptômes » diverge également de la signification occidentale. Il est plus élargi puisqu'il y est inclus les manifestations cliniques allant de certains signes faciaux et corporels aux caractéristiques psychologiques et émotionnelles car tous ces éléments témoignent d'un certain déséquilibre. Ainsi des « symptômes » tels que l'absence de soif, une incapacité à prendre des décisions,

un regard terre sont pris en considération en médecine chinoise mais pas en médecine occidentale.

Chaque symptôme n'a de signification qu'en relation avec les autres dans la médecine chinoise. C'est pourquoi un symptôme peut avoir une signification différente selon la situation. Ce principe diffère de notre vision occidentale puisque nous apprenons, au contraire, à dresser la liste des diagnostics différentiels en fonction du symptôme que l'on trouve chez l'animal. En recoupant ces diagnostics différentiels des différents symptômes, on aboutit au diagnostic final. La médecine chinoise, elle, considère le patient dans sa totalité avec ses symptômes qui lui sont propres puisque sa maladie est différente de celle d'un autre patient même si les symptômes en sont identiques. En effet, l'introduction de la maladie dans son organisme dépend de ses Energies, de ses rapports avec le milieu extérieur, de son caractère, de l'alimentation qu'il consomme etc... et pour cela, chaque individu est unique par rapport à un autre.

Les tableaux pathologiques sont dressés selon les Huit Principes : Extérieur/Intérieur, Plénitude/Vide, Chaleur/Froid et Yin/Yang. Cette méthode peut s'appliquer à tous les cas, quelle que soit l'origine de la maladie. Ils permettent aux cliniciens d'identifier la localisation et la nature du déséquilibre puis d'élaborer un traitement.

Pour autant, cette méthode ne revient pas à ranger les manifestations cliniques dans des cases. En effet, il est possible de rencontrer des maladies qui sont simultanément Chaud et Froid ou Yin et Yang. Ceci implique de comprendre la pathogénèse de la maladie, son évolution et les relations qu'il existe entre les nombreux tableaux pathologiques. Lorsque deux caractéristiques opposées sont présentes (ex : Chaud et Froid), le classement selon les Huit Principes permet de savoir quel aspect prédomine dans ce déséquilibre.

### **3.6.2. Etablissement d'un diagnostic**

Bien que les notions précédentes semblent éloigner totalement ces deux types de médecine, il est possible d'établir un diagnostic selon les principes chinois et occidentaux.

- Le diagnostic occidental

A partir des commémoratifs, de l'examen clinique et des éventuels examens complémentaires, le diagnostic est posé. Il s'appuie sur la présence des lésions que nous avons mises en évidence. Cette méthode nous est familière et est efficace puisqu'elle a largement fait ses preuves.

- Le diagnostic oriental

Il est basé sur l'aspect trinitaire de l'organisme : celui-ci est composé de trois étages superposés.

Il est fondé également sur les règles des 5 éléments : chaque étage de l'organisme est divisé en 5 secteurs, représentés par un élément de la nature (le Bois, le Feu, la Terre, le Métal et l'Eau), regroupant chacun un organe, une entraille, une couche du corps et des formations associées.

**L'étage inférieur, organique**, est appréhendé par l'examen des organes et des entrailles principaux ainsi que par leurs correspondances organo-fonctionnelles.



Par exemple, la fonction Foie est explorée par l'examen de l'organe hépatique, de ses formations rattachées (muscles, tendons, nerfs, yeux ...) du méridien Foie, des structures anatomiques présentes sur le trajet du méridien, des points en regard de la projection du foie, des méridiens couplés à celui du Foie (Vésicule Biliaire, Maître du Cœur) etc...

**L'étage intermédiaire, énergétique**, est défini par le comportement de l'animal et l'état énergétique des méridiens. Ainsi, on s'intéressera aux symptômes fonctionnels du tempérament mais aussi aux symptômes locaux (douleur, modifications des mouvements ...) qui traduisent une atteinte de la circulation d'énergie dans les méridiens.

**L'étage supérieur, psychique**, fait référence au mental de l'individu ce qui est difficile à approcher en médecine vétérinaire.

Les étapes successives de la conduite diagnostique permettent d'appréhender ces trois étages du corps. Le recoupement des informations obtenues aboutit au diagnostic du déséquilibre énergétique. Ainsi, il est plus précoce que le diagnostic occidental puisqu'une simple disharmonie dans les méridiens est identifiable ce qui permet de mettre en évidence des maladies seulement fonctionnelles, pré-lésionnelles.

- L'association des deux diagnostics

Parfois tout de même, des zones d'ombre restent présentes et nous sommes incapables d'établir un diagnostic grâce à notre technique occidentale : le traitement n'est alors que symptomatique et souvent bien moins efficace. L'approche orientale vient compléter les données occidentales pour aboutir au diagnostic le plus précis possible.

L'approche de l'animal et de la maladie est élargie. Le vétérinaire apprend alors à envisager les relations animal-milieu extérieur pour comprendre la maladie. En effet, les maladies d'origine externe n'existent pas en médecine occidentale. Pourtant, elles ont toute leur place en médecine chinoise. Enfin, grâce à la classification du tableau pathologique selon les Huit Principes, tout syndrome aussi complexe soit-il peut être compris, ce qui apporte un avantage considérable.

### **3.7. Conclusion : des conduites diagnostiques complémentaires**

Cette étude nous a montré à quel point les deux types de conduites diagnostiques occidentale et orientale sont complémentaires et apportent des données non contradictoires.

En fait, l'approche orientale est simplement plus approfondie que celle de la médecine occidentale et appréhende l'animal sous un autre angle. Cette méthode est donc totalement applicable à n'importe quel type de consultation, à condition de prendre le temps qu'il faut pour la mener à bien.

L'apprentissage de la signification chinoise de tous les signes cliniques peut paraître long et fastidieux. Mais une fois acquis, il permet d'approfondir le diagnostic de façon certaine voire même de diagnostiquer des atteintes subcliniques, chose que nous ne réalisons que très peu actuellement. Ceci est un atout certain et correspond au but premier de l'acupuncture. En effet, les acupuncteurs chinois cessaient d'être payés lorsque leurs patients tombaient malades. Cet aspect est à mettre en avant car comme le dit l'adage : « *Il vaut mieux prévenir que guérir* ».



## **Troisième Partie**

### **MISE EN PLACE D'UN TRAITEMENT**



# 1. Généralités sur le traitement acupunctural

## 1.1. Sélection des points d'acupuncture

### 1.1.1. Choix des points selon les données de la médecine occidentale [102], [80]

Le but premier de l'acupuncture est de régler un déséquilibre énergétique. C'est pourquoi il est primordial de connaître les théories de la Médecine Traditionnelle Chinoise afin d'obtenir les meilleures réussites thérapeutiques possibles. Pourtant, pour des cliniciens débutants, mettre en pratique ces règles est assez difficile. Alors, au début, il est possible d'utiliser l'acupuncture en se basant sur des « recettes ». Ce n'est pas l'idéal mais des résultats thérapeutiques tout à fait satisfaisants peuvent être observés.

Ainsi, sans mettre en application les théories du Yin-Yang, des méridiens, des 5 éléments ..., le vétérinaire peut traiter un animal grâce à plusieurs catégories de points ; le principe premier étant de « traiter tous les points réactionnels ».

Des ouvrages regroupent ce genre de « recettes » permettant au vétérinaire acupuncteur débutant de se familiariser avec les points normalement sensibles lors d'une affection donnée. Par exemple, F. Molinier et A. Riaucourt ont créé un index thérapeutique [81] dans lequel sont répertoriés les traitements à mettre en place selon les symptômes ou la maladie rencontrés chez l'animal. Ainsi, lors de gastrite, ils conseillent de puncturer les points V20, V21, VC12 et VB6.

Il faut néanmoins préciser qu'il ne s'agit là que de guides de sélection des points et qu'il est nécessaire de vérifier à chaque fois que ceux-ci sont réactionnels avant de les puncturer. De plus, d'autres points peuvent également l'être d'où l'importance d'une vérification systématique de l'ensemble des points.

- Les points locaux

Lors d'affection localisée, des points au voisinage de la zone atteinte vont être réactionnels. En fonction des symptômes rencontrés, ils devront être traités en tonification ou en dispersion. Ainsi, ils auront une action sur les structures avoisinantes comme les muscles, le tégument, les tendons, les articulations ou encore les organes sous-jacents.

Par exemple, lors de douleur du coude, le traitement inclura les points GI11 et C3.

- Les points de commande articulaires

Lors d'affections articulaires, quelques points locaux sont susceptibles d'apporter une amélioration. Parmi ces points, certains sont situés au dessus des nerfs et des vaisseaux trophiques de l'articulation. Un traitement en dispersion est mis en place par le biais de ces points lors d'arthrite (affection aiguë) et en tonification lors d'arthrose (affection chronique). La puncture du point V23 permet d'augmenter le taux de cortisol dans le sang, associant ainsi des propriétés anti-inflammatoires aux traitements précédents.

- Les points de commande musculaires

Ils sont situés au-dessus de la plaque motrice des muscles c'est-à-dire à l'endroit où l'innervation motrice infiltre le corps charnu du muscle. De façon générale, on les rencontre au niveau du quart proximal des rayons osseux.

Ils sont tonifiés lors de paralysie, d'atonie ou d'atrophie musculaire mais sont dispersés lors de contractures, de spasmes, de clonies ou de douleurs musculaires.

- Les points de commande nerveux

Ces points sont utilisés pour le traitement d'affections nerveuses. En effet, nombreux sont les points situés en regard des nerfs. Les plus efficaces d'entre eux se trouvent au niveau des divisions des nerfs qui se rendent ou qui proviennent des régions affectées. Souvent, la puncture directe du tronc ou du plexus nerveux est utilisée.

Ils sont fréquemment associés aux points de commande musculaires avec les mêmes principes de traitement qu'explicités précédemment.

Attention toutefois à ne pas puncturer un nombre de points trop conséquent. Les résultats sont souvent inversement proportionnels au nombre d'aiguilles implantées.

Ainsi, si l'affection atteint l'ensemble des muscles jambiers, on choisira préférentiellement le point V37 situé à la séparation du nerf péronier commun et du nerf tibial plutôt que les points E36 (situé au dessus de la plaque motrice des muscles jambiers antérieurs) et V55 (situé au dessus de la plaque motrice des muscles jambiers postérieurs).

L'utilisation de ces points nécessite une connaissance approfondie de l'anatomie nerveuse de façon à choisir les points appropriés le plus judicieusement possible.

- Les points de commande organiques

Ces points permettent de traiter des affections viscérales. Ils sont regroupés en quatre catégories.

Tout d'abord, il est possible d'utiliser des *points locaux situés en regard des organes*. Le point VC12 est situé sur la projection de l'estomac et constitue son point de commande.

Ensuite, *les points situés au dessus des nerfs responsables de la commande de ces viscères* sont exploitables. Les points V31, V34 et V54 situés le long du nerf honteux sont puncturés pour agir sur l'appareil génital.

La troisième catégorie rassemble *les points appartenant au même métamère que l'organe affecté*. Un métamère forme une unité comportant un secteur nerveux associés à des ganglions nerveux, un secteur cutané (dermatome) ainsi que des composantes musculaire (myotome), vasculaire (vasculotome) et viscérale (viscérotome). Ainsi, sur un même territoire appartenant au système nerveux central, il peut exister des superpositions de projection d'une portion de tégument et d'un viscère issu du même métamère.

Les points V14 et V15 appartenant au troisième et quatrième métamères chez les carnivores domestiques agissent sur le cœur.

Enfin, *les points de « douleurs projetées »* constituent la dernière classe. Chaque point correspond à un organe. Ils sont réactionnels lorsque l'organe associé est souffrant. Leur puncture permet d'agir directement sur le viscère touché avec des résultats très satisfaisants.

- Les points auriculaires

Chaque point de ce microsysteme a une correspondance avec une partie du corps par voie réflexe au système nerveux de l'organe concerné. Ainsi, lorsqu'un organe est souffrant, la zone du pavillon auriculaire qui lui est « consacrée » est réactionnelle et devra être traitée. Plusieurs techniques sont utilisables :

- l'aiguille classique d'acupuncture mais plus petite, implantée soit le temps de la consultation soit laissée à demeure pendant plusieurs jours.
- la stimulation électrique directe de faible intensité (5 à 10 micro-ampères).
- le rayonnement infrarouge.
- le rayonnement laser basse fréquence.

Les rayonnements infrarouges et laser sont généralement mieux tolérés par les animaux de par leur aspect indolore.

- Les points en relation avec les symptômes

Certains points sont très efficaces pour antagoniser un symptôme classique tels que la fièvre, les vomissements ... Ils seront associés aux points généraux traitant la cause pour contrer des symptômes associés. Par exemple, lors de gastrite, les points VC12 et E36 peuvent être choisis comme points principaux. Si de la fièvre et de la nausée coexistent, on puncture également les points C6 et VG14.

Voici quelques exemples de points actifs sur des symptômes courants :

- Fièvre : GI4, VG14
- Nausées, vomissements : E36, C6
- Toux : VC22, P7, Rte-P6
- Diarrhée : E25, E36, Rte-P4, VC6
- Douleur aiguë : VB34 (point antalgique par excellence)

### **1.1.2. Choix des points selon les données de la Médecine Traditionnelle Chinoise [80]**

Les points vus ci-dessus sont également choisis par cette méthode. Le mode de réflexion aboutissant à cette sélection est simplement différent. Il n'est pas seulement basé sur l'anatomie et la physiologie mais prend en compte les théories de la MTC.

- Les points locaux

Ces points sont douloureux lorsque la circulation de l'énergie est perturbée à ce niveau, ce qui représente l'agent causal de l'affection locale ou son facteur aggravant. Ainsi, leur puncture permet de rétablir le déplacement de l'énergie de façon harmonieuse.

- Les points articulaires

Ces points sont présents sur les méridiens réputés actifs pour les articulations appartenant aux niveaux énergétiques :

- T'ai Ying : action sur les liquides et les tissus conjonctifs.
- Shao Yin : action sur le métabolisme osseux et les cartilages.
- Chueh Yin : action sur les tendons et synoviales tendineuses, les vaisseaux et le trophisme articulaire.

- Yang Ming : gouverne les mouvements des articulations et le dynamisme de l'architecture squelettique.

Si le diagnostic révèle une atteinte majeure des tendons, des points de niveau Chueh Yin seront puncturés. Ils correspondent aux points de commande articulaire vus précédemment.

- Les points musculaires

Ces points locaux ont une efficacité particulière sur les affections musculaires. Ils sont placés sur les méridiens en regard du ou des muscles concernés, à une ramification entre le méridien principal et un vaisseau secondaire allant nourrir ces muscles.

Ils sont choisis en fonction du diagnostic de l'affection, établi d'après l'examen des mouvements de l'animal ainsi que de ses postures et attitudes. N'oublions pas que les chinois ont découvert une correspondance entre l'atteinte des méridiens présents sur les membres et les anomalies de la démarche.

Les chinois situent ces points musculaires aux extrémités des corps musculaires, sur les zones d'insertions tendineuses et au niveau des plaques motrices. Nous constatons facilement la similitude avec les points de commande musculaires trouvés selon l'anatomie.

- Les points « des nerfs »

Ces points sont présents sur les méridiens principaux, au dessus des nerfs et de leurs rameaux. Ils sont identiques à ceux identifiés par des données anatomiques.

- Les points de commande organique

Ils peuvent être situés à proximité des organes ou à distance, sur les méridiens.

*Les points de commande locaux* sont **les points d'Assentiment Yu et les points Alarme Mu**. Ils sont en relation directe avec tous les organes et coïncident avec leur topographie directe. Leur utilisation thérapeutique est très fréquente car elle permet d'obtenir des résultats satisfaisants sans faire appel à la théorie des méridiens.

Les points Alarme correspondent au lieu d'arrivée du vaisseau profond issu du viscère auquel chacun d'eux se rapporte : ils reçoivent leur excès d'énergie. Ainsi, ils sont principalement utilisés en thérapeutique lors d'affections aiguës en dispersion afin de drainer le trop plein d'énergie des organes.

Les points Yu caractérisent le point de départ du vaisseau secondaire quittant le méridien Vessie pour se rendre aux viscères. La circulation de l'énergie se faisant du méridien Vessie principal vers les organes, ils sont majoritairement utilisés en tonification lors d'affections chroniques.

Ainsi, lors d'insuffisance rénale chronique, le point Yu du Rein (V23) est réactionnel et doit être tonifié. Lors d'hépatite, le point Mu du Foie (F14) est réactionnel et, si possible, doit être dispersé.

*Les points de commande à distance* des organes sont situés **sur les méridiens**. Il est possible de raisonner au sein d'un seul méridien ou dans le système des 12 méridiens.



- Les points appartenant au méridien affecté

Quand un organe/une fonction contrôlé par un méridien est perturbé, on choisit un ou plusieurs points de ce méridien. Ainsi, lors de troubles des poumons, on puncture des points du méridien Poumon (ex : point P9 lors de pneumonie) etc...

Si la douleur est localisée, au dessus ou à proximité d'un méridien, les points puncturés appartiennent alors à ce méridien. Par exemple, les points VB31 ou VB32 peuvent être puncturés lors de douleur de la face latérale de la cuisse.

- Les points d'extrémités des méridiens

Egalement appelés **points Su antiques** ou **points Elémentaires**, ils sont situés sur les membres et permettent de traiter un trouble présent à n'importe quel endroit du corps.

Localisés à l'extrémité des 12 méridiens principaux, leur action se fait grâce à la résonance existant avec chacun des 5 secteurs. Ainsi, il existe un point Bois, Feu, Terre, Métal et Eau pour chaque méridien. Leur utilisation est régie par les lois des 5 éléments.

Le point Ting se situe à l'extrémité digitée.

Le point Yong se trouve au dessous des articulations métacarpo et métatarso-phalangiennes.

Le point Yu est localisé au dessus des articulations métacarpo et métatarso-phalangiennes.

Le point King est placé en regard des articulations radio-carpiennes et tibio-tarsiennes.

Le point Ho se situe au niveau des articulations du grasset et du coude.

Ils sont disposés selon un ordre constant sur les méridiens Yin et Yang. Le premier point élémentaire des méridiens Yin est le point Bois, suivis des points Feu, Terre, Métal et Eau en remontant vers le grasset ou le coude. Pour les méridiens Yang, le point situé à l'extrémité digitée est le point Métal, suivis des points Eau, Bois, Feu et enfin Terre.

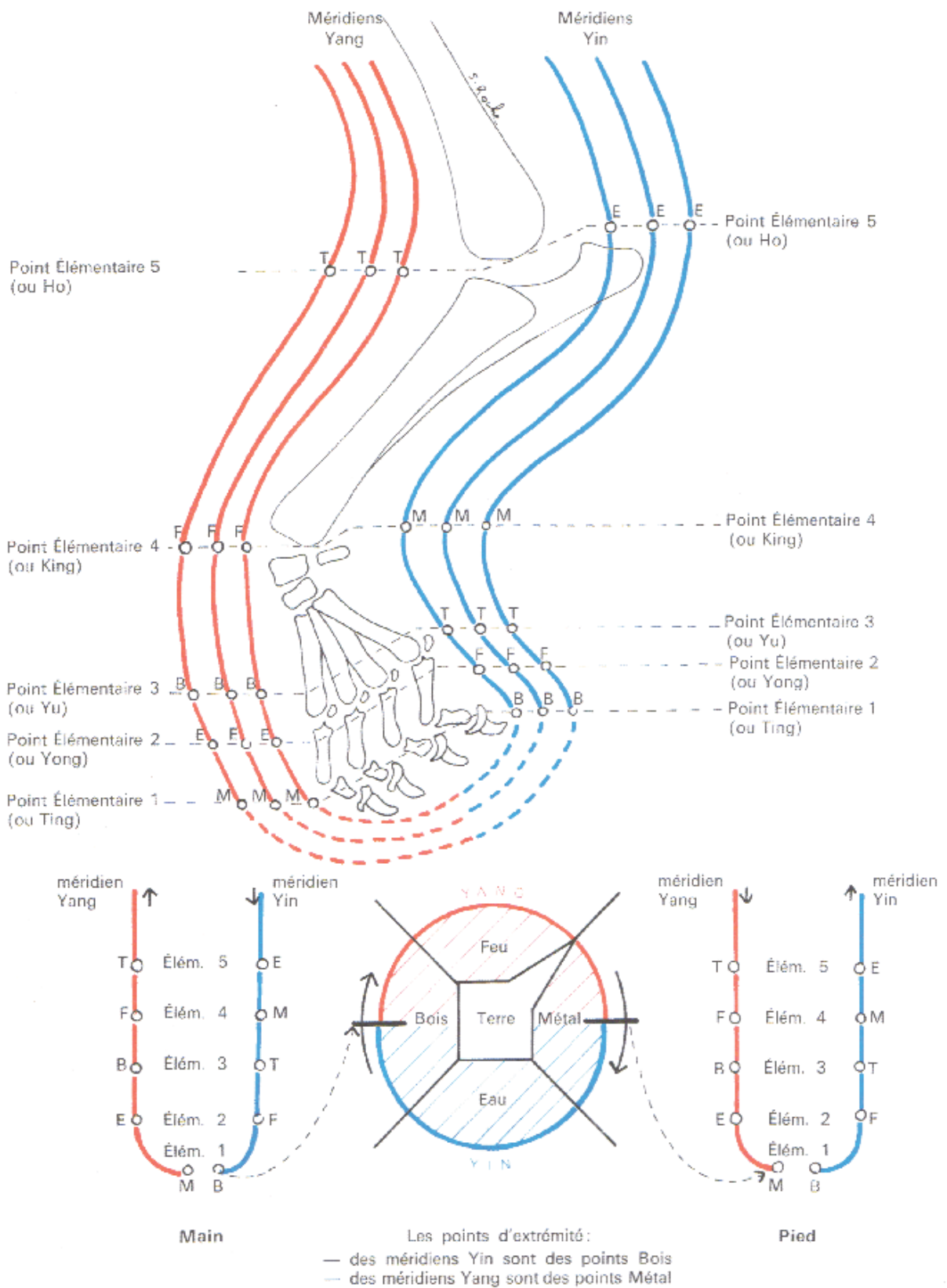


Figure 31 : Disposition des points élémentaires [80]

- Les points d'ouverture des vaisseaux curieux

Ces points sont puncturés lorsque l'ensemble des méridiens principaux qu'ils possèdent sous leur contrôle est atteint. De plus, leur utilisation est intéressante lors d'atteinte du comportement même si les méridiens ne semblent pas directement perturbés.

- Les points de ramification des méridiens

Ils sont d'une grande importance et sont choisis selon leur disposition dans l'organisme. Par exemple, le point de réunion des deux branches du méridien Vessie au niveau du membre pelvien, le V40, est sélectionné lors de dermatose dorsolombaire et du creux poplité.

- Les points de méridiens couplés

Les 12 méridiens sont rassemblés en 6 couples organes Yin/entrailles Yang : P-GI, Rte P-E, MC-TR, F-VB, C-IG, R-V.

Lorsqu'un méridien est perturbé, il est possible de le traiter via son méridien couplé grâce aux points Lo et Source. Ces points sont les lieux de départ et d'arrivée de vaisseaux transversaux reliant des méridiens de fonctions couplées. La puncture du point Source du méridien en vide crée un « appel » d'énergie venant du méridien couplé en plénitude. Si cela ne suffit pas, le point Lo du méridien en plénitude est puncturé afin de favoriser ce rééquilibrage d'énergie.

Ils sont particulièrement intéressants car, du fait de l'interdépendance des méridiens, il est exceptionnel qu'un seul ne soit affecté.

- Les points de réunion de plusieurs méridiens

Ils sont considérés comme des carrefours énergétiques. La puncture de ces points permet d'agir sur plusieurs méridiens à la fois. Il est nécessaire qu'ils soient alors tous dans la même situation pathologique (en vide ou en plénitude) pour ne pas déséquilibrer davantage ces méridiens.

Au niveau du membre antérieur, le point TR8 est le lieu de réunion des trois méridiens Yang tandis que le point MC6 est celui des trois méridiens Yin. En ce qui concerne le membre postérieur, les points E2 et Rte6 sont respectivement les lieux de réunion des trois méridiens Yang et des trois méridiens Yin.

Plusieurs points du Vaisseau Gouverneur sont également des points de réunion : le VG26 (réunion du VG avec les méridiens E et GI), le VG20 (réunion du VG avec les méridiens Yang de la tête), le VG14 (réunion du VG avec les méridiens Yang du membre antérieur ainsi qu'avec le méridien Vessie), le VG2bis (réunion du VG avec les méridiens Yang du membre postérieur) ou encore le VG1 (réunion du VG avec le VC). Le Vaisseau Gouverneur étant une réserve d'énergie Yang, il est possible de puiser dedans afin d'essayer de pallier momentanément le manque d'énergie dans les méridiens concernés.

Système Méridien Organe affecté	Points Su antiques					Tonification	Dispersion	Point Lo	Point Source	Point Tsri	Points SHU (Méridien Vessie)	Points MO (Ventraux)
	BOIS	FEU	TERRE	METAL	EAU							
P	11	10	9	8	5	9	5	7	9	6	13 V	1 P
GI	3	5	11	1	2	11	2	6	4	7	25 V	25 E
E	43	41	36	45	44	41	45	40	42	34	21 V	12 VC
RP	1	2	3	5	9	2	5	4	3	8	20 V	13 IG
C	9	8	7	4	3	9	7	5	7	6	15 V	14 VC
IG	3	5	8	1	2	3	8	7	4	6	27 V	4 VC
V	65	60	54	67	66	67	65	58	64	63	28 V	3 VC
R	1	2	3	7	10	7	1	4	3	5	23 V	25 VB
MC	9	8	7	5	3	9	7	6	7	4	14 V	17 VC
TR	3	6	10	1	2	3	10	5	4	7	22 V	5 VC
VB	41	38	34	44	43	43	38	37	40	36	19 V	24 VB
F	1	2	3	4	8	8	2	5	3	6	18 V	14 F

Figure 32 : Les principaux points de commande [102]

## 1.2. Le matériel utilisable

### 1.2.1. Les aiguilles

En respectant la conduite diagnostique classique et le choix sélectif des points, on arrive à 20% d'amélioration des résultats. La manipulation des aiguilles permet d'arriver globalement à 30% de succès supplémentaire avec un maximum de 6 à 8 aiguilles [21]. Ainsi, un jeu de 10 aiguilles environ est nécessaire dans sa clinique pour pratiquer correctement l'acupuncture. Comme nous l'avons vu, la réussite thérapeutique n'est pas proportionnelle au nombre d'aiguilles implantées dans l'organisme. Il faut toujours veiller à puncturer le moins de point possible pour tendre vers un traitement mono-aiguille idéal. Déjà, en 1798, on pouvait lire dans le TCHEN TSIOU I SIO : « Une seule piqûre peut faire disparaître des centaines de maux. Faîtes au maximum quatre piqûres. Ceux qui criblent tout le corps d'aiguilles sont très détestables ».

Les aiguilles les plus utilisées en acupuncture vétérinaire sont les aiguilles « chinoises ». Elles sont flexibles mais incassables et fines : leur diamètre est d'environ 3 à 4/10 mm pour les Carnivores Domestiques, 4 à 6/10 mm pour les Equidés et 5 à 15/10 mm pour les Bovins [45]. Elles possèdent une tige en acier inoxydable terminée par une pointe mousse pour ne pas entraîner de lésions. Un manchon sertit cette tige : il est constitué d'un enroulement métallique généralement en cuivre, soudé à celle-ci. Le manche et la tige étant fabriqués dans des métaux différents, ils forment un couple oxydo-réducteur à l'origine du déplacement de charges électriques responsables de l'action de l'aiguille sur le point d'acupuncture. Ces constitutions rendent possible la moxibustion des aiguilles qui ne risquent pas de fondre sous l'effet de la chaleur [80].

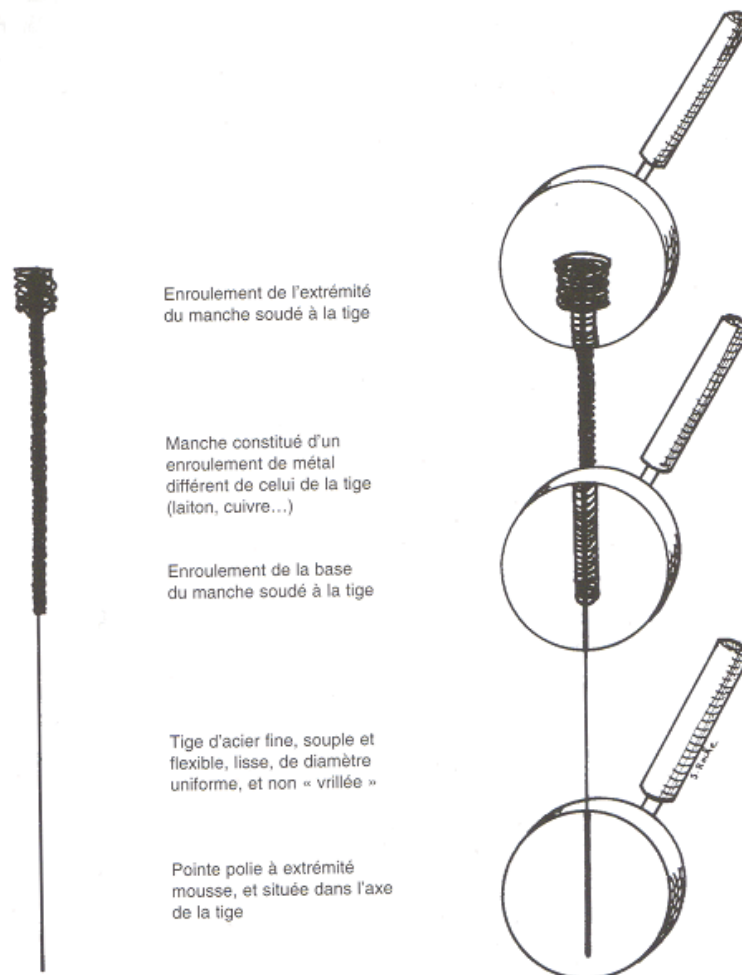


Figure 33 : Schéma d'une aiguille d'acupuncture « idéale » [80]

En Chine, des aiguilles en or et en argent étaient utilisées respectivement pour tonifier et disperser les points d'acupuncture. Pourtant, aucune supériorité d'efficacité n'a été démontrée. C'est pourquoi elles sont aujourd'hui abandonnées au profit des aiguilles décrites précédemment. De plus, le coût élevé de ce matériel rendrait le coût du traitement beaucoup trop important pour le faire accepter en Occident, spécialement pour des animaux.

Des aiguilles de tailles et de diamètres différents sont disponibles, permettant ainsi de s'adapter aux points puncturés ainsi qu'à l'animal traité.

Les aiguilles peuvent être à usage unique ou réutilisables. Dans le premier cas, elles sont stérilisées lors de leur fabrication. Elles doivent donc être déballées uniquement au moment du traitement puis elles sont jetées à la fin de la séance. Les aiguilles à usage multiple doivent être stérilisées avant tout traitement selon l'une des méthodes suivantes : par ébullition, par chaleur sèche comme les instruments chirurgicaux, à l'alcool ou à la flamme. Il est conseillé d'avoir deux jeux d'aiguilles pour ne pas être dépourvu de matériel stérile.

Certaines aiguilles de forme particulière (harpon ou flèche) sont laissées « à demeure », pendant 24h voire plusieurs jours, pour qu'une stimulation prolongée du point d'acupuncture ait lieu.

La pose d'aiguilles est supportée par la plupart des animaux. Néanmoins, les animaux très nerveux et certains chats y sont récalcitrants. On choisira alors une

méthode ne nécessitant pas de piqûre, de même si le propriétaire craint la douleur que pourrait engendrer la mise en place de plusieurs aiguilles chez son animal.

Il faut également rester vigilant avec les Equidés et les Bovins lors de la puncture de points situés au niveau de l'arrière train : une bonne contention est conseillée afin d'éviter les coups de pieds inopportuns.

### **1.2.2. L'électro-acupuncture**

Ce procédé a été mis en place suite aux constatations des phénomènes électriques en jeu dans l'action de l'acupuncture.

Les appareils d'électro-acupuncture stimulent par un courant électrique des points d'acupuncture soit à partir d'aiguilles classiques implantées dans le tégument soit à partir d'électrodes ou de plaques apposées sur le tégument. Une dernière catégorie d'appareil permet d'obtenir une analgésie acupunctureale [51]. Certains instruments sont dotés d'une fonction de détection des points perturbés. [80]

Un courant très faible est administré (quelques micro-ampères) à travers deux aiguilles à la fois sous une tension de quelques dizaines de millivolts au maximum, de façon à faire « vibrer » les aiguilles. C'est cette réaction qui est recherchée dans l'utilisation de l'électro-acupuncture ; elle s'accompagne alors d'un effet de préhension des tissus sur l'aiguille.

La précision de puncture des aiguilles peut être moins importante. En effet, le courant délivré stimule une zone plus grande que les aiguilles seules. Par contre, plus l'aiguille sera placée loin du point d'acupuncture, plus le courant administré devra être fort.

Les séances durent en moyenne moins longtemps que des séances d'acupuncture pure : de 5 à 20 minutes maximum [113].

L'utilisation de l'électro-acupuncture en traitement est encore assez peu développée en Occident bien qu'elle fasse partie intégrante de l'arsenal thérapeutique en Chine. Pourtant, une stimulation par courant cathodique permettrait de réduire considérablement le temps de cicatrisation des fractures. Elle serait également d'une aide précieuse dans le traitement et la prévention des crises convulsives liées à l'épilepsie.

Cette méthode sert beaucoup plus à l'obtention d'une analgésie acupunctureale lors de douleurs diverses.

En médecine humaine, de nombreuses recherches sont effectuées dans ce domaine. Il a été mis en évidence que l'efficacité maximale de l'électro-acupuncture sur les algies avait lieu lorsque :

- la stimulation se fait en basse (2 Hz) et haute (100 Hz) fréquence alternativement 3 secondes chacune. Ainsi, les quatre sortes de peptides opioïdes (enképhalines, endorphine, endomorphine et dynorphines) sont libérées simultanément et agissent en synergie [65], [51].

- l'intensité est la plus forte possible. Il faut demander au patient d'endurer la limite du supportable car l'analgésie n'en sera que meilleure.

- la durée de séance n'excède pas 30 minutes. Au-delà, un phénomène de tolérance se déclenche par activation du système anti-opioïdes.

- les points d'acupuncture doivent bien évidemment être correctement choisis. [114]

En médecine vétérinaire, l'analgésie acupunctureale par électro-acupuncture est notamment réalisée en équine pour les problèmes locomoteurs.

### 1.2.3. Le dermojet [80]

Le dermojet est un injecteur mécanique qui instille sous haute pression un faible volume de liquide au niveau d'un point d'acupuncture.

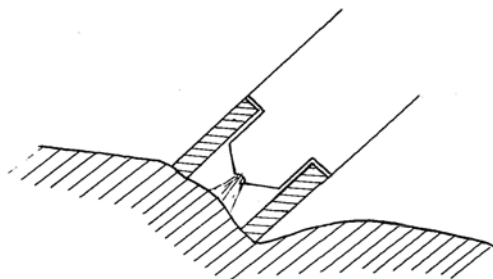


Figure 34 : Schéma d'un dermojet [43]

Différentes substances peuvent être injectées selon l'effet recherché. L'iodogluthional, la thiamine, l'eau distillée sont choisis pour une tonification des points tandis que les anesthésiques locaux tels que la procaine ou la scurocaine sont responsables d'une action en dispersion. Une petite papule est ensuite visible.

Le produit injecté reste en place pendant 10 à 48h selon le produit utilisé : l'action au niveau du point est donc persistante.

Cette méthode est rapide à exécuter. Ainsi, les animaux les plus rétifs peuvent tout de même être traités par une technique acupunctureale. De plus, son utilisation est un gain de temps considérable puisque l'action est immédiate. Il n'est pas nécessaire de rester auprès de l'animal : une fois l'instillation effectuée, le vétérinaire peut voir un autre patient ce qui est notamment très intéressant dans l'activité rurale.

Néanmoins, un inconvénient est à noter : le dermojet ne stimule que les points superficiels, ce qui pose un problème lors d'atteinte de points plus profonds ou sur des animaux de grand gabarit.

### 1.2.4. Le laser médical

Les points d'acupuncture sont stimulables par des ondes de type « laser » (Light Amplifier by Stimulation Emission of Radiation). Ces ondes électromagnétiques créent une émission de photons en traversant un milieu biologique. Ces derniers constituent une source d'énergie biochimique capable de provoquer la libération de facteurs de croissance : la reconstitution des cellules lésées du tissu est ainsi activée [80].

Selon le paramétrage du laser (fréquence, intensité et longueur d'onde) et la durée d'exposition, l'effet biologique induit sur les tissus est différent. Les principaux bénéfiques reconnus aux lasers sont leur effet anti-inflammatoire, leur pouvoir cicatrisant ainsi que leur action antalgique [25]

DUREE D'EXPOSITION	FREQUENCES CHOISIES	MODALITES RETENUES
60 secondes	1 à 5 hz	Action de tonification sur les points d'acupuncture situés à distance de la région atteinte
60 secondes	20 hz	Action de dispersion sur les points d'acupuncture situés à distance de la région atteinte
60 secondes	70 hz	Action antalgique sur les points d'acupuncture locaux
20 à 30 secondes environ (jusqu'à obtention de signes de gêne ou d'impatience de la part de l'animal)	20 à 80 hz (augmentation lente et progressive de la fréquence)	Auriculothérapie
2 minutes par point traité	5000 hz	Arthrose (traitement sur les points locaux)
2 minutes par point traité	8000 hz	Atteintes tendineuses et ligamenteuses
Balayage au-dessus de la région atteinte pendant quelques minutes	10000 hz	Action anti-inflammatoire

Tableau 4 : Réglages des lasers selon l'indication [80]

Les lasers à usage médical sont des « soft-lasers » ou « lasers froids » caractérisés par leur absence d'émission de chaleur [82]: aucune lésion par brûlure des tissus n'est possible. Ceci en fait une thérapeutique sûre très appréciée en médecine vétérinaire. Elle est aussi totalement indolore ce qui rend cette méthode utilisable chez tous les animaux.

Le faisceau d'onde est monodirectionnel et de très faible diamètre : une grande précision en résulte. Ainsi, les points présents dans des localisations délicates sont accessibles au traitement par laser (points sur la face, en face médiale des membres, en face ventrale de l'abdomen ...)

D'après quelques expérimentations, il semblerait que les résultats soient tout aussi bons qu'avec la puncture d'aiguilles.

Par contre, la profondeur de diffusion des rayonnements est assez limitée car les liquides biologiques les absorbent. On considère que leur pénétration est équivalente à une aiguille de 1,5 à 3,5 cm sous la peau. De plus, la stimulation d'un point demande en moyenne 1 minute. Cette méthode peut s'avérer être plus longue qu'un traitement avec des aiguilles ou un dermojet. Ensuite, la bonne connaissance des points est nécessaire car le phénomène de préhension du tissu autour de l'aiguille est absent. Enfin, l'appareil coûte relativement cher et rend cette technique thérapeutique plus onéreuse que les autres.



## **2. Traitement acupunctural seul**

### **2.1. Indications**

L'acupuncture, utilisée seule en traitement, est indiquée dans un nombre limité d'affections qu'il est essentiel de connaître.

Elle s'applique à tous les déséquilibres maîtrisables sans aucune urgence vitale. Les maladies fonctionnelles sont les principales indications de l'acupuncture. En effet, dès qu'une lésion apparaît sur les organes, elle devient inefficace [80].

L'acupuncture est applicable en tant que traitement unique lors de maladies d'origine externe, envahissant l'organisme par la voie des méridiens. L'utilisation de l'acupuncture draine l'énergie néfaste afin d'éviter la perturbation des organes correspondants aux méridiens atteints. Par contre, si les viscères sont envahis par l'énergie perverse, l'affection passe au stade de « maladie interne » et se déclare avec des symptômes majeurs : l'allopathie s'avèrera alors plus efficace que l'acupuncture.

Dans la majorité des cas, la première séance d'acupuncture permet de lever les principaux symptômes qui ont motivés la consultation. Pour cela, les points locaux et les points Yu et Mu sont utilisés. C'est seulement lors des séances suivantes que le déséquilibre énergétique est rétabli, notamment par l'intermédiaire des points Elémentaires : le patient est alors « guéri ». Cette association points locaux/points distaux est des plus classiques.

Il est ensuite conseillé de revoir l'animal à chaque changement de saison pour vérifier que la circulation d'énergie est harmonieuse, et éventuellement la rétablir dans le cas échéant, afin qu'aucune maladie ne se développe. Le principe de prévention des pathologies est ainsi privilégié.

### **2.2. Technique de puncture des aiguilles [80]**

L'implantation des aiguilles dans l'organisme n'est pas anodine. Elle doit être apprise soigneusement de façon à obtenir les meilleurs résultats possibles sans risque pour le patient.

Tout d'abord, les points doivent être repérés précisément. Les aiguilles n'auront aucune action en dehors de ces lieux précis. La palpation et/ou l'utilisation d'un punctoscope, associée à une bonne connaissance de leur position anatomique, sert à leur identification.

La peau de l'animal est aseptisée avant la puncture avec de l'alcool. Les aiguilles utilisées doivent être stériles. On choisira le dernier moment avant d'ouvrir l'emballage des aiguilles à usage unique.

Une pression légère est effectuée par l'extrémité du doigt d'une main sur le point à traiter. L'aiguille, tenue au niveau du manchon, est appuyée contre l'ongle afin de puncturer au bon endroit. Un mandrin peut également servir de guide pour l'aiguille.

La puncture se fait généralement perpendiculairement à la peau, en effectuant une rotation de l'aiguille entre les doigts. Seuls les points situés au-dessus des os sont piqués tangentielllement à la peau en prenant un pli de peau entre les doigts. L'avancée dans le tégument se fait lentement. Cette implantation doit être indolore. Un quelconque signe de douleur témoigne d'une puncture trop brutale ou mal

positionnée. L'aiguille est enfoncée à la profondeur voulue, variable selon le point traité.

L'acupuncteur sait que l'aiguille est bien implantée lors de l'obtention du phénomène de « De Qi ». Le tégument et les tissus sous-jacents réagissent à la présence de l'aiguille et s'accrochent autour de celle-ci, au point de ne plus pouvoir la retirer. Cette force est si importante qu'elle permet de soulever un chat au dessus de la table de consultation à l'aide d'une ou deux aiguilles.

Cette méthode de puncture s'applique à tous les points traités. Par contre, la stimulation du point est variable : on peut agir en dispersion ou en tonification.

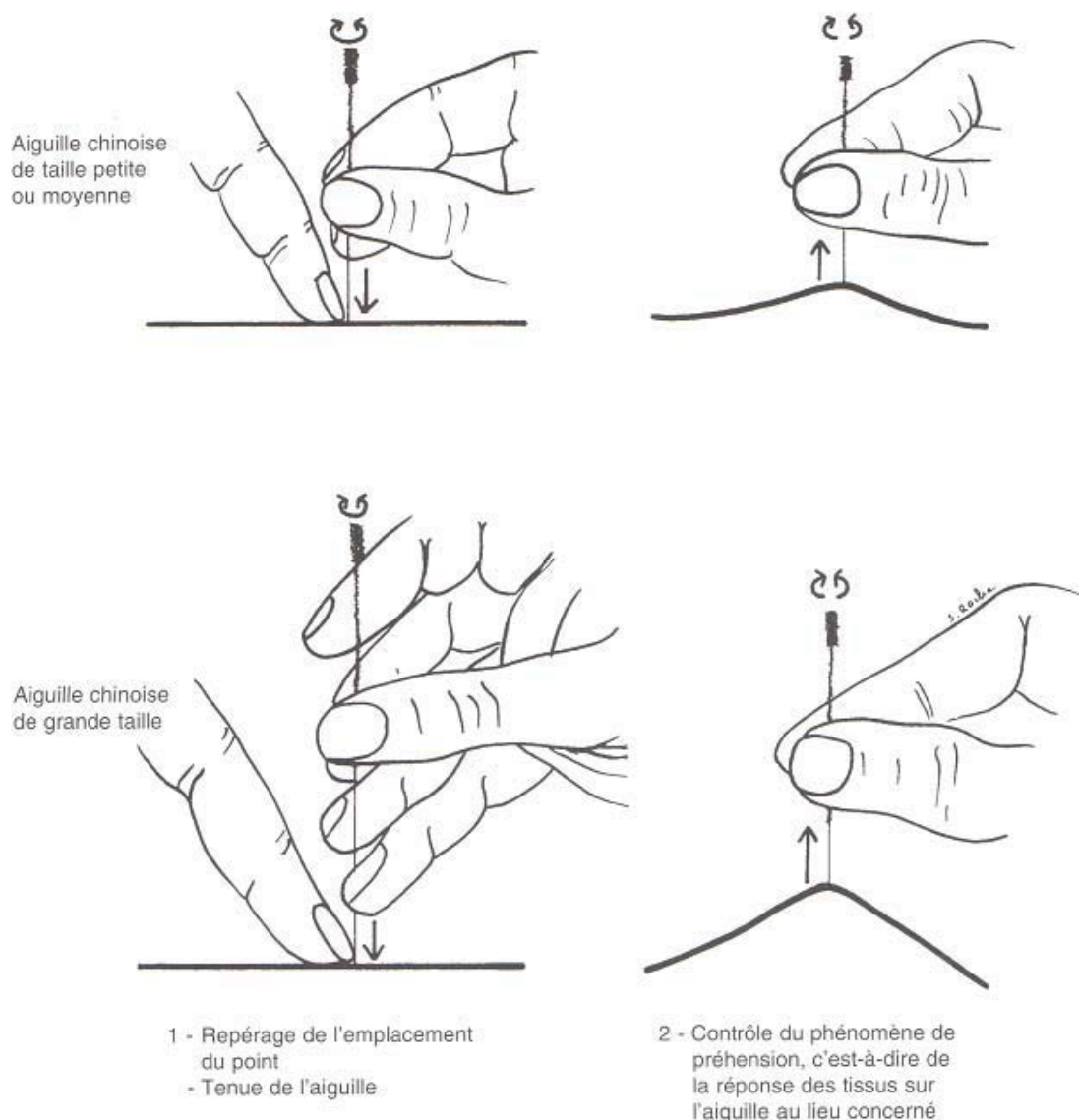


Figure 35 : Technique de puncture des aiguilles [80]

### 2.3. Action de dispersion [80], [45]

Les points en « hyper » sont traités en dispersion. On cherche alors à évacuer l'excès d'énergie présent dans un organe donné. La puncture est assez difficile car le tégument est compact et dur à la pénétration. Puis, une fois l'aiguille insérée dans la peau, le phénomène de « De Qi » est très puissant. L'aiguille est alors laissée en

place longtemps, de 10 à 40 minutes dans la majorité des cas, jusqu'à ce qu'elle se détache ou glisse toute seule.

L'injection de Novocaïne à 3% grâce à un dermojet entraîne également une action en dispersion.

#### **2.4. Action de tonification [80], [45]**

L'action de tonification se fait sur des points en « hypo », le but étant de stimuler la fonction ou l'organe en relation avec le point. Le tégument est ici en dépression, sans résistance donc l'implantation de l'aiguille est aisée. Parfois, elle semble même être aspirée par les tissus sous-jacents. Cependant, l'obtention du phénomène de « De Qi » est délicate. Pour cela, il est nécessaire de faire rouler l'aiguille entre ses doigts plusieurs fois jusqu'à ce que le tégument accroche l'aiguille.

Ensuite, l'aiguille est chauffée selon divers moyens. Le vétérinaire peut enflammer un bout de coton imbibé d'alcool ou mettre en place une boulette d'armoise incandescente à l'extrémité du manchon. Sinon, il peut brûler directement le manche dans la flamme d'un briquet. Afin d'éviter toute brûlure de l'animal, un dispositif en coupelle est placé autour de l'aiguille. La stimulation est aussi obtenue simplement en remuant légèrement l'aiguille après l'avoir implantée.

Ce procédé est réalisé le temps que la chaleur gagne le tégument, ce qui prend 5 à 10 minutes en moyenne ; la peau apparaît alors chaude au toucher. Ensuite, l'aiguille est retirée. Le tégument doit rester ferme après cette action de tonification.

La tonification des points en « hypo » se réalise également par instillation de liquide irritant type vitamine B12 par dermojet, par massages ou par laser.

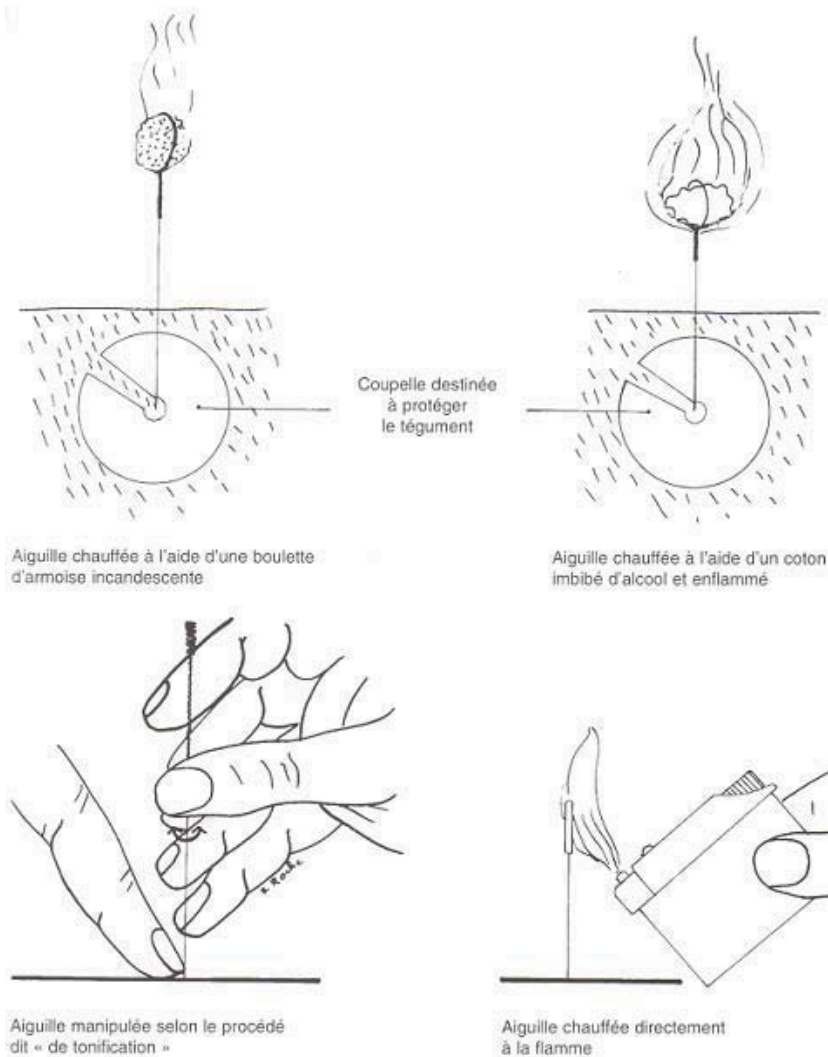


Figure 36 : Techniques de tonification des aiguilles d'acupuncture [80]

## 2.5. Traitement du déséquilibre Yin-Yang

Trois questions principales doivent être élucidées [70]:

- Cet animal est-il Yin ou Yang ?
- L'affection générale est-elle Yin ou Yang ?
- L'affection locale est-elle Yin ou Yang ?

En effet, un animal Yang peut très bien avoir une pathologie Yin et inversement. Selon la situation, le traitement à envisager sera différent. Plusieurs cas se présentent donc au vétérinaire [20].

Le déséquilibre Yin-Yang peut atteindre l'organisme en général.

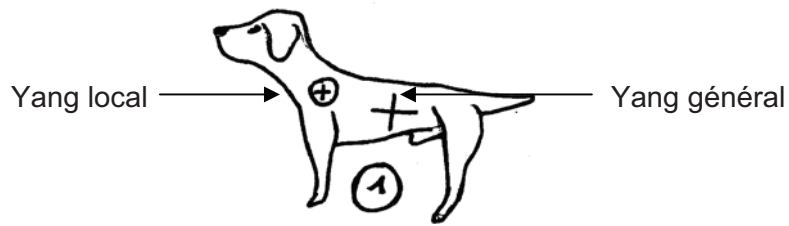
Dans le cas d'un excès de Yin, les points actifs sur le Yang sont tonifiés tels que le point E 36, point de tonification général ou encore GI 4.

Si un excès de Yang est prédominant, on préfère disperser les points importants du Yang comme les points E 36, VG 13 ou VG20.

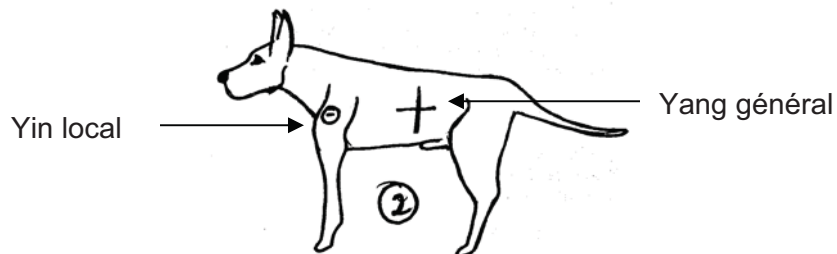
Le déséquilibre Yin-Yang peut être seulement local.

Les points de réunion des douze méridiens principaux avec les huit vaisseaux merveilleux sont utilisés en dispersion. La puncture des points locaux réactionnels est associée pour une meilleure efficacité.

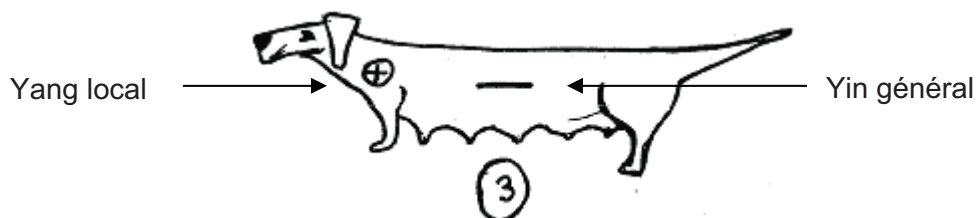
Le déséquilibre Yin-Yang peut-être à la fois général et local. Quatre possibilités sont rencontrées :



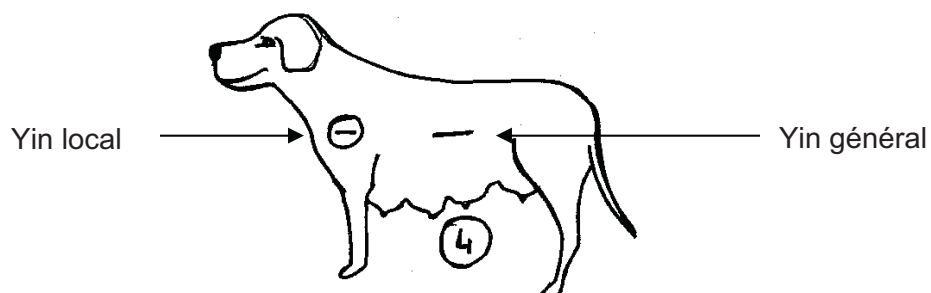
L'animal est plutôt Yang et présente un déséquilibre local Yang : on parle de « Yang de Yang ». Le vétérinaire doit disperser les éléments Yang partout : le point d'ouverture du vaisseau merveilleux Yang passant dans la zone anatomique déséquilibrée est puncturé en dispersion ainsi que les points de réunion du Yang.



L'animal est plutôt Yang mais présente un déséquilibre local Yin : on parle de « Yin dans le Yang ». C'est comme si tout le Yin de l'organisme s'était concentré en un lieu précis : on cherche alors à tonifier le Yin partout sauf dans la zone en question par les points MC6, VG6, RP6.



L'animal est plutôt Yin et présente un déséquilibre local Yang : on parle de « Yang dans le Yin ». Le Yang est tonifié partout sauf dans la région atteinte. Les points suivants sont efficaces : GI4, E36, VG12, VG4.



L'animal est Yin avec un déséquilibre Yin. On parle de « Yin de Yin ». On tonifie alors le Yang partout grâce aux points GI4, E36, VG12, VG4.

Appréhender la maladie selon le raisonnement bipolaire Yin-Yang est le plus simple qui soit en Médecine Traditionnelle Chinoise. Pourtant la mise en place du traitement n'est pas si évidente : elle demande de bien connaître tous les méridiens et leurs nombreuses connexions.

## **2.6. Traitement selon les règles des cinq éléments [80]**

Cette méthodologie permet de traiter le déséquilibre énergétique par l'action des points Elémentaires ou des points appartenant aux vaisseaux Lo. Pour les choisir efficacement, les lois des cinq éléments (rapport de production et d'inhibition) sont appliquées.

Chaque méridien possède trois points de commande : un point de résonance, un point de tonification et un point de dispersion. On peut raisonner à plusieurs niveaux, à l'échelle du méridien ou de l'organisme.

Au sein d'un seul méridien, on considère l'élément qui lui est associé. Par exemple, le foie est associé à l'élément Bois. Ainsi, le point Bois du méridien Foie est son point de résonance. Le point du méridien correspondant à l'élément présent avant le point Bois dans le cycle des 5 éléments, c'est-à-dire le point Eau, est son point de tonification. Celui présent après le point Bois, soit le point Feu, est son point de dispersion. La loi « mère-fils » explique ceci.

A l'échelle de l'organisme, on considère chaque méridien par rapport à son élément associé. Pour tonifier un méridien, on choisit un méridien appartenant à l'élément situé un amont dans le cycle des 5 éléments. Pour le disperser, un méridien appartenant à l'élément en aval est utilisé. Par exemple, un méridien Feu (ex : Cœur) est tonifié par un méridien Bois (ex : Vésicule Biliaire) et est dispersé par un méridien Terre (ex : Estomac). On puncture alors les points de résonance des méridiens choisis.

Les points Elémentaires sont à utiliser avec précaution. Tout d'abord, l'animal doit être apparemment sain c'est-à-dire que les premiers symptômes sont traités correctement. En effet, ces points ne servent que pour le traitement du déséquilibre énergétique : ils ne doivent jamais être utilisés selon des recettes ou de façon automatique. De plus, le praticien doit identifier précisément le déséquilibre dont souffre l'animal et connaître parfaitement les règles régissant la circulation d'énergie ; il ne doit en aucun cas se servir d'un secteur qui n'est pas en plénitude pour stimuler un secteur en vide sous peine d'inefficacité voire de nocivité.

Les points Su antiques ont la capacité de régulariser la circulation de l'énergie à travers les 12 méridiens principaux et ce, en harmonie avec les sollicitations du monde extérieur. Le vétérinaire prend les pouls de son patient et compare son état d'énergie avec celui qu'il devrait rencontrer compte tenu de la saison. En effet, chaque saison est associée à un élément : le printemps est associé au Bois, l'été au Feu, le début de l'automne au Métal, la fin de l'automne à la Terre et l'hiver à l'Eau. Chaque secteur est naturellement en plénitude lors de la saison lui correspondant ; le secteur précédent se vide et le secteur suivant se remplit d'énergie. Si ce n'est pas le cas, il faudra alors rétablir le déséquilibre afin de recréer l'harmonie entre l'organisme et le milieu extérieur.

Certaines affections saisonnières sont ainsi mieux abordées. Par exemple, les cystites sont plus fréquentes en hiver. Ceci s'explique par un vide d'énergie au niveau du Rein. Pourtant, on devrait avoir le secteur Eau en plénitude, le secteur Métal se vidant et le secteur Bois se remplissant. Pour rétablir le déséquilibre, le praticien doit piquer le point Métal du méridien Rein, associé éventuellement à la puncture du point Eau du méridien Poumon, ainsi que le point Bois du méridien Rate, associé éventuellement à celle du point Terre du méridien Foie.

L'utilisation des vaisseaux Lo est indiquée lors d'un déséquilibre énergétique entre des fonctions couplées. Son diagnostic est établi par l'analyse des symptômes ainsi que par la prise des pouls. Ils permettent ainsi de transférer de l'énergie d'un méridien en plénitude vers son méridien couplé en vide afin de rétablir l'harmonie du couple organe-entraille concerné. Pour cela, le praticien puncture le point Source du méridien en vide : cela crée un « appel » d'énergie. Eventuellement, il peut y associer la puncture du point Lo du méridien en plénitude si cela est nécessaire.

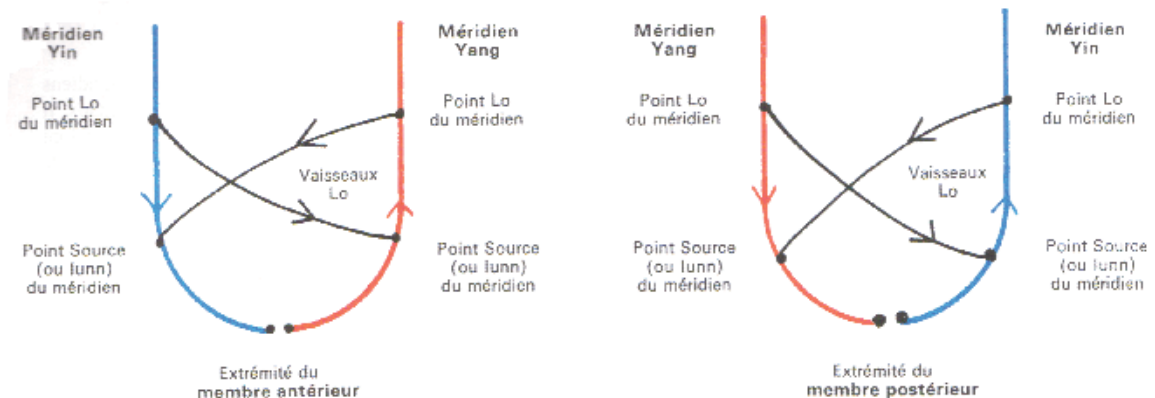


Figure 37 : Disposition des points Lo et Source [80]

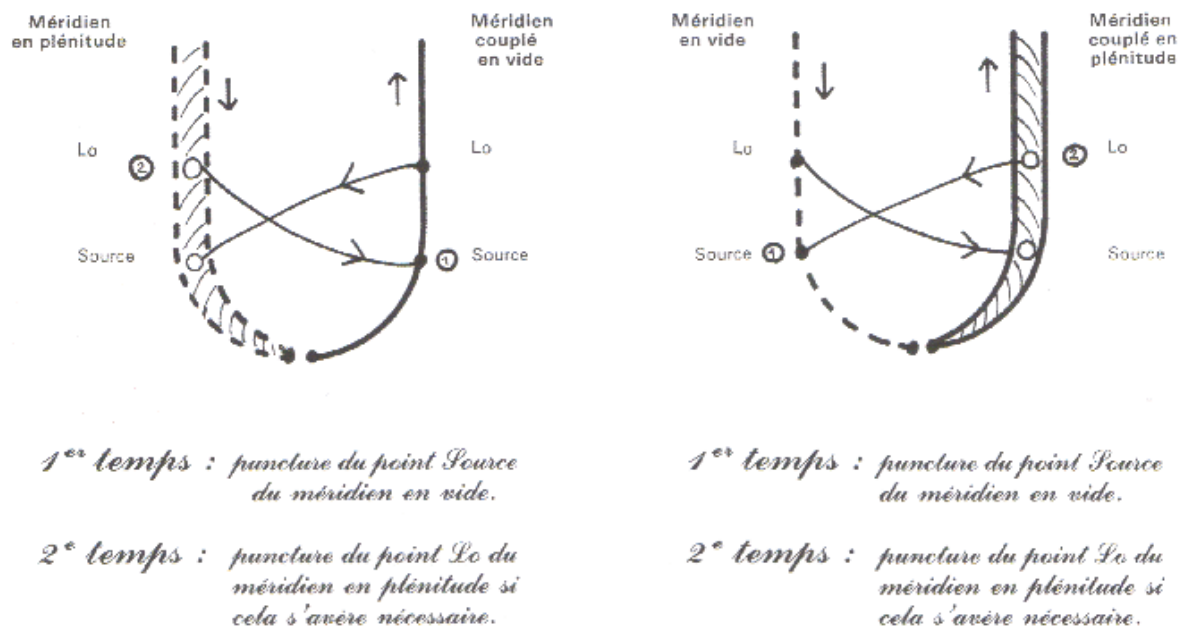


Figure 38 : Technique de puncture des points Lo [80]

## 2.7. Exemples [45]

Voici quelques indications simples et courantes pour lesquelles un traitement acupunctural seul peut être réalisé.

### *La lactation de pseudo-gestation :*

Cette pathologie causée par un excès de Yin peut être résolue en une séance grâce à la puncture des points VC2, VC3, VC4, VC17, Rte 6, E11 et/ou E12.

### *L'incontinence urinaire post-castration :*

On choisit de préférence les points Yu de la Vessie, Yu du Rein, VG2bis et V67. Il est conseillé de réaliser deux séances à une semaine d'intervalle.

### *Aide à la mise bas :*

5 points associés entraîne un déclenchement de la mise bas : VC1, V28, VG2bis, Rte 6 et V60. Le docteur Molinier propose une autre association de points : VC1, V28, VG2bis, V31 et V34.

Une seule séance est nécessaire dans les deux cas. Toutefois, si le col ne s'ouvre pas dans les vingt minutes suivant le traitement, l'allopathie et la chirurgie sont de rigueur pour aider l'animal.

## 3. Traitement associant acupuncture et allopathie

### 3.1. Indications [80]

Lorsque le vétérinaire diagnostique une maladie d'origine interne ou n'étant ni d'origine interne ni d'origine externe, il ne peut utiliser un traitement acupunctural strict. Cela sort de ses domaines de prédilections mais elle a toutefois son importance. L'acupuncture sert alors de traitement symptomatique d'appoint et d'effet adjuvant.

L'allopathie, outil occidental, sert à combattre l'agent causal de la maladie que l'acupuncture ne peut éliminer de l'organisme, pendant que cette dernière, outil oriental, permet de rééquilibrer l'énergie et de lutter contre la douleur. Une vertu synergique se dégage alors de l'association des deux thérapeutiques.

Plusieurs études ont montré que l'association acupuncture-allopathie présentent des avantages certains : la posologie des médicaments est généralement diminuée ainsi que leur durée d'administration, d'où une diminution des effets indésirables et la guérison est atteinte dans des délais plus brefs. L'emploi d'antibiotiques et d'antiparasitaires peut être diminué car l'acupuncture a une action de stimulation sur le système immunitaire.

Ainsi, médicaments et acupuncture s'entraident mutuellement pour obtenir de meilleurs effets thérapeutiques.

Mais ceci n'est pas vrai pour tous les principes actifs présents dans les médicaments. Certains ne doivent surtout pas être associés à l'acupuncture sous peine de contrecarrer totalement les effets bénéfiques de cette thérapeutique.



## **3.2. Synergisme et antagonisme de l'association acupuncture-allopathie**

### **3.2.1. Potentialisation de l'analgésie acupunctureale [111]**

Les médicaments suivants sont reconnus pour potentialiser l'effet de l'analgésie acupunctureale.

#### **3.2.1.1. Les agonistes des récepteurs opioïdes [111]**

L'acupuncture agit sur la libération et la biosynthèse d'endorphines [22], [52], [26]. La transcription et la traduction des gènes responsables de la synthèse des enképhalines sont accélérées, ce qui a pour résultat une augmentation du taux de ces opioïdes endogènes.

De plus, l'acupuncture potentialise la synthèse des récepteurs opiacés, principalement  $\mu$ , dans la plupart des noyaux impliqués dans la douleur et l'analgésie. Les opioïdes spécifiques des récepteurs  $\mu$  potentialisent donc l'effet de l'acupuncture. En effet, ils agissent en déplaçant les enképhalines ou les endorphines de leur zone de formation vers leurs récepteurs. De plus, ils vont inhiber le recaptage de la noradrénaline et de la sérotonine : c'est l'effet mono-aminergique impliqué dans le contrôle de la transmission nociceptive centrale. Ainsi, l'utilisation de morphiniques (ex : morphine, fentanyl, péthidine) simultanément à l'acupuncture est particulièrement indiquée pour créer une synergie analgésique post-chirurgicale. Cela permet de réduire la dose administrée et ainsi d'éviter leurs effets secondaires tels que la nausée, les vomissements, la rétention urinaire ou encore l'inhibition du péristaltisme intestinal. Cette association peut s'envisager dans toutes les douleurs sévères et d'origine cancéreuse comme un traitement antalgique de niveau 3.

Par conséquent, les inhibiteurs des opioïdes tel que la Naloxone antagonisent totalement les effets de l'analgésie acupunctureale et ne doivent en aucun cas être utilisés simultanément à un traitement se servant de l'acupuncture dans un but antalgique.

#### **3.2.1.2. Le dropéridol et l'halopéridol, antagonistes des récepteurs dopaminergiques D2 [111]**

Le dropéridol et l'halopéridol, molécules dérivées de la butyrophénone, sont de puissants antagonistes des récepteurs de dopamine D2 et possèdent une certaine activité antagoniste de l'histamine et de la sérotonine. Ils sont utilisés en tant qu'antipsychotique et antiémétique d'action centrale en médecine humaine [29].

Il a été démontré que le système dopaminergique est étroitement corrélé au mécanisme d'action des opioïdes. Les chercheurs ont notamment constaté que la destruction des récepteurs D2 chez les rats augmente l'analgésie créée par des agonistes  $\mu$  et  $\kappa_1$ . Suite à l'acupuncture associée au dropéridol, l'expression du gène responsable de la synthèse des précurseurs des peptides opioïdes endogènes est nettement augmentée. Ainsi la libération d'enképhalines et de bêta-endorphines créées par l'acupuncture est également augmentée.

La libération des opioïdes endogènes suite à l'acupuncture est liée à l'expression des gènes des prohormones dans les voies présynaptiques qui représente, au moins partiellement, les mécanismes de potentialisation de l'effet du dropéridol sur l'analgésie acupunctureale au niveau moléculaire.

Le dropéridol potentialise aussi les effets de l'analgésie acupuncturale en augmentant la densité des récepteurs opioïdes  $\mu$  d'où une action post synaptique également.

### **3.2.1.3. Le métoclopramide**

Cette molécule est dérivée des benzamides. Le métoclopramide se lie aux récepteurs dopaminergiques D2 où il agit comme un antagoniste. Il a également la capacité de se fixer sur les récepteurs à sérotonine 5-HT<sub>3</sub> et 5-HT<sub>4</sub> [29].

Des études ont démontré que le métoclopramide n'a pas seulement des vertus antiémétiques et prokinétiques mais aussi des effets analgésiques. Il s'agit en effet d'un anticholinestérasique et d'un antidopaminergique. Il cible donc les principaux neurotransmetteurs.

Ceccherelli [27] a étudié ce sujet dans une étude. Chez des rats suivant un traitement associant acupuncture et métoclopramide, le seuil de douleur est augmenté significativement par rapport aux deux groupes témoins traités seulement par acupuncture ou électro-acupuncture. Il a constaté qu'un pré-traitement à base de métoclopramide augmente sensiblement l'effet analgésique de la stimulation. En conclusion, le métoclopramide possède des propriétés analgésiques certaines et peut potentialiser l'effet de l'acupuncture et de l'électro-acupuncture dans le domaine de l'analgésie.

### **3.2.1.4. Le $\Delta_9$ -tétrahydrocannabinol et autres cannabinoïdes [16]**

Le  $\Delta_9$ -tétrahydrocannabinol (THC) est une molécule contenue dans le cannabis. Il possède des caractéristiques psychotropes mais aussi analgésiques. Des sites d'action analgésique ont été mis en évidence dans le cerveau, la moelle épinière et en périphérie avec, pour ces deux dernières localisations, une dissociation des effets analgésiques et psychotropes. Il est utilisé en médecine humaine pour traiter les douleurs inflammatoires et neuropathiques causées par la sclérose en plaque ou le cancer [9].

Le système endocannabinoïdes contrôle la libération de nombreux neurotransmetteurs comme le GABA, la noradrénaline, la sérotonine, la dopamine, l'acétylcholine. Les cannabinoïdes inhibent le déclenchement de la douleur par action sur les neurones nocicepteurs à l'intérieur de circuit de modulation et de transmission de la douleur bien distincts. La composante supraspinale impliquée dans l'antinociception induite par les cannabinoïdes fait intervenir un système spinal noradrénergique descendant [16].

Reche et al. [98] ont étudié la potentialisation de l'analgésie créée par le THC avec la morphine chez des souris. Ils ont mis en évidence que la dose efficace 50 (DE50) du THC est significativement réduite par la morphine. Les agonistes des récepteurs opioïdes  $\mu$  potentialisent l'effet du THC. Cet effet synergique est partiellement bloqué par des antagonistes des récepteurs aux cannabinoïdes et par la Naloxone, inhibiteur spécifique des récepteurs opioïdes  $\mu$ . Les résultats ont montré que le synergisme entre les deux molécules semblait faire intervenir les cannabinoïdes ainsi que les récepteurs opioïdes supraspiniaux  $\mu$  et  $\kappa$ .

Or l'acupuncture est responsable de la libération d'endorphines, substance morphine-like, qui vont se fixer sur les récepteurs  $\mu$ . C'est pourquoi l'acupuncture et

le THC ont une action analgésique synergique. Aujourd'hui, ces traitements ne sont disponibles que dans certains pays mais on peut imaginer que de telles molécules pourraient apporter un bénéfice certain lors de chimiothérapie sur les animaux.

### **3.2.1.5. Les antalgiques de niveau 1 et 2 [29], [10], [111]**

Cette classe de médicaments est représentée par les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) et le paracétamol. Ils sont utilisés lors de douleurs légères à modérées.

Les AINS possèdent une triple action : anti-inflammatoire, anti-pyrétique et antalgique. Ils agissent sur les nocicepteurs périphériques bien qu'ils fassent intervenir des mécanismes centraux. Le paracétamol, quant à lui, ne possède aucune propriété anti-inflammatoire. Ces deux catégories de principes actifs sont de même intensité antalgique.

Ces médicaments peuvent être associés à des dérivés opioïdes mineurs ayant une faible affinité pour les récepteurs morphiniques, comme la codéine et le dextropropoxyphène. Ceci permet de potentialiser l'effet analgésique de chacun des constituants et d'obtenir un traitement antalgique de niveau 2, utilisable dans les douleurs modérées à intenses. Or comme nous l'avons vu précédemment, l'association des opioïdes avec l'acupuncture est responsable d'un effet synergique. Ainsi, comme il existe une synergie entre les opioïdes et les antalgiques de niveau 1, l'effet antalgique de l'acupuncture avec ces médicaments est également augmenté.

Les résultats d'une étude de Zhang et al. [134] démontrent que l'association de l'électro-acupuncture avec l'indométhacine, un AINS, atténue significativement plus l'inflammation chez des rats comparée à chaque traitement effectué seul. Ceci représente une stratégie d'amélioration du traitement de la douleur inflammatoire.

Quant à Sertel [110], il a pu démontrer l'intérêt d'utiliser en association l'acupuncture et les AINS suite à une tonsillectomie. La douleur est significativement diminuée ainsi que la posologie des AINS. Les effets secondaires de ces médicaments sont donc éliminés. Néanmoins, il note l'intérêt de réaliser un diagnostic de MTC afin de choisir les points les plus appropriés. En effet, le groupe témoin dans lequel les patients ont été piqués au niveau de points tirés de « recettes » présente une diminution de douleur significativement plus faible.

### **3.2.1.6. Association de plusieurs molécules précédentes**

Parmi les molécules précédemment citées, aucune ne présente un antagonisme par rapport à une autre. Ainsi, l'utilisation simultanée de plusieurs de ces principes actifs avec l'acupuncture permet de renforcer encore plus les effets antalgiques. Plusieurs associations ont fait leurs preuves comme le fentanyl et le métoclopramide ou encore le fentanyl et le dropéridol [106].

Ainsi, le praticien peut utiliser chaque médicament aux doses les plus basses possibles, évitant ainsi leurs effets indésirables.

## **3.2.2. Antagonisme de l'analgésie acupuncturale**

Plusieurs molécules sont responsables d'une diminution de l'effet analgésique de l'acupuncture. Elles ne doivent donc pas être administrées simultanément aux séances d'acupuncture.

### 3.2.2.1. Les benzodiazépines et les barbituriques [111]

Ces médicaments sont d'une utilisation assez large : préanesthésique, anticonvulsivant et antiépileptique, myorelaxant ou encore tranquillisant.

Il s'agit de composés organiques de synthèse caractérisés par une activité GABA-facilitatrice. Le GABA, l'acide gamma amino butyrique, est le principal neuromédiateur inhibiteur du système nerveux central. Lorsqu'un influx nerveux excitateur arrive, il stimule les neurones à GABA qui, par réaction, vont freiner ce même message. Les benzodiazépines et barbituriques agissent sur des sites cérébraux spécifiques qui se situent au niveau du complexe macromoléculaire du récepteur GABA<sub>A</sub>. Ce récepteur comprend un canal transmembranaire perméable aux ions chlores dont l'ouverture est contrôlée par le GABA et modulée par différentes substances.

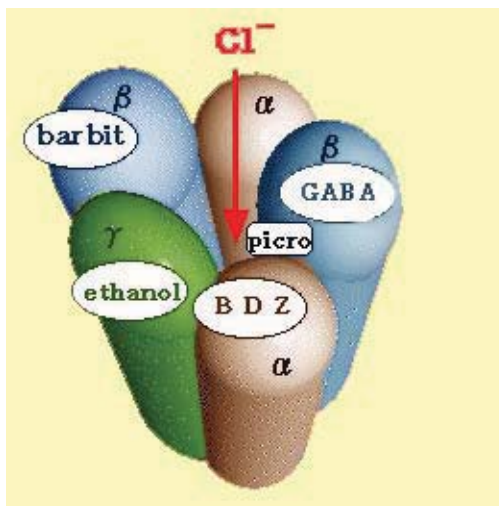


Figure 39 : Schéma d'un récepteur GABA

En se fixant sur leurs sites, ces molécules facilitent l'action du GABA responsable de l'inhibition pré et post synaptique. Ainsi, ils sont responsables d'une altération de la transmission des messages nerveux. Or, l'acupuncture nécessite l'intégrité des voies nerveuses pour obtenir une efficacité thérapeutique optimale. C'est pourquoi il est déconseillé de se servir du Diazépam pour détendre un animal pendant la séance d'acupuncture.

### 3.2.2.2. Chlorpromazine et acépromazine [9], [111]

Ces phénothiazines issues de la famille des neuroleptiques antipsychotiques sont des agents psycholeptiques qui entraînent une dépression du système neurovégétatif. En médecine vétérinaire, elles sont utilisées en tant que préanesthésique, tranquillisant, antiémétique et dans la gestion du mal des transports.

Ils agissent en dégradant les fonctions de la formation réticulée du mésencéphale. Or cette zone sert à conduire et trier les informations partant de la périphérie et parvenant aux cortex. Ainsi, en augmentant la teneur en GABA et en glycolle dans le cerveau, ces médicaments bloquent l'influx nerveux pré-synaptique comme les molécules ci-dessus.

### **3.2.2.3. Les ganglioplégiques [29], [111]**

Ces molécules inhibent la transmission des influx nerveux au niveau des ganglions sympathiques et parasympathiques. Sans stimulation initiale, ils agissent comme des compétiteurs de l'acétylcholine au niveau de la membrane post-synaptique. Ainsi, ils empêchent la production d'une dépolarisation et d'un influx nerveux dans la fibre post-ganglionnaire. Or, comme l'acupuncture nécessite le passage de l'influx nerveux dans les ganglions du système nerveux autonome pour agir, ces molécules sont contre indiquées lors du choix thérapeutique.

### **3.2.2.4. Les anesthésiques locaux [29], [111], [104]**

Les anesthésiques locaux bloquent la libération de l'acétylcholine à la terminaison de la fibre pré-ganglionnaire. De plus, ils bloquent les canaux  $\text{Na}^+$  des neurones : la dépolarisation des nerfs sensitifs est impossible. Par conséquent, la conduction nerveuse est interrompue et les effets de l'acupuncture le sont simultanément. Les fibres du système nerveux autonome sont les plus sensibles à ces principes actifs. Or, ce sont par ces fibres que l'acupuncture agit principalement.

Pour que l'analgésie acupunctureale soit altérée, il faut que l'anesthésique soit injecté à une certaine profondeur selon le point. L'action de dispersion créée par l'injection de ces produits grâce au dermojet s'explique par la superficialité de l'administration.

### **3.2.2.5. Les corticostéroïdes**

Pan et al. [91] ont découvert que l'analgésie créée par électro-acupuncture agissait à différents étages anatomiques et notamment au niveau de l'hypothalamus et de l'hypophyse. Elle y produit une augmentation générale du seuil de douleur, médiée par la libération d'ACTH (adrenocorticotrophic hormone) dans la circulation sanguine systémique. L'ACTH va ensuite stimuler les glandes surrénales qui libèrent alors du cortisol. Ceci a pour conséquence de réduire toute inflammation dans l'organisme.

Li et al. [65] sont arrivés aux mêmes conclusions. Ils ont mis en évidence, sur des rats chez qui on avait induit une inflammation, que l'électro-acupuncture stimule des neurones dans le noyau paraventriculaire de l'hypothalamus responsables de la sécrétion de CRH (corticotrophin-releasing hormone). Ainsi, l'hormone se fixe sur ses récepteurs spécifiques dans l'hypophyse, qui sécrète davantage d'ACTH. Par conséquent, les glandes surrénales produisent du cortisol. Mais, en travaillant en parallèle avec des rats naïfs de toute inflammation, ils ont pu constater que l'électro-acupuncture entraîne une sécrétion de CRH et donc d'ACTH bien moindre chez ces animaux par rapport aux rats présentant une inflammation. Ainsi, ils ont pu conclure que l'électro-acupuncture agit de manière distincte sur les animaux sains et pathologiques.

Or, si des corticostéroïdes sont administrés à l'animal traité par acupuncture, ils vont entraîner un rétrocontrôle négatif sur l'axe hypothalamo-hypophysaire. La production d'ACTH est alors diminuée ce qui entraîne un arrêt de la sécrétion de cortisol. Ainsi, au lieu de potentialiser leurs effets, les corticoïdes associés à l'acupuncture entravent les effets bénéfiques de cette thérapeutique [11].

### **3.2.3. Déséquilibre énergétique lié aux médicaments [103]**

Les médicaments que nous utilisons en médecine occidentale sont d'origine synthétique. Ils s'attaquent à un type spécifique de pathogène, de tissu ou de symptôme. Selon une vision orientale, ils sont soit trop Yin soit trop Yang et sont utilisés sans tenir compte des capacités d'absorption de l'organisme ou de la sensibilité individuelle par rapport aux différentes molécules. Ainsi, les méridiens sont souvent davantage déséquilibrés : l'acupuncture permet alors de rétablir l'harmonie à travers son réseau.

#### **3.2.3.1. Les antibiotiques**

L'amoxicilline est un antibiotique large spectre de première intention utilisé dans de nombreuses indications. Or, il est considéré d'un point de vue chinois comme un agent froid et amer. Il agit sur les méridiens Poumon, Rate, Estomac, Vessie et Rein. Dans un premier temps, cela crée une accumulation d'Humidité principalement par détérioration des fonctions Yang de la Rate et des Reins. Mais un usage prolongé d'antibiotiques endommage également les fonctions Yin menant à leur vacuité.

C'est pourquoi les principaux effets indésirables de ces médicaments sont des nausées, des vomissements, des désordres immunitaires ou encore des altérations de la fonction rénale.

#### **3.2.3.2. Les vaccins**

Bien que le but des vaccins soit de renforcer l'immunité de l'organisme pour combattre des agents pathogènes spécifiques, les défenses immunitaires sont mises à rude épreuve. Ceci est d'autant plus vrai quand nous injectons une combinaison de plusieurs vaccins, comme c'est souvent le cas en médecine vétérinaire. En effet, des désordres différents sont introduits simultanément en profondeur dans le corps. On passe au travers de l'énergie défensive et les vaccins entrent directement dans les niveaux Yin/constitutifs et Sang. C'est comme si l'organisme avait affaire à une maladie d'origine interne. Si l'organisme n'arrive pas à se battre correctement contre ces agents pathogènes, le système immunitaire est compromis. C'est pourquoi certaines personnes ou certains animaux réagissent violemment à la vaccination en développant des désordres auto-immuns, des allergies, des scléroses aux points d'injection ...

L'acupuncture peut aider l'organisme à réagir efficacement à la vaccination en stimulant le système immunitaire. Mais il serait également intéressant de revoir les protocoles vaccinaux afin d'éviter d'administrer ces substances trop souvent aux animaux pour rien.

#### **3.2.3.3. Les anticancéreux**

Ces substances cytotoxiques sont capables de détruire les cellules cancéreuses. Ils agissent à différents stades de la multiplication cellulaire en bloquant la synthèse des acides nucléiques (ARN et ADN) ou en bloquant la division cellulaire. Ils s'attaquent aux cellules à développement rapide c'est-à-dire les cellules cancéreuses, du système hématopoïétique, du tube digestif, des organes reproducteurs, du système pileux ou encore les cellules fœtales. Bien qu'ils ciblent les cellules cancéreuses, toutes ces autres cellules peuvent être détruites également ce qui explique les nombreux effets secondaires : hypoplasie médullaire, pancytopenie, anorexie, vomissement, diarrhée, aménorrhées, azoospermie,

malformation fœtale, alopecie ... Une immunosuppression est fréquemment associée.

Les médicaments anticancéreux sont considérés en médecine Chinoise comme des agents apportant un excès de Chaleur, affectant le niveau énergétique Sang et endommageant le Yin, le Yang et le Qi du foie et des reins principalement.

L'acupuncture sert tout d'abord à harmoniser les méridiens Foie et Reins qui sont les plus touchés par ces molécules. Puis, elle peut être utilisée de façon symptomatique pour atténuer les différents effets indésirables des chimiothérapies. En effet, de nombreuses études ont montré l'efficacité de l'acupuncture sur la douleur liée aux cancers, sur les nausées et vomissements [57] ou encore sur les états d'épuisement secondaires [35], [124] aux chimiothérapies. Les études les plus récentes montrent des résultats prometteurs de l'acupuncture sur l'atténuation de la xérostomie, des bouffées de chaleur, des difficultés respiratoires ou des problèmes neurologiques liés aux cancers. Enfin, elle aiderait à stimuler les défenses immunitaires affectées par ces thérapeutiques. L'étude menée par Johnston [56] a permis de démontrer que l'acupuncture aide le système immunitaire à éliminer plus activement les cellules malignes en augmentant la cytotoxicité des lymphocytes NK. Ceci est possible grâce aux interrelations entre les neurotransmetteurs et le système immunitaire, orchestrées par le monoxyde d'azote, les  $\beta$ -endorphines et les cytokines et ancrées par les récepteurs des cellules NK et les opioïdes.

L'acupuncture ne peut en aucun cas soigner les affections cancéreuses car elles sont considérées en médecine Chinoise comme des pathologies d'origine interne [80]. Elles se développent de l'intérieur vers l'extérieur en s'accompagnant alors des symptômes caractéristiques à chaque forme de cancer. La MTC considère comme agents responsables du développement des cancers, des causes inhérentes à l'organisme et liées au comportement de l'individu ainsi qu'à des erreurs d'alimentation.

### 3.3. Cas cliniques

#### Pyomètre de chienne [50]

Le docteur Guignier s'est servi de l'acupuncture dans 5 cas de pyomètre chez des chiennes en association avec la chirurgie et l'allopathie.

Trois chiennes présentaient un état de choc avancé, une température de 37°C, un pouls filant et des signes de péritonite. Un point au niveau du flanc très douloureux a été palpé sur chaque animal.

Il a alors puncturé le point VG2bis ainsi que le point douloureux sur le flanc en tonification par moxibustion. La matrice s'est vidangée dans les trois cas pendant la consultation.

Deux autres chiennes avec un pyomètre « subaigü » ont reçu le même traitement. Les pertes utérines ont démarré dans les 48h suivantes.

Ce traitement acupunctural a permis de différer l'opération chirurgicale qui a été réalisée sous 8 jours. Ainsi, l'état général des chiennes a pu être stabilisé grâce à une réhydratation adaptée par voie intraveineuse et la mise en place d'une antibiothérapie. La matrice était alors plus simple à mobiliser lors de la chirurgie. Toutes les chiennes ont survécu au traitement.

## 4. Traitement associant acupuncture et médecines alternatives [13]

De plus en plus de vétérinaires sont attirés par les médecines alternatives. Ils voient en ces disciplines une autre approche de la maladie et surtout une autre façon de soigner l'animal. Le plus souvent, ils choisissent d'associer les différentes techniques afin d'optimiser les résultats thérapeutiques mais aussi pour délaisser au maximum l'allopathie. Chacun de ces traitements sont sans effets secondaires s'ils sont correctement utilisés, contrairement aux médicaments allopathiques qui peuvent toujours causer des désagréments.

Il existe une synergie entre ces médecines douces et l'acupuncture qu'il peut être intéressant d'exploiter en clinique.

### 4.1. Ostéopathie [28], [120]

#### 4.1.1. Complémentarité de l'acupuncture et de l'ostéopathie

L'ostéopathie est une médecine manuelle créée au XIX<sup>ème</sup> siècle par le docteur Still aux Connaître. Plusieurs autres médecins tels que Fryette ou Sutherland ont contribué à son développement. Son arrivée en Europe fut beaucoup plus tardive puisqu'il aura fallu attendre le début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Le but de l'ostéopathie est, dans un premier temps, de détecter toutes les dysfonctions ostéopathiques présentes dans l'organisme du patient, puis, de les éradiquer manuellement afin de le guérir. Une dysfonction ostéopathique est une restriction de mobilité d'un élément par rapport à un autre, maintenue par des contractions musculaires superficielles et profondes. Contrairement aux idées reçues, cette médecine ne traite pas uniquement les problèmes articulaires ou les dorsalgies puisqu'elle a pour principe de concevoir l'organisme comme un ensemble où tous les constituants corporels sont en relation très étroite.

Plusieurs concepts ostéopathiques se recoupent avec ceux de la Médecine Traditionnelle Chinoise régissant la pratique de l'acupuncture, ce qui explique leur complémentarité en thérapeutique :

- L'individu est un Tout

L'organisme ne peut être fragmenté en plusieurs parties. Au contraire, il est un tout de par la continuité des muscles, tendons, os ou fascias. La notion de fascia est d'ailleurs particulière en ostéopathie : tous les composants du corps, des os au sang, sont des fascias qui forment un réseau ininterrompu entourant tous les organes. L'organisme ne peut fonctionner normalement que si toutes les structures sont en place. La malposition d'un seul élément, liée à des troubles circulatoires et sympathiques locaux, se retentit à distance sur des fonctions ou des organes que la médecine occidentale classique n'imaginerait pas concernés. Mais grâce aussi à cette unicité, il est admis qu'une action effectuée en un point peut se répercuter à distance.

Afin d'apprécier toutes les caractéristiques de la maladie dont souffre l'animal, l'ostéopathe s'intéresse à son corps physique mais aussi (et surtout) aux relations qu'il entretient avec le milieu extérieur, avec ses congénères, à son psychisme, à son passé... Il est indissociable de tous les éléments avec lequel il entre en interaction. Ainsi, l'étude de ces interrelations est indispensable à la compréhension exacte du développement de la maladie qui touche cet individu.



- L'organisme est parcouru par une énergie circulante

Le Mouvement Respiratoire Primaire (MRP) est présent dans toutes les structures de l'organisme. Il s'agit d'un rythme en deux temps, l'Inspir actif et l'Expir passif, créé par les contractions de l'encéphale. Les cellules gliales se contractent environ 15 fois par minute. Ceci met en mouvement le liquide céphalo-rachidien (LCR) grâce à une onde de très faible amplitude, non visible à l'œil nu, qui se propage dans l'ensemble de l'organisme. Il est notamment à l'origine de la soudure incomplète des différents os du crâne qui sont animés de micromouvements en permanence.

On retrouve ici la notion de Qi de la MTC.

Tant que l'énergie circule librement, en harmonie, sans obstacle, l'individu est en bonne santé. Par contre, dès qu'il y a dysfonction ostéopathique, le MRP est perturbé. Les mains de l'ostéopathe interrogent donc le MRP afin d'en apprécier la quantité et la qualité sur tout le corps pour connaître l'ampleur de ces dysfonctions.

En ostéopathie, une importance notable est apportée aux rythmes biologiques. En effet, le corps est en relation avec l'univers qui a une incidence sur la circulation de l'énergie. Comme en MTC où Yin et Yang se succèdent, flexion et extension s'alternent avec un rythme miroitant l'état de santé de l'organisme.

De plus, les Chinois considèrent que chaque organe est en plénitude pendant deux heures environ, laps de temps pendant lequel il est à son summum d'activité. Ce rythme circadien est également connu en ostéopathie : l'organe en plénitude présente une motilité amplifiée.

- La maladie est le signe révélateur de disharmonie dans l'organisme

Un animal en bonne santé est un animal en harmonie dans son corps et avec la nature. Pour les Chinois, la maladie apparaît dès lors que des influences néfastes agressent le corps et que ses mécanismes de défenses ne sont plus capables de lutter efficacement. Le traitement acupunctural, une fois les facteurs pathologiques abolis, permet de rétablir les rythmes biologiques avec les influences bénéfiques du monde extérieur. Pour les ostéopathes, l'accumulation de tensions, d'excès, de manque d'exercice bénéfiques dépasse ce que peut supporter l'organisme. Des blocages énergétiques se mettent en place là où les tensions sont ressenties.

Au départ, le corps encaisse ces éléments néfastes : la maladie commence à se développer dans l'organisme qui tente de s'adapter à la situation. Comme ses limites ne sont pas dépassées, les symptômes sont infracliniques. L'ostéopathie, comme l'acupuncture, tente de détecter ces premiers signes de déséquilibre énergétique pour y remédier le plus tôt possible. C'est une médecine qui se veut préventive.

Si des symptômes sont déjà apparus, l'ostéopathe règle les dysfonctions qu'il perçoit. Mais l'organisme est capable d'accumuler un grand nombre de déséquilibres avant de les expliciter par des signes cliniques. Ainsi, il est possible qu'une dysfonction en cache une autre qui ne semble avoir aucun lien direct. Pour obtenir la guérison totale de l'animal, les cliniciens ostéopathes et acupuncteurs devront soigner chaque déséquilibre énergétique de façon à remonter à la source primaire de la maladie. Plusieurs séances sont alors souvent nécessaires.

Une fois l'animal guéri, de nouveau en harmonie, ostéopathes et acupuncteurs préconisent d'avoir une hygiène de vie « irréprochable », une alimentation équilibrée, d'éviter les excès, de faire de l'exercice ... Ces deux médecines aident le corps à rester en bonne santé et à combattre la maladie pour se soigner tout seul.

- Certains lieux d'action sont similaires

L'ostéopathie traite l'animal en éliminant l'ensemble des dysfonctions fasciales dans le but de rétablir une mobilité harmonieuse de l'organisme. Pour cela, le praticien agit principalement en mobilisant la colonne vertébrale, les membres et les différentes articulations du corps.

Les points Su antiques se situent au niveau des mains et des pieds. Or ces ensembles articulaires sont souvent le lieu des lésions primaires ostéopathiques. De plus, les points Su antiques permettent une commande à distance des méridiens et donc des organes, tout comme les articulations des extrémités sont utilisées tels des « leviers » permettant d'agir sur la colonne à distance.

Sur les lignes paravertébrales se situent les points Yu du dos qui agissent directement sur les organes. Or, les vertèbres sont connues pour être responsables en ostéopathie de troubles précis, au niveau de la localisation des points Yu. De plus, les nerfs rachidiens, structures impliquées dans les lésions ostéopathiques, sortent des vertèbres au niveau des trous de conjugaison : c'est le lieu précis des points Yu.

Ainsi, effectuer un traitement ostéopathique ou acupunctural aura les mêmes effets bénéfiques. On comprend naturellement l'intérêt d'associer les deux techniques.

#### **4.1.2. Cas clinique**

##### Cas n°1 : Incontinence urinaire acquise

Une chienne Berger Allemand de trois ans est présentée le 17 janvier 1983 en consultation au docteur Lizon [71] pour pertes urinaires quotidiennes depuis sa castration deux ans auparavant.

A l'examen clinique, la chienne est en très bon état général mais sa vulve est mouillée et une odeur ammoniacale s'en dégage.

Une tonification des points VG1, VG3, VG4, VG2bis et V67 est réalisée afin de tonifier le Yang lombo-sacré déficient chez cet animal.

Le 26 janvier, une très nette amélioration est rapportée par les propriétaires. Les pertes urinaires ne se produisent plus que tous les 2 ou 3 jours en faibles quantités.

A la palpation, le vétérinaire dénote toutefois une zone empâtée et douloureuse au niveau de L7-S1 ainsi qu'au niveau du bord supérieur interne de l'angle de la hanche : ce site correspond au point Yu de la Vessie, point V28.

Les points V67, point de tonification de la vessie et V23, point Yu du Rein sont tonifiés pour redonner de l'énergie à la loge Rein/Vessie. Le point V28 est dispersé pour chasser l'énergie perverse stagnant dans cette région.

Le 18 février, la chienne est revue en consultation. Son état s'est encore amélioré. Néanmoins, elle a refait une flaque trois jours auparavant et ce jour même.

A la palpation, la zone lombo-sacro-iliaque vers L7 est toujours douloureuse.

Le docteur Lizon choisit d'associer un traitement ostéopathique à l'acupuncture. Il manipule la charnière lombo-sacrée et les articulations sacro-iliaques sous tranquilisant avant de rééquilibrer toute la colonne vertébrale en remontant jusqu'à l'occiput. Ces contraintes articulaires perturbaient la circulation de l'énergie en

particulier au niveau de V28. Ce déblocage permet ainsi de rétablir l'harmonie dans la zone lombaire et donc dans tout l'organisme.

Le 12 mars, la chienne est complètement guérie. Elle n'a plus uriné une seule fois depuis la dernière consultation. La zone lombo-sacrée L7-S1 est parfaitement normale.

#### Cas clinique n°2 : Paralysie chez un chien vue par A.Mitteault [78]

« Ce cas concerne un chien Malinois âgé de onze ans et paralysé depuis huit jours. Il se montre très agressif. Il a déjà été vu par d'autres confrères et reçoit un traitement à la cortisone. Aucune amélioration n'ayant été observée, une indication chirurgicale avait été posée. C'est à ce moment-là que ses propriétaires m'ont contacté.

Rapidement, j'identifie une lésion ostéopathique en L4-L5 ainsi qu'au niveau de la tête de la Fibula droite. Je réduis la lésion et j'effectue un thrust sur la Fibula.

Six jours plus tard, le chien va beaucoup mieux. Mais, quatre jours ensuite, il tombe suite à une course brutale et se paralyse à nouveau. Je le revois. Je diagnostique également des becs de perroquets. J'agis sur F4, la face interne du jarret, sur VG2bis ainsi que sur V26 et V27 (chauffés). Je prescris du Calcigon<sup>ND</sup> et un remède organothérapeutique : vertèbre/disque intervertébral. Les points à traiter ont été identifiés au ressenti.

Une semaine plus tard, on observe une légère amélioration de l'état du chien ; je travaille L3-L4 en ostéopathie (la lésion s'est déplacée) et je traite V53, VB30 et V60. Cinq jours plus tard, le chien remarche.

Lorsque je l'ai finalement revu, six mois plus tard, il était en pleine forme. »

## **4.2. Homéopathie [30], [120], [126]**

### **4.2.1. Similarités entre homéopathie et acupuncture**

L'homéopathie, du grec « homoion » : semblable et « pathos » : maladie, a été mise en œuvre par le docteur Hahnemann au 18<sup>ème</sup> siècle. Plusieurs fondements de cette médecine se rapprochent de ceux de la médecine chinoise :

- La Loi de Similitude

C'est la loi maîtresse de l'homéopathie : tout produit qui, administré à forte dose à un animal en bonne santé déclenche un ensemble de troubles déterminés, peut, à dose faible, faire disparaître ces mêmes symptômes chez l'animal malade. Ainsi, le clinicien se doit de définir la maladie à traiter en rassemblant l'ensemble des symptômes présents chez le patient. Ensuite, il choisit le remède homéopathique capable de provoquer sur l'organisme sain des symptômes similaires. Toutes les substances utilisables sont répertoriées dans les Matières Médicales qui décrivent les troubles provoqués par leur administration à haute dose chez l'individu sain. On appelle cela « l'individualisation du malade et du remède ».

- La notion d'individualité

Comme pour la MTC, l'homéopathie base son traitement sur le malade et non pas sur la maladie. Celui-ci est considéré comme un Tout et la pathologie ne peut être isolée de l'individu qui la présente. L'homéopathie prend également en compte ses relations avec l'environnement dans lequel il évolue.

L'homéopathe s'intéresse au terrain de l'animal. Il est composé d'une partie « saine » et d'une partie « souffrante ».

Le terrain sain s'appuie sur :

- la constitution de l'animal : un animal normoligne est dit *Sulfurique*, la constitution bréviligne est dite *Carbonique*, une morphologie longiligne est *Phosphorique* et un animal avec un squelette irrégulier présentant des dissymétries est qualifié de *Fluorique*.

- son tempérament

- son type sensible, sa facilité à développer un type de maladie.

Le terrain malade est caractérisé par la diathèse, l'histoire morbide du patient et ses modalités réactionnelles dans l'espace et le temps. Cinq diathèses sont décrites :

- la *psore* : état d'auto-intoxication, crises d'élimination des déchets se témoignant par de l'eczéma ou de la diarrhée, alternance dans l'atteinte des différents appareils de l'organisme.

- le *tuberculisme* : hypersensibilité à la toxine, fragilité nerveuse et respiratoire, cyanose des extrémités, grande variabilité des symptômes, destruction cellulaire et déminéralisation liées à une accélération du catabolisme.

- la *sycose* : imbibition des cellules conjonctives d'eau dans un premier temps (œdème diffus sur le corps, écoulement des muqueuses) avec une tendance aux tumeurs bénignes suivie d'une phase de sclérose. Il témoigne d'une surcharge des mécanismes de défense immunitaire et d'élimination.

- le *cancérinisme* : tendance à favoriser les néoformations cancéreuses.

- le *luétisme* : il caractérise des animaux atteints d'intoxications exogènes chez qui se développe une pathologie en trois phases successives d'irritation, d'ulcération et de sclérose au niveau des tissus vasculaires, élastiques, nerveux et osseux.

Darras a assimilé les différentes diathèses et constitutions de l'animal aux 5 éléments décrits en MTC.

Élément	Caractéristiques	Constitution	Diathèse
Bois	Climat : le Vent Mouvement : dégagement brutal d'énergie vers le haut et la périphérie. Manifestations brutales au niveau cérébral et cutané.		La psore
Feu	Climat : la Chaleur Mouvement : envahissement rapide et généralisé par l'Energie de toutes les structures organiques avec souvent, instabilité vasomotrice.		Le cancérinisme
Terre	Climat : l'Humidité Mouvement : faire monter et garder le sang dans les vaisseaux.	Le Carbonique	La sycose
Métal	Climat : la Sécheresse Mouvement : ramassage d'Energie disponible dans les autres tissus de façon centripète. Le Poumon est une porte d'entrée souvent mal défendue accessible facilement aux agents agressifs externes.	Le Phosphorique	Le tuberculinisme
Eau	Climat : le Froid Mouvement : l'immobilité. L'Energie se concentre et attend d'être libérée par le mouvement Bois.	Le Fluorique	Le luétisme

Tableau 5 : Similarités entre les 5 éléments et les diathèses homéopathiques [13]

Ainsi, les remèdes homéopathiques sont aussi apparentés à l'un des secteurs et leur mode d'action obéit aux lois des 5 éléments.

- Le symptôme

Le clinicien cherche à rassembler tous les symptômes dont souffre le patient afin de diagnostiquer le plus précisément possible la maladie. Mais, il va surtout chercher les modalités des symptômes c'est-à-dire leurs caractéristiques qui font que ce symptôme est spécifique de cet l'animal. Pour cela, l'homéopathe doit mener un interrogatoire semblable à celui réalisé pour le diagnostic en MTC. Il questionne sur huit modalités différentes :

- les circonstances d'apparition de la maladie.
- les sensations qu'évoque l'observation de l'animal. On demande au propriétaire s'il trouve que son animal souffre peu ou beaucoup, s'il a changé de comportement depuis le déclenchement de la maladie ...
- la localisation exacte des douleurs, la taille et l'étendue des affections visibles sur le corps de l'animal.
- les horaires d'apparition et la périodicité des symptômes.
- l'alternance d'un signe clinique avec un autre.

- la concomitance de plusieurs symptômes distincts.
- les modalités d'amélioration ou d'aggravation.
- les modifications d'humeur : cela donne une idée sur la personnalité de l'animal.

Ce recueil de l'anamnèse et des commémoratifs permet d'avoir une vision plus globale de l'animal et de trouver quelles sont ses particularités physiques et psychiques. Ceci nécessite de prendre le temps d'observer attentivement l'animal pendant l'interrogatoire du propriétaire.

- L'Energie Vitale

On retrouve la notion de Qi de la MTC. L'homéopathe considère également qu'une Energie circule en harmonie dans l'organisme de tout individu sain, dont le but est d'assurer son fonctionnement optimal. Au contraire, une altération de l'Energie Vitale entraîne le déclenchement des symptômes, témoins que le corps cherche à rétablir cet équilibre.

Les symptômes rencontrés chez l'animal malade sont hiérarchisés selon leur niveau dans l'Energie vitale :

- symptômes mentaux
- symptômes « émotionnels »
- symptômes sensoriels
- symptômes fonctionnels
- symptômes lésionnels

Selon le niveau d'atteinte, la dilution du remède homéopathe choisie est différente. Elle est d'autant plus élevée que le remède prend en compte l'ensemble des symptômes.

Les médicaments homéopathiques aident les Loges atteintes à retrouver leur équilibre énergétique en levant la diathèse. Une fois les aiguilles d'acupuncture retirées de l'animal, le traitement homéopathe permet de poursuivre leur action thérapeutique. Le renouvellement du traitement acupuncture est alors repoussé dans le temps.

- La dose infinitésimale

Ce fondement est particulier à l'homéopathie. Les médicaments utilisés sont dilués et dynamisés afin de mettre en œuvre l'activité secondaire des remèdes c'est-à-dire la réaction du malade. Ces méthodes permettent d'éviter les effets toxiques que l'on retrouve dans les médicaments allopathiques.

La première dilution (1/100<sup>e</sup>) est obtenue en diluant 1 goutte de teinture mère, la base de fabrication de chaque médicament homéopathe, avec 99 gouttes d'alcool à 60 degrés. Puis, la solution obtenue est secouée verticalement plusieurs fois : c'est la dynamisation. La dilution permet d'obtenir une solution plus pauvre en matière et la dynamisation la rend plus riche en énergie. Ainsi, on obtient un mélange 1 CH : 1 dilution Centésimale Hahnemannienne. Pour les dilutions **n+1**, on prend une goutte de la dilution **n** que l'on mélange à 99 gouttes d'alcool.

Cette thérapeutique est efficace aussi bien sur les affections superficielles qu'internes.

Les dilutions basses (1 à 4 CH) sont efficaces pour les troubles lésionnels localisés, comme les plaies, et agissent sur l'état physique. Les dilutions moyennes (5 à 9 CH) conviennent pour le traitement des troubles fonctionnels car elles sont actives sur la physiologie et le fonctionnement organique. Enfin, les hautes dilutions

(8 à 30 CH) sont choisies lors de troubles mentaux car elles aident au rétablissement d'un psychisme et d'un comportement normal.

De plus, si la similitude avec les symptômes présents chez l'animal est totale, le remède est appelé *Simillimum* et est administré seul, à dose unique à très haute dilution (30 CH). Si la similitude s'applique à des symptômes objectifs somatiques, une dilution basse (4 à 5 CH) est choisie en administrations répétées.

D'après Darras, si le médicament homéopathique utilisé s'adresse à une loge, les basses dilutions agissent sur la partie Yang de celle-ci et les hautes dilutions sur la partie Yin. L'homéopathie potentialise le traitement acupunctural en renforçant les effets Yin ou Yang recherchés.

Comme pour l'acupuncture, il est possible que l'animal passe par une phase d'aggravation des symptômes suite à la prise du médicament. Mais il s'en suivra une amélioration menant à la guérison.

De plus, l'activité du remède ne dépend pas de la gravité du diagnostic mais de la similitude avec l'état du malade, principe semblable au choix des points réactionnels en acupuncture qui donneront de meilleurs résultats par rapport au choix de points issus de recettes.

#### 4.2.2. Cas clinique

##### Cas n°1 : Problèmes respiratoires chroniques chez un poney [18]

Ce cas a été vu par le docteur Rogers.

Le 2 mai 1988, un poney hongre islandais a été présenté au docteur Rogers pour des problèmes respiratoires chroniques. Depuis six ans, malgré de nombreux traitements à base de cortisone ainsi que des conditions de vie optimales (ni paille, ni foin et vie au pré), son état s'empire. Ses symptômes sont aggravés par la chaleur et l'humidité. Il est également suivi pour de l'eczéma estival, traité par phytothérapie. Le propriétaire souhaite essayer un traitement acupunctural, déçu par les résultats allopathiques.

A l'examen clinique, ce poney est maigre et possède un poil terne. Sa toux est fréquente, sèche et faible.

A l'auscultation, le vétérinaire rapporte un degré important d'emphysème pulmonaire, une fréquence respiratoire augmentée, la présence d'un râle respiratoire et une aire d'auscultation pulmonaire augmentée.

Le docteur Rogers réalise trois traitements d'aquapuncture par injection de 1 mL par point sensible de vitamine B12 grâce à une aiguille hypodermique de 21G.

- 02/05/1988 : V13, V17, V18, V20 et P7
- 09/05/1988 : V13, V17, V20, V25 et P7
- 17/05/1988 ; V17, V20, P7. Le point V13 est traité par injection de 1mL de Formica D6 de chaque côté.

Pour traiter les poumons, des médicaments homéopathiques ont été utilisés, à savoir *Calcium arsenicum D4* et *Silicea D30* à raison de 15 granules de chaque remède deux fois par jour. Pour traiter la toux, il a choisi *Cuprum aceticum D4* à raison de 20 granules 3 à 5 fois par jour quand le poney tousse.

Après la première visite, une légère amélioration a été constatée.

Le 25 mai 1988, le propriétaire est satisfait : l'état général de son animal s'est vraiment amélioré et la toux a disparu. Quant à l'auscultation, le vétérinaire ne relève pourtant pas d'améliorations aussi flagrantes. Durant l'automne 1988, le poney va de mieux en mieux. Son propriétaire continue toutefois à lui donner ses remèdes homéopathiques pour les poumons de temps à autre bien que l'animal ne tousse plus du tout.

Ce traitement a été établi en fonction d'un diagnostic de MTC. Les maladies respiratoires chroniques correspondant à un vide de Yin des poumons, le but du traitement est donc de promouvoir les fonctions du Poumon et de renforcer leur Yin.

<b>Point traité</b>	<b>Caractéristiques</b>
V13	Point Yu du Poumon : il agit sur la fonction de descente et de dispersion des poumons
P7	Point Lo du Poumon : il améliore la fonction du poumon ainsi que le Yin
V20	Point Yu de la Rate : il aide au transport, à la transformation et améliore le Yin
V17	Point Yu du Diaphragme
V18	Point Yu du Foie
V25	Point Yu du Gros Intestin

Tableau 6 : Caractéristiques des points puncturés

L'association de l'acupuncture avec l'homéopathie semble être d'une aide précieuse sur ce type de problème chronique. Bien que des lésions irréversibles soient présentes chez l'animal, ces deux thérapeutiques stimulent son organisme pour l'aider à retrouver des conditions de vie correctes.

### **4.3. Phytothérapie [30], [42], [112], [120]**

#### **4.3.1. Présentation générale et similitudes avec l'acupuncture**

L'art de soigner par les plantes est une thérapeutique employée depuis des millénaires. Depuis toujours, les végétaux ont joué un rôle d'aliments, de médicaments, de cosmétiques et magique.

La phytothérapie est une des disciplines de la Médecine Traditionnelle Chinoise [88]. 3000 ans avant J.-C., les Chinois se servaient déjà des plantes pour soigner humains et animaux. Les premiers livres de phytothérapie vétérinaire ont été écrits entre 600 et 900 avant J.-C. sous l'ère des Tang en Chine. Suite à son arrivée en Occident grâce aux Arabes, son étude s'est perpétuée jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle avant d'être détrônée par l'attrait pour les médicaments chimiques. Mais, un engouement nouveau pour la phytothérapie vétérinaire se fait ressentir ces dernières années. Malheureusement, le nombre de praticiens spécialisés restent faible.

La conduite diagnostique peut être menée de la même façon qu'en médecine occidentale classique ; dans ce cas, le traitement à base de plantes est symptomatique. On reconnaît à chaque plante une ou plusieurs indications thérapeutiques : le Chiendent est diurétique, il est à prescrire lors de cystite ; l'Eucalyptus traite les affections respiratoires et est d'une aide précieuse lors du coryza du chat ; la Lavande est dotée de propriétés antiseptiques et insecticides très intéressantes lors de maladies cutanées etc...



Mais l'idéal est d'appliquer un raisonnement de MTC puisqu'il permet ensuite de mettre en place simultanément un traitement acupunctural et phytothérapique. En effet, les plantes sont de type Yin de caractères Froides, Fraîches, Aigres, Amères, Salées ou de type Yang de caractères Chaleur, Tièdes, Piquantes, Fades [88]. En se servant également des règles des 5 éléments, on choisit correctement les plantes à prescrire selon les pathologies énergétiques viscérales dont est atteint le malade. Par exemple, si un animal présente les symptômes suivants : contracture, convulsion et révulsion des yeux, ceci traduit une atteinte du secteur Bois et le traitement fait appel à des plantes actives sur le foie.

Le choix de la plante se fait en fonction de sa couleur, de son Energie (Froid, Chaleur, Tiédeur, Fraîcheur), de sa saveur (Amère, Sucrée, Piquant, Salée, Aigre), de ses tendances directionnelles du Qi (mouvements de montée, de descente, d'extériorisation ou d'intériorisation) et de son tropisme pour un méridien. Les propriétés de chaque plante leur confèrent des indications thérapeutiques propres, basées sur le tableau suivant [99].

<b>DANS LA NATURE</b>					
Le goût :	aigre	amer	sucré	piquant	salé
Couleur :	verte	rouge	jaune	blanche	noire
Orientation :	ouest	sud	centre	est	nord
Saison :	printps	été	fin été	automne	hiver
Mouvements :	roun	chenn	I	pro	tche
<b>CINQ MOUVEMENTS</b>	<b>BOIS</b>	<b>FEU</b>	<b>TERRE</b>	<b>METAL</b>	<b>EAU</b>
<b>L'ORGANISME HUMAIN</b>					
Organe :	foie	coeur	rate	poumon	rein
Entraille :	VB	IG	E	GI	vessie
	tendon	Vx	muscle	peau	os
				poil	
Sentiments	colère	joie	soucis	triste.	peur
	yeux	langue	bouche	nez	oreille
	hurlemt	injure	chant	pleurs	gémisst.

Tableau 7 : Similarités entre les 5 éléments et les caractéristiques des plantes en phytothérapie [88]

- La prescription phytothérapique se compose généralement de 4 médicaments :
- le premier médicament « ROI » est le remède principal qui détermine l'orientation thérapeutique de la formule.
  - le second est dit « MINISTRE » : il renforce l'action du premier.
  - le troisième est le médicament « OFFICIER » qui a pour rôle d'atténuer la toxicité du premier médicament lorsqu'elle existe.
  - le dernier est l' « AMBASSADEUR » qui sert à amener les médicaments vers les méridiens concernés.

Cette thérapeutique a pour objectif de soigner le malade, de rétablir un équilibre au sein de son organisme et de renforcer ses défenses immunitaires, tout comme l'acupuncture.

Elle peut être choisie pour traiter toutes les maladies mais dans les affections aiguës ou plus graves, elle a un rôle d'adjuvant à l'allopathie. Par contre, la phytothérapie est d'un intérêt certain dans la prophylaxie des maladies. Se servir des

plantes comme « alicament » est un gage de bonne santé au long terme. On retrouve bien là le grand principe de la MTC selon lequel ses thérapeutiques servent avant tout à garantir une bonne santé avant de traiter des maladies. Acupuncture et phytothérapie s'associent donc parfaitement selon les principes de MTC.

Plusieurs études ont permis de montrer les convergences entre acupuncture et pharmacopée chinoise dont celle de Thivolle et Auteroche [117]. Trois points d'acupuncture (P7, E36, VC12 point Mu de l'Estomac) ont été étudiés et des correspondances entre leur action en tonification/dispersion et des plantes ont été identifiées. Ainsi, l'utilisation thérapeutique attribuée à ces points peut se faire également avec des plantes. Prenons l'exemple de P7 : il est puncturé en dispersion pour drainer le Qi de défense et libérer la Surface, pour la diffusion et la circulation du Qi du Poumon et pour ouvrir les orifices nasaux. Plusieurs plantes ont des effets équivalents : Folium Perillae, Folium Mori, Flos Chrysanthemii, Semen Armeniacae amarum, Radix Platycodi, Cortex Mori radices, Radix Scutellariae et Folium Eryobotryae.

L'association des deux méthodes de traitement est donc compatible. La phytothérapie permettrait d'améliorer et de stabiliser les effets de l'acupuncture. Et comme le dit l'adage : « ...ceux qui connaissent l'acupuncture et la pharmacopée sont des praticiens complets ».

En revanche, le nombre de médicaments vétérinaires à base de plante vendus dans le commerce est faible et les indications thérapeutiques sont restreintes. De plus, les carnivores domestiques sont les espèces cibles du plus grand nombre de spécialité tandis que les animaux de production sont quasiment laissés pour compte alors qu'ils réagissent très bien à ces traitements. Le docteur vétérinaire Grosmond [49] travaille notamment pour promouvoir la phytothérapie dans les élevages bovins. Des études concluantes témoignent de son intérêt dans la gestion des mammites, le tarissement, les produits de trempage post-traite ou le traitement antiparasitaire.

Ces médicaments commercialisés se contentent de mettre en relation les propriétés pharmacologiques avec les indications thérapeutiques : la phytothérapie n'est alors considérée que comme une allopathie végétale. Mais lorsqu'on prend en compte les déséquilibres généraux de l'organisme et que l'on cherche à obtenir une médecine étiologique et non pas seulement symptomatique, son utilisation est plus approfondie et elle devient une véritable médecine de stimulation. L'apprentissage de la phytothérapie permet ainsi la réalisation de préparations extemporanées adaptées à chaque malade.

#### **4.3.2. Cas clinique**

##### Cas n°1 : Agressivité [71]

Les trois thérapeutiques : acupuncture, ostéopathie et homéopathie, peuvent être associées de façon à créer une synergie, comme le démontre le cas suivant.

Une chienne croisée Cocker de 2 ans, recueillie à la SPA un an auparavant, est présentée en consultation le 19 février 1983 au docteur Lizon pour troubles du comportement. Ses propriétaires disent qu'elle a un « caractère infernal » et elle mord dans la rue. Elle se gratte sans arrêt mais ne possède aucune lésion. En revanche, de fines squames sont disséminées dans le pelage et sa peau est sèche. Ses pupilles sont dilatées.

Les propriétaires rapportent que la chienne aurait eu un pincement radiculaire il y a 6 mois sans pouvoir préciser à quel endroit.

Le traitement mis en place, une dispersion des points V40 et V28 ainsi qu'une tonification de RP5, est un traitement « de routine ». En effet, l'examen minutieux de l'animal s'est révélé impossible. V40 est un point majeur d'affection cutanée et de douleur de la colonne. V28 est aussi souvent douloureux lors de problèmes de la colonne. RP5 est un point intéressant lors de problèmes articulaires ou cartilagineux. Le vétérinaire a essayé de traiter la colonne car, grâce à son expérience professionnelle, il a pu constater qu'un animal ayant un caractère difficile souffre dans 2 cas sur 3 de douleurs vertébrales.

Il a ajouté un traitement homéopathique : Belladonna 7CH tous les jours, indiqué dans les cas de syndromes inflammatoires et de troubles du comportement.

Le 03 mars, l'animal est plus calme et se laisse à peu près examiner. Mais il est toujours très agressif dans la rue et cherche à mordre. Les démangeaisons sont toujours présentes. Ses pupilles sont dilatées. Des vomissements viennent compléter le tableau clinique : la chienne vomit son alimentation mais a conservé son appétit. Enfin, elle craint les caresses au niveau de la nuque.

Une manipulation ostéopathique de la zone occipito-atlantoïdienne et de C1-C2 est réalisée dans un premier temps. Dans cette zone se trouvent deux points commandant le système neuro-végétatif : VB20 pour le sympathique et V10 pour le nerf Vague. Cette manipulation équivaut à un rééquilibrage énergétique de ces deux points. Il poursuit par un rééquilibrage de l'ensemble de la colonne jusqu'au bassin pour éviter les récurrences.

A ce traitement ostéopathique s'ajoute la prescription d'un remède homéopathique : Iris versicolore 4CH, indiqué lors de brûlures d'estomac.

Le 14 mars, la propriétaire est contactée par téléphone. La chienne n'a pas revomi depuis la dernière consultation et son comportement a changé du tout au tout dès le lendemain de la manipulation.

#### **4.4. Aromathérapie**

Les huiles essentielles extraites des plantes aromatiques par distillation dans la vapeur d'eau, sont les médicaments utilisés en aromathérapie. Ces substances sont liposolubles, volatiles et très odorantes. Il existerait plus de 100 000 espèces de plantes aromatiques mais seulement 70 sont actuellement utilisées couramment.

Cette thérapeutique est employée depuis fort longtemps puisque les Chinois s'en servaient déjà 2500 ans avant J.-C.

Les caractéristiques biochimiques de chaque huile essentielle leur confèrent des indications thérapeutiques spécifiques. Celles-ci sont liées aux taux de phénols, cétones, esters, lactones... qu'elles contiennent. Par exemple, parmi les nombreuses familles de substances chimiques rencontrées dans les huiles essentielles :

- les alcools sont antiseptiques, diurétiques, immunostimulants et rééquilibrants du système nerveux.
- les aldéhydes possèdent un pouvoir anti-infectieux et anti-inflammatoire.
- les acides ont une action anti-inflammatoire et spasmolytique.
- les esters sont antispasmodiques, antalgiques, anxiolytiques et hypotensives.
- les lactones ont des propriétés mucolytiques, expectorantes, anticoagulantes et antispasmodiques.

- les oxydes sont antiparasitaires et antiviraux en plus d'avoir une action expectorante.
- etc.

Mais ces mêmes structures chimiques sont responsables de la toxicité de certaines huiles, qui peuvent être très nuisibles lors d'un emploi incorrect, comme c'est le cas des huiles riches en phénols. C'est pourquoi 2 à 6 huiles essentielles sont généralement prescrites pour compenser les effets toxiques des unes et augmenter les effets bénéfiques des autres. De plus, toutes les espèces animales ne présentent pas la même sensibilité aux huiles essentielles : l'extrapolation d'un traitement chez le cheval pour le chat ne peut pas être faite. Une étude approfondie de cette discipline doit être envisagée avant toute utilisation.

La première qualité reconnue aux huiles essentielles est leur pouvoir anti-infectieux. Les phénols et les alcools sont les plus efficaces car elles sont acidifiantes en solution aqueuse et par conséquent, elles changent le pH du milieu qui n'est alors plus optimal pour le développement des micro-organismes. Ainsi, l'association d'huiles essentielles et d'antibiotiques permet de diminuer les posologies et les durées de traitement de ces dernières. De plus, en stimulant et en renforçant les défenses immunitaires, les effets de ces médicaments sont plus durables.

Ensuite, les huiles essentielles restructurent et revitalisent les tissus lésés de part leurs actions anti-inflammatoires et de détoxification, ce qui explique leur intérêt dans la gestion de la cicatrisation des plaies, des brûlures ou des ulcères.

Enfin, tout comme l'acupuncture, ces huiles possèdent une action énergétique. Une activité bioélectrique a été mise en évidence : certaines huiles apportent des électrons, d'autres les captent. Les premières sont plutôt apaisantes, anti-inflammatoires et antispasmodiques contrairement aux secondes qui tonifient et renforcent l'énergie vitale.

Les symptômes présents chez le malade sont perçus en aromathérapie comme l'expression d'un déséquilibre contre lequel lutte l'organisme. Les huiles essentielles aident alors le corps à retrouver cette harmonie énergétique perdue. Des études par mesures énergétiques des méridiens ou par effet Kirlian ont montré un renforcement important de l'énergie après la prise d'huiles essentielles. L'intérêt d'un traitement associant l'acupuncture à l'aromathérapie est démontré.

Un traitement d'aromathérapie est spécifique du patient. On retrouve là encore la notion d'individualité que l'on reconnaît à l'acupuncture: c'est le malade que l'on soigne dans sa globalité et non pas seulement la maladie. Mais, on peut tout de même choisir l'aromathérapie en tant que traitement symptomatique puisqu'on reconnaît des indications spécifiques pour chaque huile.

Elles peuvent être prescrites seules ou en complément de l'acupuncture lors de maladies bénignes ou de déséquilibres énergétiques superficiels mais doivent être utilisées seulement en traitement adjuvant symptomatique lors de pathologies plus graves. Leur emploi reste toutefois toujours intéressant car elles agissent simultanément sur l'organisme grâce à leurs propriétés biochimiques et sur le plan vibratoire grâce aux propriétés énergétiques.

## 4.5. Synthèse

Toutes ces thérapies alternatives possèdent des similitudes avec l'acupuncture, ce qui explique leur association synergique.

Ce sont des médecines énergétiques. Chacune cherche à établir un état d'équilibre dans l'organisme, état régi par une circulation harmonieuse de l'énergie à travers le corps du patient.

Ce sont des médecines qui considèrent l'animal comme un Tout. Son corps ne peut être divisé en plusieurs sous-ensembles indépendants. Chaque partie de l'organisme est en relation avec les autres et l'organisme tout entier est sous l'influence du monde extérieur dans lequel il évolue. Tous les paramètres de la vie de l'individu doivent être pris en compte afin de comprendre parfaitement les conditions de déclenchement de la maladie.

Par conséquent, le traitement mis en place est spécifique du malade et non pas de la maladie. Le vétérinaire a pour but de trouver le traitement qui correspond le mieux à l'animal. Plus celui-ci est adapté, plus l'animal guérira vite et durablement. En effet, le but premier de ces thérapeutiques est de maintenir l'animal en bonne santé. Ainsi, une fois l'animal guéri, le vétérinaire le reverra régulièrement en consultation pour vérifier si l'Energie circule harmonieusement. Si un déséquilibre quelconque est perçu, il pourra alors y remédier avant que la maladie ne se déclare, témoin que l'organisme a dépassé toutes ses capacités d'adaptations par rapport aux éléments « nocifs » auxquels il doit faire face.

## 5. Traitement allopathique seul

Dans de très rares cas, l'acupuncture n'apporte pas d'avantage significatif par rapport à l'allopathie. Le vétérinaire se contente alors d'un traitement occidental classique.

On peut nommer le cas de l'abcès de la joue chez le chat. Il peut être imputable à deux causes : un problème dentaire ou une bagarre. Dans la première situation, le retrait de la dent en cause ainsi qu'une antibiothérapie correcte est la seule solution pour traiter efficacement l'abcès. Dans le cas d'une bagarre, le vétérinaire se doit de drainer l'abcès puis d'associer des antibiotiques afin de résoudre l'infection.

L'acupuncture n'est d'aucune aide dans le traitement initial dans les deux cas. Par contre, elle pourra être utilisée une fois l'animal guéri pour rétablir la bonne circulation de l'énergie au niveau des méridiens Gros Intestin, Estomac et Intestin Grêle qui passent au niveau de la joue. En effet, la cicatrice produite par la résolution de l'abcès peut causer un déséquilibre dans ces méridiens.

## 6. Suivi des animaux

### 6.1. S'assurer de l'efficacité du traitement

Dès la fin de la séance d'acupuncture, le vétérinaire peut constater de l'efficacité de son traitement. Pour cela, plusieurs éléments sont à vérifier.

- La douleur [85]

L'acupuncture a prouvé son efficacité contre la douleur grâce à la libération de molécules morphine-like qu'elle engendre directement. Ainsi, si les points sont

correctement choisis, les animaux devraient montrer une augmentation du seuil de douleur dès la fin de la consultation au niveau des zones initialement douloureuses.

- Le « De Qi » [86], [87], [61], [92]

La sensation De Qi est ressentie lors de l'arrivée de l'énergie suite à la puncture d'un point et liée à la manipulation de l'aiguille. Elle est non seulement nécessaire pour établir l'exactitude immédiate du point puncturé mais aussi pour la stimulation des points avec succès et, par conséquent, pour un traitement optimal. Bien qu'un très large consensus d'experts internationaux soit en faveur de la recherche systématique du De Qi, quelques chercheurs ont réalisé des protocoles efficaces sans recherche de ce phénomène ou n'ont abouti à aucune différence significative sur l'efficacité thérapeutique que le De Qi soit obtenu ou non. Mais cela prouve seulement que l'obtention du De Qi est un paramètre non indispensable pour un effet minimum de l'acupuncture mais nécessaire pour une amélioration des résultats.

Les patients, en médecine humaine, la décrivent comme une sensation d'endolorissement, de picotements, d'engourdissement, de pesanteur, de distension et de chaleur autour des points de puncture. Souvent, cette sensation rayonne le long des méridiens jusqu'à être ressentie bien loin du point piqué. Elle peut persister toute la séance voire plusieurs heures après ou au contraire être très fugace selon le patient.

Les animaux ne peuvent exprimer ce type de sensations ; pourtant des signes permettent de vérifier que ce phénomène est arrivé. Tout d'abord, la préhension des aiguilles par les tissus environnants du point est un élément primordial. Le praticien perçoit cette sensation de capture et de résistance de l'aiguille. Ainsi, il ne doit pas réussir à la retirer directement après sa mise en place. Ensuite, il se peut que les animaux baillent voire se relaxent au point de s'assoupir pendant la consultation. D'autres vont avoir les pattes ou le corps engourdis.

- Vérification des points réactionnels [85], [80]

Les points puncturés ont été choisis à cause de leur caractère réactionnel. Suite à la séance, les points doivent avoir retrouvé un aspect normal :

- la sensation douloureuse à la palpation doit avoir disparu ou tout au moins être largement diminuée.
- sa température doit être semblable à celle du reste du corps.
- la consistance de la peau est identique à celle de l'ensemble de l'organisme (ni trop indurée, ni trop dépressible).
- la résistivité doit être augmentée et être semblable aux autres points non réactionnels.

- Prise des pouls [85], [80]

La prise des pouls permet de poser un diagnostic précis mais aussi d'évaluer le résultat de sa thérapeutique. En effet, les pouls reflètent l'état énergétique dans le réseau des méridiens à un instant donné. Le vétérinaire les évalue à nouveau dès la fin de la séance. Dans l'idéal, ils doivent avoir retrouvé un aspect normal : doux, calme, régulier, paisible et relativement lent. Cependant, le praticien constate souvent, surtout au début de sa pratique, que les réactions subies par l'organisme suite à l'application des aiguilles ne correspondent pas toujours aux résultats attendus. Mais, un déséquilibre énergétique pouvant en cacher un autre, il est possible que les pouls ressentis soient encore pathologiques mais aient évolué par rapport au premier examen. Ceci ne signifie pas forcément que le traitement n'a pas

été efficace, mais que l'organisme est en train de réagir à la stimulation et de s'y adapter.

Un niveau traitement acupunctural ne doit pourtant pas être mis en place directement. Ceci risquerait d'être délétère pour l'animal en épuisant ses forces. Il est nécessaire de laisser le temps à l'organisme de répondre à cette première stimulation.

## 6.2. Pronostic

Le diagnostic d'une maladie s'accompagne de l'établissement d'un pronostic.

- Pronostic occidental

Dans sa pratique quotidienne, chaque vétérinaire est capable d'établir un pronostic d'après le diagnostic posé mais il reste « théorique ». Des études cliniques permettent d'avoir une idée quant à l'efficacité d'un traitement sur une maladie ou la durée moyenne de vie de certaines affections. Mais il ne pourra constater la vérité de ce pronostic qu'après l'effet réel du traitement allopathique prescrit sur cet animal. En un sens, le « véritable » pronostic est différé dans le temps.

L'association de la MTC à la médecine occidentale apporte un avantage : le pronostic est connu directement dès la fin de la séance puis dans les jours qui suivent selon la réaction de l'animal à la stimulation acupuncturale.

- Le pronostic par les pouls

La prise des pouls est révélatrice du pronostic : lorsque l'état énergétique concorde avec les symptômes alors le pronostic est favorable. Sinon, il est sombre. Par exemple, le pronostic est favorable lorsqu'un animal souffrant d'une maladie de Plénitude possède un pouls Vaste, Rapide et Plein mais il est défavorable si le pouls est Profond, Tênu et Faible. Dans cette seconde situation, l'agent pathogène est puissant et le Qi est faible : la maladie va s'aggraver.

De façon générale, une maladie aiguë est de bon pronostic lorsque le pouls ressenti est Flottant, Vaste, Rapide et Plein mais elle est de pronostic très réservé lorsque celui-ci est Profond, Fin, Tênu et Faible. Quant aux maladies chroniques, leur pronostic est favorable si le pouls est Profond, Tênu, Fin et Faible mais défavorable si le pouls apparaît Flottant, Vaste, Rapide et Plein.

Cette discordance entre les symptômes et le pouls est d'une grande importance pour le choix thérapeutique. En effet, l'un représente la vérité et l'autre n'est qu'apparence. Par exemple, chez un animal atteint par le climat pervers Froid ayant des membres glacés et frissonnant mais dont le pouls est Rapide et Glissant, le diagnostic de Faux Froid, Vraie Chaleur est établi. La Chaleur est en fait concentrée à l'intérieur de l'organisme et le Froid reste à la surface : c'est la non rencontre des deux éléments qui est à l'origine des grelottements. Dans ce cas, l'état du pouls est la réalité contrairement aux symptômes qui ne sont qu'apparence.

De manière habituelle, lors du diagnostic de maladies aiguës compliquées, on accorde une préférence aux symptômes cliniques plutôt qu'aux pouls tandis que lors de maladies chroniques et compliquées, l'aspect des pouls est à considérer avec plus d'importance que les signes cliniques.

D'autres éléments énergétiques sont à prendre en compte pour connaître le pronostic d'une affection :

- Les déséquilibres énergétiques peuvent être « transférés » de l'organe principal (ex : Poumon) vers son organe associé (ex : Gros Intestin): le pronostic est favorable. Mais il devient défavorable si l'énergie perverse revient vers l'organe initial après avoir séjourné dans l'organe secondaire (ex : passage de Gros Intestin vers Poumon).
- Si l'énergie perturbée « saute » un organe dans le cycle des 5 éléments (ex : passage des Poumons vers le Foie au lieu d'investir les Reins), le pronostic est bon. Par contre, si elle passe très vite d'un organe principal vers un suivant, le pronostic est mauvais (ex : passage de Poumon vers Rate-Pancréas en 15 jours au lieu de 2 mois) [21].

De plus, les Chinois considèrent que lorsqu'une maladie profonde s'extériorise à la surface du corps, le pronostic est bon. Mais si l'infection superficielle se traduit par des troubles profonds, l'affection est considérée comme s'aggravant.

- La douleur [45]

Le pronostic est favorable si l'action antalgique créée par l'acupuncture est rapide c'est-à-dire dans les 24h suivant la séance. Si aucune amélioration n'est constatée, le pronostic est mauvais. L'acupuncture devra être remplacée par un traitement antalgique allopathique, sans assurance que celui-ci ne fonctionne.

### **6.3. Séances suivantes** [85]

Lorsqu'un animal est atteint par une maladie aigüe récente, une seule séance peut suffire à rétablir l'harmonie énergétique corporelle. Si l'animal est vu plusieurs jours après le déclenchement de la maladie, une à deux séances par semaines sont nécessaires pour guérir ce patient.

En ce qui concerne les maladies chroniques, deux à trois séances espacées de 1 à 2 semaines sont généralement suffisantes.

Si plusieurs séances sont effectuées, il est probable que le traitement évolue. En effet, plusieurs désordres peuvent être imbriqués les uns dans les autres. C'est pourquoi chaque séance doit être effectuée avec autant de précision que la première. Le corps de l'animal doit être questionné tout aussi intensément et l'interrogatoire du propriétaire ne doit pas être négligé afin de constater l'évolution de la maladie initiale. Il est important de relever les modifications pathologiques et thérapeutiques pour connaître l'histoire du malade et de sa maladie.

Avant la mise en place d'un traitement acupunctural, il est important que le vétérinaire passe un « contrat » explicite avec le propriétaire concernant les améliorations attendues par les séances d'acupuncture, leurs limites d'efficacité et le délai temporel durant lequel ces bénéfices doivent survenir. Tout comme l'allopathie, l'acupuncture peut parfois s'avérer inefficace: le praticien ne devra pas hésiter à établir un constat d'échec et proposer une autre solution. Si le contrat initial était parfaitement compris et accepté par le propriétaire, cet échec ne sera déplorable ni pour le vétérinaire ni pour l'acupuncture [105].



Une fois la maladie traitée, une éducation du propriétaire sur les bienfaits de l'acupuncture en thérapeutique précoce voire préventive semble intéressante. En effet, ces aspects de la médecine vétérinaire ne sont pas très développés en Occident. Afin de fidéliser les clients, le vétérinaire acupuncteur s'attardera sur l'intérêt de venir en consultation dès l'apparition des premiers symptômes, lorsque l'atteinte n'est que fonctionnelle. Enfin, certaines affections ayant un caractère saisonnier marqué, il est préconisé de voir l'animal pour une séance de rééquilibrage énergétique à chaque changement de saison pour faciliter l'adaptation corporelle aux modifications climatiques. Une certaine récalcitrance peut se faire ressentir de la part des propriétaires, ne souhaitant pas forcément consulter le vétérinaire lorsque leur animal est visiblement en bonne santé. Mais une réussite de ce traitement préventif gagnera la confiance des plus méfiants.



## **Quatrième Partie**

# **ENQUETE AUPRES DE VETERINAIRES PRATIQUANT L'ACUPUNCTURE**



# 1. Définition de l'enquête à réaliser

## 1.1. Problématique

Depuis quelques années, un effort est réalisé au niveau du gouvernement, notamment par le biais du Grenelle Environnement, pour confronter la population au besoin de protéger la nature et l'environnement. L'attrait pour le bio n'a fait que grandir ; les gens se tournent de plus en plus vers les médecines alternatives, témoignant d'un certain rejet de la médecine classique « chimique » pour se soigner le plus naturellement possible. L'acupuncture connaît donc un essor en médecine humaine. Aujourd'hui, les propriétaires d'animaux recherchent les mêmes services pour leur animal que pour eux-mêmes. C'est pourquoi l'on peut penser que l'acupuncture a pu se développer dans le milieu vétérinaire, tout en s'associant à la médecine occidentale que l'on pratique de façon courante en France.

## 1.2. Objectifs de l'étude

C'est dans un but d'information que se dresse cette enquête. En effet, cette discipline n'étant toujours pas enseignée dans les écoles nationales vétérinaires, il est intéressant de connaître ce qui pousse les vétérinaires à se former puis pratiquer l'acupuncture et de comprendre comment ils réussissent à associer acupuncture et médecine occidentale classique dans leur exercice quotidien.

De plus, deux enquêtes similaires avaient été réalisées en 1994 par les Docteurs Lecoin (« Pratique de l'acupuncture vétérinaire en France : le point en 1994 ») [63] et Richard (« Le vétérinaire acupuncteur français – Historique – Le point en 1994 ») [101]. Notre étude est comparée à celles-ci de façon à pouvoir décrire l'évolution de la pratique en 15 ans. Nous avons tenté ainsi de dresser un bilan de l'exercice de l'acupuncture dans les cabinets vétérinaires exerçant également la médecine occidentale.

## 1.3. Détermination de l'échantillon

Nous avons essayé de recenser le plus de vétérinaires acupuncteurs en France. En effet, encore aujourd'hui, il n'existe aucun annuaire permettant de connaître l'ensemble des praticiens exerçant cette spécialité. Ceci a d'ailleurs représenté la plus grande difficulté lors de la préparation du sondage.

Pour y remédier, plusieurs sources ont été utilisées :

- L'annuaire ROY possède une catégorie « cas référés en acupuncture ».
- L'IMAOV, l'Institut des Médecines Alternatives et Ostéopathie Vétérinaire nous a fourni une liste de ses stagiaires.
- L'AVETAO, l'Académie Vétérinaire d'Acupuncture et d'Ostéopathie propose sur son site internet ([www.avetao.com](http://www.avetao.com)) quelques coordonnées de vétérinaires ayant suivi une formation dans cet établissement.
- Le Docteur Philippe Zeppa, le secrétaire du Groupe d'Etude en Acupuncture et Ostéopathie (GEO) de l'AFVAC, nous a fait très aimablement parvenir une liste qu'il possédait. Elle rassemblait des vétérinaires inscrits dans l'annuaire ROY, des adhérents de l'AVAF (Association des Vétérinaires Acupuncteurs Français), des adhérents au GEO, des praticiens ayant suivi la formation d'initiation à l'acupuncture dispensée à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse par le Docteur

François Gonneau, des docteurs ayant suivi une formation à l'IMAOV ainsi que des vétérinaires ayant assisté aux congrès du GEAO depuis 2007.

- Le bouche à oreille nous a permis de rassembler quelques dernières coordonnées

Ainsi, nous avons pu rassembler 253 vétérinaires susceptibles de pratiquer l'acupuncture.

Pour avoir confirmation de cet élément, nous avons pris contact par téléphone avec l'ensemble de ces praticiens. Il s'est avéré que 43 personnes ont été exclues directement de l'enquête : certains ont suivi une formation mais n'ont pas développé cette activité, d'autres ont simplement arrêté après plusieurs années de pratique, les derniers sont partis à la retraite. Certains vétérinaires sont restés injoignables : dans le bénéfice du doute, nous les avons gardés au sein de l'échantillon afin de ne pas retirer des praticiens acupuncteurs potentiels. En fin de compte, le sondage a été envoyé à **210 personnes**.

Nous pouvons déjà constater que la pratique de l'acupuncture semble s'être bien développée en 15 ans. En effet, en 1994, l'échantillon comportait 135 vétérinaires acupuncteurs potentiels.

Malgré ce nombre de vétérinaires plus conséquent, il reste difficile de parler d'échantillon. En effet, la population totale de vétérinaires praticiens en acupuncture reste inconnue. Il est fort possible que plusieurs personnes n'aient pas été contactées pour la simple raison qu'elles n'étaient référencées nulle part. C'est pourquoi aucune analyse statistique ne pourra être réalisée, le taux d'erreur acceptable ne pouvant être calculé. Ainsi, seule une étude qualitative sera effectuée afin de constater les évolutions de la pratique de l'acupuncture dans le milieu vétérinaire depuis ces 15 dernières années.

## 2. La réalisation du questionnaire [39]

### 2.1. Règles générales

La réalisation du questionnaire n'est pas tâche facile. Pour être assuré d'obtenir le plus grand nombre de réponses possible, quelques règles doivent être appliquées.

Tout d'abord, les *questions* posées doivent être *simples et claires* de façon à ce que les enquêtés les comprennent sans difficulté. Mais une rédaction objective est également nécessaire afin de ne pas influencer la réponse du sondé.

Le choix du type de question a aussi toute son importance : une question ouverte sera souvent moins répondue qu'une question fermée car l'interviewé devra prendre plus de temps pour répondre et faire appel à ses souvenirs. De plus, une question ouverte portera le plus souvent sur des opinions, des intentions ou des motivations qui sont des données subjectives : il est alors plus difficile de s'y fier lors de l'analyse des résultats. Par conséquent, il est conseillé de préférer les *questions fermées*, lorsque cela est possible, où l'interrogé doit choisir parmi une ou plusieurs réponses proposées.

Ensuite, la longueur du sondage ne doit pas décourager. Les vétérinaires n'ont pas forcément beaucoup de temps à consacrer à cette enquête : c'est un élément à ne pas négliger.

## 2.2. Rédaction du questionnaire

En ce qui concerne le type de question, nous avons choisi de privilégier les questions fermées. Ainsi, la réponse est rapide et évite un questionnement de l'interviewé quant à la réponse qu'il va émettre. L'inconvénient majeur est que les réponses sont imposées et limitées. Pour éviter de contraindre les vétérinaires à choisir une réponse trop lointaine de leur réalité, une proposition « autre » pouvait être choisie afin que les personnes précisent leur propre réponse.

Quelques questions ouvertes sont tout de même posées lorsque les réponses possibles sont trop nombreuses ou simplement lorsque les réponses envisageables sont inconnues.

Quant aux formes des questions, elles sont quasiment toutes présentes dans ce sondage : question à réponse libre, à réponse unique, à réponses multiples, sous forme de tableau ou encore de classement. Cette multitude de formes permet d'éviter une certaine redondance et de l'ennui pendant le sondage.

Enfin, les questions ont été classées selon six thèmes. Tout d'abord, nous nous sommes intéressés à l'attrait du vétérinaire pour l'acupuncture ainsi qu'à sa formation, puis à l'activité d'acupuncture dans son cabinet vétérinaire pour poursuivre avec le rapport qu'entretient leur clientèle vis-à-vis de cette discipline. Dans un quatrième temps, la promotion de l'acupuncture dans leur cabinet a été envisagée pour déboucher sur leur utilisation de cette médecine au quotidien. Ainsi, nous avons fini par les interroger sur leur conduite diagnostique et leur mise en place du traitement.

La rédaction s'est voulue être la plus simple, claire et précise que possible. Nous avons essayé de garder une longueur limitée afin que les vétérinaires puissent y répondre en peu de temps (entre 5 et 10 minutes).

## 3. La réalisation de l'enquête

Deux méthodes de sondage ont été choisies : le sondage par internet et le sondage par courrier. Réaliser le sondage à domicile aurait été idéal mais par manque de temps pour son organisation ainsi que pour des raisons financières, cette technique a été abandonnée.

### 3.1. Sondage par internet

Devant l'ampleur des offres internet et face aux millions d'abonnés en France, nous avons supposé que la majeure partie des vétérinaires devait également être équipée. C'est pourquoi nous avons décidé de mener notre enquête sur la toile.

Pour cela, lors de notre première approche téléphonique, l'adresse mail des vétérinaires acupuncteurs souhaitant participer à l'enquête a été récupérée.

Un questionnaire a été créé par le biais du site **Google Documents** (<https://docs.google.com>). Ce site a été choisi pour la facilité et la rapidité de réalisation d'une enquête ainsi que pour la gratuité du service. Le lien redirigeant directement vers le sondage a été envoyé par mail (<https://spreadsheets.google.com/viewform?formkey=dDIIQnE2R3ZTOFJ1YktzbUp1>)

MmZWSHc6MQ) associé à une lettre d'explication de cette étude. Les vétérinaires répondaient sur le site et les résultats nous étaient communiqués dès la fin du questionnaire.

En ce qui concerne la présentation du sondage, le site proposait certains graphismes; il n'a donc pas été possible de le créer par nous même. Nous avons préféré le fond d'aspect « bois » avec les puces de chaque question ayant la forme d'une feuille, ce qui rappelait le côté nature, bio ...

Les six thèmes ont été mis sur des pages différentes afin de laisser un effet de surprise quant à la découverte des différentes parties.

Une option permettait de rendre toutes les questions obligatoires : une réponse est alors nécessaire pour passer à la page suivante. Celle-ci n'a pas été retenue pour laisser la liberté aux sondés de répondre ou non, comme ils auraient pu le faire sur un support papier.

L'avantage de cette méthode est qu'elle est très rapide. Il suffit d'envoyer le mail aux sondés pour qu'ils reçoivent le questionnaire. En ayant obtenu les adresses mail directement par téléphone, il ne peut pas y avoir d'erreur et si par hasard le mail n'arrivait pas à destination, nous en sommes directement informés. De plus, les résultats sont communiqués à la suite de la réponse au questionnaire. C'est donc un gain de temps non négligeable. Financièrement, cette technique est aussi la plus intéressante car aujourd'hui, la majorité des forfaits internet proposés sont en illimité.

L'inconvénient majeur est d'ignorer quand les sondés vont aller voir leur boîte mail. Mais une grande partie des adresses mail obtenues sont celle de la clinique dans laquelle travaille le praticien. Il est donc probable qu'ils regardent leur courrier électronique au moins une fois par jour car ils reçoivent souvent maintenant les résultats des analyses de laboratoire par internet, et donc constatent assez rapidement la présence du sondage.

Une autre difficulté est également de savoir quand est-ce que l'on peut considérer que les personnes ne répondront plus. Un mail de rappel a été envoyé 15 jours après le premier envoi.

### **3.2. Sondage par courrier**

Il a été nécessaire de créer un sondage sur support papier afin de l'envoyer aux quelques personnes le désirant sous cette forme.

La présentation du questionnaire était alors ici importante. Elle a été faite de façon à ce que le sondage soit agréable à répondre avec des questions pas trop serrées, de la place pour répondre, une mise en évidence des différentes parties du questionnaire ...

Un mot de présentation du travail a été jointe afin d'expliquer le bien-fondé de notre sondage.

Une enveloppe timbrée a été ajoutée au courrier de manière à ce que les vétérinaires n'aient plus qu'à remettre le sondage dans l'enveloppe puis à la poster une fois celui-ci rempli.

Cette technique est également intéressante mais elle présente l'inconvénient de prendre plus de temps. En effet, l'arrivée du sondage à destination et le renvoi prennent davantage de temps que par internet. Mais elle permet également aux gens moins habitués à internet d'être tout de même à l'aise pour répondre au sondage.



C'est pourquoi les personnes contactées ont pu choisir la méthode d'enquête qu'elles préféraient.

Pour les personnes injoignables par téléphone, l'envoi par courrier était le seul envisageable. Nous nous sommes alors procurés les adresses dans l'annuaire ROY.

De la même façon, il est délicat de déterminer le moment où les sondés ne répondront plus. Un appel téléphonique a été passé 15 jours après l'envoi postal pour s'assurer que le courrier était bien arrivé chez le vétérinaire et ainsi relancer le sondé.

## 4. Résultats de l'enquête et analyse

Nous proposons dans cette partie de présenter les résultats de l'enquête et d'y apporter une analyse. Seuls les résultats importants sont explicités ici, les résultats détaillés sont disponibles en annexe pour une plus grande clarté de rédaction.

### 4.1. Qualité des réponses

#### 4.1.1. Taux de réponses

Le questionnaire a été envoyé à 210 vétérinaires acupuncteurs potentiels. 130 réponses ont été obtenues, ce qui représente un taux de réponses de 62%.

Parmi ces 130 réponses, 27 provenaient de vétérinaires pratiquant, selon eux, trop peu l'acupuncture, ou depuis pas assez longtemps pour répondre correctement à l'ensemble des interrogations. Ces praticiens ont préféré, de leur propre gré, ne pas finir de répondre à l'enquête afin de ne pas biaiser les résultats. Ainsi, seule la première partie était en majorité répondue. Il a été choisi d'exclure ces réponses des résultats.

Ainsi, **103 réponses** ont été incluses dans notre enquête. Le taux de réponses exploitables est donc de **49%**.

Ce taux de réponses est satisfaisant et correspond aux taux de réponses habituellement rencontrés dans les enquêtes réalisées auprès de vétérinaires (entre 50% et 80%) [31], [77].

Il semblerait que les vétérinaires acupuncteurs soient toujours aussi enthousiastes de partager leurs connaissances et leurs vécus par rapport à cette pratique. En effet, en 1994, les docteurs Lecoin et Richard avaient déjà obtenu un taux de réponses exploitables respectivement de 59% et de 63,5%.

Malgré tout, la différence de réponses entre nos deux enquêtes peut s'expliquer par la méthode de sondage. En effet, nous n'avons pas pu réaliser l'enquête directement auprès des vétérinaires dans leur clinique, contrairement à nos confrères qui avaient rencontrés de nombreux praticiens. Bien qu'internet soit devenu facilement accessible pour la majorité d'entre nous, le contact direct avec les praticiens ne peut être égalé dans son efficacité et son intérêt.

### **4.1.2. Délai de réponse**

L'ensemble des réponses a été reçu en un mois et demi, que ce soit pour le questionnaire sur internet ou le questionnaire papier.

Toutefois, on peut noter l'incroyable rapidité d'internet : 40 vétérinaires ont répondu le jour même de la réception du sondage et 80% des réponses étaient obtenues en une semaine.

Cet outil présente ainsi un intérêt certain pour la réalisation de sondages. Il est cependant nécessaire au préalable de faire la démarche téléphonique pour obtenir une adresse mail valide, ce qui représente un temps non négligeable de la réalisation de l'enquête. De plus, certaines personnes expriment une certaine appréhension à fournir une adresse mail, de peur qu'elle ne soit divulguée sur la toile, par manque de sécurité informatique. Ce type de problème ne se rencontre pas dans un sondage par courrier.

## **4.2. Formation en acupuncture et intérêt porté à cette discipline**

### **4.2.1. Intérêt et début de pratique en acupuncture**

L'acupuncture représente une source d'intérêt ancienne pour les praticiens. En effet, 40% d'entre eux se penchent sur cette discipline depuis plus de 20 ans. Seuls 13 vétérinaires se sont captivés pour l'acupuncture depuis moins de 5 ans. On retrouve dans cette catégorie des vétérinaires sortis de l'école vétérinaire depuis peu mais pas seulement. L'attrait contemporain pour les médecines « douces » a sans doute capté l'attention de certains praticiens sur l'acupuncture.

Toutefois, malgré l'intérêt que les vétérinaires peuvent avoir pour l'acupuncture, le début de leur pratique a souvent été différé dans le temps. En effet, seulement 25% ont commencé à pratiquer l'acupuncture la même année que celle de la naissance de leur intérêt pour cette thérapeutique. Pour les autres, ils auront attendu au moins deux ans avant de débiter ; 30 vétérinaires ayant patienté plus de 5 ans.

Ceci peut s'expliquer de plusieurs façons. Tout d'abord, cette discipline n'est pas enseignée dans les écoles vétérinaires françaises, ce qui est surprenant pour une spécialité réservée uniquement aux vétérinaires. Pourtant, ce point semble capital puisque 86% des sondés pensent qu'une formation initiale en acupuncture devrait être délivrée lors de nos années d'études fondamentales. En 1994, ils étaient déjà 70% à penser la même chose. Certes, nos cinq années à l'école sont déjà trop courtes pour pouvoir enseigner complètement l'ensemble des matières allopathiques. Néanmoins, devant l'avancée de l'acupuncture et les preuves de son efficacité, il semble déraisonnable que cette thérapeutique ne soit pas même évoquée lors de notre formation et qu'aucune option ne soit proposée aux étudiants désireux de connaître l'acupuncture. De plus, tout praticien doit être en mesure de répondre aux attentes des clients et de proposer toutes les possibilités thérapeutiques pour obtenir les meilleurs résultats de guérison sur les animaux traités. Or, peu de vétérinaires ne pratiquant pas l'acupuncture sont en mesure d'expliquer succinctement ses bienfaits et rare encore sont ceux qui réfèrent vers un acupuncteur.

Ensuite, elle nécessite une formation (dans un organisme ou par ses propres moyens) avant de pouvoir l'exercer en clientèle. La Médecine Traditionnelle Chinoise n'étant pas évidente à assimiler, cela requiert un certain temps d'apprentissage. Or, comme nous l'avons vu dans la première partie, les formations vétérinaires en acupuncture durent de 1 à 2 ans et les formations en médecine humaine durent 3

ans. De plus, il faut avoir le temps et l'argent pour réaliser une formation agréée, éléments pas toujours disponibles aux moments voulus.

Nous leur avons enfin demandé les raisons de leur spécialisation en acupuncture. Avant tout, l'acupuncture vient majoritairement compléter un arsenal thérapeutique en médecines alternatives énergétiques (47 personnes). Les ostéopathes associent souvent ces deux disciplines.

En seconde position est citée la volonté de compléter l'allopathie, de pouvoir proposer autre chose aux clients (24 personnes). Elle représente notamment une thérapeutique utilisable dans les élevages biologiques, qui fleurissent de plus en plus de nos jours.

L'acupuncture et la MTC proposent une autre approche de la médecine (21 personnes), visiblement très attrayante pour les vétérinaires, sans doute à cause des limites et des déceptions rencontrées à l'égard des traitements allopathiques (17 personnes) par de nombreux praticiens. C'est probablement l'ensemble du concept qui plait aux vétérinaires et non pas l'efficacité propre à l'acupuncture car cette raison n'est évoquée que 13 fois dans les réponses obtenues. En effet, plusieurs praticiens affectionnent particulièrement l'approche globale de l'animal que l'on a en acupuncture (et dans les autres médecines énergétiques de façon générale), l'écoute et le rapport au patient plus profonds qu'en médecine occidentale (11 personnes).

Mais cette discipline représente également un véritable enrichissement intellectuel et personnel (25 personnes). La Médecine Traditionnelle Chinoise passionne réellement beaucoup de vétérinaires interrogés. Certains considèrent que les démarches diagnostique et thérapeutique sont plus intéressantes en médecine chinoise qu'en médecine occidentale.

L'innocuité de l'acupuncture n'est invoquée que 5 fois : il est rassurant de constater que les praticiens ne se servent pas cette thérapeutique uniquement à cause de son absence d'effets indésirables. Cependant, 4 sondés expriment qu'ils apprécient particulièrement la diminution de la posologie et du nombre de traitements médicamenteux rendue possible par l'utilisation de l'acupuncture.

Enfin de façon plus anecdotique, plusieurs autres raisons ont été mentionnées : cette spécialité est atypique et originale avec une certaine élégance ; elle permet de travailler avec son ressenti ; les animaux sont très réceptifs ; c'est une médecine peu invasive qui fait appel aux ressources de l'organisme ; elle permet de diminuer le nombre d'examen complémentaires et valorisent ainsi les actes vétérinaires ; c'est une médecine préventive ; elle représente un faible coût pour le vétérinaire comme pour les propriétaires ; c'est une approche plus « zen » ; elle permet de se soigner soi-même.

Aujourd'hui, toutes les générations de vétérinaires acupuncteurs se retrouvent en France. 33% pratiquent depuis moins de 5 ans, 27,2% depuis 5 à 10 ans, 23,3% depuis 10 à 20 ans et enfin 16,5% depuis plus de 20 ans. Depuis l'essor de l'acupuncture jusqu'au milieu des années 1980, les vétérinaires n'ont cessé de s'intéresser à cette discipline. L'augmentation des connaissances en acupuncture et des preuves de son efficacité y sont sans doute pour quelque chose.

#### 4.2.2. La formation en acupuncture

Se former en acupuncture semble être essentiel pour les praticiens. En effet, 90% des sondés ont suivi une ou plusieurs formations. 62% d'entre eux ont assisté à un seul enseignement mais 25% ont un double apprentissage et 13% sont triplement formés uniquement en acupuncture.

L'IMAOV a formé la majorité des praticiens acupuncteurs français. L'AVETAO recense moins de vétérinaires acupuncteurs, probablement à cause de sa création plus récente. Toutefois, les formations humaines attirent aussi les vétérinaires puisque 23 sondés y ont participé. On peut imaginer que la longueur de cette formation permet une meilleure compréhension de la Médecine Traditionnelle Chinoise et représente un enrichissement culturel important.

L'enseignement donné par le docteur François Gonneau à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (ENVT) a été suivi par 23 sondés. A chaque session, une dizaine de vétérinaires sont présents pour découvrir l'acupuncture et posséder des bases pour débiter leur pratique. Les cours dispensés par le docteur Molinier à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort (ENVA) ont été suivis par un quart des sondés également. Mais cet enseignement a été arrêté il y a déjà plusieurs années et depuis le décès du Dr Molinier, aucun professeur n'a malheureusement repris le flambeau.

Le Groupe d'Etude en Acupuncture et Ostéopathie (GEAO) représente une source de formation continue non négligeable puisqu'un quart des vétérinaires interrogés a assisté au moins à un de leurs congrès. En effet, chaque année, plusieurs stages sur des thèmes inédits sont proposés aux vétérinaires, adhérents ou non à l'AFVAC, qui permettent l'obtention de crédits de formation continue.

Seulement 6 vétérinaires ont approfondi leurs connaissances en acupuncture en allant directement se former auprès de confrères pratiquant déjà cette discipline. Bien que ce type d'enseignement soit très enrichissant, il n'est pas évident pour des vétérinaires praticiens de prendre plusieurs jours voire semaines sur leur temps de travail pour réaliser un stage.

Enfin, bien que l'acupuncture provienne de Chine et soit plus développée aux France, uniquement 4 vétérinaires ont fait appel à des formations étrangères. Deux personnes ont suivi des cours avec l'International Veterinary Acupuncture Society (IVAS), organisme américain, tandis qu'une consœur est allée se former directement en Asie.

Quelles que soient les formations suivies, les vétérinaires ont été beaucoup (50%) ou énormément (37%) satisfaits. 10% ont été moyennement convaincus et seulement 2 vétérinaires n'ont pas apprécié leur formation.

Ainsi, les enseignements en acupuncture semblent être de grande qualité. Ceci est un atout majeur car certains vétérinaires choisissent de suivre ces enseignements par simple curiosité. Des cours de qualité moyenne auraient pu les dissuader de poursuivre dans cette voie.

Mais on peut alors se demander pourquoi 10% des acupuncteurs n'ont pas suivi de formation ? Ils se sont tous formés par leurs propres moyens et trois d'entre eux invoquent le manque de temps. Les tarifs de formation ne sont jamais un facteur limitant. Pour deux sondés, pratiquant depuis 40 ans, aucune formation n'était alors disponible pour les vétérinaires souhaitant apprendre l'acupuncture. On peut se

réjouir aujourd'hui d'avoir accès très facilement à des formations agréées ouvertes et réservées aux vétérinaires.

La littérature concernant l'acupuncture représente une source de formation continue au même titre que la pratique. Néanmoins, 17% des acupuncteurs n'y ont jamais accès. Au contraire, 31% lisent souvent des parutions. Ainsi, la majorité des sondés ne se reportent à des articles traitant d'acupuncture que rarement.

Bien que de nombreux praticiens soient abonnés à des revues vétérinaires scientifiques, très rares sont les articles au sujet d'acupuncture ou d'autres médecines alternatives dans ces publications.

Pendant 10 ans environ, de 1980 à 1990, la Revue d'Acupuncture Vétérinaire, devenue la Brochure Pratique d'Acupuncture Vétérinaire, elle-même rebaptisée la Revue de Biothérapie Vétérinaire, ont rassemblé des articles écrits par des praticiens acupuncteurs français. Le site internet du Groupe d'Etude et de Recherche en Acupuncture (GERA) met à disposition gratuitement certaines de ces publications ainsi que quelques thèses vétérinaires. Mais aucune revue française actuelle ne remplace ces journaux.

En 2006, l'American Journal of Traditional Chinese Veterinary Medicine (AJTCVM) a été créé. Ce périodique rassemble des articles scientifiques de qualité écrits par les praticiens expérimentés en MTC, concernant l'acupuncture, la phytothérapie chinoise et la thérapie par les aliments. Il s'agit de la revue officielle de l'Association américaine de MTC vétérinaire et de l'Académie américaine d'acupuncture vétérinaire. Deux numéros sont édités tous les ans. Suite à l'abonnement, il est possible d'accéder à l'ensemble des articles des anciennes parutions sur internet.

Enfin, la plus grande source d'articles scientifiques d'acupuncture reste le site internet PubMed. Tous les résumés ainsi que quelques articles entiers sont consultables gratuitement, mais la majorité des articles entiers est payante.

Ainsi, il est possible d'accéder aux dernières découvertes sur l'acupuncture et les autres branches de la MTC grâce à plusieurs bases de données.

### **4.3. L'activité d'acupuncture dans les cabinets vétérinaires**

#### **4.3.1. Répartition géographique**

En rassemblant les vétérinaires ayant répondu à notre enquête à ceux présents dans la rubrique « référés en acupuncture » de l'annuaire ROY, vétérinaires qui pratiquent donc assurément l'acupuncture, nous avons pu dresser une répartition partielle des praticiens acupuncteurs français.

En 1994, 49 départements étaient dépourvus de vétérinaires acupuncteurs. La situation s'est largement améliorée puisqu'on en dénombre aujourd'hui plus que 23, principalement dans le Nord Est.

De plus, 20 départements comptabilisent au moins 3 praticiens acupuncteurs, soit 3 fois plus qu'en 1994. Le plus grand nombre d'acupuncteurs est rassemblé autour de grandes villes françaises : Lyon, Paris, Toulouse ou encore Toulon.

La pratique de l'acupuncture s'est donc considérablement étendue sur l'ensemble de la France en 15 ans : il est dorénavant simple de trouver un vétérinaire acupuncteur, où que l'on habite.

C'est pourquoi il serait particulièrement intéressant d'avoir un annuaire rassemblant les coordonnées des vétérinaires acupuncteurs. Malheureusement, aucune démarche n'a encore été mise en place pour faire naître un tel projet.

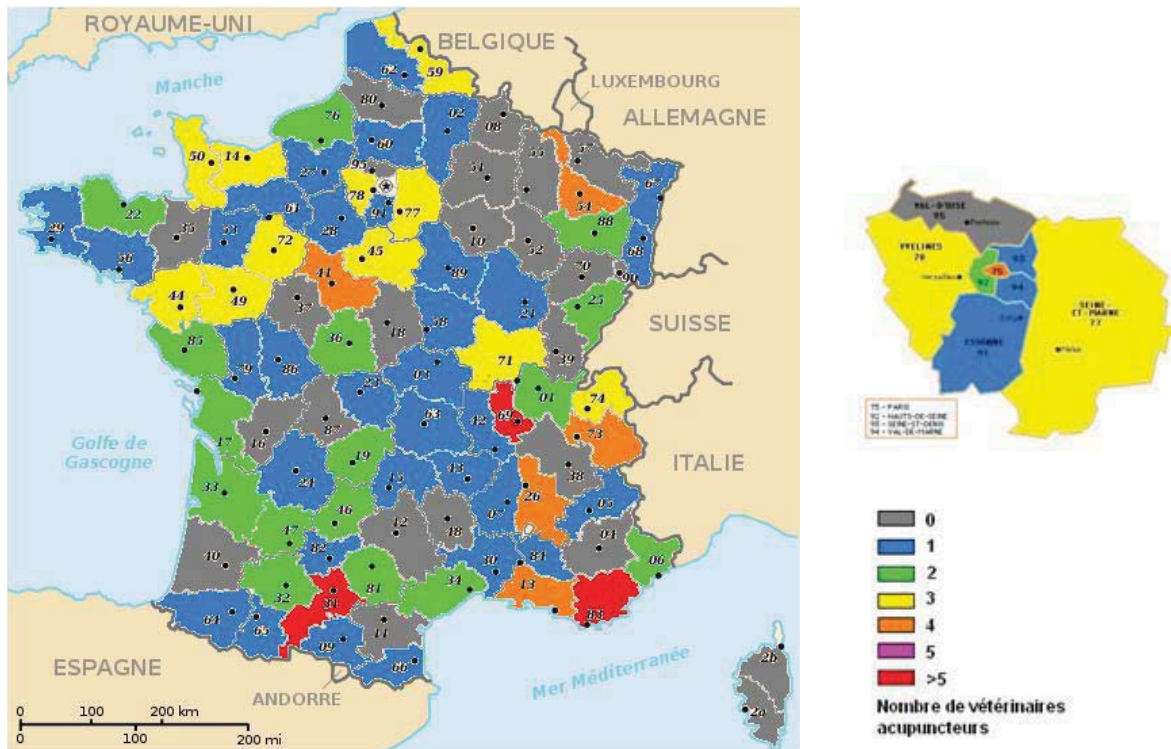


Figure 40 : Répartition géographique des vétérinaires acupuncteurs français

#### 4.3.2. Type de clientèle

Les vétérinaires acupuncteurs ont majoritairement une clientèle canine : 46% ont une activité purement canine et 36% à dominante canine.

L'activité équine arrive en seconde position avec 5 vétérinaires exerçant exclusivement cette activité (contre 2 en 1994) et 9 autres ayant une activité mixte à dominante équine. Il semblerait donc que l'acupuncture soit plus pratiquée auprès de nos équidés qu'il y a 15 ans. Ceci est étonnant sachant que cette médecine était initialement pratiquée sur les équidés car les planches des points d'acupuncture étaient disponibles dans cette espèce et non pas chez nos carnivores domestiques. De plus, l'espèce équine est une des plus sensibles à l'action des aiguilles ainsi qu'à toutes les médecines énergétiques, au vu du grand nombre d'ostéopathes travaillant sur les chevaux. Cependant, ceci est aussi à relier à la proportion de vétérinaires équins dans toute la profession vétérinaire, évaluée à environ 5 % fin 2008 [90].

L'activité rurale ne paraît pas propice à la pratique de l'acupuncture. En effet, seulement 4 vétérinaires possèdent une clientèle à dominance rurale et aucun en clientèle purement rurale. Pourtant, les animaux de rente sont réceptifs à l'action acupuncturale au même titre que les autres espèces. Cependant, on peut imaginer que cette thérapeutique est plus dure à utiliser dans le cadre de cette activité : les vétérinaires ruraux appliquent plus une médecine de troupeau qu'une médecine individuelle, il est difficile de rester 30 à 45 minutes auprès d'un seul animal, le coût par animal reste élevé par rapport aux autres types de traitements etc... De plus, il n'est pas impossible que l'acupuncture garde une image un peu ésotérique auprès des éleveurs.

### 4.3.3. Animaux traités par acupuncture

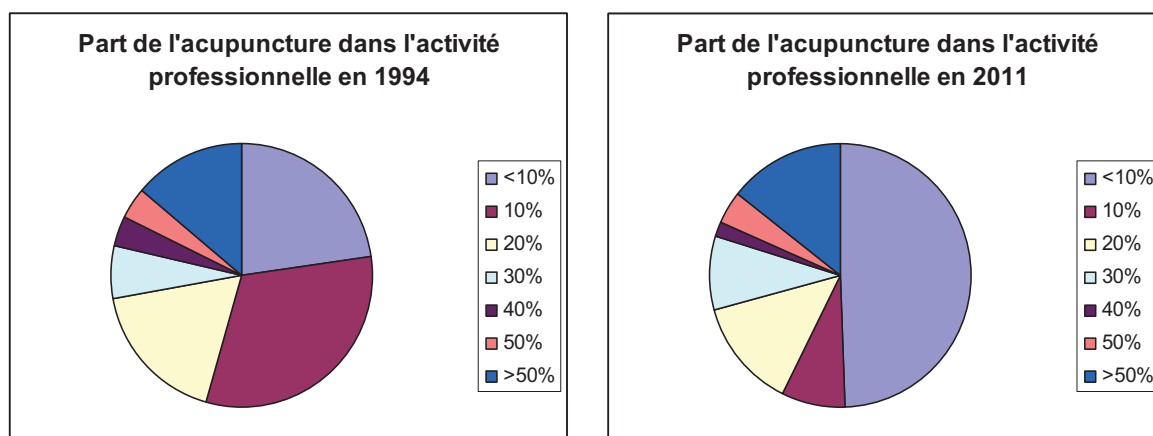
Comme en 1994, le chien reste l'animal le plus soigné par acupuncture. Par contre, on constate une augmentation flagrante du nombre de chats suivant des séances d'acupuncture. Ceci est à relier à la hausse du nombre de félidés dans les foyers français : en 2008, on dénombrait 10,7 millions de chats dans les familles françaises soit 6,5% de plus qu'en 2006. Au contraire, les chiens sont moins nombreux actuellement (7,8 millions en 2008 soit 3,3% de moins qu'en 2006) [36].

Les Nouveaux Animaux de Compagnie sont soignés par 31 vétérinaires acupuncteurs alors qu'une seule personne en 1994 soignait des tortues. Certes, ils sont aujourd'hui classiquement rencontrés en clientèle canine, mais aucune planche de points n'est disponible pour ces espèces. Les vétérinaires doivent probablement essayer de calquer les points rencontrés sur les carnivores domestiques. Ne s'attendant pas à un exercice si important sur ces animaux, aucune question quant à l'exercice de l'acupuncture sur ces différentes espèces n'a été posée. Il serait très intéressant de se pencher sur ce sujet pour comprendre comment font ces cliniciens.

Parmi les grandes espèces, les équidés sont fréquemment soignés par acupuncture puisque 50 vétérinaires leur apportent ce traitement. En 1994, ils n'étaient que 24. Ceci confirme l'efficacité de l'acupuncture sur les chevaux, constatée depuis plusieurs milliers d'années. Du reste, les chevaux étant soumis de plus en plus à des contrôles toxicologiques lors des compétitions, l'acupuncture représente une thérapeutique d'avenir.

Les ruminants sont encore les petits oubliés de cette médecine. En effet, aucune augmentation majeure des soins d'acupuncture n'a été constatée en 15 ans. Pourtant, les élevages bios sont en croissance avec une utilisation de médicaments très limitée et réglementée. On aurait donc pu s'attendre à une élévation du taux de traitements acupuncturaux sur ces espèces animales. Il serait peut-être intéressant pour les vétérinaires mixtes de promouvoir cette activité auprès de leurs éleveurs car cette part de marché n'est pas exploitée et pourtant pleine d'avenir.

### 4.3.4. Part de l'acupuncture dans l'activité professionnelle



Les résultats obtenus en 2011 sont similaires à ceux de 1994. En effet, la plupart des vétérinaires utilisent peu voire très peu l'acupuncture : 57% des sondés évaluent leur pratique à 10% maximum (54% en 1994).

24% des vétérinaires pratiquent l'acupuncture souvent (20 à 40% de leur activité) (27% en 1994) et 18% font de l'acupuncture une pratique principale de leur activité professionnelle ( $\geq 50\%$  de leur activité).

Ces résultats sont contradictoires avec les réponses recueillies il y a 15 ans. En effet, 68% des sondés souhaitent augmenter la part d'activité en acupuncture et 50% considèrent que la demande de la clientèle était croissante.

On aurait donc pu s'attendre à avoir une part d'acupuncture plus élevée chez les vétérinaires actuellement. D'autant plus que 60% souhaitent aujourd'hui augmenter leur part d'activité en acupuncture et que 60% considèrent que la demande de la clientèle est toujours en hausse.

Cette stabilité de la pratique de l'acupuncture s'explique peut-être par le fait que cette activité n'est pas rentable pour 35% des sondés. En effet, malgré le faible investissement en matériel, les consultations sont bien plus longues que les autres et le prix demandé n'est pas très élevé proportionnellement au temps passé et à la formation réalisée par le vétérinaire avant de pratiquer (Nous envisagerons le détail de ces points un peu plus loin dans l'analyse). A ceci s'ajoute le fait qu'aucun médicament n'est vendu au terme d'une consultation d'acupuncture. Or, nous savons que la vente de produits pharmaceutiques représente environ 50% du chiffre d'affaire d'un cabinet vétérinaire.

43% des sondés souhaitent d'ailleurs maintenir leur activité en acupuncture. Mais 51% désirent tout de même augmenter leur pratique : pour la plupart (66%), ce sont des vétérinaires qui pratiquent moins de 10% l'acupuncture ; mais 20% sont des cliniciens pour qui l'acupuncture représente une part majeure de leur activité.

Ainsi, malgré certaines idées reçues, l'acupuncture n'est pas indubitablement une activité rentable, qu'on la pratique peu ou énormément. Par conséquent, entre le souhait de vouloir augmenter son activité en acupuncture et la réalité financière touchant le cabinet, il n'est pas forcément évident de développer cette discipline.

Avant de lancer une nouvelle activité au sein de son cabinet vétérinaire, il peut être intéressant voire conseillé de faire une étude de marché afin de connaître la concurrence et les enjeux économiques associés. Pourtant, seulement 2 personnes ont réalisé ce type d'analyse avant de pratiquer. Ainsi, malgré l'accroissement du nombre de vétérinaires acupuncteurs, les cliniciens ne ressentent visiblement pas le besoin de se renseigner sur le développement préexistant de cette discipline aux alentours de leur structure professionnelle.

#### **4.3.5. Type de cabinet vétérinaire**

La moitié des vétérinaires interrogés exerce seule dans leur clinique. L'autre moitié est associée à un ou plusieurs confrères. Ceci peut paraître étonnant au vu de l'augmentation ces dernières années du nombre de vétérinaires travaillant en association (40% contre 25% de vétérinaires exerçant seuls en 2008) [90].

Cependant, nous avons constaté que les vétérinaires exerçant seuls ont une part d'activité consacrée à l'acupuncture souvent plus élevée que les personnes en association, à nombre égal d'années de pratique.

Bien que 84% des vétérinaires associés considèrent qu'il a été facile de faire accepter cette discipline à leurs confrères, 16% (8 personnes) déclarent avoir eu des difficultés. Six d'entre eux travaillent dans une clinique où aucun de leurs associés ne pratique de médecines alternatives. Or, ces thérapeutiques ont encore une image négative de médecines inefficaces, non prouvées scientifiquement et nécessitent une certaine ouverture d'esprit de la part des personnes novices. De plus, un problème de rendement peut se présenter au sein d'une association.

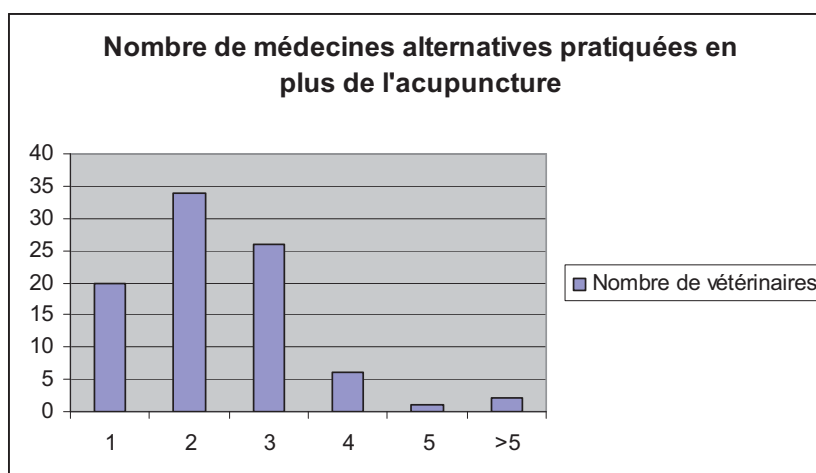


En ce qui concerne les vétérinaires exerçant l'acupuncture à plusieurs dans une même clinique (5 personnes), ils en ont fait leur principale activité (> 50%).

Les mêmes tendances avaient été constatées en 1994.

#### 4.3.6. Pratique d'autres médecines alternatives

Les vétérinaires acupuncteurs ont bien d'autres casquettes en termes de médecines alternatives. En effet, 90 personnes (87%) pratiquent au moins une autre médecine énergétique, situation tout à fait similaire en 1994.



Dans le top trois des médecines alternatives les plus pratiquées, on retrouve l'ostéopathie, la phytothérapie et l'homéopathie. La phytothérapie intéresse visiblement de plus en plus les vétérinaires car, en 1994, elle était pratiquée dans une moindre mesure (16 personnes) par rapport aux deux autres thérapeutiques. Sans doute l'attrait pour le bio et le retour vers des traitements plus naturels y sont pour quelque chose ... sans oublier la connaissance de la Médecine Traditionnelle Chinoise !!

Les élixirs floraux (Fleurs de Bach) ont fait leur apparition dans l'arsenal thérapeutique de certains vétérinaires. Enfin, bien d'autres médecines « douces » sont utilisées par quelques acupuncteurs (aromathérapie, mésothérapie, micronutrition, oligothérapie, lithothérapie...).

Ces médecines alternatives passionnent les vétérinaires questionnés qui envisagent à 72% d'apprendre une autre médecine parallèle dans le futur. Il faut dire que ces thérapies fonctionnent toutes en synergie, d'où un intérêt certain, médical et personnel, de connaître grand nombre d'entre elles. De plus, la constatation des bienfaits sur les animaux des unes motivent probablement les praticiens à se tourner vers les autres.

Ces actions bénéfiques ont peut-être été remarquées directement auprès de leurs confrères puisque 26% des sondés ont un associé à leur côté pratiquant également des médecines alternatives. L'homéopathie (16 personnes) et la phytothérapie (13 personnes) sont les plus utilisées puis l'ostéopathie (7 personnes) dans une moindre mesure. Ainsi, bien que pour certaines personnes l'association semble être un frein à la pratique de l'acupuncture, on voit apparaître dorénavant de plus en plus de cliniques au sein desquelles on se spécialise en médecines parallèles, avec une complémentarité entre les associés afin de pouvoir proposer un large panel de ces thérapeutiques.

En ce qui concerne les 13 personnes formées uniquement en acupuncture, elles pratiquent depuis peu de temps (70% depuis moins de 5 ans) et 85% ont l'intention d'apprendre une autre médecine parallèle dans le futur. Les deux vétérinaires ne souhaitant pas compléter leur formation sont associés à des confrères qui pratiquent déjà une ou plusieurs autres médecines alternatives, différentes de l'acupuncture.

#### **4.4. Le rapport de la clientèle à l'acupuncture**

60% des vétérinaires sondés considèrent que la demande de la clientèle pour l'acupuncture est croissante avec le temps, ceci étant compatible avec le développement progressif et la connaissance grandissante de cette spécialité vétérinaire.

Ainsi, un peu plus de la moitié des cliniciens ont vu leur clientèle se développer depuis qu'ils pratiquent l'acupuncture. De plus, il est plus fréquent chez 43% des sondés que les clients viennent en consultation pour traiter leur animal par acupuncture plutôt que ce soit eux qui proposent l'acupuncture en guise de traitement. Par conséquent, on constate un attrait important de la clientèle pour cette discipline.

Les propriétaires sont curieux de comprendre comment fonctionnent ces aiguilles puisque 88% des vétérinaires doivent répondre aux questionnements concernant les mécanismes d'action de l'acupuncture.

Malheureusement, encore 35% des sondés font face de temps à autre à des clients réfractaires à la mise en place d'un traitement acupuncture. Dans la majorité des cas, ils ne « croient » pas en cette médecine. Ceci reflète bien l'image un peu ésotérique que porte encore l'acupuncture dans la société contemporaine occidentale. Bien que les journaux de vulgarisation consacrent de plus en plus d'articles à son sujet, il est fréquent de lire que son efficacité n'est pas encore complètement prouvée scientifiquement, ce qui peut rebuter plus qu'une personne. Toutefois, certains propriétaires craignent que leur animal ne supporte pas les aiguilles, les odeurs liées aux moxas ou qu'ils manquent de patience. Toutes ces peurs sont légitimes face à la mise en place de n'importe quel traitement inconnu. Il est alors sans aucun doute plus simple de convaincre ces clients en répondant simplement et de façon rassurante à leurs interrogations. Enfin, certains invoquent un prix trop élevé ou une durée de traitement trop longue, mais beaucoup plus rarement.

Par cette analyse, il est agréable de constater que la clientèle semble s'ouvrir considérablement à cette médecine énergétique. De nombreux propriétaires sont demandeurs d'acupuncture et rares sont ceux qui refusent ce type de traitement. Ainsi, l'avenir de cette discipline paraît assuré.

#### **4.5. La promotion de l'acupuncture dans les cabinets vétérinaires**

L'acupuncture n'étant pas une spécialité rencontrée couramment, il est intéressant de la faire découvrir à ses clients dès lors qu'on l'exerce.

62% des sondés ont choisi de le mentionner sur leur plaque professionnelle ou sur leur ordonnance.

Néanmoins, seulement 39% en font la « promotion » à l'intérieur de leur clinique. Ces vétérinaires ont mis en place des supports visuels à 46% uniquement dans la

salle de consultation, à 40% dans la salle de consultation et la salle d'attente et à 14% uniquement dans la salle d'attente.

Les planches de points du chien et du chat sont choisies de préférence (18 personnes). Celles avec la présentation des méridiens (5 personnes) et des 5 éléments (3 personnes) le sont beaucoup moins.

Ensuite, quelques vétérinaires possèdent les figurines animales (6 personnes) qu'ils préfèrent exposer dans la salle de consultation. Ce support a un but pédagogique particulièrement intéressant puisque les mannequins permettent d'expliquer directement aux propriétaires la disposition des méridiens, le passage de l'énergie etc... et aussi montrer l'insertion des aiguilles sur la figurine avant de le faire sur l'animal.

Plusieurs praticiens ont affiché des posters explicatifs de l'acupuncture (4 personnes) et certains ont même réalisé des supports vidéo ou PowerPoint (3 personnes) diffusés dans la salle d'attente.

Pour 4 vétérinaires, leur diplôme de formation en acupuncture est placardé dans la salle de consultation. Enfin, certains ont écrit la mention « acupuncture » (3 personnes) sur un totem décrivant les différentes spécialités pratiquées dans leur clinique.

Seulement 10 vétérinaires mettent à disposition des clients un document expliquant les mécanismes de l'acupuncture, ses bienfaits et ses indications. Pourtant, le fonctionnement de l'acupuncture n'est pas connu par beaucoup de propriétaires et n'est pas simple à appréhender : il pourrait être avantageux de leur laisser un document à la fin de la première séance d'acupuncture résumant ce qui a été fait, pourquoi, comment et ce qui est prévu pour le suivi. Un peu à l'instar de fiches post-opératoires qui peuvent être données pour expliquer le type de pansement, le retrait des points, le traitement et les conseils post-opératoires, ce type de papier apporte aux propriétaires un discours clair et précis auquel se reporter n'importe quand en cas de questionnements.

58% des vétérinaires interrogés n'affichent pas les tarifs de leurs séances d'acupuncture à l'accueil ou dans la salle d'attente. Pourtant, ils sont souvent différents des tarifs de la consultation de médecine générale. De plus, en cas d'absence de supports visuels sur l'acupuncture dans la salle d'attente, cette information pourrait fournir un premier élément de « promotion » et créer une curiosité et un questionnement chez les clients.

Toutefois, nous n'avons pas demandé si les tarifs des actes pratiqués dans la clinique étaient, eux, visibles ou non par les clients.

Enfin, 13 vétérinaires possèdent une salle de consultation réservée à la pratique de l'acupuncture. Il est évident que cette situation est idéale puisqu'elle permet de garder l'animal au calme pendant la séance tout en permettant au vétérinaire de poursuivre éventuellement une autre consultation en parallèle le temps que les aiguilles agissent.

On pourrait imaginer que tous ces vétérinaires font de l'acupuncture leur activité principale ; Or il n'en est rien !! Seulement 5 d'entre eux ont une part d'activité consacrée à l'acupuncture d'au moins 50%. Six autres la pratiquent peu ou très peu ( $\leq 10\%$ ). Les deux derniers l'utilisent pour 20% des traitements. Ainsi, avoir une pièce réservée à l'acupuncture est un choix d'organisation de travail indépendant de sa pratique. Cependant, ces vétérinaires utilisent également tous une ou plusieurs autres médecines alternatives : cette salle de consultation est peut-être affectée à l'exercice de ces thérapeutiques.

Nous constatons de la sorte que les vétérinaires acupuncteurs commencent à faire la « promotion » de leur spécialité. Sachant que notre profession ne vit que du bouche à oreille et que l'on parlera toujours plus de quelque chose d'inhabituel ayant marqué les esprits, ce « marketing » auprès de la clientèle paraît important et ne peut que jouer en la faveur du praticien.

#### 4.6. Séances et tarification

Nombre moyen de séances d'acupuncture pour traiter un animal	Nombre de réponses
1	6
2	22
3	28
1 à 3	24
4 à 5	8
Variable selon l'état aigu/chronique de l'affection	9
Non réponse	6

Tableau 8 : Nombre moyen de séances d'acupuncture pour traiter un animal

D'après les résultats obtenus, en moyenne, un traitement acupunctural se fait en 1 à 3 séances ; rarement une, plutôt deux ou trois.

Une séance unique est possible pour des troubles aigus pris en charge tôt, pour des troubles subcliniques ou pour une réharmonisation de l'énergie par rapport à l'environnement et aux saisons. Sinon, de façon générale, les propriétaires amènent leur animal en consultation plusieurs jours après le début de la maladie. Ainsi, la première séance est symptomatique, les autres séances permettent de rééquilibrer l'énergie dans les méridiens atteints.

Toutefois, neuf vétérinaires ont répondu que cela dépendait de l'état aigu ou chronique de l'affection. Effectivement, les pathologies chroniques peuvent nécessiter des séances tout au long de la vie de l'animal mais selon ses besoins donc à intervalle irrégulier. Au contraire, lors de troubles aigus, les séances seront rapprochées dans le temps pour agir vite avant que l'affection atteigne les couches énergétiques les plus profondes de l'organisme.

La durée d'une séance d'acupuncture est considérablement plus longue qu'une consultation classique. En majorité, la première séance d'acupuncture dure entre 30 et 45 minutes (56% des sondés) tandis que 20 à 30 minutes sont réservées généralement à une consultation de médecine générale. Pour 20% des sondés, ils y consacrent même plus de 45 minutes. Les séances suivantes sont pour la plupart moins longues : 15 à 30 minutes pour 70% des vétérinaires. Toutefois, encore 9 personnes y passent plus de 45 minutes.

Ainsi, l'acupuncture demande beaucoup de temps : pour le diagnostic comme pour le traitement. Ceci n'est pas forcément évident à associer avec l'exercice quotidien de la médecine vétérinaire car comme dans toute profession : « le temps, c'est de l'argent ». On comprend aussi pourquoi certains vétérinaires travaillant en association peuvent rencontrer des difficultés à faire accepter cette pratique à leurs confrères.

D'ailleurs, quels sont les tarifs des séances d'acupuncture ?

Pour les carnivores domestiques, les premières séances sont comprises entre 50 et 60€ chez 40 sondés et inférieures à 50€ (avec une moyenne autour de 40€) chez

34 personnes. Quand on rapporte ce tarif au temps consacré et à la formation réalisée, ce prix est loin d'être exorbitant et est plus faible que celui de n'importe quelle consultation spécialisée. Les séances suivantes sont généralement facturées moins de 50€ (50 personnes) ou encore comprises entre 50 et 60€ (28 personnes).

Lorsqu'on fait la somme pour un traitement moyen d'un animal par acupuncture, il est compréhensif que certaines personnes trouvent cela trop cher. C'est pourquoi il est important de bien expliquer le déroulement des séances, le temps consacré, les changements sur l'organisme etc... et d'annoncer les échecs possibles pour que le client sache à quoi s'attendre : il est impératif d'obtenir le « consentement éclairé » du propriétaire.

En clientèle équine, les tarifs sont plus élevés. Les premières séances comme pour les suivantes sont majoritairement chiffrées à plus de 100€, ce qui reste en accord avec les tarifs d'autres consultations spécialisées dans ce milieu.

#### **4.7. Utilisation de l'acupuncture au quotidien**

##### **4.7.1. Intégrer l'acupuncture à sa pratique quotidienne**

80% des vétérinaires acupuncteurs n'ont rencontré aucune difficulté à intégrer l'acupuncture à leur pratique quotidienne. Au vu de la complexité de la MTC, il est plutôt rassurant de constater que cette discipline s'associe simplement à la médecine occidentale et est compatible avec notre façon de travailler en France.

Toutefois, 20% des sondés ont eu des problèmes à leurs débuts. Plusieurs raisons invoquées à cela. Tout d'abord, ces vétérinaires n'avaient pas assez de temps pour pratiquer suffisamment l'acupuncture de façon satisfaisante. Ils ont alors ressenti un manque de confiance et d'assurance face à cette médecine. D'autres ont éprouvé une gêne à assimiler et appliquer le raisonnement associé à la MTC. Les derniers ont rencontré des embûches auprès de leur clientèle : l'ignorance de cette médecine, un manque de patience et d'investissement de la part des propriétaires ou un tarif trop élevé pour leurs budgets ont empêché la bonne intégration de l'acupuncture au sein de leur pratique.

De la même façon, 80% des vétérinaires considèrent que l'acupuncture et la MTC s'associent bien avec la médecine occidentale. Pour les 20% restants, la méthode de pensée et les concepts très différents sont parfois difficiles à articuler ; il est nécessaire d'avoir beaucoup d'expérience, de formation et de pratique, pour les utiliser en synergie et il faut faire appel à notre ressenti corporel et émotionnel, élément non appréhendé en médecine occidentale.

Ainsi, débiter en acupuncture peut être parfois laborieux mais une fois l'assurance acquise par rapport à la pratique, cette discipline s'incorpore parfaitement à l'exercice vétérinaire quotidien.

##### **4.7.2. La place de l'acupuncture par rapport aux autres traitements**

Nous avons demandé aux sondés de classer par ordre décroissant de fréquence leur mode d'utilisation de l'acupuncture. Cette question a été mal comprise et de nombreuses réponses étaient incomplètes ; elles ont été retirées de l'analyse.

Il est tout de même ressorti de cette interrogation que l'acupuncture est principalement associée aux médecines alternatives puis à l'allopathie et en dernier lieu, utilisée seule.

En se focalisant sur la part d'activité consacrée à l'acupuncture, nous constatons que les vétérinaires qui en font une activité principale l'associent préférentiellement aux autres médecines alternatives (ils en pratiquent en moyenne 3 de plus) ou l'utilisent seule. On remarque un certain rejet de l'allopathie par ces personnes (aucun sondé n'associe l'acupuncture à l'allopathie en premier lieu). En effet, plusieurs ont choisi de ne plus se servir de traitements allopathiques pour soigner les animaux.

Pour les vétérinaires qui pratiquent peu ( $\leq 10\%$ ), ils préfèrent associer l'acupuncture à un autre traitement que de l'utiliser seule. Pour les personnes formées à d'autres médecines parallèles, ils privilégient leur association. Sinon, ils l'associent à l'allopathie.

Ceci va un peu à l'encontre de l'idée reçue selon laquelle les vétérinaires qui pratiquent l'acupuncture (ou d'autres médecines alternatives) essaient de traiter toutes les affections par cette thérapeutique. Or, nous remarquons que ces praticiens connaissent bien les limites de chaque type de traitement et n'hésitent pas à les associer afin de pallier à ces défauts. Cette synergie entre les différentes thérapies est utilisée quotidiennement chez les vétérinaires acupuncteurs français.

#### **4.7.3. L'utilisation de l'acupuncture : diagnostic ou traitement ?**

L'acupuncture, et plus généralement la Médecine Traditionnelle Chinoise, peuvent être utilisées en diagnostic et/ou en traitement. Nous avons voulu savoir comment les vétérinaires acupuncteurs français s'en servaient.

Comme en 1994, l'acupuncture sert en priorité à traiter les affections chroniques (95 personnes). En effet, c'est dans ce domaine que l'allopathie possède le plus de limites. Les médecines parallèles apportent une aide précieuse de par leur action stimulante sur l'organisme et le système immunitaire et de par leur capacité à réguler l'ensemble des fonctions les unes par rapport aux autres et par rapport au monde extérieur.

L'acupuncture vient ensuite compléter un autre traitement (81 personnes), ce qui est en accord avec les réponses précédentes.

Par contre, un plus grand nombre de vétérinaires utilise actuellement l'acupuncture pour traiter les pathologies aiguës (70 personnes).

Ainsi, les personnes sondées emploient principalement l'acupuncture en traitement. Il faut dire qu'il est plus simple de pratiquer que de réussir à diagnostiquer les maladies selon un raisonnement issu de la MTC. En effet, les points Yu et Mu sont facilement accessibles et doivent être puncturés dès qu'ils sont réactionnels. Ils permettent un premier traitement simple et efficace que tout acupuncteur, même débutant, peut mettre en place.

C'est pourquoi les vétérinaires interrogés se servent de l'acupuncture pour diagnostiquer les pathologies moins fréquemment. Néanmoins, cette part de la discipline est vraiment en hausse par rapport à 1994, que ce soit pour les affections cliniques (53% des sondés en 2011 vs 47% en 1994) et surtout pour les affections précliniques (51% en 2011 vs 20% en 1994).

Il semblerait que les vétérinaires se soient réellement sensibilisés à l'intérêt d'utiliser l'acupuncture en tant que « médecine préventive », but premier de cette spécialité et de la MTC. Il faut dire également que depuis plusieurs années, on voit

de plus en plus de vétérinaires proposer des bilans de santé, notamment pour les animaux âgés, afin de détecter des pathologies subcliniques. L'acupuncture a l'avantage précieux de permettre ce diagnostic sans examen complémentaire pour ensuite rétablir les désordres identifiés. Ceci valorise l'acte vétérinaire et est moins agressif pour l'animal. Toutefois, des analyses complémentaires ne devront pas être pour autant écartées en cas de persistance des troubles énergétiques lors d'une prochaine visite. On retrouve encore l'importance de l'association acupuncture-allopathie.

De plus, les clients sont davantage réceptifs à l'action de l'environnement sur notre organisme. Il semble alors envisageable de proposer des séances d'acupuncture à chaque changement de saison pour effectuer un rééquilibrage de l'énergie corporelle. Cette branche de la médecine énergétique est à développer dans cette activité.

#### **4.7.4. La conduite diagnostique en acupuncture**

Pour 70% des sondés, la Médecine Traditionnelle Chinoise et la démarche occidentale sont complémentaires et indissociables pour la conduite diagnostique. Ainsi, bien que les concepts orientaux et occidentaux soient très éloignés par nature, ils apportent chacun des informations favorisant l'établissement du diagnostic. Les vétérinaires acupuncteurs se servent de cet atout majeur au quotidien. Ceci appuie davantage la possibilité d'association de ces deux types de médecine.

11 vétérinaires utilisent principalement la MTC pour mener à bien leur diagnostic. 5 font de l'acupuncture leur activité principale, 3 la pratique beaucoup mais 3 l'exerce très peu. Pour ces derniers, ils utilisent l'acupuncture et les théories de MTC depuis plus de 10 ans.

Pour 23 sondés, l'approche occidentale prédomine la démarche diagnostique. Plus de 80% d'entre eux pratiquent peu ou très peu l'acupuncture au quotidien.

Ainsi, en accord avec les réponses précédentes, plus on pratique l'acupuncture souvent et depuis longtemps, plus on arrive à assimiler et à utiliser la MTC au quotidien pour le diagnostic comme pour le traitement.

#### **4.7.5. Les effets recherchés d'un traitement par acupuncture**

Sans grande surprise, l'effet le plus recherché en acupuncture est l'effet antalgique (87 personnes). Il est le plus étudié et le mieux connu grâce aux études scientifiques. Les effets régulateurs (84 personnes) et l'action loco-régionale (81 personnes) sont également beaucoup utilisés. Les effets stimulants sont un peu moins visés (77 personnes).

Il est intéressant de remarquer que l'innocuité de l'acupuncture est utilisée chez seulement 38 vétérinaires et n'est jamais citée seule. Ainsi, l'acupuncture est choisie à juste raison pour ses actions principales et non pas pour son absence de toxicité. Les vétérinaires ont sans doute conscience des risques encourus lors de la puncture des animaux et de l'inexactitude de l'idée selon laquelle « ça ne peut pas faire de mal ».

#### 4.7.6. L'utilisation de l'acupuncture dans les domaines vétérinaires

Nous avons cherché à connaître l'étendue de l'utilisation de l'acupuncture dans les domaines vétérinaires. Cette question était présentée sous forme d'un tableau à cocher et au vu de sa longueur, elle a essuyé un grand nombre de non réponse.

De façon générale et en accord avec les réponses précédentes, l'acupuncture est préférentiellement utilisée en association avec l'allopathie ou d'autres médecines alternatives. Toutefois, les résultats sont très hétérogènes et on constate que chaque vétérinaire possède ses préférences en matière de traitements.

Une chose est sûre, l'acupuncture est très peu utilisée seule. Cependant, certaines indications précises de pathologies urinaires, génitales et de la reproduction semblent pouvoir être traitées uniquement par acupuncture. Il en est de même pour plusieurs affections comportementales et articulaires. On pense effectivement à la lactation de pseudo-gestation, à l'incontinence post-stérilisation, à l'anxiété ou encore à l'arthrose, affections fréquemment citées comme indications en acupuncture vétérinaire [28].

Ensuite, l'acupuncture n'est pas utilisée chez plus de deux tiers des sondés en l'ophtalmologie et en chirurgie. Ceci est totalement compréhensible puisque l'on rencontre alors principalement des troubles lésionnels et non pas fonctionnels. L'endocrinologie est également un domaine dans lequel les traitements par acupuncture sont évités.

Les résultats au sujet des affections cardiaques sont étonnants. La moitié des sondés ne traite pas du tout par acupuncture mais l'autre moitié l'associe à un autre traitement. Pourtant, en ce qui concerne les affections cardiaques, nous rencontrons souvent des anomalies conformationnelles acquises avec le temps. Comment l'acupuncture peut-elle alors apporter un avantage quelconque ? Grâce à ses effets régulateurs ! La puncture de certains points entraîne une régulation de la fréquence cardiaque (et par la même augmente le volume d'éjection systolique, intéressant lors des cardiopathies), améliore la force de contraction cardiaque, augmente ou diminue la fréquence cardiaque et la pression artérielle systémique [67], [81]. Finalement, bien que son utilité soit peu connue en cardiologie, l'acupuncture peut apporter autant de bénéfices que les médicaments allopathiques que nous utilisons couramment.

Les affections respiratoires, digestives, dermatologiques ou nerveuses semblent répondre bien aux traitements associant l'acupuncture à une autre thérapeutique. Ceci n'est pas étonnant puisqu'on retrouve souvent des troubles en hypo ou en hyper dans les structures organiques concernées ; les problèmes dermatologiques étant souvent l'expression d'affections sous-jacentes. Ainsi, l'acupuncture et autres médecines parallèles viennent harmoniser l'énergie. Les traitements allopathiques sont utilisés principalement de façon symptomatique. On peut alors diminuer leur posologie et la durée de traitement puisque les organes « souffrants » retrouvent rapidement un équilibre énergétique.

Néanmoins, environ 15 à 20% des sondés n'utilisent pas l'acupuncture dans ces domaines. Ceci est peut être la conséquence d'un manque de connaissances de son utilisation dans ce type d'indications. Il est vrai que les publications traitent rarement de ces affections. On ne peut que conseiller aux vétérinaires de se référer à l'index



thérapeutique rédigé par le Dr Molinier [81], où sont référencées beaucoup d'affections dans ces domaines.

Pour finir, l'acupuncture est employée chez la moitié des sondés en urgences-réanimation en association avec l'allopathie. Par contre, contrairement aux autres domaines, elle est peu associée aux autres médecines alternatives. Comme quoi, même dans les cas critiques, les aiguilles ont un intérêt. On pense notamment au point VG36 qui permet de lutter contre un état de perte de conscience ou encore la puncture d'autres points qui agissent sur l'hypotension, les hémorragies, les congestions, les œdèmes ...

Mais restons vigilants : avoir des aiguilles sur soi en permanence est une bonne chose, encore faut-il s'en servir à bon escient et connaître les limites de leur utilisation pour ne pas entraîner de conséquences néfastes pour l'animal.

#### **4.7.7. Techniques thérapeutiques en acupuncture**

Afin de choisir les points à puncturer, 80% des vétérinaires appliquent soit des recettes soit des raisonnements issus des théories de MTC, en fonction de l'animal et de sa pathologie à soigner. Encore une fois, cela montre l'intégration réelle des médecines occidentales et orientales chez les vétérinaires acupuncteurs français.

Néanmoins, 15 sondés choisissent les points à traiter uniquement selon les théories de MTC. Pour la majorité (10/15), ils se servent pourtant d'une approche diagnostique double, occidentale et chinoise. Seulement 3 d'entre eux utilisent uniquement la MTC pour leur approche diagnostique et thérapeutique. Enfin les 2 derniers sondés établissent leur diagnostic selon l'approche occidentale enseignée classiquement dans les écoles vétérinaires françaises.

Ainsi, on peut probablement conclure que l'approche chinoise, quant au choix des points à puncturer, entraîne des résultats plus probants que l'approche occidentale avec des « recettes thérapeutiques ». En effet, dans ce cas, on ne traite pas grâce à une acupuncture réflexothérapeutique mais avec une acupuncture traditionnelle, qui intègre tous les éléments physiologiques, anatomiques, environnementaux, énergétiques etc...

Enfin, 4 vétérinaires n'utilisent que des « recettes » pour mettre en place leur traitement acupunctural. Tous pratiquent depuis moins de 5 ans. Ainsi, les recettes de points à puncturer selon les affections, telles que l'on peut trouver dans l'index thérapeutique du docteur Molinier [81], permettent de se familiariser avec l'acupuncture. Au début de la pratique, il n'est pas évident de ressentir les points réactionnels. Ces associations de points proposées permettent souvent à l'acupuncteur débutant d'essayer de percevoir les modifications en hyper et en hypo des points déséquilibrés. De plus, cela permet de se rendre compte des effets de l'acupuncture sur l'organisme et par la même, de prendre confiance en soi face à cette nouvelle pratique en constatant les résultats bénéfiques sur les animaux.

On pourrait donc imaginer que les vétérinaires acupuncteurs novices se servent d'un punctoscope pour localiser les points avant de les puncturer. Il n'en est rien puisque seulement 1 sondé affirme utiliser ce type d'appareil. Nous pensons donc que l'apprentissage de la localisation anatomique des points et du ressenti sont suffisants à tous pour puncturer au bon endroit sans difficulté.

En ce qui concerne les techniques d'acupuncture utilisées, les aiguilles et la moxibustion sont majoritairement choisies (97 personnes). Bien que l'acupuncture

soit historiquement la médecine des aiguilles, 4 vétérinaires n'utilisent jamais ces matériels. Ils préfèrent des méthodes plus « douces » : digipression (2), dermojet (1) ou patchs (1).

Vient ensuite le dermojet (25 personnes). Cet attrait s'explique sans doute par la facilité et la rapidité d'utilisation (injection en moins d'une seconde) et l'action bénéfique en tonification ou en dispersion prolongée dans le temps permises par cet appareil.

La digipression est également beaucoup utilisée (10 vétérinaires), plus que le laser médical (8 sondés). Pourtant, la manipulation du laser est très aisée, les longueurs d'ondes sont adaptables à l'action désirée sur les points et il permet d'aller stimuler des points localisés dans des endroits délicats difficilement puncturables (tête, plis, membres ...). Néanmoins, il représente un investissement important et doit pouvoir être rentabilisé dans son exercice quotidien. La digipression, au contraire, est réalisable par tout un chacun en massant les points d'acupuncture, ce qui a pour conséquence leur stimulation. L'investissement n'est ici pas financier mais personnel puisque la maîtrise de cette technique est loin d'être évidente.

Malgré la preuve de son efficacité dans plusieurs indications, seulement 4 vétérinaires traitent par électro-acupuncture. De la même façon que pour le laser médical, cela nécessite un appareillage particulier qui représente un certain coût. Peut-être les praticiens sont également moins au courant des modalités de traitement par cette technique.

Enfin, la méso-puncture à la seringue est citée par trois vétérinaires.

On remarque ainsi que même les vétérinaires faisant de l'acupuncture une activité principale de leur exercice quotidien n'investissent pas forcément dans du matériel sophistiqué. Les aiguilles et les moxas, faibles en investissement financier mais « forts » en efficacité, restent les techniques thérapeutiques de prédilection des vétérinaires acupuncteurs. Leur conditionnement actuel, en pochette individuelle ou par quelques aiguilles, ainsi que le peu d'encombrement qu'il génère permettent à chaque praticien d'en avoir toujours sur eux, que ce soit dans leur clinique, en visite dans les élevages ou à domicile.

#### **4.7.8. Acupuncture et traitements allopathiques**

Les principaux médicaments dont l'utilisation a été diminuée voire abandonnée grâce à la pratique de l'acupuncture sont les anti-inflammatoires non stéroïdiens (79 personnes) et les corticoïdes (73 personnes) ; ce qui coïncide avec la recherche prioritaire de l'effet antalgique de l'acupuncture. Dans une moindre mesure, les antispasmodiques (60 personnes) sont également souvent remplacés par l'acupuncture. Il en était de même en 1994.

L'utilisation des antiparasitaires (87 personnes), des anesthésiques (86 personnes), des vaccins/sérums (83 personnes) et des antifongiques (73 personnes) est restée stable pour la majorité des vétérinaires sondés. En effet, l'acupuncture n'a jamais prétendu soigner les infections et les infestations ou anesthésier les animaux pour une chirurgie, ce qui sort complètement de son champ d'action. Toutefois, elle a totalement sa place en association avec les molécules appropriées pour stimuler le système immunitaire et favoriser la recrudescence des moyens de lutte de l'organisme.

La prescription d'antibiotiques est également restée stable pour 60% des vétérinaires interrogés. Par conséquent, une plus grande proportion d'acupuncteurs réussit à limiter leur emploi grâce à l'acupuncture. Pourtant, ces principes actifs servent aussi à lutter contre les infections. Peut-être que ces derniers réussissent à

stimuler de façon importante les défenses de l'organisme mais aussi sont-ils peut-être plus sensibles à une utilisation raisonnée et à minima de ces molécules administrées souvent à tours de bras en médecine vétérinaire.

Conformément aux réponses précédentes, les tonicardiaques sont rarement remplacés par l'acupuncture. De la même façon, les diurétiques ont tout leur intérêt dans notre éventail thérapeutique au quotidien. L'acupuncture sert plus en traitement symptomatique qu'étiologique dans ces domaines et n'est donc qu'une thérapeutique adjuvante.

De façon étonnante, bien que pour 70 sondés l'utilisation des vitamines et minéraux soit restée stable, 12 vétérinaires ont augmenté leur emploi depuis qu'ils pratiquent l'acupuncture. Ceci est peut-être lié au fait que les séances d'acupuncture entraînent des modifications enzymatiques importantes. Or, les vitamines interviennent en tant que coenzymes dans les réactions organiques et il est admis que les besoins augmentent notamment lors des maladies ou des états fébriles. Ainsi, compléter en vitamines et minéraux en parallèle des traitements acupunctureaux pourrait être ingénieux.

Enfin, en ce qui concerne les anticonvulsivants, les antihistaminiques et les hormones, leur utilisation est mitigée. Pour 50% des sondés, leur prescription est restée stable mais l'autre moitié des vétérinaires interrogés a réussi à diminuer leur emploi.

D'après les réponses obtenues, nous constatons que l'acupuncture permet visiblement de réduire l'utilisation d'un grand nombre de médicaments allopathiques et par conséquent, les effets secondaires liés à ces traitements. Ceci est dû notamment à l'effet stimulant sur l'organisme qui arrive mieux à se défendre seul contre la maladie. Néanmoins, l'acupuncture ne remplacera jamais certains principes actifs, qu'il est nécessaire de continuer à utiliser pour soigner au mieux les animaux. Encore une fois, nous voyons ici la complémentarité des traitements allopathiques et acupunctureaux.

En parallèle, nous avons voulu connaître les limites de l'allopathie rencontrées par ces vétérinaires acupunctureteurs. La question étant ouverte, nous avons eu des réponses très variées. Finalement, chaque vétérinaire préfère l'acupuncture à l'allopathie dans une ou plusieurs indications assez spécifiques.

Toutefois, en majorité, ils considèrent que l'acupuncture représente un plus par rapport à l'allopathie dans les maladies ostéo-articulaires et rachidiennes (19 personnes) et pour la gestion de l'arthrose (15 personnes). Dans ces domaines, certaines indications précises telles que les parésies du train arrière, les hernies discales, les troubles locomoteurs chroniques ou les cervicalgies sont citées à plusieurs reprises (respectivement 8, 6, 5 et 4 fois). Les effets anti-inflammatoire et analgésique de l'acupuncture en sont sans aucun doute la cause principale sans oublier la réharmonisation de l'énergie bloquée en des lieux précis.

Les affections dermatologiques sont souvent longues et difficiles à traiter avec des échecs fréquents. L'acupuncture est d'un intérêt certain pour lutter contre cette limite de l'allopathie pour 9 sondés. En effet, il est décrit une amélioration des sensations subjectives de prurit, de chaleur et de douleur. Elle aide la guérison grâce aux actions anti-inflammatoire et stimulante immunitaire. Elle peut aussi améliorer les troubles circulatoires locaux ou les troubles généraux, hormonaux et anxieux qui peuvent être à l'origine de certaines affections dermatologiques [2].

On retrouve également les affections urinaires : l'incontinence urinaire ou le Syndrome Urinaire Félin sont intéressants à traiter par acupuncture plutôt que par allopathie pour 8 et 2 personnes respectivement.

Les troubles de la reproduction sont majoritairement évoquées par les vétérinaires équin. L'acupuncture leur permet de « traiter » efficacement la stérilité ou les douleurs ovariennes chez les juments. Seulement 3 praticiens canins citent l'intérêt de l'acupuncture lors de lactations de pseudo-gestation et 2 lors de pyométre chez la chienne pour induire l'ouverture du col utérin.

4 sondés mentionnent l'épilepsie comme limite de l'allopathie « gérable » plus efficacement par acupuncture. Par contre, les autres pathologies nerveuses sont beaucoup moins citées.

L'acupuncture est d'une aide précieuse dans les troubles comportementaux pour 3 vétérinaires seulement.

Enfin, les affections digestives sont les moins citées dans cette question.

#### 4.7.9. Indications de l'acupuncture

Nous avons demandé aux sondés de citer l'indication la plus fréquente pour laquelle ils utilisent l'acupuncture seule, associée à l'allopathie, associée à une autre médecine alternative ou l'allopathie seule. Cette question était ouverte et près de 50% des vétérinaires interrogés n'ont pas répondu. Néanmoins, ceci nous a permis d'avoir une idée de quelques affections couramment traitées par acupuncture chez ces praticiens qui exercent au quotidien cette discipline. De façon similaire à la question précédente, nous avons remarqué la diversité des réponses proposées, ce qui confirme l'étendue possible du champ d'application de l'acupuncture dans l'exercice vétérinaire. Il est également ressorti de l'analyse que chaque clinicien utilise l'acupuncture à sa façon, associée ou non à d'autres traitements ; en effet, plusieurs indications ont été citées dans les différentes catégories.

☉ Les vétérinaires sondés utilisent l'acupuncture seule dans les affections ostéo-articulaires (10 personnes), les troubles comportementaux (6 personnes), l'arthrose (5 personnes), les douleurs aiguës (5 personnes), les parésies du train arrière (4 personnes), l'incontinence urinaire (4 personnes) et la lactation de pseudo-gestation (4 personnes). D'autres indications ont été citées de façon plus anecdotique : cystite, épilepsie, affection hépatique, paralysie, dermatologie, hernie discale, problème hormonal, troubles ovariens chez la jument, maladie chronique dégénérative, intolérance médicamenteuse.

6 personnes ont répondu qu'elles ne l'utilisaient quasiment jamais seule. Ceci recroise des réponses précédentes et témoigne peut-être d'une limite de l'acupuncture tout en appuyant l'intérêt de l'associer à d'autres traitements.

☉ La dermatologie (8 personnes) est visiblement le domaine dans lequel les vétérinaires préfèrent associer acupuncture et allopathie, notamment sur des cas d'otite. Les affections urinaires et digestives (6 personnes chacune) arrivent en seconde position. Enfin, on retrouve l'arthrose (5 personnes), les affections cardiaques (5 personnes), les douleurs aiguës (5 personnes), les affections respiratoires (4 personnes) et les hernies discales (3 personnes).

De nombreuses autres indications sont également citées mais par une minorité : anesthésie-réanimation, épilepsie, maladie chronique dégénérative, gynécologie, traumatologie, affection rénale, trouble ostéo-articulaire, parésie, problème lésionnel installé, diabète, faiblesse générale, accident vasculaire cérébral, colique chez le cheval, pathologie aiguë.

Par ce large inventaire, il est difficile de concevoir l'existence d'un si grand nombre de praticiens qui discréditent encore l'acupuncture par rapport à l'allopathie alors que leur association paraît bénéfique dans tant de situations ...

☉ L'association acupuncture-autre médecine alternative est souvent préférée par les vétérinaires formés pour la gestion d'affections ostéo-articulaires (13 personnes) et de l'arthrose (10 personnes) principalement. Puis, cette utilisation simultanée semble avantageuse lors de troubles comportementaux (4 personnes), d'affections dermatologiques (4 personnes) et pour la récupération post-traumatique (3 personnes). On retrouve également cités l'endocrinologie, les hernies discales, les pathologies digestives, les affections chroniques dégénératives, la paralysie ou encore l'incontinence urinaire.

De plus, plusieurs vétérinaires nous ont signalé qu'ils associent toujours l'acupuncture à leur séance d'ostéopathie.

☉ Enfin, certaines affections sont traitées par allopathie seulement. C'est le cas des infections identifiées (13 personnes), des atteintes cardiologiques (9 personnes), de l'ophtalmologie (3 personnes) ou de l'anesthésie-réanimation (3 personnes) (hémorragie, accident vasculaire cérébral, dyspnée aiguë, insuffisance rénale aiguë, abdomen aigu ...). La vaccination et le parasitisme externe ont été cités par deux sondés. Deux autres personnes, exerçant en clientèle mixte n'utilise pas l'acupuncture lors des césariennes de bovins ou lors de métrite.

7 sondés ont choisi d'évincer l'allopathie de leur arsenal thérapeutique, sans pour autant renier l'efficacité de nos médicaments occidentaux dans certaines indications précises. Ils préfèrent seulement référer les cas nécessitant de tels traitements pour se consacrer exclusivement aux médecines alternatives. Même si ces praticiens sont peu nombreux, on constate un certain rejet de l'allopathie par les vétérinaires exerçant des médecines alternatives.

La différence de concept entre allopathie et médecines douces en est probablement la cause. En effet, pour conclure ce sondage, nous avons demandé aux vétérinaires ce que leur avait apporté l'acupuncture dans leur pratique professionnelle et 90 personnes ont répondu « une vision d'ensemble de l'animal ». Ainsi, la majorité des sondés préfèrent le concept de « malade, d'individu » interagissant avec le milieu dans lequel il évolue, plutôt que celui de l'allopathie s'intéressant prioritairement à la maladie. L'approche de l'étiologie a évolué également pour ces praticiens (67 personnes). De même, la qualité de contact avec l'animal permise par l'exercice de l'acupuncture est vraiment appréciée (70 personnes).

Pour certains, l'acupuncture leur a permis d'avoir une nouvelle clientèle de référé (40 personnes) grâce à cette spécialité atypique (33 personnes).

Plusieurs personnes ont ajouté que l'acupuncture leur apportait une satisfaction personnelle et intellectuelle, une communication privilégiée avec les propriétaires, de la diversité dans leur pratique quotidienne et était donc une source de motivation ou encore diminuait le stress dans leur travail.

#### **4.8. Conclusion : le vétérinaire acupuncteur en 2011**

A quoi ressemble le vétérinaire acupuncteur en 2011 ?

Il pratique depuis plus ou moins longtemps et a suivi au moins une formation en acupuncture avant d'exercer, qui l'a particulièrement satisfait. Il considère d'ailleurs qu'une formation initiale devrait être donnée dans les écoles vétérinaires françaises.

Il exerce peu cette thérapeutique mais désire augmenter sa part d'activité dans le futur. Néanmoins, il pratique une ou plusieurs autres médecines alternatives (ostéopathie, phytothérapie, homéopathie) et les associent souvent. Il envisage de

compléter son arsenal thérapeutique en apprenant encore d'autres médecines parallèles dans le futur.

Il possède une clientèle canine principalement (pure ou mixte à dominante canine) ce qui explique que les chiens et les chats soient les animaux les plus soignés par acupuncture. Toutefois, il applique ses connaissances auprès des Nouveaux Animaux de Compagnie qu'il traite également régulièrement, malgré le manque de données à leurs sujets.

La demande de la clientèle pour l'acupuncture est croissante. Certains propriétaires viennent directement le voir en quête de ce type de traitement. Sinon, il propose l'acupuncture et les clients ne refusent que très rarement le traitement.

Ainsi, du fait de cet attrait grandissant pour l'acupuncture, il fait de plus en plus la promotion de cette activité atypique au sein de sa clinique et de sa clientèle.

Il pratique l'acupuncture principalement en association à une autre médecine alternative ou à l'allopathie. Elle est rarement utilisée seule ou seulement dans des indications précises.

Il se sert de l'acupuncture et de la Médecine Traditionnelle Chinoise pour le traitement avant tout, mais aussi pour établir son diagnostic lorsqu'il pratique depuis plusieurs années.

Il utilise principalement l'acupuncture pour traiter les affections chroniques ou pour compléter un autre traitement. Néanmoins, il est sensible à l'action préventive de l'acupuncture et l'utilise pour diagnostiquer et soigner des affections en phase pré-clinique.

Tous les effets de l'acupuncture sont recherchés : antalgiques, régulateurs, loco-régionaux et stimulants.

L'association de l'acupuncture et de la MTC avec la médecine occidentale n'a pas été difficile pour lui. Les approches diagnostique et thérapeutique sont complémentaires à ses yeux et sont utilisées en parallèle.

Il considère que l'allopathie présente des limites, comblées par l'acupuncture et les autres médecines alternatives. Ainsi, il utilise aujourd'hui l'acupuncture dans tous les domaines de la médecine vétérinaire, à plus ou moins grande échelle, car elle peut être au moins un traitement adjuvant dans toutes les situations. Par conséquent, il a réussi à diminuer l'emploi de nombreux médicaments allopathiques tels que les anti-inflammatoires non stéroïdiens, les corticoïdes ou encore les antispasmodiques.

La gestion des affections ostéo-articulaires et rachidiennes, de l'arthrose ou des dermatoses présente des résultats bien meilleurs grâce à l'usage de l'acupuncture.

Il est satisfait de cette spécialité car elle lui a permis d'avoir une vision d'ensemble de l'animal et une autre approche de la médecine en général. C'est une discipline qui lui apporte un enrichissement intellectuel et personnel dans sa pratique quotidienne.

En conclusion, le vétérinaire acupuncteur de 2011 a un profil semblable à celui de 1994. Toutefois, grâce aux connaissances plus poussées concernant cette médecine, son champ d'utilisation de l'acupuncture s'est considérablement élargi et il cherche à en tirer tous les avantages. Ainsi, il est capable dorénavant de l'associer à la médecine occidentale sans difficulté afin d'obtenir une synergie qu'il emploie chaque jour au profit des animaux.

## Conclusion

Aujourd'hui, l'acupuncture est acceptée dans le milieu médical. Des médecins allopathiques n'hésitent plus à référer des patients chez des acupuncteurs lorsque cela est nécessaire. Cette discipline est de plus en plus connue en médecine vétérinaire et suit la même voie qu'en médecine humaine.

Grâce à ce travail, nous avons vu que la pratique de l'acupuncture ne présente aucune entrave à l'exercice de la médecine vétérinaire au quotidien ... bien au contraire !

Ainsi, bien que les cheminements soient assez différents, les informations obtenues lors des conduites diagnostiques occidentale et chinoise sont complémentaires et non contradictoires.

Un traitement peut associer acupuncture et médicaments allopathiques sans difficulté. En effet, le champ d'action de l'acupuncture seule est assez spécifique et c'est pourquoi elle est préférentiellement utilisée en association. Bien que quelques rares principes actifs soient antagonistes des effets bénéfiques créés par l'acupuncture, une synergie réelle est constatée par l'association des deux types de traitements. L'acupuncture a toujours sa place en tant que traitement adjuvant quelle que soit la situation. De plus, l'acupuncture a vocation à diagnostiquer et traiter des affections subcliniques et complète ainsi la médecine occidentale novice dans ce domaine.

Preuve à l'appui de l'avantage de leur association, les vétérinaires acupuncteurs interrogés dans notre étude n'ont eu aucun mal à incorporer cette thérapeutique dans leur pratique quotidienne. L'association de la médecine occidentale et de la médecine chinoise leur a permis d'obtenir des résultats thérapeutiques souvent bien meilleurs par rapport à l'utilisation de l'allopathie seule. Cette double pratique leur apporte une satisfaction aussi bien professionnelle que personnelle.

Néanmoins, malgré tous ces constats positifs, l'acupuncture reste une discipline non enseignée dans les Ecoles Nationales Vétérinaires françaises à ce jour. Face à l'engouement de la population pour cette thérapeutique, nous risquons de la voir pratiquer par des personnes non formées. Ainsi, pour protéger l'exercice de l'acupuncture vétérinaire, il est nécessaire d'intégrer une formation initiale dans le cursus universitaire actuel. A l'image de la médecine humaine, nous espérons qu'une réglementation spécifique verra le jour rapidement afin de reconnaître et d'encadrer la pratique de l'acupuncture et de la Médecine Traditionnelle Chinoise.



**AGREMENT SCIENTIFIQUE**

**En vue de l'obtention du permis d'imprimer de la thèse de doctorat vétérinaire**

Je soussigné, **Jean SAUTET**, Enseignant-chercheur, de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, directeur de thèse, certifie avoir examiné la thèse de **GALAND Caroline** intitulée « *Associer acupuncture et médecine occidentale au quotidien dans un cabinet vétérinaire* » et que cette dernière peut être imprimée en vue de sa soutenance.

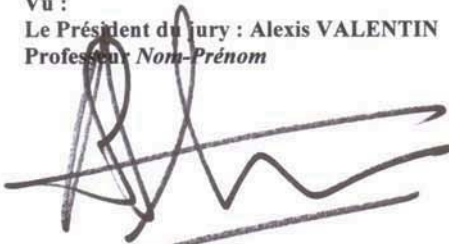


Fait à Toulouse, le 16 juin 2011  
Professeur **jean SAUTET**  
Enseignant chercheur  
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse


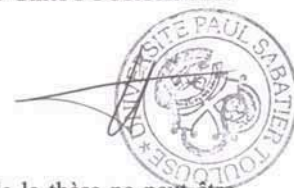


Vu :  
Le Directeur de l'Ecole Nationale  
Vétérinaire de Toulouse  
Professeur **Alain MILON**

Vu :  
Le Président du jury : **Alexis VALENTIN**  
Professeur *Nom-Prénom*



Vu et autorisation de l'impression :  
Le Président de l'Université  
**Paul Sabatier** 27 JUN 2011  
Professeur **Gilles FOURTANIER**



Conformément à l'Arrêté du 20 avril 2007, article 6, la soutenance de la thèse ne peut être autorisée qu'après validation de l'année d'approfondissement.



## BIBLIOGRAPHIE

- [1] A.S.O.FOR.ME.C.  
Cours de bases modernes – Première année, [en ligne].  
Adresse URL : [http://www.acupuncture-aquitaine.org/IMG/pdf/Qi\\_Xue\\_2010.pdf](http://www.acupuncture-aquitaine.org/IMG/pdf/Qi_Xue_2010.pdf)
- [2] A.S.O.FOR.ME.C  
Dermatologie et acupuncture, [en ligne]  
Adresse URL : <http://www.acupuncture-aquitaine.org/IMG/pdf/Dermatologie.pdf>
- [3] A.S.O.FOR.ME.C. (Page consultée le 15 octobre 2010)  
Le pouls chinois, [en ligne].  
Adresse URL : [http://www.acupuncture-aquitaine.org/IMG/pdf/le\\_pouls\\_chinois.pdf](http://www.acupuncture-aquitaine.org/IMG/pdf/le_pouls_chinois.pdf)
- [4] A.S.O.FOR.ME.C  
Qi, Xue, liquides organiques, [en ligne]  
Adresse URL : [http://www.acupuncture-aquitaine.org/IMG/pdf/Qi\\_Xue\\_2010.pdf](http://www.acupuncture-aquitaine.org/IMG/pdf/Qi_Xue_2010.pdf)
- [5] ACUSHOP. (Page consultée le 24 septembre 2010)  
Produits et tarifs 2010, [en ligne]. Adresse URL : <http://www.acushop.fr>
- [6] AHN (A.), MARTINSEN (O.)  
Electrical characterization of acupuncture points: technical issues and challenges  
*J. Altern. Complement. Med.*, 2007, 13, 8, 817-824
- [7] AKRA DERMOJET. (Page consultée le 24 septembre 2010)  
[en ligne]. Adresse URL : <http://www.dermojet.com>
- [8] ALCYON : Site de Pau. Entretien du 24 septembre 2010
- [9] ALLAIN (H.). (Page consultée le 08 novembre 2010)  
Introduction à la neuropsychopharmacologie, [en ligne]. Adresse URL : <http://www.med.univ-rennes1.fr/etud/pharmaco/index4.htm>
- [10] ALLAIN (H.). (Page consultée le 09 novembre 2010)  
Les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS), [en ligne]. Adresse URL : <http://www.med.univ-rennes1.fr/etud/pharmaco/AINS.htm>
- [11] ALLAIN (H.). (Page consultée le 09 novembre 2010)  
Les glucocorticoïdes et l'ACTH, [en ligne]. Adresse URL : [http://www.med.univ-rennes1.fr/etud/pharmaco/glucocorticoïdes et ACTH.htm](http://www.med.univ-rennes1.fr/etud/pharmaco/glucocorticoïdes_et_ACTH.htm)
- [12] AMARO (J.). (Page consultée le 25 août 2010)  
Acupuncture in veterinary medicine, [en ligne]. Adresse URL : <http://www.dynamicchiropractic.com/mpacms/dc/article.php?id=50103>

- [13] ARVY (C.), MONIOT (J.F)  
Comment soigner autrement votre animal de compagnie. Méthodes alternatives : homéopathie, acupuncture, ostéopathie, phytothérapie, florathérapie, aromathérapie, magnétisme..., Editions Dervy, 2000, 239p.
- [14] AVETAO. (Page consultée le 01 décembre 2010)  
Acupuncture vétérinaire, [en ligne]. Adresse URL : [http://www.avetao.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=53:acupuncture-veterinaire&catid=36:formations&Itemid=71](http://www.avetao.com/index.php?option=com_content&view=article&id=53:acupuncture-veterinaire&catid=36:formations&Itemid=71)
- [15] BARNES (L.)  
Needles, herbs, gods and ghosts: China, healing and the West to 1848, Harvard University Press, 2005, 458p.
- [16] BEAULIEU (P.)  
Pharmacologie de la douleur, PUM, 2005, 593p.
- [17] BERTON (W.). (Page consultée le 05 octobre 2010)  
« La couleur procure un mieux-être », [en ligne]. Adresse URL : <http://www.lexpress.mu/story/12169-william-berton-la-couleur-procure-un-mieux-etre.html>
- [18] BINDER VERHAAREN (S.)  
Complémentarité de l'acupuncture et de l'homéopathie dans le traitement des maladies respiratoires chez le cheval  
Th. : Med.vet. : Université Paul Sabatier : Toulouse, 2000, 79 p.
- [19] BITTAN (M.). (Page consultée le 25 août 2010)  
4000 years of veterinary acupuncture, [en ligne].  
Adresse URL : [http://www.theholisticvet.com/vet\\_acupuncture1.html](http://www.theholisticvet.com/vet_acupuncture1.html)
- [20] BLONDELEAU (R.)  
Ostéochondrite disséquant de l'épaule du chien  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1981, 6, 8-17
- [21] BORSARELLO (JF.)  
Traité d'acupuncture, Elsevier Masson, 2005, 517 p.
- [22] BOSSUT (DFB.) *et al.*  
Etude des taux plasmatiques de cortisol et béta-endorphines sur des chevaux soumis à l'électro-acupuncture dans le but d'induire une analgésie cutanée  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1983, 16, 30-41
- [23] BOSSY (J.)  
Histoire de l'acupuncture en Occident : Exotisme, ésotérisme et opposition au rationalisme cartésien. Complémentarité au système médical occidental.  
*Méridiens*, 1980, 49, 13-54

- [24] BOSSY (J.), MEAS (Y.), ROUXEVILLE (Y.)  
Auriculothérapie : Acupuncture auriculaire, Springer-Verlag France, 2007, 323 p.
- [25] BRUNETAUD (J.-M.) *et al.*  
Les applications thérapeutiques des lasers, [en ligne]  
Adresse URL : [http://www.bibsciences.org/bibsup/opt-coll/pub/4/pdf/l1t4p537\\_1.pdf](http://www.bibsciences.org/bibsup/opt-coll/pub/4/pdf/l1t4p537_1.pdf)
- [26] CAO (X.), XIA (Y.), WU (G.)  
Acupuncture therapy for neurological diseases: a neurobiological view, Springer, 2010, 400 p.
- [27] CECCHERELLI (F.) *et al.*  
Evaluation of the effect of metoclopramide on acupuncture and electro-acupuncture analgesia – A blind and controlled study in rats  
*Deutsche Zeitschrift für Akupunktur*, 2010, 53, 1, 11-16
- [28] CHAN (W.-W.) *et al.*  
Acupuncture for general veterinary practice  
*J. Vet. Med. Sci*, 2001, 63, 10, 1057-1062
- [28] CHEVASSUS (A.-M.)  
Les relations entre l'acupuncture et l'ostéopathie  
Th. : Med.vet. : Université Claude-Bernard Lyon I : Lyon, 2001, 190 p.
- [29] COHEN (Y.), JACQUOT (C.)  
Pharmacologie, Elsevier Masson, 2008, 487p.
- [30] COMBRE (F.)  
Quel avenir pour l'homéopathie et la phytothérapie en pratique vétérinaire courante ? Etat des lieux de la recherche scientifique  
Th. Méd. Vét : Lyon : Université Claude-Bernard : 2010, 155 p.
- [31] DDASS de Champagne-Ardenne. (Page consultée le 02 mai 2011)  
Elimination des déchets d'activités de soins à risque infectieux en secteur libéral – Synthèse de l'enquête réalisée auprès des vétérinaires de Champagne-Ardenne en 2005, [en ligne]. Adresse URL :  
[http://www.champagne-ardenne.sante.gouv.fr/ddass/fr/drass/sante/page/sant\\_env/region/dasri\\_pls/pdf/plaq\\_veterinaires.pdf](http://www.champagne-ardenne.sante.gouv.fr/ddass/fr/drass/sante/page/sant_env/region/dasri_pls/pdf/plaq_veterinaires.pdf)
- [32] DEMONTOY (A.)  
Manuel d'acupuncture canine, Editions du Point Vétérinaire, 1986, 176 p.
- [33] DESPEUX (C.)  
Aperçu historique de l'art vétérinaire en Chine  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1981, 8, 12-16
- [34] ERNST (E.)  
Obstacles to research in complementary and alternative medicine  
*MJA*, 2003, 179, 6, 279-280

- [35] ESCALANTE (C.), MANZULLO (E.)  
Cancer-related fatigue: the approach and treatment  
*J Gen Intern Med*, 2009, 24, 2, 412–416
- [36] FACCO/SOFRES. (Page consultée le 24 avril 2011)  
2008 : les animaux familiers en France, [en ligne].  
Adresse URL : <http://www.facco.fr/-Population-animale>
- [37] FAYOLLE (K.)  
Massage des points d'acupuncture chez le cheval – Théorie et pratique  
Th. Méd. Vét : Université Paul Sabatier : Toulouse, 2002, 166 p.
- [38] FONDATION GENEVOISE POUR LA FORMATION ET LA RECHERCHE  
MEDICALE  
Energie Wei et système nerveux autonome, [en ligne].  
Adresse URL : [http://www.gfmer.ch/Presentations\\_Fr/Pdf/marc1.pdf](http://www.gfmer.ch/Presentations_Fr/Pdf/marc1.pdf)
- [39] FOURNIS (Y.)  
Les études de marché : techniques d'enquête, sondages, interprétation des  
résultats, 3<sup>ème</sup> édition, Paris : Dunod, 2004, 199 p.
- [40] GEAO – AFVAC (Page consultée le 01 décembre 2010)  
[en ligne]. Adresse URL :  
[http://www.afvac.com/fr/document/lassociation/les\\_groupes\\_detude/geao/index.htm](http://www.afvac.com/fr/document/lassociation/les_groupes_detude/geao/index.htm)
- [41] GERMANIQUE - LEFEVRE (C.)  
Visualisation cutanée des trajets des méridiens d'acupuncture chez le chien :  
applications sémiologiques en dermatologie  
Th. : Med.vet. : Université Paul Sabatier : Toulouse, 2000, 61 p.
- [42] GIBELLIN (D.)  
La phytothérapie en médecine vétérinaire : états des lieux et perspectives  
Th. : Med.vet. : Faculté de médecine de Créteil : Alfort, 2003, 201 p.
- [43] GINIAUX (D.)  
Traitement des coliques du cheval par acupuncture  
in : Journée d'acupuncture vétérinaire d'Alfort, 26-27 avril 1980
- [44] GLEIZES (C.), *et al.*  
L'interrogatoire en Médecine Traditionnelle Chinoise : la chanson des dix  
questions  
*Revue Méd. Vét*, 2001, 152, 6 447-456
- [45] GONNEAU (F.)  
Cours d'acupuncture vétérinaire, « Comment c'est l'acupuncture ? »  
Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, 5 au 7 mars 2009
- [46] GONNEAU (F.)  
La palpation des points d'acupuncture paravertébraux du chien. Application au  
diagnostic  
Th. : Med.vet. : Université Paul Sabatier : Toulouse, 1991, 100 p.

- [47] GONNEAU (F.)  
Le clavier dorsal : un jeu de points d'acupuncture utiles au diagnostic pour le vétérinaire néophyte  
*Acupuncture et moxibustion*, 2007, 6, 2, 184-188
- [48] GREPINET (A.) : Docteur vétérinaire : Entretien personnel du 27 août 2010.
- [49] GROMOND (G.)  
Résultats de recherches sur les soins alternatifs en santé animale biologique  
in : Colloque sur l'agriculture biologique, Le bien-être animal au coeur du bio, 22 novembre 2007
- [50] GUERY (S.)  
Application courante de l'acupuncture chez les petits carnivores domestiques : approche bibliographique  
Th. : Med.vet. : Université Paul Sabatier : Toulouse, 1998, 267 p.
- [51] HAN (J.-S.)  
Acupuncture: neuropeptide release produced by electrical stimulation of different frequencies  
*TRENDS in Neurosciences*, 2003, 26, 1, 17-22
- [52] HAN (J.-S.)  
Acupuncture and endorphins  
*Neuroscience Letters*, 2004, 361, 258-261
- [53] HEALTH (Infectious diseases) Regulations 1990  
Standards of practice for acupuncture
- [54] HORDE (P.). (Page consultée le 12 novembre 2010)  
Les allergies et l'hérédité, [en ligne]. Adresse URL : [http://sante-medecine.commentcamarche.net/contents/allergies/22\\_les-allergies-et-l-heredite.php3](http://sante-medecine.commentcamarche.net/contents/allergies/22_les-allergies-et-l-heredite.php3)
- [54] IMAOV. (Page consultée le 01 décembre 2010)  
Acupuncture vétérinaire, [en ligne].  
Adresse URL : <http://www.imaov.com/acupuncture-veterinaire>
- [56] JOHNSTON (M.) et al.  
Acupuncture may stimulate anticancer immunity via activation of natural killer cells  
*eCAM*, 2010, 1-14
- [57] JOSEFSON (A.), KREUTER (M.)  
Acupuncture to reduce nausea during chemotherapy treatment of rheumatic diseases  
*Rheumatology* 2003, 42, 1149-1154
- [58] KAPTCHUK (T.)  
Acupuncture : Theory, efficacy and practice  
*Ann. Intern. Med.*, 2002, 136, 374-383

- [59] KOTHBAUER (O.)  
La pratique de l'acupuncture – L'acupuncture en médecine vétérinaire  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1981, 7, 19-23
- [60] KOVACS (F.) *et al.*  
Experimental study on radioactive pathways of hypodermically injected technetium-99m  
*J. Nucl. Med*, 1992, 33, 403-407
- [61] KUO (T.-C.) *et al.*  
The physiological effect of DE QI during acupuncture  
*Journal of Health Science*, 2004, 50, 4, 336-342
- [62] LAVIER (J.)  
Vade-mecum d'acupuncture symptomatique, 2<sup>ème</sup> édition, Paris : Libraire Maloine, 1975, 343 p.
- [63] LECOIN (F.)  
Pratique de l'acupuncture vétérinaire en France : le point en 1994  
Th. : Med.vet. : Université Paul Sabatier : Toulouse, 1998, 67 p.
- [64] LERNER (A.)  
Analyse spectro-énergétique ou « l'effet Kirlian » appliqué au diagnostic et au contrôle thérapeutique des maladies  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1980, 5, 28-44
- [65] LI (A.)  
Electroacupuncture activates corticotrophin-releasing hormone-containing neurons in the paraventricular nucleus of the hypothalamus to alleviate edema in a rat model of inflammation  
*BMC Complementary and alternative medicine*, 2008, 8, 1-8
- [66] LIM (S.)  
WHO Standard Acupuncture Point Locations  
*eCAM*, 2010, 7, 2, 167-168
- [67] LIN (J.-H.) *et al.*  
Acupuncture effects on cardiac functions measured by cardiac magnetic resonance imaging in feline model  
*eCAM*, 2010, 7, 2, 169-176
- [68] LITSCHER (G.)  
Ten years evidence-based high-tech acupuncture – A short review of peripherally measured effects  
*eCAM*, 2009, 6, 2, 153-158
- [69] LITSCHER (G.)  
High-tech acupuncture – A successful transcontinental approach in Traditional Chinese Medicine  
*Theory, Methodology and Structure of TCM (Vol. II)*, 2010, 1-8

- [70] LIZON (F.)  
Comment je procède ?  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1981, 8, 12-16
- [71] LIZON (F.)  
Deux observations cliniques sur des cas difficiles  
*Revue d'Acupuncture Vétérinaire*, 1983, 14, 23-27.
- [72] LIZON (F.)  
L'étude des méridiens par la dermatologie (1 à 3)  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1980, 5, 6-11; 1981, 6, 18-24; 1981, 7, 8-15
- [73] MACIOCIA (G.)  
Les principes fondamentaux de la médecine chinoise, Elsevier Masson, 2008, 1286p.
- [74] MACPHERSON (H.) *et al.*  
The York acupuncture safety study: prospective survey of 34 000 treatments by traditional acupuncturists  
*BMJ*, 2001, 323, 486-487
- [75] MARCO POLO DIRECT. (Page consultée le 24 septembre 2010)  
[en ligne]. Adresse URL : [http://www.marcopolo-direct.com/home\\_main\\_FR.php](http://www.marcopolo-direct.com/home_main_FR.php)
- [76] MARIE (E.) : Directeur pédagogique des Diplômes d'Université de Médecine chinoise, Faculté de médecine de Montpellier. Entretien personnel du 07 décembre 2010
- [77] MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE L'ALIMENTATION, DE LA PECHE, DE LA RURALITE ET DE L'AMENAGEMENT. (Page consultée le 02 mai 2011)  
L'insertion des diplômés de l'enseignement supérieur agronomique, vétérinaire et paysager – Enquête 2010, [en ligne]. Adresse URL : [www.sup.chlorofil.fr/fileadmin/user.../Synthese\\_Enq\\_Insertion\\_2010.pdf](http://www.sup.chlorofil.fr/fileadmin/user.../Synthese_Enq_Insertion_2010.pdf)
- [78] MITTEAULT (A.)  
Cas clinique  
In : Compte-rendu des interventions AVAF, Villecresnes, 25 novembre 1994
- [79] MOLINIER (F.)  
Les pouls en médecine traditionnelle vétérinaire  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1985, 23-24 : 10-5
- [80] MOLINIER (F.)  
Traité d'acupuncture vétérinaire – Volumes I, II, III, Editions Phu Xuan, 2003, 842 p.
- [81] MOLINIER (F.)  
Traité d'acupuncture vétérinaire – Index thérapeutique, Editions Phu Xuan, 2007, 165 p.

- [82] MOLINIER (F.)  
Utilisation du soft-laser en médecine vétérinaire canine  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1984, 20, 9-15
- [83] MONIERE (J.)  
Douleurs projetées et l'utilité de leur compréhension en Médecine Manuelle  
Ostéopathie.  
[en ligne]. Adresse URL :  
<http://association.gemac.free.fr/coursDIU/doulproj.pdf>
- [84] NATIONAL INSTITUTES OF HEALTH  
Acupuncture. NIH Consensus Statement 1997 Nov 3-5, [en ligne]  
Adresse URL : <http://consensus.nih.gov/1997/1997acupuncture107html.htm>
- [85] NGUYEN (I.)  
Conduite de la consultation d'acupuncture chez les carnivores domestiques  
Th. : Med.vet. : Université Paul Sabatier : Toulouse, 1998, 107 p.
- [86] NGUYEN (J.)  
Pratique de l'acupuncture : le «deqi », la sensation de puncture  
*Revue française de MTC*, 2000, 185, 14-15
- [87] NGUYEN (J.)  
La sensation d'arrivée de l'énergie (Deqi) : Description par 150 patients  
*Revue française de MTC*, 1983, 97, 139-144
- [88] NGUYEN VAN XUYEN  
Quelques notions de base de phytothérapie chinoise  
*Annales de la société d'acupuncture d'Aquitaine*, 1990, 7, 65-79
- [89] ORDRE DES VETERINAIRES  
Code de déontologie vétérinaire, 2010, 28 p.
- [90] ORDRE DES VETERINAIRES  
Vétérinaire, un diplôme, une profession, des métiers, 2009, 16 p.
- [91] PAN (B.), CASTRO-LOPES (J.), COIMBRA (A.)  
Activation of anterior lobe corticotrophs by electroacupuncture or noxious stimulation in the anesthetized rat, as shown by colocalization of fos protein with ACTH and  $\beta$ -endorphin and increased hormone release  
*Brain Research Bulletin*, 1996, 40, 3, 175-182
- [92] PARK (S.)  
Short-term reactions to acupuncture treatment and adverse events following acupuncture: a cross-sectional survey of patient reports in Korea  
*The Journal of Alternative and Complementary Medicine*, 2009, 15, 12, 1275-1283
- [93] PASSEPORT SANTE. (Page consultée le 05 octobre 2010)  
Danse-thérapie, [en ligne]. Adresse URL :  
[http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=danse\\_the\\_rapie\\_th](http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=danse_the_rapie_th)



- [94] PASSEPORT SANTE. (Page consultée le 05 octobre 2010)  
La chromatothérapie, [en ligne].  
Adresse URL : <http://passeportsante.net/forum/sante/f/7/t/81.aspx>
- [95] PASSEPORT SANTE. (Page consultée le 05 octobre 2010)  
La musicothérapie, [en ligne]. Adresse URL :  
[http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=musicothérapie\\_th](http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=musicothérapie_th)
- [96] PASSEPORT SANTE. (Page consultée le 05 octobre 2010)  
Visualisation et image mentale, [en ligne]. Adresse URL :  
[http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=visualisation\\_th](http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=visualisation_th)
- [97] QUENEAU (P.), OSTERMANN (G.)  
La médecine, le malade et la douleur, 3<sup>e</sup> édition, Elsevier Masson, 2004, 616p.
- [98] RECHE (I.) *et al.*  
Potentiation of  $\Delta^9$ -tetrahydrocannabinol-induced analgesia by morphine in mice: involvement of  $\mu$ - and  $\kappa$ -opioid receptors  
*European Journal of Pharmacology*, 1996, 318, 1, 11-16
- [99] REMPP (C.)  
Phytothérapie – Règles traditionnelles  
*Bulletin de l'Association de Recherche et d'Etude des Médecines de l'Asie*, 1982, 1, 21-28
- [100] RIBAN (J.-M.)  
Du rôle des émotions dans la genèse des maladies  
Th. D : Sciences médicales : Université Victor Ségalen Bordeaux II, 2006,80p.
- [101] RICHARD (S.)  
Le vétérinaire acupuncteur français – historique – le point en 1994  
Th. : Med.vet. : Université Paul Sabatier : Toulouse, 1994, 63 p.
- [102] ROGERS (P.)  
Choix de points pour une thérapeutique acupuncturale  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1983, 14, 10-21
- [103] ROSENBERG (Z.)  
A Chinese look at western pharmaceuticals  
*Oriental Medicine Journal*, 2010, [en ligne].  
Adresse URL : <http://www.acupuncture.com/herbs/pharma.htm>
- [104] ROSTED (P.), BUNDGAARD (M.)  
Can acupuncture reduce the induction time of a local anaesthetic ? A pilot study.  
*Acupunct. Med.*, 2003, 21, 3, 92-99

- [105] SCHMITT (D.)  
Les modalités de prise en charge du malade chronique et de son propriétaire.  
(Vision et vécu d'un praticien comme les autres).  
In : La 5<sup>ème</sup> rencontre des Vétérinaires Acupuncteurs Méditerranéens ;  
Chronique, rebelle, récidivant. Paris, Décembre 2010.
- [106] SCHÜCK (S.). (Page consultée le 16 novembre 2010)  
Les médicaments de la douleur, [en ligne]. Adresse URL :  
<http://www.med.univ-rennes1.fr/etud/index4.htm>
- [107] SEDATELEC. (Page consultée le 24 septembre 2010)  
Matériel médical pour acupuncture, [en ligne].  
Adresse URL : <http://www.sedatelec.com>
- [108] SEDIMA France. (Page consultée le 24 septembre 2010)  
Matériel d'acupuncture, Catalogue 2010, [en ligne].  
Adresse URL : <http://www.sedima-france.com>
- [109] SENONER – SAVOIA (R.). (Page consultée le 21/10/2010).  
Le pouls chinois, [en ligne]. Adresse URL :  
<http://www.acuponcture.ch/PRESENTATION%20Le%20pouls%20en%20MTC.htm>
- [110] SERTEL (S.) *et al.*  
Additional use of acupuncture to NSAID effectively reduces post-tonsillectomy pain  
*Eur. Arch. Otorhinolaryngol*, 2009, 266, 919–925
- [111] SIALELLI (J.-N.)  
Les bases occidentales de l'acupuncture  
Th. : Med.vet. : Université Paul Sabatier : Toulouse, 1997, 130 p.
- [112] SMITH-SCHALKWIJK (M.)  
Veterinary phytotherapy : an overview  
*Can. Vet. J.*, 1999, 40, 891-892
- [113] STEPHAN (J.-M.)  
Electroacupuncture : modalités techniques et implications pratiques dans les algies  
*Acupuncture et moxibustion*, 2008, 7, 3, 246-254
- [114] STEPHAN (J.-M.)  
Mécanismes neurophysiologiques de l'électroacupuncture dans les algies  
*Acupuncture et moxibustion*, 2008, 7, 2, 127-137
- [115] STILL (J.), KONRAD (J.)  
Utilisation diagnostique de l'acupuncture de l'oreille pour les maladies internes et les maladies de peau du chien  
*Revue d'acupuncture vétérinaire*, 1985, 23-24, 67-80
- [116] TCM Student. (Page consultée le 15 décembre 2010)  
Cun measurements of the body, [en ligne]  
Adresse URL :  
[http://www.tcmstudent.com/study\\_tools/Cun%20Measurements.html](http://www.tcmstudent.com/study_tools/Cun%20Measurements.html)

- [117] THIVOLLE (C.), AUTEROCHE (B.)  
Le traitement en médecine chinoise – Acupuncture et/ou pharmacopée  
*Méridiens*, 1990, 89, 89-105
- [118] TILLY (C.)  
Chronobiologie et son application en acupuncture chez le chien  
Th. Méd. Vét : Université Paul Sabatier : Toulouse, 2008, 161 p.
- [119] TSUEI (J.)  
Eastern and western approaches to medicine  
*West. J. Med.*, 1978, 128, 551-557
- [120] ULVOAS (P.)  
Les thérapeutiques « alternatives » en médecine vétérinaire  
Th. : Med.vet : Nantes, 2002, 87 p.
- [121] UNESCO – Service de presse. (Page consultée le 21 décembre 2010)  
La liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité s'enrichit de 46 nouveaux éléments, [en ligne].  
Adresse URL : [http://www.unesco.org/new/fr/media-services/single-view/news/forty\\_six\\_new\\_elements\\_added\\_to\\_representative\\_list\\_of\\_the\\_intangible\\_cultural\\_heritage/](http://www.unesco.org/new/fr/media-services/single-view/news/forty_six_new_elements_added_to_representative_list_of_the_intangible_cultural_heritage/)
- [122] UNIVERSITE MONTPELLIER 1. (Page consultée le 07 décembre 2010)  
Diplôme d'université de troisième cycle Médecine Traditionnelle Chinoise –  
Présentation générale, [en ligne]. Adresse URL : [http://offre-formation.univ-montp1.fr/fr/modules/education/education.html?educationid=FR\\_RNE\\_0341087X\\_PR\\_1247058274080](http://offre-formation.univ-montp1.fr/fr/modules/education/education.html?educationid=FR_RNE_0341087X_PR_1247058274080)
- [123] VETOSTEO. (Page consultée le 25 août 2010)  
Histoire de l'acupuncture vétérinaire, [en ligne].  
Adresse URL : <http://www.acu-veto-osteo.eu/spip.php?article18>
- [124] VICKERS (A.) *et al.*  
Acupuncture for postchemotherapy fatigue : a phase II study  
*J. Clin. Oncol.*, 2004, 22, 1731-1735
- [125] VINCENT (C.)  
The safety of acupuncture - Acupuncture is safe in the hands of competent practitioners  
*BMJ*, 2001, 323, 467-468
- [126] VOCKEROTH (W.)  
Veterinary homeopathy : an overview  
*Can. Vet. J.*, 1999, 40, 592-594
- [127] WANG (S.-M.), KAIN (Z.), WHITE (P.)  
Acupuncture analgesia : I. The scientific basis  
*International Anesthesia Research Society*, 2008, 106, 2, 602-610

- [128] WHITE (A.) *et al.*  
Adverse events following acupuncture: prospective survey of 32 000 consultations with doctors and physiotherapists  
*BMJ*, 2001, 323, 485-486
- [129] WIKIPEDIA, l'Encyclopédie libre (Page consultée le 05 septembre 2010)  
Acupuncture, [en ligne]. Adresse URL : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Acupuncture>
- [130] WIKIPEDIA, l'Encyclopédie libre (Page consultée le 21 décembre 2010)  
Pont de Wheatstone, [en ligne].  
Adresse URL : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Pont de Wheatstone](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_de_Wheatstone)
- [131] WORLD HEALTH ORGANIZATION  
Acupuncture: Review and analysis of reports on controlled clinical trials, 2002,  
[en ligne]  
Adresse URL : <http://apps.who.int/medicinedocs/en/d/Js4926e/4.html>
- [132] WORLD HEALTH ORGANIZATION  
WHO international standard terminologies on traditional medicine in the western pacific region, 2007, [en ligne]  
Adresse URL : [www.wpro.who.int/NR/.../WHOIST\\_26JUNE\\_FINAL.pdf](http://www.wpro.who.int/NR/.../WHOIST_26JUNE_FINAL.pdf)
- [133] XIE (H.), ORTIZ-UMPIERRE (C.)  
What acupuncture can and cannot treat  
*Journal of American Animal Hospital Association*, 2006, 42, 244-248
- [134] ZHANG (R.-X.) *et al.*  
Electroacupuncture combined with indomethacin enhances antihyperalgesia in inflammatory rats  
*Pharmacology biochemistry and behaviour*, 2004, 78, 4, 793-797

Annexe I  
Liste établie par la World Health Organization des maladies et troubles pouvant être traités par acupuncture

Les maladies ou les troubles pour lesquels l'acupuncture a été testée dans des essais cliniques contrôlés rapportés dans la littérature jusqu'en 1998 peuvent être classés en quatre catégories.

**1) *Maladies, symptômes ou états pour lesquels l'acupuncture a été prouvée par des essais contrôlés comme étant un traitement efficace***

Accident vasculaire cérébral  
Céphalée  
Cervicalgie  
Colique hépatique  
Colique néphrétique  
Correction d'une malposition fœtale  
Dépression (y compris la dépression réactionnelle et la dépression suite à un accident vasculaire cérébral)  
Douleur en dentisterie (y compris les douleurs dentaires et les dysfonctionnements temporomandibulaires)  
Douleur du genou  
Douleur faciale (y compris les douleurs crâniomandibulaires)  
Douleur post-opératoire  
Dysménorrhée primaire  
Dysenterie bacillaire aiguë  
Epicondylite latérale  
Epigastralgie (ulcère gastroduodéal, gastrite aiguë et chronique, spasme gastrique)  
Entorse  
Hypertension  
Hypotension primaire  
Induction du travail prénatal  
Leucopénie  
Lombalgie  
Maladie gravidique précoce  
Nausée et vomissement  
Périarthrite de l'épaule  
Polyarthrite rhumatoïde  
Réactions indésirables à la radiothérapie et/ou à la chimiothérapie  
Rhinite allergique (y compris le rhume des foins)  
Sciatique

**2) Maladies, symptômes ou états pour lesquels l'effet thérapeutique de l'acupuncture a été montré mais nécessitant des preuves supplémentaires**

Acné vulgaire  
Angine (y compris amygdalite)  
Arthrose  
Asthme  
Blessures crâniennes  
Cholécystite  
Cholélithiase  
Cœur irritable  
Colite ulcéreuse chronique  
Compétition stress syndrome  
Convalescence post-opératoire  
Coqueluche  
Défaut de production de lait  
Démence vasculaire  
Dépendance à l'alcool et désintoxication  
Dépendance à l'opium, la cocaïne ou l'héroïne  
Dépendance au tabac  
Diabète sucré non insulino-dépendant  
Douleur abdominale (due à une gastroentérite aiguë ou à des spasmes gastro-intestinaux)  
Douleur liée à l'accouchement  
Douleur liée à un examen endoscopique  
Douleur liée à une thromboangéite oblitérante  
Douleur liée au syndrome radiculaire et pseudoradiculaire  
Douleur liée aux cancers  
Douleur oculaire due à une injection sous-conjonctivale  
Douleur rachidienne  
Dysfonctionnement sexuel mâle non organique  
Dysfonctionnement temporomandibulaire  
Dystrophie sympathique réflexe  
Epistaxis simple (sans maladie générale sous-jacente)  
Fibromyalgie et fasciite  
Fièvre hémorragique virale  
Infertilité féminine  
Goutte  
Hépatite B  
Hyperlipémie  
Hypoestrogénie  
Infection récidivante du bas appareil urinaire  
Insomnie  
Maladie de Ménière  
Névralgie post-herpétique  
Névrodermite  
Obésité  
Otalgie  
Paralysie faciale périphérique de Bell  
Paraspasme  
Post-extubation chez les enfants  
Prostatite chronique

Prurit  
Ptyalisme iatrogène  
Rétention urinaire traumatique  
Schizophrénie  
Syndrome de Raynaud  
Syndrome de Sjögren  
Syndrome de Stein-Leventhal (syndrome des ovaires polykystiques)  
Syndrome de Tietze  
Syndrome de Tourette  
Syndrome prémenstruel  
Syndrome urétral féminin  
Torticolis  
Troubles gastrokinétiques  
Urolithiase  
Zona (Herpès virus humain alpha 3)

**3) *Maladies, symptômes ou états pour lesquels il n'existe que des essais cliniques individuels montrant des effets thérapeutiques mais sur lesquels l'acupuncture vaut la peine d'être essayée car les autres traitements conventionnels sont difficiles***

Chloasma  
Choroïdopathie séreuse centrale  
Daltonisme  
Hypophrénie  
Maladie du cœur pulmonaire  
Obstruction des voies aériennes supérieures  
Surdité  
Syndrome du colon irritable  
Vessie neuropathique liée à une atteinte de la moelle épinière

**4) *Maladies, symptômes ou états pour lesquels l'acupuncture peut être essayée à condition que le praticien possède des connaissances médicales modernes et un équipement de monitoring adéquat***

Coma  
Convulsions infantiles  
Diarrhée néonatale et chez les jeunes enfants  
Dyspnée liée à une affection chronique obstructive pulmonaire  
Encéphalite (virale, chez les enfants, en stade terminal)  
Maladie coronarienne  
Paralysie bulbaire et pseudobulbaire progressive

## Annexe II [44]

### Interrogatoire, symptômes et signification

Crainte du froid	
Pas de fièvre	Plénitude de Yin due à un froid interne avec une douleur au niveau de la zone de pénétration. Vide de Yang dû à une chaleur interne.
Fièvre élevée et persistante	Correspond à la phase terminale d'une maladie touchant la superficie. Le cheval a froid malgré la couverture.

Pas de crainte du froid	
Fièvre élevée et persistante	Crainte du chaud par plénitude de chaleur due à un pervers vent froid qui se transforme en chaleur ou directement due à un vent chaleur.
Fièvre cyclique	Vide de Yin provoque une chaleur interne. Chaleur thoracique et des extrémités. Atteinte par l'humidité qui emprisonne la chaleur au niveau Rate / Estomac. Atteinte de Yang Ming par chaleur et sécheresse dans Estomac et Intestin Grêle. [cf. annexe]
Alternance entre fièvre et froid	Lutte entre une énergie perverse légère et une énergie Wei diminuée, sans victoire de l'une sur l'autre. [cf. annexe]

*Tableau I : Les fièvres et leurs relations avec le froid*

Pas de transpiration	Il existe une plénitude de l'énergie Wei ou une atteinte d'un pervers froid qui rétracte les pores de la peau (Cou Li) donc, empêche toute transpiration.
transpiration	Il y a un vide de Wei ou un pervers vent qui disperse l'énergie Wei et relâche les Cou Li et permet ainsi à la sueur de s'écouler librement.

*Tableau II : Est-ce que l'animal transpire ?*

Frisson puis transpiration	Le pervers est supérieur à l'énergie Wei.
La transpiration entraîne la diminution des frissons et de la température	L'énergie Wei est supérieure au pervers et donc retour progressif à la normale.
La transpiration entraîne la diminution des frissons mais pas de la température	La maladie pénètre en profondeur.

*Tableau III : Est-ce que l'animal frissonne ?*

Diurne	Vide de Yang.
Nocturne	Vide de Yin.

*Tableau IV : A quel moment transpire-t-il ?*

La transpiration est poussée par une plénitude de Qi due à un pervers chaleur	Pouls vaste et grand ; transpiration chaude avec température.
Les liquides ne peuvent pas être retenus à cause de l'épuisement du Qi	Transpiration en grosses gouttes, membres froids, pouls petit et lent.

*Tableau V : Pourquoi transpire-t-il ?*



Tête	Chaleur dans le Triple Réchauffeur supérieur Chaleur humidité dans le Triple Réchauffeur moyen Vide de Yang
Thorax	Obstruction d'un méridien par un pervers vent ou par les glaires produites par un vent humidité. Déséquilibre entre l'énergie nourricière Rong et l'énergie de défense Wei. [cf. annexe]
Poitrine	Excès de rumination intellectuelle qui fatigue le Cœur et la Rate (débouillage, dressage, gymnastique à l'obstacle ...).
Ars et grasset	Excès de chaleur dans Shao Yin (Rein et Cœur).

Tableau VI : Où transpire-t-il ?

Température	Froide	Vide de Yang dans Rein et Poumon ou vide d'énergie Wei Vent chaleur
	Chaude	Chaleur interne Vide de Yin dans Rein et Poumon Vide de sang
Aspect	Jaunâtre	Humidité chaleur.
	Huileuse et collante	Tarissement de la sueur.

Tableau VII : Description de la transpiration

Caractéristiques de la douleur	
Froid	Peu mobile, aiguë, plutôt profonde. Améliorée par la chaleur
Vent	Mobile, erratique, fugace, plutôt superficielle.
Humidité	Stagnante, plutôt fixe. Sensible aux variations météorologiques.
chaleur	Rougeur, chaleur et tuméfaction

Tableau VIII : Douleur provoquée par une agression externe

Type de douleur	Caractéristiques de la douleur
<u>Douleur par Plénitude</u>	Elle est toujours : - D'apparition récente et d'expression permanente - Aggravée par la pression.
• Plénitude de Yin	- Sourde et s'accompagne de contracture - Améliorée par la chaleur - Aggravée par le froid.
• Plénitude de Yang	- Aiguë et intense - Aggravée par la chaleur - Améliorée par le froid.
• Plénitude de sang	- Sourde - Lancinante avec picotements et fourmillements.
<u>Douleur par Vide</u>	Elle est toujours : - Plutôt ancienne et chronique - Aggravée par l'effort.
• Vide de Yin	- Sensation de brûlure - Améliorée par la pression - Aggravée par la chaleur - Améliorée par le froid.
• Vide de Yang	- Sourde et sensation de lassitude - Améliorée par la pression - Améliorée par la chaleur - Aggravée par le froid.
• Vide de sang	- Intense - Améliorée par la pression - Sensible au vent et au froid.
<u>Douleur par stagnation</u>	Elle est toujours : - Améliorée par l'effort, la chaleur et le massage - Aggravée par le froid et le repos.
• Stagnation de Yin	- Importante le matin et améliorée en fin de journée - Sensation de gonflement et d'engourdissement.
• Stagnation de Yang	- Aiguë - Apparaît durant la 2 <sup>ème</sup> partie de la nuit ou au réveil - Disparaît rapidement après la mise en route.
• Stagnation de sang	Simple picotement ou douleur paroxystique en coup de couteau.

Tableau IX : Douleur d'origine interne

	Symptômes	Causes
Vide	Souffle court, épuisement, transpiration spontanée aggravée par l'effort, pouls vide sans force, muqueuses pâles.	Maladie longue et grave, sénilité, refus alimentaire. Vide de Yuan Qi, Rong Qi ou Wei Qi.
Stagnation	Enflure, tuméfaction et douleurs.	Compression des sentiments, nourriture inégale et trop riche. Traumatisme. Le souffle est sans force ou bloqué, il ne peut donc pas faire circuler le sang et les liquides
Effondrement	Souffle court, asthénie et ptôse d'organe, prolapsus anal ou utérin. Pouls faible, langue pâle avec enduit blanc.	Vide de souffle donc blocage du phénomène d'élévation
Reflux	Dyspnée, toux, lenteur digestive et gastrite avec parfois du sang	Atteinte des sept sentiments (Foie), erreur alimentaire (Estomac) ou atteinte des Poumons par un pervers externe. Le souffle du Poumon ne descend plus donc signe de plénitude de Poumon, le souffle du Foie ne monte pas donc signe de vide dans le haut et le souffle de l'Estomac ne descend pas donc feu de l'Estomac.

Tableau X : Les états pathologiques du Qi

	Symptômes	causes
Vide	Muqueuses jaune foncée, insomnie, langue pâle, pouls fin et sans force.	Trouble des sept sentiments, hémorragie et perte de liquide organique ou vide de Rate.
Chaleur	Agitation qui se transforme en folie, bouche sèche sans soif avec aggravation nocturne. Epistaxis, hématurie, pouls fin et rapide.	Chaleur externe ou interne par compression des sentiments, ce qui provoque un feu du Foie.
Stagnation	Epuisement, transpiration spontanée, douleur localisée améliorée par la pression. Langue pourpre, pointe violette. Vertiges, tuméfactions douloureuses non améliorées par la pression. Langue pâle pointe violette. Pouls fin et rugueux. Douleur soulagée par la chaleur, corps et membres froids. Langue pâle, pouls profond et rugueux. Douleur soulagée par le froid et la pression. Fièvre, langue rouge foncé, ventre ballonné, crottins secs et noirs.	Vide de Qi donc pas de circulation.  Vide de sang car il manque d'énergie pour circuler.  Amas de sang intra vasculaire par excès de froid donc gêne de la circulation.  Agrégation du sang et de la chaleur dans l'Estomac, l'Intestin grêle et le Triple réchauffeur inférieur.

Tableau XI : Les états pathologiques du Sang

Caractéristique du sommeil	Diagnostic
Insomnie	Plénitude de Yang ou vide de Yin. Il existe une difficulté pour s'endormir quand le Yang ne cède pas la place au Yin ou s'il ne peut pas s'intérioriser.
Sommeil léger, réveils fréquents	Vide de Yin, qui ne peut alors retenir le Yang, lequel s'échappe alors.
Sommeil agité	Atteinte de l'Estomac par un pervers chaleur.
Hypersomnie	Plénitude de Yin ou vide de Yang. Elle existe aussi dans la pathologie de glaire.
Sommeil diurne, Aggravé après la ration	Présence de glaire qui empêche le Yang de s'élever.

Tableau XII : Analyse du sommeil

Caractéristiques	Diagnostic
Urine claire	Syndrome de type froid.
Urine rouge	Syndrome de type chaleur.
Urine abondante et miction fréquente	Les Reins vaporisent mal l'eau par vide du Qi des Reins.
Urine peu abondante	Le Qi de la Vessie est obstruée par une humidité chaleur ou une déficience en liquides organiques.
Urine peu abondante et miction douloureuse	Humidité chaleur dans Vessie.
Miction incomplète et peu puissante	Déficience de Qi par un pervers froid humidité.

Tableau XIII : Examen des urines

Caractéristiques	Diagnostic
Crottins peu fréquents et secs	Déficit en liquide ou en Qi. Excès de chaleur.
Crottins fréquents, aqueux et non formés	Déficit de Yang, de Qi ou signe d'humidité.
Diarrhée jaune avec douleur anale	Signe de chaleur.
Nourriture non digérée dans les crottins	Déficience en Yang de la Rate.

Tableau XIV : Examens des crottins

Caractéristique	Signes associés	Diagnostic
Anorexie	Asthénie et muqueuses jaunes	Vide de Rate/Estomac.
	Ventre gonflé, enduit lingual gras et épais, membres lourds	Humidité dans la Rate.
Faim paradoxale	Constipation	Accumulation dans Estomac et Intestin Grêle.
	Faim mais refus de manger	Atteinte du méridien Rein.
Boulimie	Faim, refus de manger et signes gastriques	Feu, stagnation de glaires et vide de Yin de l'Estomac.
	Maigre	Feu de l'Estomac.
Evolution	Digestion difficile et crottins en bouse	Plénitude de l'Estomac et vide de Rate.
	Aggravation de la maladie après la ration	Signe de plénitude.
	Amélioration de la maladie après la ration	Signe de vide.

Tableau XV : Examen de l'appétit

## Annexe III

### Questionnaire envoyé aux vétérinaires acupuncteurs français

L'ASSOCIATION ACUPUNCTURE ET MEDECINE OCCIDENTALE DANS UN CABINET VETERINAIRE
--

Nom :

Prénom :

Ville :

Ecole :

Année de sortie :

### VOTRE FORMATION EN ACUPUNCTURE

**1. Depuis combien de temps vous intéressez-vous à l'acupuncture ?**

**2. Depuis combien de temps pratiquez-vous l'acupuncture ?**

**3. Avez-vous suivi une formation en acupuncture ?**

- Oui
- Non (passez directement à la question 6)

**4. Avec quel organisme avez-vous suivi votre formation ? En quelle année ? De quelle durée était-elle ?**

**5. Avez-vous été satisfait par votre formation ?**

- Enormément
- Beaucoup
- Moyennement
- Peu
- Pas du tout

**6. Pourquoi n'avez-vous jamais suivi de formations ?**

- Le tarif est trop élevé
- Vous n'avez pas le temps
- Vous vous êtes formé par vos propres moyens ; lesquels ?
- Autre :

**7. Lisez-vous des parutions concernant l'acupuncture ?**

- Oui, souvent
- Oui mais rarement
- Non

**8. Pourquoi avez-vous choisi de vous « spécialiser » en acupuncture ?**

**9. Pensez-vous qu'une formation initiale en acupuncture et autres médecines alternatives devrait être instaurée dans les Ecoles Nationales Vétérinaires françaises ?**

- Oui
- Non

**L'ACTIVITE D'ACUPUNCTURE DANS VOTRE CABINET VETERINAIRE**

**10. Quel est votre type de clientèle ?**

- 100% canine
- 100% rurale
- 100% équine
- dominante canine
- dominante rurale
- dominante équine

**11. Avant de lancer cette activité dans votre clinique, avez-vous fait une « étude de marché » au préalable ?**

- Oui
- Non

**12. Etes-vous le seul vétérinaire dans votre cabinet à pratiquer l'acupuncture ?**

- Oui, j'exerce seul
- Oui mais nous sommes plusieurs associés
  - A-t-il été difficile de faire accepter la pratique de l'acupuncture à vos confrères ?
  - Oui
  - Non
- Non → Combien êtes-vous à pratiquer l'acupuncture ?

**13. Quel pourcentage de votre activité représente l'acupuncture ?**

- < 10%
- 10%
- 20%
- 30%
- 40%
- 50%
- >50%

**14. Aujourd'hui, dans votre activité professionnelle, souhaitez-vous :**

- Diminuer la part de l'acupuncture
- Maintenir la part de l'acupuncture
- Augmenter la part de l'acupuncture

**15. Considérez-vous que l'acupuncture soit une activité rentable dans votre cabinet vétérinaire ?**

- Oui  Non

**16. Pratiquez-vous personnellement d'autres types de médecine alternative ?**

- Oui → Lesquels ?
- Ostéopathie
  - Homéopathie
  - Phytothérapie
  - Autres :
- Non → Envisagez-vous d'apprendre un autre type de médecine alternative dans le futur ?
- Oui  
 Non

**17. Est-ce qu'un confrère de votre structure vétérinaire pratique des méthodes de médecine alternative ?**

- Oui → Lesquelles ?  
 Non

**LE RAPPORT ACUPUNCTURE/CLIENTELE**

**18. La demande de la clientèle pour l'acupuncture est-elle :**

- Croissante  
 Stable  
 Décroissante

**19. Votre clientèle s'est-elle développée depuis que vous pratiquez l'acupuncture ?**

- Oui  
 Non

**20. Laquelle de ces deux situations est la plus fréquente ?**

- Vous proposez l'acupuncture en guise de traitement  
 Les clients viennent vous voir pour traiter leur animal par acupuncture

**21. Les clients vous demandent-ils de leur expliquer les mécanismes d'action de l'acupuncture ?**

- Oui, souvent  
 Oui mais rarement  
 Non

**22. Certains clients sont-ils réfractaires voire refusent-ils les traitements par acupuncture que vous leur proposez ? Si oui, à quelle fréquence ?**

- Oui  Non

**23. Lorsque des clients refusent l'acupuncture, quelle(s) raison(s) invoquent-ils ?**

- Ils ne « croient » pas en cette médecine
- Le traitement est trop coûteux
- Le traitement est trop long
- Ils craignent que leur animal ait une réaction négative par rapport aux aiguilles, aux moxas (douleur, problème avec les odeurs ...)
- Ils craignent que l'animal ne soit pas assez patient
- Autre :

**LA PROMOTION DE L'ACUPUNCTURE DANS VOTRE CABINET  
VETERINAIRE**

**24. Est-il signalé sur votre ordonnance/votre plaque que vous pratiquez l'acupuncture ?**

- Oui  Non

**25. Avez-vous des affiches, posters, figurines ... dans la salle d'attente ou dans la salle de consultation témoignant que vous pratiquez l'acupuncture ?**

- Oui → Lesquels ?  
→ A quels endroits ?
- Non

**26. Avez-vous des dépliants expliquant les mécanismes de l'acupuncture, ses bienfaits et ses indications disponibles pour les clients ?**

- Oui  Non

**27. Les tarifs des séances d'acupuncture sont-ils affichés et visibles par les clients en salle d'attente ?**

- Oui  Non

**28. Avez-vous une salle de consultation réservée à l'acupuncture ?**

- Oui  Non

**VOTRE UTILISATION DE L'ACUPUNCTURE AU QUOTIDIEN**

**29. A-t-il été difficile d'intégrer l'acupuncture à votre pratique quotidienne ?**

- Oui → Pourquoi ?
- Non





**36. Votre démarche diagnostique est principalement basée sur :**

- Une approche occidentale classique enseignée dans les écoles vétérinaires françaises
- La Médecine Traditionnelle Chinoise et ses différentes théories :  
Yin/Yang, les 5 éléments ...
- Les deux approches sont complémentaires et indissociables

**37. Vous choisissez les points à puncturer pour traiter l'animal selon**

- Des « recettes »
- Un raisonnement issu des théories de Médecine Traditionnelle Chinoise
- Les deux, cela dépend de la situation (animal à traiter, pathologie ...)

**38. Vous servez-vous d'un punctoscope pour repérer les points avant de les puncturer ?**

- Oui
- Non

**39. Quelle(s) technique(s) d'acupuncture utilisez-vous ?**

- Aiguilles et moxibustion
- Dermojet
- Electro-stimulation
- Laser médical
- Autre :

**40. Depuis que vous pratiquez l'acupuncture, l'utilisation des traitements suivants a-t-elle :**

	Augmentée	Diminuée ou été abandonnée	Été maintenue stable
AINS			
Corticoïdes			
Antibiotiques			
Antiparasitaires			
Antifongiques			
Antispasmodiques			
Anticonvulsivants			
Antihistaminiques			
Tonicardiaques			
Hormones			
Diurétiques			
Vaccins – sérums			
Vitamines, minéraux			
Anesthésiques			
Autre :			

**41. Citez le premier exemple qui vous vient à l'esprit de traitement où l'acupuncture apporte vraiment quelque chose de plus que l'allopathie :**

**42. Citez l'indication la plus fréquente pour laquelle vous utilisez ces traitements :**

Acupuncture seule	
Association acupuncture-allopathie	
Association acupuncture-autre médecine alternative	
Allopathie seule	

**43. En moyenne, combien de séances d'acupuncture faites-vous pour traiter un animal ?**

**44. Combien de temps dure en moyenne une séance d'acupuncture ?**

La première :

Les suivantes :

**45. Quels sont vos tarifs pour une séance d'acupuncture ?**

La première :

Les suivantes :

## CONCLUSION

### **46. Que vous a apporté l'acupuncture dans votre pratique professionnelle ?**

- Une image différente de votre pratique
- Une vision d'ensemble de l'animal
- Une qualité de contact avec l'animal
- Une autre approche de l'étiologie
- Une clientèle de référé
- Une spécialité atypique
- Autre :

### **47. Avez-vous des commentaires à ajouter ?**

**Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire**

## Annexe IV Résultats de l'enquête

### 1. Depuis combien de temps vous intéressez-vous à l'acupuncture ?

Nombre d'années d'intérêt pour l'acupuncture	Nombre de réponses
< 5 ans	13
5 à 10 ans	31
10 à 20 ans	21
> 20 ans	38

### 2. Depuis combien de temps pratiquez-vous l'acupuncture ?

Nombre d'années de pratique de l'acupuncture	Nombre de réponses
< 5 ans	34
5 à 10 ans	28
10 à 20 ans	24
> 20 ans	17

Début de pratique de l'acupuncture par rapport au début de l'intérêt porté à cette discipline	Nombre de réponses
La même année	25
Environ 2 ans après	33
2 à 5 ans après	15
> 5 ans après	30

### 3. Avez-vous suivi une formation en acupuncture ?

	Nombre de réponses
Oui	93
Non	10

### 4. Avec quel organisme avez-vous suivi votre formation ?

Type de formation en acupuncture	Nombre de réponses
IMAOV	32
Formation humaine	23
Formation à l'ENVT	23
AFVAC - GEAO	21
AVETAO	20
Formation à l'ENVA	11
Stage auprès de vétérinaires acupuncteurs	6
AVAF	3
IVAS	2
Formation aux USA (Université du Colorado)	1
Formation en Asie	1

Nombre de formation par praticien acupuncteur	Nombre de réponses
1	57
2	23
3	12
4	1

**5. Avez-vous été satisfait par votre formation ?**

	Nombre de réponses
Enormément	35
Beaucoup	46
Moyennement	10
Peu	1
Pas du tout	1

**6. Pourquoi n'avez-vous jamais suivi de formations ?**

	Nombre de réponses
Vous vous êtes formé par vos propres moyens	7
Vous n'avez pas le temps	3
Il n'existait pas de formation à l'époque (>35 ans)	2
J'avais un ami formateur en acupuncture	1
Le tarif est trop élevé	0

**7. Lisez-vous des parutions concernant l'acupuncture ?**

	Nombre de réponses
Oui, souvent	32
Oui mais rarement	54
Non	17

## 8. Pourquoi avez-vous choisi de vous « spécialiser » en acupuncture ?

Raisons d'une spécialisation en acupuncture	Nombre de réponses
Complémentarité avec d'autres médecines énergétiques/alternatives	47
Enrichissement et satisfaction personnels Intérêt pour la médecine chinoise	25
Complémentarité avec l'allopathie pour le diagnostic et le traitement Médecine adaptée pour l'élevage bio Proposer autre chose en plus de l'allopathie	24
Autre approche énergétique de la médecine Pour "voir autre chose"	21
Inefficacité et limites dans l'allopathie	17
Efficacité de l'acupuncture	13
Par curiosité	12
Approche globale de l'animal, écoute du patient, rapport à l'animal plus grand	11
Pour l'innocuité de l'acupuncture	5
Diminution des posologies et du nombre de traitements médicamenteux	4
Approche plus "zen"	3
Travail par le ressenti	2
Animaux très réceptifs	2
Elégance de l'acupuncture	2
Pour se soigner soi-même par acupuncture	2
Spécialité atypique, originale	2
Diminution du nombre d'examens complémentaires	2
Médecine peu invasive	1
Valorisation des actes vétérinaires	1
Médecine préventive	1
Faible coût (pour le client, pour le vétérinaire)	1
Faire appel aux ressources de l'organisme	1
Non réponse	3

## 9. Pensez-vous qu'une formation initiale en acupuncture et autres médecines alternatives devrait être instaurée dans les Ecoles Nationales Vétérinaires françaises ?

	Nombre de réponses
Oui	88
Non	13
Sans opinion	1
Non réponse	1

## 10. Quel est votre type de clientèle ?

	Nombre de réponses
100% canine	48
100% rurale	0
100% équine	5
Dominante canine	37
Dominante rurale	4
Dominante équine	9

Répartition géographique des vétérinaires acupuncteurs en France :

Département	Nombre de vétérinaires	Département	Nombre de vétérinaires	Département	Nombre des vétérinaires	Département	Nombre de vétérinaires
01	2	26	4	51	0	76	2
02	1	27	1	52	0	77	3
03	1	28	1	53	1	78	3
04	0	29	1	54	4	79	1
05	1	30	1	55	0	80	0
06	2	31	5	56	1	81	2
07	1	32	2	57	0	82	1
08	0	33	2	58	1	83	8
09	1	34	2	59	3	84	1
10	0	35	0	60	1	85	2
11	0	36	2	61	1	86	1
12	0	37	0	62	1	87	0
13	4	38	0	63	1	88	2
14	3	39	0	64	1	89	1
15	1	40	0	65	1	90	0
16	0	41	4	66	1	91	1
17	2	42	1	67	1	92	2
18	0	43	1	68	1	93	1
19	2	44	3	69	9	94	1
20	0	45	3	70	0	95	0
21	1	46	2	71	3	2A et 2B	0
22	2	47	2	72	3		
23	1	48	0	73	4		
24	1	49	3	74	3		
25	2	50	3	75	4		

**11. Avant de lancer cette activité dans votre clinique, avez-vous fait une « étude de marché » au préalable ?**

	Nombre de réponses
Oui	2
Non	101

**12. Etes-vous le seul vétérinaire dans votre cabinet à pratiquer l'acupuncture ?**

	Nombre de réponses
Oui, j'exerce seul	49
Oui mais nous sommes plusieurs associés	49
Non	5

Pour les vétérinaires travaillant en association :

Avez-vous eu des difficultés à faire accepter l'acupuncture à vos confrères ?	Nombre de réponses
Oui	8
Non	41

**13. Quel pourcentage de votre activité représente l'acupuncture ?**

	Nombre de réponses
< 10%	51
10%	8
20%	14
30%	9
40%	2
50%	4
> 50%	15

**14. Aujourd'hui, dans votre activité professionnelle, souhaitez-vous :**

	Nombre de réponses
Diminuer la part de l'acupuncture	1
Maintenir la part de l'acupuncture	39
Augmenter la part de l'acupuncture	61
Non réponse	2

**15. Considérez-vous que l'acupuncture soit une activité rentable dans votre cabinet vétérinaire ?**

	Nombre de réponses
Oui	64
Non	35
Non réponse	4

*Si non, vous souhaitez :*

	Nombre de réponses
Diminuer la part de l'acupuncture	1
Maintenir la part de l'acupuncture	15
Augmenter la part de l'acupuncture	18
Non réponse	1

*Part de l'acupuncture dans l'activité des vétérinaires considérant cette discipline non rentable :*

	Nombres de réponses
<10%	25
10%	2
20%	2
30%	2
40%	0
50%	0
>50%	4



Part de l'acupuncture dans l'activité des vétérinaires considérant cette discipline non rentable mais désirant augmenter la part de l'acupuncture :

	Nombre de réponses
<10%	12
10%	0
20%	1
30%	1
40%	0
50%	0
>50%	4

## 16. Pratiquez-vous personnellement d'autres types de médecine alternative ?

	Nombre de réponses
Oui	90
Non	13

Types de médecines alternatives pratiquées en plus de l'acupuncture :

	Nombre de réponses
Ostéopathie	64
Phytothérapie	60
Homéopathie	57
Aromathérapie	4
Fleurs de Bach	4
Kinésiothérapie	2
Mésothérapie	2
Oligothérapie	2
Lithothérapie	2
Médecine Traditionnelle Chinoise	2
Gemmothérapie	2
Micronutrition	2
Géobiologie	1
Physiothérapie	1
Communication intuitive	1
Organothérapie	1
Non réponse	1

Nombre de médecines alternatives pratiquées en plus de l'acupuncture :

	Nombre de réponses
1	20
2	34
3	26
4	6
5	1
> 5	2
Non réponse	1

Envisagez-vous d'apprendre un autre type de médecine alternative dans le futur ?

	Nombre de réponses
Oui	34
Non	28
Peut-être	39
Non réponse	2

Concernant les vétérinaires n'exerçant aucune autre médecine alternative :

Nombre d'années de pratique de l'acupuncture	Nombre de réponses
< 5 ans	9
5 - 10 ans	1
10 - 15 ans	3
> 15 ans	0

Envisagez-vous d'apprendre une autre médecine alternative ?	Nombre de réponses
Oui	6
Peut-être	5
Non	2

Travaillez-vous avec un associé qui pratique une autre médecine alternative ?	Nombre de réponses
Oui	4
Non	9
Lesquelles ?	
Phytothérapie	3
Homéopathie	3
Ostéopathie	1

### 17. Est-ce qu'un confrère de votre structure vétérinaire pratique des méthodes de médecine alternative ?

	Nombre de réponses
Oui	23
Non	64
Non réponse	16

Lesquelles ?

	Nombre de réponses
Homéopathie	16
Phytothérapie	13
Ostéopathie	7
Aromathérapie	1
Fleurs de Bach	1
Micronutrition	1

**18. La demande de la clientèle pour l'acupuncture est-elle :**

	Nombre de réponses
Croissante	61
Stable	40
Décroissante	0
Non réponse	2

**19. Votre clientèle s'est-elle développée depuis que vous pratiquez l'acupuncture ?**

	Nombre de réponses
Oui	56
Non	43
Non réponse	4

**20. Laquelle de ces deux situations est la plus fréquente ?**

	Nombre de réponses
Vous proposez l'acupuncture en guise de traitement	57
Les clients viennent vous voir pour traiter leur animal par acupuncture	44
Non réponse	2

**21. Les clients vous demandent-ils de leur expliquer les mécanismes d'action de l'acupuncture ?**

	Nombre de réponses
Oui, souvent	33
Oui mais rarement	56
Non	12
Non réponse	2

**22. Certains clients sont-ils réfractaires voire refusent-ils les traitements par acupuncture que vous leur proposez ?**

	Nombre de réponses
Oui	35
Non	67
Non réponse	1

*Est-ce fréquent ?*

	Nombre de réponses
Oui	0
Non	35

**23. Lorsque des clients refusent l'acupuncture, quelle(s) raison(s) invoquent-ils ?**

	Nombre de réponses
Ils ne "croient" pas en cette médecine	31
Ils craignent que leur animal ait une réaction négative par rapport aux aiguilles, aux moxas (douleur, problème avec les odeurs ...)	8
Ils craignent que leur animal ne soit pas assez patient	7
Le traitement est trop coûteux	4
Le traitement est trop long	2
Non réponse	2

**24. Est-il signalé sur votre ordonnance/votre plaque que vous pratiquez l'acupuncture ?**

	Nombre de réponses
Oui	63
Non	39
Non réponse	1

**25. Avez-vous des affiches, posters, figurines ... dans la salle d'attente ou dans la salle de consultation témoignant que vous pratiquez l'acupuncture ?**

	Nombre de réponses
Oui	39
Non	62
Non réponse	2

Lesquels ?

	Nombre de réponses
Planches avec les points d'acupuncture chez le chien et le chat	18
Planche des méridiens	5
Planche des 5 éléments	3
Figurines	6
Poster informatif sur l'acupuncture	4
Diplôme de la formation en acupuncture	4
Affiche présentant les différentes spécialités de la clinique vétérinaire	3
Présentation de l'acupuncture sur support vidéo ou PowerPoint	3
Document informatif sur l'acupuncture (type flyer)	2
Non réponse	3

A quels endroits ?

	Nombre de réponses
Salle d'attente uniquement	4
Salle de consultation uniquement	13
Salle d'attente et salle de consultation	11
Non réponse	3

**26. Avez-vous des dépliants expliquant les mécanismes de l'acupuncture, ses bienfaits et ses indications disponibles pour les clients ?**

	Nombre de réponses
Oui	10
Non	90
Non réponse	3

**27. Les tarifs des séances d'acupuncture sont-ils affichés et visibles par les clients en salle d'attente ?**

	Nombre de réponses
Oui	43
Non	58
Non réponse	2

**28. Avez-vous une salle de consultation réservée à l'acupuncture ?**

	Nombre de réponses
Oui	13
Non	88
Non réponse	2

*Si oui, quelle part de votre activité représente l'acupuncture ?*

	Nombre de réponses
< 10%	5
10%	1
20%	2
30%	0
40%	0
50%	0
> 50%	5

**29. A-t-il été difficile d'intégrer l'acupuncture à votre pratique quotidienne ?**

	Nombre de réponses
Oui	20
Non	82
Non réponse	1

Si oui, pourriez-vous nous en donner les raisons en quelques mots ?

	Nombre de réponses
Par manque de temps pour pratiquer l'acupuncture correctement	8
Par manque de pratique, par manque de confiance et d'assurance face à cette pratique	7
Raisonnement différent avec un apprentissage long à acquérir	5
Par manque de patience et d'investissement de la part des clients	3
Tarif trop élevé pour les clients	3
Ignorance de l'acupuncture par les clients, alors réfractaires aux traitements	2
Par manque de rentabilité	1
Fin d'études vétérinaires récentes, difficultés à assimiler allopathie et acupuncture simultanément	1
Non réponse	2

### 30. Sur quelles espèces pratiquez-vous l'acupuncture ?

	Nombre de réponses
Chien	98
Chat	90
Equidés	50
Nouveaux Animaux de Compagnie	31
Bovins, Petits Ruminants	13
Porc	1
Non réponse	1

### 31. Vous utilisez l'acupuncture (classez par ordre décroissant de fréquence : 1) le plus fréquent ; 3) le moins fréquent)

	Nombre de réponses
Acupuncture seule	1) 18 2) 25 3) 31
Associée à la médecine occidentale	1) 13 2) 33 3) 28
Associée à des médecines alternatives	1) 43 2) 16 3) 15
Non réponses et réponses erronées	29
Résultat	1) Associée à des médecines alternatives 2) Associée à la médecine occidentale 3) Acupuncture seule

Quelle est la part de l'activité consacrée à l'acupuncture lorsque l'acupuncture est utilisée seule le plus fréquemment ? Pratiquez-vous d'autres médecines alternatives ?

Part de l'activité consacrée à l'acupuncture	Nombre de réponses	Autre médecine alternative pratiquée ?	Nombre de réponses
< 10%	12	Oui	11
10%	1	Non	7
20%	2		
30%	0		
40%	1		
50%	1		
> 50%	1		

Quelle est la part de l'activité consacrée à l'acupuncture lorsque l'association acupuncture-allopathie est la plus fréquente ? Depuis combien de temps pratiquez-vous l'acupuncture ? Pratiquez-vous d'autres médecines alternatives ?

Part de l'activité consacrée à l'acupuncture	Nombre de réponses	Nombre d'années de pratique de l'acupuncture ?	Nombre de réponses	Autre médecine alternative pratiquée ?	Nombre de réponses
< 10%	10	< 5 ans	3	Oui	12
10%	2	5 - 10 ans	2	Non	1
20%	0	10 - 15 ans	1		
30%	1	> 15 ans	7		
40%	0				
50%	0				
> 50%	0				

Quelle est la part de l'activité consacrée à l'acupuncture lorsque l'association acupuncture-médecine alternative est la plus fréquente ? Combien de médecines alternatives sont pratiquées en plus de l'acupuncture ?

	Nombre de réponses	Nombre de médecines alternatives pratiquées en plus de l'acupuncture	Nombre de réponses
< 10%	14	1	4
10%	3	2	14
20%	10	3	17
30%	5	4	5
40%	0	5	0
50%	2	> 5	3
> 50%	9		

Comment est utilisée l'acupuncture par les vétérinaires consacrant au moins 50% de leur activité à cette discipline ? (Total = 12)

	Nombre de réponses
Acupuncture seule	1) 2 2) 8 3) 2
Association acupuncture/allopathie	1) 0 2) 3 3) 9
Association acupuncture/médecine alternative	1) 10 2) 1 3) 1
Résultats	1) Association acupuncture/médecine alternative 2) Acupuncture seule 3) Association acupuncture/allopathie

Comment est utilisée l'acupuncture par les vétérinaires consacrant au maximum 10% de leur activité à cette discipline ? (Total = 43)

	Nombre de réponses
Acupuncture seule	1) 13 2) 2 3) 21
Association acupuncture/allopathie	1) 12 2) 20 3) 11
Association acupuncture/médecine alternative	1) 17 2) 14 3) 11
Résultats	1) Association acupuncture/médecine alternative 2) Association acupuncture/allopathie 3) Acupuncture seule

### 32. Vous utilisez l'acupuncture pour :

	Nombre de réponses
Traiter les pathologies chroniques	95
Compléter un autre traitement	81
Traiter les pathologies aiguës	70
Diagnostiquer une pathologie clinique	54
Diagnostiquer et traiter une pathologie en phase pré-clinique	52
Non réponse	1

### 33. Vous utilisez l'acupuncture pour :

	Nombre de réponses
Ses effets antalgiques	87
Ses effets régulateurs	84
Son action loco-régionale	81
Ses effets stimulants	77
Son innocuité	38
Non réponse	2



### 34. Utilisez-vous l'acupuncture dans ces domaines ?

	Seu le	Associée à l'allopathie	Associée à une autre médecine alternative	No n	Non réponse
Pathologies cardiaques	1	22	21	53	6
Pathologies respiratoires	3	36	35	19	10
Pathologies digestives	8	23	48	15	9
Pathologies urinaires	18	29	39	14	3
Pathologies génitales, de la reproduction	22	19	35	19	8
Pathologies articulaires	24	9	67	1	2
Dermatologie	8	24	49	16	6
Ophtalmologie	3	7	12	72	9
Endocrinologie	8	12	34	40	9
Pathologies nerveuses	11	20	45	21	6
Comportement	19	8	51	19	6
Chirurgie	0	12	7	72	12
Urgences - Réanimation	9	51	10	29	4

### 35. Considérez-vous qu'il soit difficile d'associer l'acupuncture et les théories de Médecine Traditionnelle Chinoise avec la médecine occidentale ?

	Nombre de réponses
Oui	22
Non	81

*Si oui, pourriez-vous nous en donner les raisons en quelques mots ?*

	Nombre de réponses
Concepts très différents dans leur nature, différence de méthode de pensée	17
Il est nécessaire d'avoir beaucoup d'expérience pour utiliser les deux en synergie	4
Cela nécessite beaucoup de temps de formation et surtout de pratique	1
Il faut faire appel à son ressenti corporel et émotionnel, élément non appréhendé en médecine occidentale	1
Non réponse	3

### 36. Votre démarche diagnostique est principalement basée sur :

	Nombre de réponses
Une approche occidentale classique enseignée dans les écoles vétérinaires françaises	23
La MTC et ses différentes théories : Yin/Yang, les 5 éléments ...	11
Les deux approches sont complémentaires et indissociables	68
Non réponse	1

### 37. Vous choisissez les points à puncturer pour traiter l'animal selon

	Nombre de réponses
Des "recettes"	4
Un raisonnement issu des théories de la MTC	15
Les deux, cela dépend de la situation (animal à traiter, pathologie ...)	82
Non réponse	2

### 38. Vous servez-vous d'un punctoscope pour repérer les points avant de les puncturer ?

	Nombre de réponses
Oui	1
Non	101
Non réponse	1

### 39. Quelle(s) technique(s) d'acupuncture utilisez-vous ?

	Nombre de réponses
Aiguilles et moxibustion	97
Dermojet	25
Digipression, massages	10
Laser médical	8
Electro-stimulation	4
Mésopuncture à la seringue	3
Patch	1
Non réponse	1

### 40. Depuis que vous pratiquez l'acupuncture, l'utilisation des traitements suivants a-t-elle :

	Augmenté e	Diminuée ou été abandonnée	Eté maintenue stable	Non réponse
AINS	0	79	22	2
Corticoïdes	1	73	26	3
Antibiotiques	0	36	60	7
Antiparasitaires	1	9	87	6
Antifongiques	0	23	73	7
Antispasmodiques	0	60	36	7
Anticonvulsivants	0	48	47	8
Antihistaminiques	1	44	49	9
Tonicardiaques	0	19	75	9
Hormones	0	41	54	8
Diurétiques	1	31	63	8
Vaccins, sérums	0	13	83	7
Vitamines, minéraux	12	14	70	7
Anesthésiques	0	10	86	7

**41. Citez le premier exemple qui vous vient à l'esprit de traitement où l'acupuncture apporte vraiment quelque chose de plus que l'allopathie :**

	Nombre de réponses
Pathologie ostéo-articulaire, rachidienne	19
Arthrose	15
Dermatoses	9
Parésie du train arrière	8
Incontinence urinaire	8
Gynécologie (stérilité chez la jument, douleur ovarienne ...)	6
Hernie discale	6
Troubles locomoteurs chroniques	5
Epilepsie	4
Cervicalgie	4
Traumatologie (aide à la récupération)	3
Lactation de pseudo-gestation	3
Comportement (stress, nervosité ...)	3
Gestion de l'animal âgé (stimulation générale)	2
Syndrome Urinaire Félin	2
Pyomètre (aide à l'ouverture du col utérin)	2
Affection hépatique	2
Coliques chez le cheval	2
Pathologies chroniques	2
Affections gastriques	2
Paralyse	2
Dysplasie des hanches en stade pré-clinique	1
Myosite	1
Syndrome Queue de Cheval	1
Problème neurologique du chien âgé	1
Diarrhée	1
Gastro-entérite chronique, MICI	1
Drainage, résorption d'oedèmes	1
Stimulation du réveil suite à une anesthésie	1
Non réponse	9

**42. Citez l'indication la plus fréquente pour laquelle vous utilisez ces traitements :**

Acupuncture seule :

	Nombre de réponses
Pathologie ostéo-articulaires	10
Comportement	6
Quasiment jamais	6
Arthrose	5
Douleurs aiguës	5
Parésie du train arrière	4
Incontinence urinaire	4
Lactation de pseudo-gestation	4
Cystite	2
Epilepsie	2
Affection hépatique	2
Paralysie	2
Dermatologie	1
Hernie discale	1
Problème hormonal	1
Troubles ovariens chez la jument	1
Maladie chronique dégénérative	1
Intolérance médicamenteuse	1
Non réponse	54

Acupuncture associée à l'allopathie :

	Nombre de réponses
Dermatologie (notamment lors d'otites)	8
Affections urinaires (incontinence, cystite, SUF ...)	6
Affections digestives (iléus paralytique, troubles chroniques ...)	6
Arthrose	5
Affections cardiaques	5
Douleurs aiguës	5
Affections respiratoires (toux, infection pulmonaire ...)	4
Hernie discale	3
Anesthésie, réanimation	2
Epilepsie	2
Maladie chronique dégénérative	2
Gynécologie (métrite, pyomètre)	2
Dystocie	1
Traumatologie	1
Affection rénale	1
Problème lésionnel installé	1
Troubles ostéo-articulaires	1
Parésie	1
Diabète	1
Faiblesse générale	1
Accident Vasculaire Cérébral	1
Colique chez le cheval	1
Pathologie aiguë	1
Non réponse	54

Acupuncture associée à une autre médecine alternative :

	Nombre de réponses
Affections ostéo-articulaires	13
Arthrose	10
Comportement	4
Dermatologie	4
Traumatologie	3
Endocrinologie	2
Hernie discale	2
Affections digestives	2
Affections chroniques dégénératives	2
Lors de tous traitements ostéopathiques	2
Paralyse	1
Incontinence urinaire	1
Stérilité	1
Affections neurologiques	1
Non réponse	64

Allopathie seule :

	Nombre de réponses
Infection identifiée (abcès ...)	13
Cardiologie	9
Rien (cas référé à un confrère si besoin)	7
Ophtalmologie	3
Anesthésie, réanimation	3
Mérite	1
Insuffisance rénale	1
Comportement	1
Endocrinologie	1
Pathologie aiguë	1
Accident Vasculaire Cérébral	1
Abdomen aigu	1
Affection respiratoire aiguë (dyspnée, ...)	1
Parasitisme externe	1
Vaccination	1
Hémorragie	1
Césarienne de bovin	1
Non réponse	59

**43. En moyenne, combien de séances d'acupuncture faites-vous pour traiter un animal ?**

	Nombre de réponses
1	6
2	22
3	28
1 à 3	24
4 à 5	8
Variable selon l'état aigu/chronique de l'affection	9
Non réponse	6

#### 44. Combien de temps dure en moyenne une séance d'acupuncture ?

		Nombre de réponses		Nombre de réponses
< 15 min	LA PREMIERE SEANCE	3	LES SEANCES SUIVANTES	5
15 - 30 min		17		32
30 min		25		37
30 - 45 min		13		3
45 min		18		9
> 45 min		20		9
Variable		3		4
Non réponse		4		4

#### 45. Quels sont vos tarifs pour une séance d'acupuncture ?

*Pour les carnivores domestiques :*

		Nombre de réponses		Nombre de réponses
< 50 €	LA PREMIERE SEANCE	34	LES SEANCES SUIVANTES	50
50 - 60 €		40		28
60 - 70 €		12		6
70 - 80 €		4		3
80 - 90 €		2		2
> 90 €		2		2
Variable		1		4
Non réponse		4		4

*Pour les équidés :*

		Nombre de réponses		Nombre de réponses
< 50 €	LA PREMIERE SEANCE	0	LES SEANCES SUIVANTES	1
50 - 60 €		0		1
60 - 70 €		0		1
70 - 80 €		2		0
80 - 90 €		1		1
90 - 100 €		2		1
> 100 €		5		5

**46. Que vous a apporté l'acupuncture dans votre pratique professionnelle ?**

	Nombre de réponses
Une vision d'ensemble de l'animal	90
Une qualité de contact avec l'animal	73
Une image différente de votre pratique	70
Une autre approche de l'étiologie	67
Une clientèle de référé	40
Une spécialité atypique	33
Une satisfaction personnelle	2
Un intérêt intellectuel	2
Une diversité dans la pratique	1
Une communication particulière avec les propriétaires	1
Une motivation dans son travail	1
Une remise en question de soi	1
Moins de stress	1
Non réponse	1

